A la place de M. Trueman

Me Guy Roberge, président de l'Office national du Film

(Lire en page 9)

A nos lecteurs

Joyeuses Pâques

ainsi qu'à

nos annonceurs et amis

Joukov à l'Occident :

Nous répondrons à toute provocation de l'OTAN

(Lire en page 9)

10c le numéro

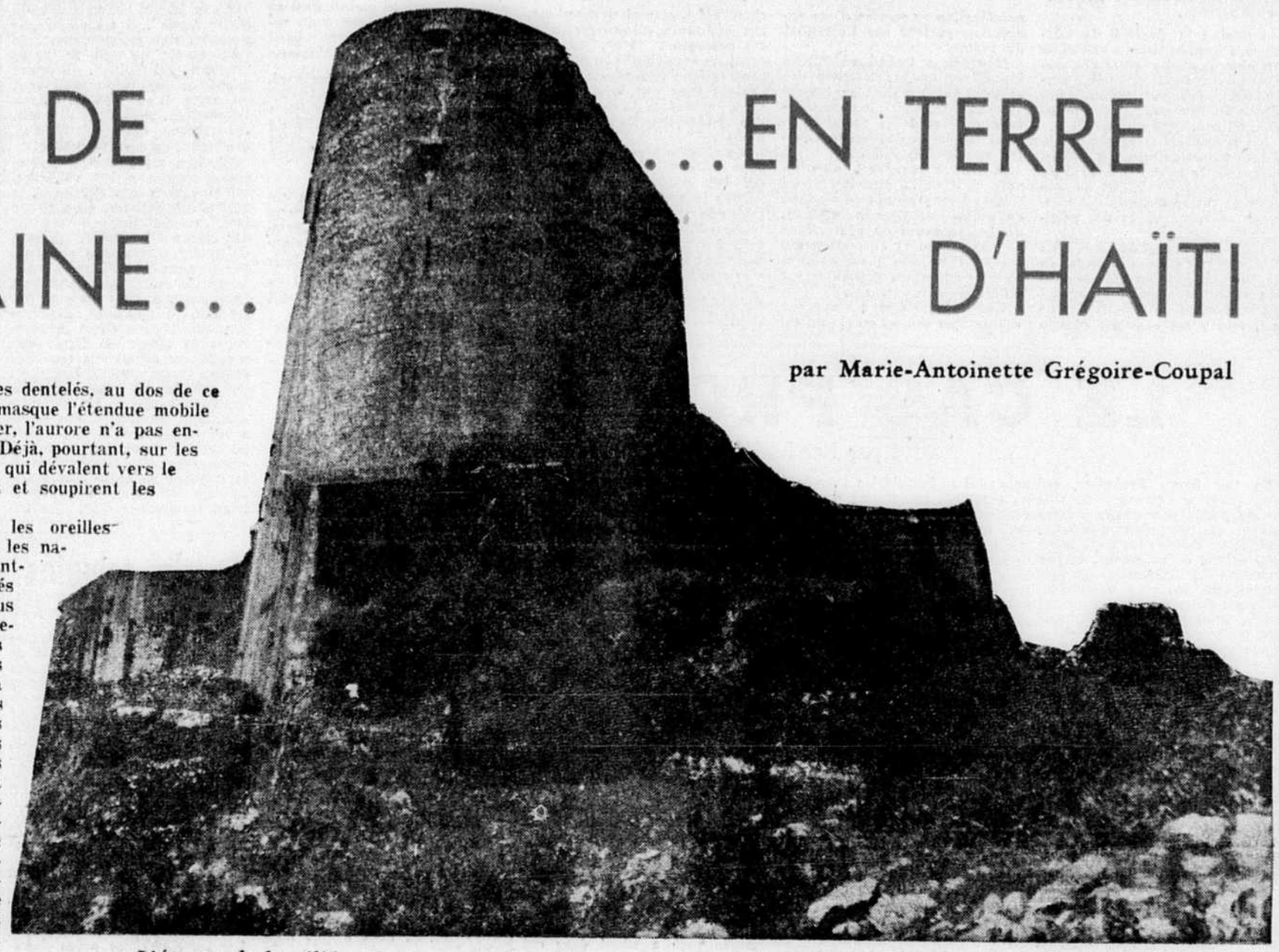
LE DEVOIR DU SAMEDI

Hebdomadaire pour le foyer

Samedi, 20 avril 1957

FIN DE SEMAINE... ...EN TERRE D'HAÏTI

par Marie-Antoinette Grégoire-Coupal



L'éperon de la célèbre forteresse La Ferrière, au sommet de la montagne du "Bonnet-à-l'Evêque"

DERRIERE les mornes dentelés, au dos de ce cap tourmenté qui masque l'étendue mobile et glauque de la mer, l'aurore n'a pas encore déployé ses oripeaux. Déjà, pourtant, sur les cailloux des routes étroites qui dévalent vers le bourg ou la ville, trottent et soupirent les petites bourriques.

Où courent-elles donc, les oreilles droites, le regard absent, les naseaux humides? Où courent-elles entre les talus chargés de rosée, hérissés de cactus et de yuccas, sous le balancement des palmes et des grandes mains lustrées des papayers et des arbres à pain? Où courent-elles sous les bouquets gigantesques des flamboyants et des tchastchas en fleurs, elles qui eussent si placidement continué de dormir derrière la caille aux portes closes, l'odorat caressé par le parfum des ananas, des sapotilles et des bananes-figues? De chaque côté de leurs flancs, les macoutes sont lourdes, lourdes: le harnais de corde blesse les chairs que dévorent les parasites, les paysannes, bien assises sur leurs croupes, les houspillent à coups de bâton, les paysonnes pour qui la vie âpre et besogneuse serait si insipide sans cette hebdomadaire évasion matinale.

C'est samedi, jour de marché. D'un bout à l'autre de l'île d'Haiti, les petites bourriques déambulent en procession, rencontrant, aux carrefours, leurs soeurs de misère qui prennent leur rang dans la file. L'une est chargée de calebasses qui semblent des vessies soufflées, l'autre l'est de balais de lataniers, celle-ci de mais et de tabac, cette autre de charbon de bois tiré d'une hécatombe de bayahondes et peut-être même d'acajou.

Ah ! les petites bourriques grises qui font le pittoresque inédit des indescriptibles chemins d'Haiti, et ces paysannes et ces artisans qui tous n'ont pas cette bonne fortune de posséder une brave bête comme portefaix et dont le crâne s'encombre allégrement d'une demi-douzaine de chaises, d'un incroyable échafaudage de hottes ou de paniers ou d'un bac plat sur lequel s'empilent les galettes de cassave, les bouteilles d'huile de ricin et peut-être même le réchaud de braises sur lequel mijote on ne sait quelle bouillie d'akassan ou quel potage inconnu de nos cordons bleus.

C'est samedi. On se rend à ce rond-point où se rencontrent trois ou quatre chemins de campagne, ou sur la grande place du bourg qui peut se nommer Pilate, Le Trou ou Marmelade ou bien encore Débarras, Trou-Bonbon, Abricot, ou Roseaux. Ou bien on marche droit sur l'un des trois grands marchés de Port-au Prince ou sur celui de Cap-Haitien, des Cayes ou de Jérémie.

A la campagne, on se loge sous des tonnelles rustiques, couvertes de chaume, ou bien l'on s'abrite du soleil par une grande natte fixée à un pieu comme une voile à son mât. Tout est étalé par terre, sur un sac, un carré de coton, une macoute vide. On est accroupi au milieu du bazar, les genoux de chaque côté du menton, l'oreille tendue vers les potins, et l'on vante sa marchandise. Voici les vendeuses de riz, de petit mil, de pois, de mais, de farine de cassave. Plus loin, vous trouverez le lard dans la saumure, le hareng-saur, la morue séchée, la viande suspendue qu'on dépèce sur demande, à grands coups de **machette** (coutelas à tout usage). Et les huiles, le **tafia** (alcool de canne), les volailles vivantes, liées par les pattes, les oeufs, les petits pains, les beignets, les friandises domestiques qu'on appelle **bougonnins,** les arachides, surnommées **amusements,** les noix de coco. Vous désirez des citrons doux des **chadèques** (pamplemousses) des oranges, des papayes, des cachiments, des mangues, des caimites, des corossols, des goyaves, des grenadines, des gousses de tamarin pour la confiture ? Et le sucre brut, dit **rapadou,** et la mélasse? Ou bien des herbes pour le **thépays,** ti-baume, mélisse, derrière-dos, gingembre ? Ou même du **thé-Chine** si vous en avez la fantaisie. Par ici les patates, les mirlitons, les ignames, les mazombelles, les pois-congo, les piments, tous les légumes. Ah ! voici les coupons de cotonnade, les vêtements qu'on a cousus sur la petite machine portative, à manivelle, les chapeaux tressés à la main, les savates. Et les rubans et les dentelles avec les peignes, les savons, les flocons **d'odeur,** les bijoux dorés, les anneaux pour les oreilles. La ferronnerie, les ustensiles, les objets usagés. Et le kola, car on a soif dans cette cohue à tant dépenser de sueurs et de salive sous ce soleil indiscret qui fait grimper le thermomètre à 100 et 120 degrés, en dépit de ce vent des Antilles qui passe sournois, en déplaçant tout, en dérangeant tout, surtout la poussière et les mouches.

Sur ce décor presque oriental, les rires, les interpellations, les injures.

— Nèg' feuille ! Nèg' zou-lou ! Espèce de salaud, oui !

— Tonnerre crasse moin !

Les langues s'agitent, les gourdes sales, décolorées qu'on dénomme encore piastres, se tassent comme chiffons sous le noeud des mouchoirs, les vieux "**Zanmis**" se retrouvent.

— Bonjour, oui ! Comment ou yé ?

Les cousins, les cousines, les commères qui ont toujours des nouvelles à pleins **haleforts** (sacs à provisions).

— Hé, madame Pèradam !

— Plait-il ?

— M'gain yon ti nouvelle pour ou, oui. (j'ai une nouvelle pour vous.)

—Qui nouvelle, ça ?

On s'en raconte. Pas n'est besoin de journaux, de téléphones, de radios ou de télévisions. Tout s'apprend et se colporte et s'amplifie, les événements heureux qui font rire à gorge déployée ou les tristes qui font pleurer et gémir.

— Cé grand malheur, cé grand malheur, oui !

Mais un mendiant, dix mendiants, une mendiante, dix mendiantes viennent mêler leurs lamentations aux rires comme aux sanglots.

— Mé pov'... Yon ti **cob...** s'ou plait. (Un sou !

Dans le **coui** tendu, fait d'une écorce de calebasse, tombent une poignée de riz, une banane, ou même le **cob** sollicité, un centième de gourde, soit un cinquième de cent canadien.

Parfois cependant le **coui** reste à peu près vide. Il y en a trop qui le tendent. Alors le pas trainant ramène vers une masure en ruine un demi-squelette noir, à peine couvert de haillons que ronge peut-être la tuberculose ou la malaria.

La vie est dure. L'île montagneuse, aux décors de rêve, a trop de population pour ses possibilités, pour l'efficacité de son organisation. Avec le soir qui s'annonce à l'occident, se vide la place du marché. Les commères détachent les bourriques, réajustent le chapeau panama sur le fichu à carreaux qui dissimule leurs petites tresses crépues. Telle vieille allume gaiment sa pipe, telle autre enlève ses sandales et les pose au sommet du monticule de ses emplettes, sur sa tête qui en a vu bien d'autres. On prend le chemin du retour, une route de terre molle qui se délaie à la moindre averse, hachée d'ornières, traversée de flaques d'eau ou de calcaire, semée de raidillons, qui tourne, serpente, se coule sous les branches, se rétrécit, débouche sur un cimetière, semble s'y perdre, reprend forme, escalade un morne, traverse une ravine ou la barrière d'eau d'un torrent pour s'arrêter dans le couloir en étuve d'un vallon. Des cabris, un cochon noir, des bourriquets, quelques chiens jaunes et maigres, un veau parfois ont, sans façon, fait un bout de chemin avec le passant ou la passante.

Au loin, un klaxon hurle sur la route nationale. C'est l'auto du préfet ou du colonel, à moins que ce ne soit la jeep de Monseigneur l'évêque qui s'évertue à demander passage au camion-autobus qui revient de Port-au-Prince ou du Cap-Haitien. Dans ce pays sans chemin de fer ni compagnies d'autobus, où les riches ne voyagent qu'en avion ou dans leurs propres voitures, le camion reste l'unique moyen de transport à distance des gens du peuple. Peint de rouge ou de rose, traversé de bancs étroits, il entasse, Dieu sait comment, toute une cargaison de vivants, de marchandises et de choses hétéroclites qui logent sur la capote, aux feux du soleil, quand l'intérieur n'en peut plus. Soufflant, renâclant, avec mille sursauts, il se balance au dessus des précipices, fonce à travers les eaux, dévale les pentes et provoque tous les obstacles pour arriver infailliblement au terminus, serait-ce avec quinze heures de retard. Il a pour lui porter chance, un nom qu'a longuement médité son propriétaire, un nom tout comme nos chalets d'été, comme nos embarcations sur les lacs. C'est peut-être "**Bon Dieu bon**" ou l'**Immaculée** ou **Sainte-Rose de Lima,** mais ces saints protecteurs rencontreront, chemin-faisant, **Vénus,** et **l'Innocence, Mignon** et **Sentinelle, Ca ira, Bons Amis, Partout, Sans rancune, Volcan, Princesse,** que sais-je encore ?

En ce samedi soir, ce camion romanesque ramène à la **caille** blanche, coiffée d'herbe roussie, un voyageur harassé et fripé, lourd des emplettes faites à la ville ou simplement encombré du baluchon de ses hardes de travailleur. Il a roulé à travers les champs de canne à sucre et de sisal, près des caféiers dissimulés sous l'ombre protectrice des bambous et des cacaoyers, le long des rizières et des bananeraies ; il a frôlé les haies de cactus sur lesquelles sèchent les loques brûlées par le soleil que les lavandières ont achevé d'user sur les galets des rivières.

Il entre dans la ville par les faubourgs populeux, bordés de taudis aux portes branlantes contre lesquelles se tassent des enfants nus qui flattent un chat qu'on garde en laisse ou un canard dont le bec agace une pelure déjà couverte de fourmis. Et puis il gagne les rues mieux aérées, bordées de maisons hautes, à balcons fleuris et de petites échoppes encore ouvertes, où s'attardent les jolies créoles. Le voici dans le quartier des affaires, au milieu des piétons et des taxis, des bourriques et des manoeuvres attelés à quelque chariot venu des quais tout proches. Le drapeau national agite à peine ses deux couleurs à la porte des succursales de banque ou des édifices municipaux; les grands magasins, un à un, tirent les grilles de fer sur leurs devantures sans vitrines ; sur les trottoirs hauts et étroits, les femmes, qui y tiennent à peine deux côte à côte, ont refermé leurs ombrelles et leurs sourires exhi-

(Suite à la page 2)

L'affaire Norman : un 'casse-tête"

Réponse des E.-U. à Ottawa Affirmations et démentis se succèdent au Canada

WASHINGTON. — Le State Department a publié vendredi le texte d'une note adressée au gouvernement canadien, par l'intermédiaire de notre ambassadeur, M. D.P. Heeney, dans laquelle le gouvernement américain déclare qu'il a apporté la plus haute attention à la requête canadienne, qu'il l'a soumise à toutes les agences officielles concernées et qu'il entend y donner suite. On sait qu'à la suite du suicide au Caire de l'ambassadeur canadien Herbert Norman, le gouvernement d'Ottawa avait demandé avec insistance à celui de Washington que les renseignements dits de sécurité concernant ses nationaux et transmis aux services américains ne soient plus mis à la disposition des commissions du Congrès non plus que d'aucun organisme qui ne soit pas sous le contrôle du gouvernement américain. Si ces conditions ne devaient pas être remplies, le gouvernement canadien laissait entendre qu'il ne pourrait plus communiquer aux agences américaines officielles aucun renseignement de "sécurité".

UNE REPONSE "PROVISOIRE"

La note du gouvernement canadien avait été envoyée par le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson. La menace qu'elle renfermait remet en question un système d'échange d'informations en vigueur depuis plusieurs années. M. Lincoln White, attaché d'information au State Department qui a communiqué aux journalistes le texte de la réponse américaine (signée par M. Robert Murphy, sous-secrétaire d'Etat) a précisé que toutes les "agences gouvernementales", y compris le F.B.I., recevront communication de la note canadienne.

En dépit de l'insistance du Canada pour obtenir l'assurance que ne soient pas rendus publics les renseignements confidentiels sur la "sécurité" quant à ses nationaux, le State Department n'a jamais pris un tel engagement. Encore aujourd'hui, rien n'indique qu'il soit disposé à le faire. M. White a toutefois qualifié la récente note américaine de "réponse provisoire" et a laissé entendre que son texte avait été soumis à la sous-commission sénatoriale sur la sécurité intérieure.

LE TEXTE DU STATE DEPARTMENT

Ce sont les accusations de cette sous-commission à l'endroit de M. Norman qui ont provoqué toute la série d'incidents qui devait être marquée par la fin dramatique du diplomate canadien. Voici le texte de la note américaine en réponse à la requête du gouvernement canadien :

"Excellence,

"J'ai l'honneur de répondre à votre note portant le No 195 et datée du 10 avril 1957, dans laquelle le gouvernement canadien formule des inquiétudes au sujet de l'emploi des renseignements de sécurité touchant des citoyens canadiens.

"Je tiens à vous assurer que la demande de votre gouvernement reçoit une attention sérieuse de la part du State Department.

"Le State Department portera à la connaissance des agences gouvernementales intéressées l'attitude de votre gouvernement en ce qui a trait à l'échange d'informations qui, comme il est dit dans votre note, ont grandement aidé au maintien de la sécurité dans nos deux pays.

"Nous donnerons suite à votre demande avec vigueur et le State Department se tiendra en relations avec votre ambassade.

"Veuillez accepter, Excellence, l'assurance de mes sentiments les plus distingués."

"Pour le Secrétaire d'Etat:
Robert MURPHY,
Sous-secrétaire adjoint."

UN "CASSE-TETE"

Mais entre temps, au Canada, les affirmations et les démentis au sujet de "l'affaire Norman" continuent de se succéder. Peu à peu, le gouvernement fédéral lève le voile sur des secrets jusqu'ici bien gardés au sujet du passé de l'ex-ambassadeur et de ses prétendues relations de jeunesse avec des éléments communistes. Une série d'articles par le correspondant dans la capitale fédérale du quotidien montréalais "The Gazette" a provoqué l'ire de M. Pearson qui, dans un télégramme à la direction du journal, a voulu rétablir certains faits et apporter diverses précisions.

PREMIERE ALERTE EN 1940

Il semble que l'on ne sache plus très bien où on en est et l'affaire Norman prend les aspects d'un véritable casse-tête. Jeudi, le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a révélé qu'en 1940, un premier rapport de la Gendarmerie Royale, sur la foi des informations d'un de ses agents secrets, émettait l'opinion que M. Norman était communiste (celui-ci était entré au service du ministère des Affaires extérieures à la fin de 1939).

Ce rapport fut simplement versé au dossier de "la sécurité générale de l'Etat". Dix ans plus tard, soit en 1950, le gouvernement américain ayant demandé que lui soient transmis tous renseignements au sujet de M. Norman, ce rapport lui était communiqué. Six semaines après, soit en décembre 1950, la Gendarmerie Royale qui avait procédé à une enquête sérieuse et complète entre temps, faisait tenir à Washington un nouveau rapport annulant le premier et disant que ce dernier reposait sur une erreur d'identité ou sur des rumeurs sans fondement.

UNE TROUBLANTE CONTRADICTION

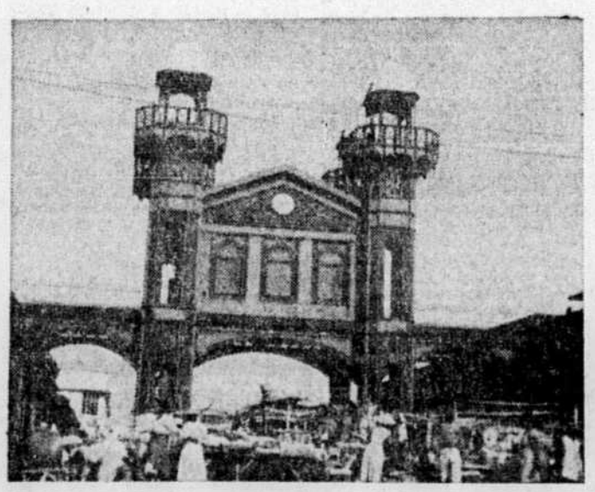
Mais apparemment, la sous-commission sénatoriale américaine n'a eu connaissance que du premier rapport. On relève toutefois une contradiction assez flagrante chez M. Pearson. Le 15 avril, il donnait à la Chambre des Communes, l'assurance que les renseignements au sujet de M. Norman que la sous-commission sénatoriale américaine avait en sa possession, n'émanaient pas directement ou indirectement d'un organisme canadien. Or, aujourd'hui, le ministère des Affaires extérieures reconnait que la sous-commission a eu en mains le premier rapport de la Gendarmerie Royale de 1950, lequel comportait notamment que M. Norman était en 1940 membre du parti communiste.

RAISONS DU SILENCE D'OTTAWA

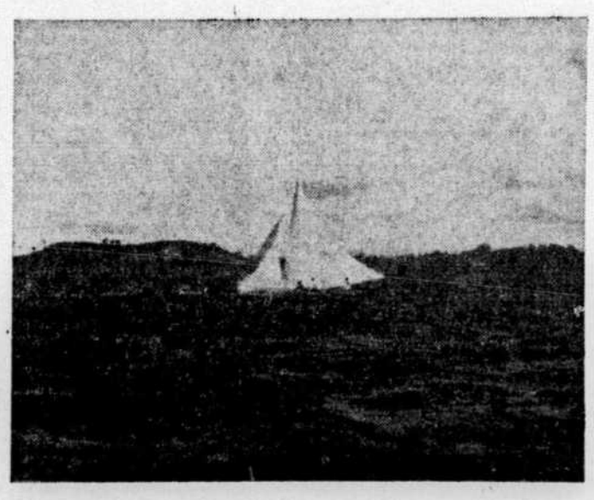
Invité à donner les raisons pour lesquelles le gouvernement canadien n'a pas révélé les renseignements contenus dans le deuxième rapport, lorsque M. Norman fut une première fois accusé de communisme par la sous-commission américaine de sécurité intérieure en 1951, un porte-parole du ministère a déclaré que les autorités canadiennes ont comme habitude de ne pas rendre publics les renseignements ayant trait aux questions de sécurité. Le ministère n'a pas dérogé à cette politique en 1951. On cherchait à protéger un haut-fonctionnaire contre des insinuations possibles au sujet d'erreurs passées que M. Norman regrettait sincèrement. Dans l'atmosphère qui prévalait alors, a souligné le porte-parole, la révélation des anciennes attaches communistes de l'ambassadeur aurait rendu sa position très difficile et peut-être impossible dans le service de l'Etat.

(Suite à la page 9)

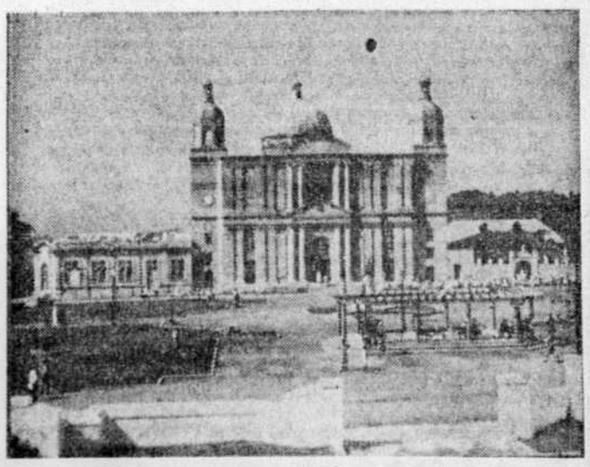
Les cocotiers



Porte du marché principal de Port-au-Prince.



Voilier sur la mer des Caraïbes, au sud d'Haïti.



La cathédrale de Mgr A.-F. Cousineau, c.s.v., au Cap-Haïtien.

Disques récents

BRAHMS : Le concerto "double" pour violoncelle et violon, en la mineur, opus 102, exécuté par David Oistrakh, violoniste, Pierre Fournier, violoncelliste, et l'Orchestre Philharmonique de Londres, sous la direction d'Alceo Galliera — L'Ouverture tragique, opus 81, même orchestre, même direction. I-12" ANGEL 35353.

● Dialogue admirablement bien équilibré, entre le violon brillant et vigoureux, et un violoncelle dont les accents atteignent au tragique : les deux interprètes ont une égale valeur et donnent une impression de plénitude. Ce qu'ils font sentir surtout, c'est la sincérité un peu romantique de ces pages où chantent tant de beaux thèmes, et où une architecture assez stricte ne détruit en rien le charme de l'émotion. Il nous parvient par le moyen d'un son chaleureux et coloré, et d'un style qui possède une admirable ampleur. Le disque permet de suivre jusque dans les nuances les plus délicates les sonorité des cordes, qu'on dirait présentes chez soi. Pour compléter le disque, l'orchestre joue seul l'Ouverture tragique, oeuvre antérieure qui n'a peut-être pas le même accent, mais dont le chef d'orchestre Alceo Galliera souligne la couleur sombre et où encore une fois les cordes vibrent avec une extrême intensité. — **A. R.**

* * *

LUKAS FOSS : Concerto no 2 pour piano, interprété par le compositeur au piano et l'Orchestre du Festival de Los Angeles sous la direction de Frank Waxman. — WAXMAN : Sinfonietta pour cordes et timbales. Le compositeur dirige l'Orchestre du Festival de Los Angeles. I-12" DECCA DL-9889.

● Parmi les grandes compagnies qui encouragent les compositeurs contemporains, DECCA et COLUMBIA se classent au premier rang. Avouons que cette initiative de leur part prouve un certain désintéressement, car hors des sentiers battus, on risque fort de n'atteindre que très peu de discophiles. Les deux oeuvres américaines présentées sur ce disque valent d'être enregistrées surtout le Concerto pour piano de Lukas Foss. L'auteur s'y révèle un excellent pianiste. Son Concerto, il est vrai, se ressent vaguement de l'influence de Stravinski, mais on retrouve dans les deux derniers mouvements une expression personnelle qui force l'admiration. La Sinfonietta de Waxman est une belle pièce de virtuosité qu'interprète magnifiquement l'Orchestre du Festival de Los Angeles. Enregistrement parfait. — **M. T.**

* * *

MENDELSSOHN : Symphonie écossaise (No 3 en la mineur, Opus 56) et Symphonie italienne (No 4 en la majeur, Opus 90). L'Orchestre Philharmonique de Londres, sous la direction de Sir Adrian Boult. I-12" WESTMINSTER XWN-18239.

● C'est la première fois que ces deux chefs-d'oeuvre de Mendelssohn se trouvent accouplés sur un même disque. Les qualificatifs "écossaise" et "italienne" indiquent assez clairement leurs couleurs locales : elles sont le fruit de voyages de Mendelssohn en Ecosse et en Italie. On saisit au passage plusieurs mélodies caractéristiques de ces deux pays, particulièrement dans le deuxième mouvement de l'Ecossaise et le dernier de l'Italienne, un "Saltarello". La clarté caractérise le style de Sir Adrian Boult. Son interprétation demeure toujours fidèle à la pensée du compositeur, quel que soit celui qu'il aborde. La sonorité est riche : les techniciens de Westminster ont réussi à capter tout le velouté des violons qui n'ont pas ici, dans le registre aigu, ce son métallique qui dépare souvent les enregistrements de haute fidélité. — **M. T.**

* * *

MOZART : Les sonates no 10, en si bémol, K. 378, et no 15, en si bémol, K. 454, jouées par Jascha Heifetz, violoniste, et Brooks Smith, pianiste. I-12" RCA VICTOR LM-1958.

● Exécution très pure, très "classique" si l'on veut, mais aussi très sensible; Heifetz aborde Mozart avec vigeur, comme s'il réagissait contre une conception trop gratuite de cette musique exquise qu'il ne faudrait pas prendre pour une simple dentelle. Entre les deux instrumentistes, le fondu est parfait, même si le pianiste reste très froid. La mise au micro est tout le temps juste, et les deux instruments dialoguent avec une vivacité qui ne se dément pas. La sonorité est généralement pure et exacte. — **A. R.**

* * *

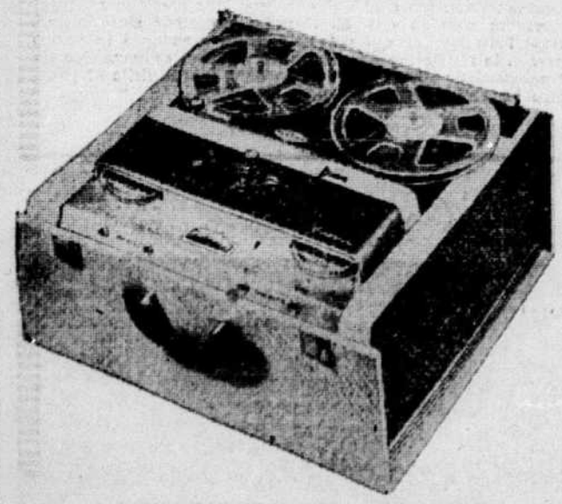
FANFARE : "The Regimental Band of the Coldstream Guards" joue des marches et diverses fantaisies (pour piccolo, clarinette, trombones, etc.) sous la direction du major Douglas Alexander Pope. I-12" ANGEL 35370.

● Un fort bel instrument, composé d'excellents musiciens, capable de fantaisie, mais dont les réussites ont le style grave et soutenu du "God Save The Queen". Cette fanfare a de la couleur et de la saveur, dans les arrangements folkloriques en particulier. Elle n'abuse pas des rafistolages où le remplacement des cordes par les bois ne rend justice ni à ceux-ci ni à celles-là : en général, les cuivres dominent nettement, ce qui est honnête. Bien entendu, le répertoire est traditionnel, comme la fanfare elle-même — dont l'histoire remonte au 18e siècle. Cette musique souffre d'être entendue dans un salon, mais les ingénieurs nous la transmettent avec une grande fidélité. — **A. R.**

* * *

LES VALSES le plus aimées. Morton Gould et son orchestre exécutent des valses connues de Strauss, de Tchaikovsky, Sibelius, Zichrer, Gould, Weber et Lehar. 1-12" RCA VICTOR LM-2072.

● Ces oeuvres fragiles durent plus, néanmoins, que d'autres entreprises plus ambitieuses. Gould retrouve leur charme en les suivant fidèlement, sans exagérer les rubato, sauf peut-être dans la Valse Triste de Sibelius, sans hâte excessive et pourtant avec un rythme vif. L'enregistrement est, comme il se doit, une joie pour l'oreille : les cordes, une fois de plus sont à l'honneur. **A. R.**



L'ENREGISTREUSE PENTRON

AUX SONS STEREOPHONIQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs : deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12,000 cycles

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Musique et Beaux-Arts

Fin de la saison symphonique

par Jean VALLERAND

La saison symphonique montréalaise s'est terminée cette semaine de grandiose manière par un concert que dirigeait Pierre Monteux et auquel participaient le soprano Eileen Farrell, le baryton Martial Singher et le choeur des Disciples de Massenet. Au programme, le premier acte de l'ALCESTE de Gluck ainsi que des pages du CREPUSCULE DES DIEUX de Wagner, dont le Voyage de Siegfried sur le Rhin, la Marche Funèbre de Siegfried, et la scène de l'Immolation de Brünnhilde, oeuvres dont la gravité et la grandeur conféraient au concert une allure de festival.

Combien la Société de l'Orchestre Symphonique a raison de terminer ses saisons par des oeuvres faisant appel à la noble participation de la voix humaine qui donne à une manifestation musicale un caractère quasi rituel.

Ce fut un concert mémorable à tous points de vue, d'abord en raison de la beauté des oeuvres qui y furent exécutées et ensuite en raison des qualités vraiment exceptionnelles des participants.

La musique de l'ALCESTE de Gluck possède ce caractère de cérémonial que l'on admire dans les tragédies antiques. Tout y est surhumain comme dans Sophocle, tout y est ordonné comme dans une liturgie. Gluck a véritablement retrouvé la tradition de la tragédie grecque, à la fois dans le traitement des passages confiés aux protagonistes et dans celui des passages confiés au choeur.

C'est dans cet esprit que Monteux a dirigé l'oeuvre. Ce fut une inoubliable démonstration du style classique : dignité et pondération au service d'une expression portant sur l'essentiel du drame.

Monteux a trouvé en Eileen Farrell et Martial Singher des collaborateurs qui se sont trouvés spontanément au niveau de la pureté et de la fermeté de style sur lesquelles il avait centré son interprétation.

Martial Singher est plus en voix qu'il ne l'a jamais été. Le timbre s'est arrondi et il a gagné en puissance. Comme styliste, Singher a gagné en profondeur de conception et sa diction demeure l'une des plus irréprochables qui soient probablement au monde actuellement.

Eileen Farrell est un soprano dramatique comme en rêvent les compositeurs sans oser y croire; elle a chanté le rôle écrasant d'Alceste avec une facilité vocale désarmante, sans le moindre effort et dans une couleur qui est demeurée très belle, même dans les moments de la plus intense émotion.

Comme interprète, Eileen Farrel, avec une grande simplicité de moyens, sans jamais rechercher l'effet, atteint au grand art. Les auditeurs n'oublieront plus ces passages : "Non, ce n'est point un sacrifice" non plus que l'invocation "Divinités du Styx", chantés avec une telle sobriété dans l'extase et la douleur que l'on se sent amenés au seuil des larmes.

L'orchestre a manifesté des signes de fatigue dans LE VOYAGE DE SIEGFRIED SUR LE RHIN : justesse défaillante dans toutes les sections, manque de "support". LA MARCHE FUNEBRE n'a pas été aussi impressionnante qu'on l'imagine devoir être à la lecture de la partition, mais par contre, l'Immolation de Brünnhilde a été une expérience exaltante.

Eileen Farrell chante cette musique avec le même soin, le même fini et le même phrasé que s'il s'agissait d'un LIED. Et c'est en effet un lied que deviennent ces pages dont on sent enfin, émerveillé, la forme intérieure. Ce n'est plus simplement un tableau scénique d'allure cinématographique, mais l'expression grandiose d'un état d'âme, d'une réalité psychologique. Et alors tout se justifie : les moyens gigantesques mis en oeuvre par Wagner, la longueur même de la partition. Cette musique est à la mesure de la tragédie, mais encore faut-il que les interprètes parviennent à se maintenir à ce niveau et à y amener leurs auditeurs. C'est ce qu'ont réussi Eileen Farrell et Pierre Monteux

Les Disciples de Massenet, qu'avait préparés Charles Goulet ont été les dignes collaborateurs des solistes dans l'ALCESTE de Gluck. Les Disciples sont restés un choeur d'une extraordinaire qualité.

Cette soirée rappelait les anciens triomphes des mémorables concerts de notre orchestre symphonique. Il est à placer au sommet de la saison symphonique en compagnie de ce concert où Igor Markevitch dirigeait LE SACRE DU PRINTEMPS.

LE CAS PROKOFIEV

par René DUMESNIL

En 1953 Serge Prokofiev, qui avait passé à l'étranger la plus grande partie des quinze années suivant la révolution d'Octobre, rentrait en Russie. On s'est beaucoup occupé de ce retour, et l'on a cherché les explications les plus compliquées, les plus tendancieuses aussi naturellement, à un fait précis, assez simple en soi, mais dont les conséquences ont prêté à des interprétations contradictoires. Dans le volume de Nestiev, publié du vivant même de Prokofiev en 1942 (1), on peut lire: "La période "étrangère" prit fin subitement avec **le Chant symphonique,** le **Concerto pour violoncelle** et les trois pièces de l'**opus** 59: les premières de ces oeuvres furent refusées sans la moindre équivoque par l'auditoire soviétique, qu'elles laissèrent totalement indifférent. Quel est donc en définitive le bilan de cette période "étrangère"? Un aperçu statistique et purement superficiel révèle au premier coup d'oeil des symptômes menaçants: au lieu des trente-quatre ouvrages produits de 1909 à 1919, nous n'en trouvons que vingt pour la période 1924-1934, et cela en comptant toutes les oeuvres anciennes remaniées, transcrites ou adaptées. Au cours de ces dix années Prokofiev ne compose aucun opéra, pas une seule oeuvre vocale, négligeant son domaine préféré, celui de la musique née des intonations de la parole humaine. Ses compositions pour le piano deviennent renfermées, contemplatives, anémiques. Les morceaux de virtuosité perdent leur réalisme d'autrefois et se contentent d'une sorte de néo-scarlattisme sobre et froid. Bien qu'il s'efforce de ne pas céder aux influences bourgeoises et déclare parfois publiquement leur être hostile, il n'en subit pas moins l'influence néfaste des milieux artistiques de Paris — de là ses hésitations qui le portent tantôt aux essais constructivistes de la **Deuxième Symphonie** et du **Quintette,** tantôt au naturalisme mécanique du **Pas d'acier** et de ses nouvelles pièces pour piano. Mais d'un autre côté la période parisienne fait ressortir quelques traits parfaitement viables: ce sont le dramatisme profond de la **Troisième Symphonie,** les nouvelles visions lyriques du **Fils prodigue,** de curieuses incursions dans le domaine de la mélodie russe, particulièrement sensibles dans le **Quatuor,** le **Pas d'acier;** certaines pièces pour piano, comme par exemple **les Pensées,** opus 62. L'attrait du **mélos** russe se manifeste tour à tour dans des réminiscences plus ou moins conscientes de Moussorgski et dans l'emploi de thèmes populaires".

Il s'agit, en définitive, pour l'auteur du volume, d'expliquer, sinon même de justifier, les conséquences du retour définitif de Prokofiev en Russie, conséquences artistiques et démêlés avec la censure du parti, ce qui ne va pas, bien entendu, sans imprimer une tournure de plaidoyer à ses assertions, même exactes. Qui veut trop prouver... Donc on peut accepter **grosso modo** l'exposé des faits dressé par Nestiev, la "statistique" établie par lui d'après les numéros d'**opus.** Une seule réserve sur ce point, mais d'importance : la production d'un artiste n'est pas comparable au rendement d'une machine, et les années où la masse des écrits semble avoir baissé sont parfois les plus utilement employées en préparations, en méditations, même en apparence stériles. J'ai connu Prokofiev, et je l'ai beaucoup fréquenté pendant les années qui ont immédiatement précédé son retour en Russie. Lié avec les fondateurs de la jeune société de musique de chambre Triton, appelé par eux à être des leurs, il était infiniment curieux de tout ce qui touchait au mouvement musical, et quand il était à Paris (ses succès de pianiste virtuose, interprète prestigieux de ses compositions, l'obligeaient à de nombreux déplacements) il ne manquait jamais d'assister non seulement aux séances de la jeune société, mais aussi le samedi matin aux répétitions des associations symphoniques. Je l'y retrouvais, et je l'ai souvent vu manifester son admiration pour des ouvrages qui me semblaient à l'opposé de ses goûts, de ses idées. Nestiev le note : "Il se familiarisa avec tous les mystères techniques du style d'aujourd'hui, il put apprendre tout ce que savent les compositeurs occidentaux et tout ce dont ils sont capables." Cela est exact. Mais pourquoi ajouter : "L'ayant appris, il se convainquit de l'anémie incurable de leur art trop formel et sans avenir." La vérité obligerait à dire, me semble-t-il, qu'ayant assimilé de la pensée, des modes d'expression d'autrui, en Europe occidentale, tout ce qui pouvait être utile à une personnalité aussi profondément originale que la sienne, il sut en tirer grand bénéfice. Son intelligence et sa culture le mettaient à l'abri des influences trop profondes, et, n'ayant point à en redouter les conséquences, il savait que les idées personnelles naissent souvent du contraste, d'un refus aussi bien que d'une adhésion, devant ce que l'on rencontre chez les autres. Il était de ceux qui croient utile de tenir grandes ouvertes les fenêtres donnant sur le monde extérieur.

Fut-ce le matin d'octobre 1929 où Pierné fit répéter la **Symphonie classique,** ou bien le samedi que Ruhlmann, également au Châtelet, donna, en mars 1932, les quatre **Portraits** et le final que Prokofiev avait tirés du **Joueur** pour en faire une suite d'orchestre ? — mais je me souviens fort bien des propos que nous échangeâmes après la répétition. Igor Glebov, rapporte Nestiev, avait prévu que "le lyrisme de Prokofiev s'épanouirait un jour". J'eus ce matin-là la certitude que ce jour était proche, s'il n'était déjà venu. Et je pense aujourd'hui que l'évolution de Prokofiev, de ses idées, de leurs modes d'expression, fut parfaitement naturelle, en dehors de toutes les contingences, lesquelles, bien entendu, ont agi sur sa production, mais comme causes occasionnelles, non point comme raisons profondes et déterminantes.

Ses actes, comme ses ouvrages, ont été conséquents, et les raisons de son retour en Russie me paraissent logiques, comme logique me semble son comportement après qu'il y fut rentré. Rotislav Hofmann a écrit: "En 1933 Prokofiev regagne l'U.R.S.S. Musicalement il l'avait regagnée six ans plus tôt avec **le Pas d'acier.**" C'est profondément vrai. N'est-il pas naturel qu'il ait ressenti — douloureusement — le mal du pays? Je sais avec quelle nostalgie il en parlait. A cette raison sentimentale s'ajoutèrent sans doute d'autres raisons, dites aussi par Hofmann, et qui, bien que Prokofiev n'en parlât point, pouvaient se deviner: Diaghilev mort et l'atmosphère des ballets russes évanouie avec lui, Prokofiev pouvait découvrir qu'il aurait fini par être la victime du jeu de surenchère auquel le contraignait cette course épuisante vers la nouveauté à la suite du patron. Le lyrisme du **Fils prodigue** annonçait tout autre chose. Et d'autre part il y a beaucoup de vrai dans ce qu'ajoute Hofmann: Prokofiev se sentait doublement "contré" en Europe par Stravinski en tant que compositeur, par Rachmaninov en qualité de pianiste virtuose. Avouées ou obscures, ces raisons ont agi, renforçant un sentiment plus impérieux encore: comme Antée, tout artiste est fils de la Terre, et il a besoin de toucher le sol natal pour reprendre des forces à l'instant qu'il se sent près d'être épuisé. Quand nous parlions de la Russie il y avait dans les propos de Prokofiev des silences soudains, qui en disaient bien plus que des paroles...

Va-t-il, rentré en Russie, et pour obéir au parti, cesser d'être lui-même? Dans **les Nouvelles** du 16 novembre 1934, il écrit: "En Russie soviétique des millions d'hommes découvrent la musique, des gens qui autrefois seraient restés réfractaires ou indifférents, et c'est à ces cadres nouveaux que doit penser le compositeur d'aujourd'hui." Cette obligation morale dont il a pris conscience va-t-elle étouffer son génie propre, changer le libertaire en conformiste?

La réponse est dans ses oeuvres. Ce n'est pas dans **l'Hommage à Staline** bien sûr, ni dans **la Garde de la paix** (et encore?) qu'il la faut chercher, mais dans **Pierre et le loup,** dans **le Lieutenant Kijé,** dans ses **Cinquième, Sixième** et **septième symphonies.** Ne voit-on pas que la **Sixième** conserve, dans sa forme dépouillée, une variété rythmique et une richesse harmonique où se reconnaît le compositeur du **Fils prodigue?** Car Prokofiev, quoi qu'on en ait dit, ne put faire autrement que de demeurer lui-même, ce qui lui valut quelques embarras. Accusé comme Chostakovitch de **formalisme** bourgeois (on peut remarquer avec Gide que, pour les besoins de la cause, formalisme est désormais en Russie synonyme de non-conformisme!), certains de ses ouvrages d'autrefois devinrent suspects de refléter des tendances antimarxistes. Il résista plus et mieux que certains de ses confrères. Il lui fallut bien s'incliner en mai 1948. Sa santé s'altéra. A la fin de février 1953 il dut s'aliter, et le 7 mars il succombait aux suites d'une hémorragie cérébrale. Il fut inhumé à Moscou, au cimetière de Novodievitchi, près d'Anton Tchékov, de Scriabine et de Stanislavski.

Si le sort a réuni dans cet étroit espace les tombes de Scriabine et de Prokofiev, rien n'est cependant plus éloigné du dolorisme et de l'art morbide du *Poème de l'Extase* que l'humour sain, l'art vigoureux et dru du musicien des *Trois Oranges :* même lorsqu'il laisse voir son lyrisme Prokofiev demeure aux antipodes de Scriabine. Mais ce lyrisme existe chez ce grand réaliste, comme il existe chez un Flaubert et un Zola. Certes il se méfie des épanchements romantiques, mais il connaît — comme le remarque Hofmann — un "lyrisme du regret" et le manifeste dans ses mélodies apparentées au *Sans soleil* de Moussorgski, "un lyrisme familial, patriarcal, dans les *Contes de ma Mère-Grand* (opus 31), une sorte de lyrisme social, enfin, qui ira s'affirmant dans ses dernières oeuvres".

Et c'est bien ce qui montre à la fois la profondeur de l'évolution qu'il a subie et comment elle était fatale, indépendante en ses causes des événements, des contraintes politiques, qui l'ont sans aucun doute hanté, qui en ont certainement modifié les formes extérieures, mais n'en ont pas été la cause profonde. Parvenu à un certain âge, il est naturel de s'interroger sur le sens de l'effort accompli. Je vois — ai-je tort ? — tout artiste ayant dépassé le milieu du chemin se poser à lui-même la question que Goethe se posa, un jour de 1832, devant Eckermann : "Au fond, nous sommes tous des êtres collectifs : en effet combien peu avons-nous, et sommes-nous, que nous puissions dire, au sens strict, nôtre ? Il nous faut tout recevoir et apprendre de nos prédécesseurs, comme de nos contemporains. Le plus grand génie lui-même n'irait pas loin s'il voulait ne rien devoir qu'à soi. Mais cela, nombre de talents ne le comprennent pas et, avec leurs rêves d'originalité, tâtonnent la moitié de leur vie dans les ténèbres ..." Je crois qu'en 1953 Serge Prokofiev aurait pu répondre, à qui l'eût interrogé, comme il avait fait vingt-cinq ans plus tôt : "Mon grand mérite ou, si vous voulez, mon pire défaut a toujours été dans la recherche d'un langage musical spécifiquement original. Je déteste l'imitation. Je déteste les procédés déjà vus. Je ne veux pas me cacher sous le masque d'un autre. Je tiens à être moi-même."

Il l'est resté, même où ses oeuvres laissent apercevoir les traces d'une contrainte, il n'a jamais cessé de s'exprimer dans un langage qui lui fût personnel. Et le fond garde un tel caractère de sincérité qu'on peut y apercevoir l'élargissement plus humain d'une sensibilité jusqu'alors refrénée, abritée parfois sous un vêtement (souvent transparent) d'humour ; et seulement étendue par un besoin de renouvellement qui ne peut se satisfaire qu'en suivant la pente naturelle de l'esprit. Cela se fit simplement, sans palinodie, sans qu'il eût à poser sur son visage le masque d'un nouveau Prokofiev qui n'eût pas été celui de toujours. Or il y a dans son art, dans sa manière, quelque chose de si direct, qu'eût-il fait des efforts pour la changer, il n'y fût point parvenu.

(1) I. Nestiev : Prokofiev, traduction de Rotislav Hofmann, Paris ; Edit. du Chêne.

ACTIVITES DES J. M. C.

I — **Réductions théâtrales :**
— **"Un chapeau de paille d'Italie** (Labiche) au TNM Les mercredis soir tout le mois de mai $1.00)
— **"Le complexe de Philémon"** (Anjou) - $1. tous les mercredis soir.
— **"Phèdre"** (Racine). Edwige Feuillère et sa troupe - au St-Denis, matinée le 4 mai - Billets à $1.50 et $2.00 au SECRETARIAT.
— **"La Dame aux camélias"** - billets à $1.50: **soirée seulement.**

II — **Réductions sur tourne-disques :** 30% par le secrétariat.

III — **Réductions Concerts :**
— 25 avril : **Récital orgue et piano** (Rivard-Piette). - société Casavant au Gesu. Membres $0.75 à la porte.
— 6 mai : **Françoise Aubut,** organiste - église du Gesu - membres 0.75 à la porte.

IV — **Tournées en province :**
— **Brouw 7 et Quataker,** piano-violon
— le 24 : **séminaire de Québec**
— le 25 : **Québec**
— le 28 : **Valleyfield**

V — **Edwige Feuillère :**
Les membres sont priés de noter que des billets réduits sont disponibles **uniquement** pour les représentations suivantes : **Phèdre** en MATINEE le 4 (1.50 et 2.00) et **La Dame aux camélias** en SOIREE le 25 (1.50).
— Il faut les prendre au secrétariat.

Les anniversaires de la semaine...

20 avril: Nicolai Yokovlevitch Miaskovsky, compositeur russe, né à Novogeorgievsk en 1881; mort à Moscou en 1950.

22 avril: Kathleen Ferrier, contralto anglais, née à Blackbunr en 1912, morte à Londres en 1953.

Yehudi Menuhin, violoniste américain, né à New-York en 1916.

23 avril: Serge Prokofieff, compositeur ruse, né à Sontsovska en 1891; mort à Moscou en 1953.

24 avril: Giovanni Battista Martini, compositeur italien, né à Bologne en 1706; mort à Bologne en 1784.

25 avril: *Turandot,* opéra de Puccini, créé à Milan en 1926 sous la direction d'Arturo Toscanini.

À CKVL

Le poste CKVL organise un "radiothon", aujourd'hui, de 3h. à 11 h. 30 p.m., aux profits de la Société canadienne du Cancer. Cette manifestation coïncide avec la campagne de souscription que mène actuellement cet organisme. Les personnes désireuses de donner n'ont qu'à téléphoner à CKVL et la Société se chargera de recueillir leurs offrandes.

MAURICE ST-CYR

Spécialités:

SYSTEME HAUTE FIDELITE
DISQUES CLASSIQUES
LONG-JEU

Attention spéciale aux commandes postales

796, boul. Charest est
(coin Mgr-Gauvreau)

QUEBEC TEL.: LA 4-6220

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

De la Tour d'ivoire à la Chambre de commerce

Alan Harrison est un grand voyageur. Il a passé un an et demi au Brésil, six ans à New-York et il revient présentement d'un séjour en Italie et en France. Il semble parler le portugais couramment et je lui prête d'autant plus volontiers le bénéfice de mon ignorance qu'il parle notre langue avec une élégante correction.

Il y a des jours où l'on a pas envie d'être sérieux. Me feraije pardonner l'anecdote suivante? Quand j'ai demandé à l'artiste s'il était revenu à Montréal pour de bon, il a cité un titre de Thomas Wolfe: "You Can't Go Home Again". Il est difficile de s'établir, ai-je répondu, quand on veut savoir ce qui se passe "Beyond the Hills". Harrison m'objecta que Wolfe avait écrit un autre livre intitulé: "Look Homewards, Angel". Cette fois, j'ai passé. Mon interlocuteur avait gagné à plus d'un titre!

Harrison est peut-être mieux connu comme artiste publicitaire. Il expose des dessins à la galerie Agnès Lefort jusqu'au 1er mai. A un critique qui lui demandait s'il trouvait difficile de passer d'un domaine à l'autre, il répondit qu'il faisait nettement la différence entre l'art publicitaire et l'art d'expression. Le critique approuva, avançant que c'était sans doute la seule façon de mener de front deux occupations différentes (activités comme disent certains Canadiens qui reprochent aux Français leurs anglicismes). Le problème ainsi posé paraît simple et la réponse évidente. Je ne pus m'empêcher, pourtant de penser à certains artistes qui se font de la question une idée tout autre. Je suis sûr qu'un Henry Eveleigh (professeur d'art publicitaire à l'Ecole des Beaux-Arts et premier prix d'un concours international d'affiche organisé par l'ONU il y a quelques années) s'opposerait formellement à cette distinction, objectant qu'il ne saurait y avoir de cloisons entre les différents domaines de l'art.

Nous avons l'air de nous éloigner de Harrison mais ce n'est qu'en apparence. Il nous fait voir deux albums de réalisations et d'esquisses publicitaires qui dénotent beaucoup d'intelligence et de goût. J'ai beaucoup plus d'admiration, je l'avoue, pour l'arrangement de ses couvertures et de ses dépliants, dont aucun ne me laisse indifférent, que pour ses dessins au crayon ou à la plume, dont plusieurs me semblent banaux. Et c'est ici que peut se rattacher la distinction à faire, ou à ne pas faire, entre les différentes sphères de l'activité artistique. La grande efficacité de chacune des taches colorées, on voudrait la retrouver dans tous les dessins. Les meilleurs sont précisément les plus composés, utilisant le sens de l'organisation qui caractérise l'artiste. Des gondoles admirablement groupées m'ont donné un grand plaisir. Quelques-uns des édifices exécutés à la ligne m'ont intéressé mais nous frisons ici le documentaire. Ce sont les visages et les personnages qui m'ont le moins attiré, ils hésitent entre le style nuancé et le style affirmatif. A mi-chemin entre Suzor-Côté et Pellan quoi! Si cette boutade est une critique, elle est aussi un compliment. Suzor-Côte, qu'on a plus ou moins oublie, était un excellent dessinateur.

Ah! Le beau dessin est difficile! "Il est presque sans corps", disait Alain. Et je suis peut-être trop exigeant.

René CHICOINE

Fin de semaine en . . .

(Suite de la première page)

bent des dents blanches et saines qui font envie. Elles sortent de la pharmacie, où elles ont sans doute acheté d'énormes flacons de parfum, ou du salon de beauté où, à grands coups de peigne de fer, par de pénibles traitements à l'huile de palma-christi, elles ont fait **repasser** leurs cheveux.

Le camion-autobus s'arrête. Il va rarement dans la partie résidentielle, là où les belles villas aux vérandas tuilées s'abritent sous les palmiers royaux, là où les bougainvilliers déversent leurs cascades de fleurs au dessus des rosiers et des haies d'hibiscus et de poisettias géants.

L'angélus tinte à la cathédrale. Sur les bancs des parcs s'amènent les premiers flâneurs. Les garçonnets tentent de descendre leurs cerfs-volants avant que la brise qui se lève ne les jette contre le feuillage épais des manguiers. Les persiennes s'ouvrent, la musique des appareils de radio chante pour les promeneurs qui s'en vont écouter la fanfare militaire autour du kiosque pavoisé de la Place d'armes qui voisine la statue du héros national, Toussaint Louverture. Le crépuscule enflamme la mer d'où rentrent les voiliers des pêcheurs, et le soir tombe doucement sur l'île comme l'aile d'un grand oiseau marin sur sa couvée.

Mais Haiti ne dort jamais que d'un oeil, et l'étranger qui n'est pas encore acclimaté ne réussit qu'à ne le fermer qu'à demi cet oeil, car il n'a pas l'habitude de ces pièces largement ouvertes aux quatre vents, sans quoi il respirerait à peine mais où viennent se succéder les multiples tintamarres des nuits tropicales.

Il **y a** d'abord les chiens innombrables, enchaînés tout le long du jour, **"largués"** dès neuf heures, qui jappent à la lune et aux étoiles, aux possibles maraudeurs, mais aussi qui pratiquent quelques refrains "à répondre" avec une bête du voisinage. Il y a les coqs qui logent dans les branches, à hauteur des toits, et dont le concert quotidien débute au premier coup d'onze heures. Il **y a** surtout le tam-tam.

Car c'est toujours fête quelque part, le samedi plus que tout autre soir. On danse peut-être sous une pergola champêtre, couverte de feuilles de cocotiers, ou simplement à proximité d'une caille joyeuse non loin du monument funèbre de l'aieul. L'orchestre se compose d'une guitare, d'un saxophone, d'une couple de tambourins et de tchas-tchas en plus du gros tambour-loa, et la méringue fait tourner les corps et les têtes. Mais si l'on danse chez les miséreux, il suffit d'un tambour, d'un de ces instruments ensorcelés, hauts et droits, fabriqués d'un tronc de palmier évidé et décoré de figures cabalistiques, sur lequel on a tendu une peau de vache ou de cabri. On en joue des deux mains, et il en sort une sorte de clapotement exaspérant même parfois pour des oreilles blanches mais envoûtant pour le noir qui, à sa cadence folle, pirouette, se trémousse et se désarticule jusqu'à ce que, ivre de sons comme de tafia, il s'abatte sur le sol nu qui boit sa sueur et peu à peu clame ses transes.

Quatre heures. L'aube blanchit de ess lueurs la ligne d'horizon de la mer et découpe en violet les montagnes lointaines du littoral. L'angélus égrène de nouveau ses triolets et la rue fourmille déjà de paroissiens qui s'en vont à la première messe. A quatre heures, avant que le plein jour n'illumine le temple, les gagne-petit, les indigents qui n'ont que haillons pour couvrir leur nudité, peuvent sans honte se tasser autour des colonnes, allumer furtivement la bougie apportée en cachette et la fixer là, à même les dalles, aux pieds de "Maman la Viège" ou de saint Antoine. Ensuite ils retourneront se cacher au fond de leurs cases, car, le dimanche, ne déambulent dans les rues que les gens honnêtement vêtus.

A sept heures, c'est la messe des étudiants. Chaque école, académie ou collège a son propre uniforme, blanc toujours, pour les garçons comme pour les filles, s'identifiant par la cravate, le chapeau et la ceinture. Et c'est un spectacle impressionnant cette cathédrale ou ces églises remplies d'enfants qui chantent, d'enfants dont les mains et les visages noirs tranchent en contraste sur la blancheur immaculée des costumes. Suit, dès huit

(Suite à la page 15)

L'ENSEMBLE DE FLUTES A BEC DE MONTREAL

MARIO DUSCHENES, DIRECTEUR

ARTISTES INVITES :

KELSEY JONES — clavecin

QUATUOR DE CUIVRES

dans des oeuvres de Bach, Gabrieli, Scarlatti, Frescobaldi

Salle de l'Ermitage, mardi 30 avril, 8h.30 du soir

Billets à $1.50 au International Music Store, chez Archambault et à l'entrée

Si un disque vous cherchez...
chez Archambault vous le trouverez

- Choix complet de disques classiques et populaires
- Enregistrements "Haute Fidélité"
- Disques importés: 33 1/3-45-78 R.P.M.

AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Ed. Archambault INC

500 EST STE-CATHERINE — MA. 6201

Théâtre - Cinéma - Spectacles

Michèle MORGAN et Pierre BLANCHAR, dans une scène du film "La Symphonie Pastorale" à l'affiche, jusqu'à mercredi inclus, au Saint-Denis. Au même programme: "Le Boulanger de Valorgue", avec Fernandel.

MUNOZ, célèbre acrobate sur fil de fer, qui sera du spectacle de la troupe Hamid Morton, au Forum, le 25 mai.

Michèle Morgan et Fernandel au St-Denis

Jeudi prochain, le 25 avril, le rideau du Saint-Denis se lèvera sur le prestigieux spectacle de la troupe Edwidge Feuillère. Et cela pour plus de trois semaines. Voire plus longtemps.

Néanmoins le cinéma ne perd pas tous ses droits et aujourd'hui même jusqu'à mercredi soir (inclus) les cinéphiles auront une occasion unique de voir (ou de revoir, selon le cas) deux ouvrages qui sont depuis longtemps inscrits dans les cinémathèques. Il s'agit (1) de "La Symphonie Pastorale" et (2) du "Boulanger de Valorgue".

Reprises pour certains, ouvrages inédits pour plusieurs autres ces deux productions s'imposent d'elles-mêmes sans qu'il soit nécessaire, semble-t-il, d'insister sur les éléments nombreux qui ont assuré leur entier succès.

Dans la "Symphonie Pastorale" trois artistes éminents: Michèle Morgan, Pierre Blanchar et Jean Desailly ont fait chanter sur la musique du coeur le drame de l'amour pur mis en échec par un élément physique. En effet, Michèle Morgan est la femme aveugle qui apprendra à voir... par celui-là même qu'elle ne devra plus aimer lorsque ses yeux auront connu toutes les lumières! Film d'une rare puissance psychologique, il demeure l'un des ouvrages les plus authentiquement cinématographiques tout en étant une étude combien vraie, combien sûre... des détours du coeur que l'on dit impossibles à suivre. Le trio nommé plus haut atteignit avec ce film un sommet qu'il a su conserver jusqu'ici.

Quant au "Boulanger de Valorgue"... si l'on veut bien oublier le "boulanger" de Raimu, on reconnaitra que l'extraordinaire Fernandel, lui aussi, a composé un personnage de haut plan qu'il est difficile de ne pas estimer à sa totale mesure. Les deux films sont à voir, revoir. Ils sont de classe et difficiles à oublier.

Réouverture du musée de Rennes

Récemment a eu lieu la réouverture officielle du Musée de Rennes, sous la présidence de M. Bordeneuve, secrétaire d'Etat aux Arts et Lettres, en présence de nombreuses personnalités étrangères. (La ville de Rennes est jumelée avec les villes de Rochester, Exater et Louvain).

Les diverses collections de dessins que possédait le Musée ont été réunies et peuvent être consultées facilement dans le "Cabinet des dessins". Une Bibliothèque d'Histoire de l'art est ouverte aux spécialistes et aux étudiants. Les réserves du musée ont été aménagées de telle sorte que les collections non exposées dans les salles sont présentées en permanence. Le Cabinet des dessins groupe des dessins anciens des écoles françaises et étrangères. Les galeries de peinture renferment des oeuvres du XVIème siècle, une importante collection de toiles du XVIIème siècle ainsi que des oeuvres s'échelonnant du XVIIIème siècle jusqu'à l'époque contemporaine, en particulier: "La Nativité", de Georges de La Tour, le "Christ en Croix", de Jordaens, les "Noces de Cana", de la seconde Ecole de Fontainebleau, "Persée et Andromède", de Véronèse, etc...

Le Musée de Rennes comporte également d'autres sections qui seront ouvertes ultérieurement: une section ethnographique où seront étudiées la préhistoire et les époques plus récentes à l'aide des fouilles faites en Bretagne. Une galerie contenant des meubles et des costumes de toutes les régions de Bretagne constituera la "galerie nationale" de cette province. Enfin, dans une section d'archéologie générale, seront réunies des collections grecque, romaine, égyptienne, etc... provenant de l'ancienne collection du marquis de Robien, président du Parlement de Bretagne au XVIIIème siècle.

Une surprise pour les fervents du cirque

Une agréable surprise attend tous les amateurs de cirque quand sous les auspices du Karnak Temple et pour la dix-huitième année consécutive, "Hamid-Morton" débutera avec sa troupe au Forum où il donnera des représentations durant une semaine — en matinée et soirée — au profit de l'Hôpital Shriners pour les enfants infirmes, commençant le samedi 25 mai jusqu'au samedi 1 juin 1957, à l'exception du dimanche 26 mai quand il n'y aura pas de représentation.

Parmi les nombreuses attractions qui seront présentées par la troupe de plus de 300 personnes, une qui fera sensation est celle de Jack Joyce et de ses chameaux dressés. Tous les entraîneurs au monde ont été surpris de la précision et du rhythme incroyable de ces étonnantes créatures. C'est avec grâce et une grande agilité que les chameaux de Jack Joyce exécuteront des manoeuvres compliquées, et conduits par un petit poney, et pair à pair ils sauteront par-dessus des obstacles marcheront sur leurs genoux et se tiendront, couchés, immobiles pendant que le petit poney sautera au-dessus de leur dos. Considéré comme un des meilleurs numéros au monde, cette attraction a été possible grâce aux impressarios George A. Hamid & Fils.

Le programme de cette année que présentera la troupe Hamid-Morton à Montréal comprend de nombreuses attractions nouvelles venues de tous les coins du monde, du Mexique, de l'Amérique du Sud, d'Arabie, d'Espagne, d'Italie, de la Norvège, du Danemark, etc., etc.

La première de "Francesco" est remise au 23 avril

Le Jeu dramatique "Francesco", ou "L'Homme qui aime l'Amour", d'Ernest Pallascio-Morin, a dû être reporté au 23 avril, à cause d'une maladie subite de Guy Godin qui est l'interprète du rôle-titre.

Monsieur Guy Godin se remet de l'indisposition qui l'a frappé la veille de la pièce.

Il sera en scène pour la première, le 23 avril à 9 hres, en la Salle des Pèlerins de l'Oratoire St-Joseph.

"Francesco" est une série d'images tirées de la vie du Poverello qui sont présentées par le chant d'un troubadour, lequel joue un rôle mystérieux et important dans la vie de Francesco.

Outre Guy Godin, les rôles sont tenus par Jacques Auger (Pietro Bernardone), Gaston Dauriac (l'évêque d'Assise, Guido), Aline Caron (Claire de Favarone), Jean Duceppe (l'évêque des temps modernes), Yvon Leroux (le sultan Malek-El-Kemel), Nicole Végiard (dont ce sera les débuts à la scène, dans le rôle d'Anita), Benoit Girard (le troubadour), Gilles Pelletier (le philosophe asiatique), Jean-Louis Paris (frère Léon) et Yvan Canuel (le désespéré).

Décors et costumes: Charles Dumas, musique de scène originale de Jacques Blanchet. Mise en scène: Yvon Leroux.

Tous les billets compteront avec une semaine de retard sans plus de complication.

Salle des Pèlerins, Oratoire St-Joseph — 3800 chemin de la Reine Marie.

LE PETIT THEATRE DE MONTREAL présente

" FRANCESCO "

(Jeu dramatique d'Ernest Pallascio-Morin)

GUY GODIN (dans le rôle-titre)

Musique de scène originale: Jacques Blanchet
Décors et costumes .... Charles Dumas
Mise en scène .... Yvon Leroux

Première le 23 avril à neuf heures p.m.

(La première ayant été retardée d'une semaine, à cause de la maladie subite de Guy Godin, tous billets seront acceptés pour la semaine qui suit la date indiquée sur le billet.)

Réservation: RE. 8-5906 — RE. 3-8211 — Loc. 80

La mise en scène d'opéra

par Jean VALLERAND

Il n'existe pas de différence fondamentale entre le métier de metteur de théâtre et celui de metteur en scène d'opéra. L'un et l'autre ont comme fonction de transporter un texte à la réalité de la représentation; l'un et l'autre ont affaire aux mêmes éléments: comédiens, décors, éclairages, etc. Le metteur en scène d'opéra est toutefois confronté continuellement avec certains problèmes qui sont inhérents au répertoire lyrique et à ses conditions habituelles de représentation.

Les interprètes d'opéra sont acceptés dans la carrière à cause de leurs qualités vocales et non à cause de leurs qualités de comédiens. Il y a certes des chanteurs qui sont d'excellents comédiens; ils sont la plupart du temps ce qu'on appelle "des comédiens naturels". De façon générale le chanteur d'opéra reçoit peu ou pas de formation de comédiens: la quasi totalité de son entraînement, la majeure partie de ses études portent sur l'aspect musical de son métier. Qu'il le veuille ou non, le metteur en scène doit donc travailler avec des interprètes qui n'ont du métier de comédien que des notions très élémentaires, pour ne pas dire primaires.

De plus, l'activité musculaire et respiratoire propre au métier de chanteur commande un réflexe du geste n'ayant aucun fondement dans la vérité psychologique du personnage; cette série de gestes conventionnels, le chanteur l'applique à tous les personnages qu'il interprète, que ces gestes soient justifiés ou non sur le plan de l'expression.

Pour le metteur en scène d'opéra, le plus tragique de cette situation est qu'il n'a pas le choix de l'accepter ou de la refuser: ce n'est pas lui qui choisit les interprètes et il n'a pas toujours la possibilité de faire son travail aussi librement qu'il le voudrait.

Dans toutes les maisons d'opéra, c'est le chef d'orchestre qui est le dictateur absolu. Si, pour des raisons de technique musicale, il exige une mise en place plutôt qu'une autre, le metteur en scène doit se soumettre, même si cette mise en place est antithéâtrale.

Le metteur en scène doit de plus se débattre contre des traditions solidement ancrées dans le répertoire lyrique, traditions nées du cabotinage et aussi des exigences du public. Un exemple illustrera ce point.

Le personnage de Don José de la *Carmen* de Bizet est de petite noblesse navarraise; il est fier d'une fierté farouche. Son aventure amoureuse avec Carmen est pour lui une déchéance dont il souffre jusqu'au plus intime de lui-même: cet homme est descendu au point le plus bas de la honte. Georges Bizet a admirablement compris la psychologie de ce personnage. A la fin de l'air "La fleur que tu m'avais jetée", Don José avoue à Carmen: "Et j'étais une chose à toi". C'est pour lui l'aveu de la plus effroyable abjection, le renoncement à sa dignité d'homme. Sous la note finale de ce passage, Bizet a écrit *pianissimo*, car c'est là un aveu que Don José ne peut que murmurer. Ce qui n'empêche pas tous les ténors du monde de hurler ce passage, faisant ainsi de Don José une grande marionnette braillarde.

Quant à Carmen, elle n'est ni une poule ni une grue. C'est une gitane possédée elle aussi par l'orgueil. L'un des éléments dramatiques les plus puissants de l'oeuvre consiste précisément dans l'impossibilité qu'il y a pour Carmen et Don José de se vraiment comprendre: *Carmen* c'est un drame de l'impénétrabilité foncière des êtres humains.

Le jour où la **Carmen** de Bizet sera réintégrée dans sa vérité théâtrale, cette oeuvre prendra des proportions encore plus gigantesques. De toutes les oeuvres du répertoire lyrique, c'est l'oeuvre qui a le plus besoin de rajeunissement c'est-à-dire d'être reconsidérée à neuf, en dehors de toutes les traditions musicales et scéniques acquises depuis sa création. Les interprètes d'opéra, chanteurs et chef d'orchestre, se doivent eux aussi de suivre les conseils que répétait si souvent Jouvet: "revenir au texte", concevoir l'oeuvre par une fraternité avec le texte et non plus au travers les théories et les commentaires que cette oeuvre a provoqués.

Une tendance dans cette direction s'est amorcée depuis quelques années tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Et c'est pourquoi l'on fait appel de plus en plus à des metteurs en scène de théâtre pour "monter" les oeuvres du répertoire lyrique: quels que soient les succès et les échecs, les triomphes et les erreurs, il est certain qu'un bon metteur en scène de théâtre à condition bien sûr qu'il soit quelque peu musicien — a plus de chance de retrouver la vérité théâtrale d'un opéra qu'un metteur en scène accédé à ce métier par le chemin d'une carrière de chanteur.

La solution idéale résiderait, je crois, dans une collaboration étroite entre le metteur en scène et le directeur musical. C'est une collaboration de cet ordre qui a fait la grandeur des Ballets Russes de Diaguilev. Le metteur en scène doit connaitre la partition et le chef d'orchestre doit être informé de la technique scénique et des réalités du métier de comédien. Tous deux doivent s'entendre sur le sens de l'oeuvre, sur son climat, son ambiance, sur la psychologie de ses personnages et surtout sur le style scénique qu'elle commande.

Au prix de cette collaboration, le répertoire lyrique retrouvera la vérité du théâtre et cette association cessera d'être une exception miraculeuse.

Nouveau manège au Parc Belmont — Le "Teen Ange Flyer", ci-haut, connaîtra ses débuts au Parc Belmont, de concert avec deux autres manèges sensationnels, à l'occasion de l'avant-première, samedi le 27 avril et dimanche le 28 avril. Destiné aux adolescents tout particulièrement, il séduit également petits e grands.

Dernières représentations. — "En attendant Godot", une pièce tout à fait révolutionnaire", qui a été mise à l'affiche du Théâtre de Dix Heures à plusieurs reprises durant les mois de mars et d'avril, sera bientôt remplacée par "Les bonnes". "En attendant Godot" sera présentée tous les soirs jusqu'au 23 inclusivement.

Cotes morales des films

SEMAINE DU 19 AVRIL 1957

SAINT-DENIS: Le Boulanger de Valorgue — Adultes.
ST-DENIS: La Symphonie Pastorale — Adultes avec Réserves.
CHAMPLAIN - CREMAZIE: Benny Goodman (The Benny Goodman Story) (U.I.) — Tous.
CHAMPLAIN - CREMAZIE: La Muraille d'Or (Foxfire - U.I.) — Adultes.
ELECTRA - VILLERAY: Les Deux Nigauds et la Momie (Abbott & Costello meet the Mummy U.I.) — Tous.
ELECTRA - VILLERAY: La Louve de Calabre (La Lupa) — Adultes avec Réserves.
LOEW'S: Funny Face (Para) — Tous
PALACE: Heaven Knows, Mr. Allison (20th) — Tous.
CAPITOL: Ten Thousand Bedrooms (M.G.M.) — Adultes.
PRINCESS: The Big Land (W.B.) — Tous.
KENT - AVON: Davy Crockett and the River Pirates — Tous.
STRAND - OUTREMONT - SEVILLE SNOWDON - PAPINEAU - EMPRESS
CORONA: The Incredible Shrinking Man (U. I.) — Tous.
The Man who Turned to Stone (Col.) — Adultes avec Réserves.

RESTENT A L'AFFICHE DANS LES CINEMAS

PARIS: Les Grandes Manoeuvres (4e semaine)—Adultes avec Réserves
AVENUE: The Battle of the River Plate (3e semaine) — Tous.
ORPHEUM: The ten Commandments (18e semaine) — Tous.
ALOUETTE: Around the World in 80 Days (8e semaine) — Tous.
IMPERIAL: Seven Wonders of the World (3e semaine) — Tous.

A LA TELEVISION (C.B.F.T.)

L'AVENTURIER DE SEVILLE: Samedi le 20 avril à 9h. du soir — Tous.
SECRETS D'ALCOVE: Samedi le 20 avril à 11h.30 du soir — A Déconseiller.
PASTOR ANGELICUS: Dimanche le 21 avril à 3h. de l'après-midi — Tous.
MYSTERE A SHANGAI: Les 22, 23, 24, 25 avril à 11h.15 du soir — Adultes.
TROIS ARTILLEURS EN VADROUILLE: Mercredi le 24 avril à 3h.30 de l'après-midi — Tous.
DEUX AMOURS (Cinéfeuilleton): Jeudi le 25 avril à 7h.30 du soir — Adultes.
JEU DANGEREUX (To Be or not to Be) (U.A.): Vendredi le 26 avril à 11h.30 du soir — Adultes.
LE CAS DU DOCTEUR GALLOIS: Samedi le 27 avril à 3h.30 de l'après-midi — Tous.

Michèle Perrin vient d'obtenir pour son roman "LA SENSITIVE" le Prix des 4 Jurys, décerné cette année à Casablanca. La traduction italienne de LA SENSITIVE va paraître chez Longanesi.

"La Dame aux Camélias" à prix réduits pour les JMC

—Les membres des Jeunesses Musicales pourront se procurer des billets à prix réduits pour deux des représentations que donnera la troupe EDWIGE FEUILLERE à Montréal.

Des billets réduits sont disponibles *au secrétariat* pour la représentation de jeudi soir le 25 avril de "LA DAME AUX CAMELIAS" de même que pour celle de "PHEDRE" qui sera donnée en MATINEE le 24 avril.

A noter qu'aucune réduction ne sera accordée aux membres pour d'autres représentations que celles mentionnées, soit le 4 et le 25. Il faut prendre les billets au secrétariat des JMC, 1200 rue Bleury.

Gazette artistique

CHAMPLAIN - CREMAZIE: Vacance à Venise: 1.51 - 5.14 - 8.37. Marty: 12.10 - 3.33 - 6.36 - 10.19.
ALOUETTE: "Around the World in 80 Days": Matinées: mercredi, samedi et dimanche: 2.30 p.m. Le soir: 8.00 p.m.
ST-DENIS: Le Boulanger de Valorgue 12.32 - 4.37 - 8.20. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20 21, 22, 23 avril) Symphonie Pastorale: 2.12 - 6.17 - 10.00. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20, 21, 22, 23 avril).
BIJOU: La porteuse de Pain: 12.46 - 4.32 - 8.12. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20, 21 22, 23 avril). Les Deux Gamines: 2.26 - 6.12 - 9.52. (Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi seulement. 20, 21, 22, 23 avril).
CINEMA DE PARIS: Les Grandes Manoeuvres: 11.32 - 2.00 - 4.30 - 6.50 - 9.28.
RADIO CITE: Samson et Dalila, 12.40 - 5.00 - 9.15. Houdini: 3.05 - 7.20.
LOEW'S — Funny Face: 10.15 - 12.35 2.50 - 5.10 - 7.25 - 9.45.
PALACE — Heaven knows Mr. Allison: 10.05 - 12.20 - 2.40 - 5.00 - 7.20 - 9.40.
PRINCESS — Big Land: 10.20 - 12.40 3.00 - 5.20 - 7.35 - 9.55.
ORPHEUM : The Ten Commandments: Tous les jours: 10.30 am à 2.10 p.m. Dimanche en matinée 2.00 p.m. Le soir: 8.00 p.m.
CAPITOL — 10,000 Bedrooms: 10.00 12.15 - 2.35 - 4.55 - 7.15 - 9.35.

EXPOSITIONS

Galerie Agnès Lefort: Dessins de Allan Harrisson, jusqu'au 5 mai.

A l'opéra du samedi

Aujourd'hui, le Metropolitan Opera clôturera sa saison 1956-57 avec l'opéra de Ponchielli — La Gioconda. Ces émissions hebdomadaires furent présentées aux mélomanes canadiens par les soins de la McColl-Frontenac Oil Co. Limited. "La Gioconda" sera diffusée sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada à 2 h. (H.N.E.).

La distribution comprendra Zinka Milanov, Nell Rankin, Blen Amparan, Gianni Poggi, Leonard Warren et Cesar Siepi. Fausto Cleva dirigera l'orchestre du Metropolitan.

Pour toute la famille. La production de LOWELL THOMAS SEVEN WONDERS OF THE WORLD "LES SEPT MERVEILLES DU MONDE" présentée dans la splendeur du CINERAMA TECHNICOLOR
POUR TOUTE LA FAMILLE! Billets en vente au guichet ou par ordres postaux. RESERVATIONS: AV. 8-1845
IMPERIAL 430 BLEURY MONTREAL AV.8-7102 NE SERA PRESENTE NULLE PART AILLEURS AU CANADA
3 spectacles chaque jour, aujourd'hui et demain

LE THEATRE DE DIX HEURES
4 DERNIERES REPRESENTATIONS
CE SOIR ET DEMAIN
LUNDI et MARDI
de
"EN ATTENDANT GODOT"
de Samuel Beckett
LES BONNES de Jean Genêt
du 24 au 28 avril inclusivement
Tous les soirs, sauf lundi, à 9 h. 30 précises
Réservez maintenant UN. 1-2796
LE THEATRE DE DIX HEURES
1300, St-Urbain (près de Ste-Catherine)

2 SPECTACLES SUPPLEMENTAIRES
Etant donné le grand intérêt suscité par les prochains spectacles de la Compagnie Edwige Feuillère, deux représentations supplémentaires sont ajoutées à celles déjà prévues. La nomenclature détaillée des spectacles figure au bas de cette annonce.
COMPAGNIE EDWIGE FEUILLÈRE
du 25 AVRIL au 9 MAI
THEATRE ST-DENIS
Jeudi soir, 25 avril, vendredi soir, 26 avril; mercredi soir, 1er mai; jeudi soir, 2 mai; dimanche, matinée et soir, 5 mai; mercredi soir, 8 mai.
LA DAME AUX CAMELIAS d'Alexandre Dumas, fils
Samedi soir, 27 avril; dimanche, matinée et soir 28 avril; lundi soir, 6 mai; mardi soir, 7 mai.
LA PARISIENNE d'Henry Becque et LE CARROSSE DU SAINT-SACREMENT de Prosper Mérimée
Lundi soir, 29 avril; mardi soir, 30 avril; samedi matinée et soir, 4 mai, Jeudi soir, 9 mai.
PHEDRE de Racine
PRIX DES BILLETS (taxe incl.) SOIRS: $5, $4.50, $4, $3, $2. MATINEES: $3.50, $3, $2.50, $2, $1.50
EN VENTE AU ST-DENIS de 11 h. a.m. à 7 h. p.m.

GAGNANT D'UN OSCAR POUR LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
Michael Todd
Around the World in 80 days
En Todd-Ao et en couleurs
POUR TOUTE LA FAMILLE
Tous les soirs à 8.30 Mat.. à 2h.30. Mer., sam. et dim. Tous sièges réservés.
ALOUETTE ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

Quatrième semaine
Cinéma de Paris A L'AFFICHE
Gérard PHILIPE Michèle MORGAN dans un film en couleurs de RENÉ CLAIR qui sait si bien parler de l'amour.
Les Grandes Manœuvres
avec Brigitte Bardot et Jean Desailly

SUR GRAND ECRAN ST-DENIS à l'affiche
5 jours seulement
Un film inoubliable...
Michèle MORGAN Pierre BLANCHAR La Symphonie Pastorale
aussi
Un boulanger pas ordinaire FERNANDEL dans "LE BOULANGER DE VALORGUE" avec HENRI VILBERT • PIERRETTE BRUNO GEORGES CHAMARAT et FRANCIS LINEL

SE POURSUIT AU THEATRE ORPHEUM 525 ouest, Ste-Catherine, MA. 2153
18e semaine!
POUR TOUTE LA FAMILLE
Cecil B. DeMille's PRODUCTION The Ten Commandments
VistaVision Technicolor
Sièges réservés en vente au guichet et par la poste
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.
Sans interruption tous les jours, du lundi au samedi de 10h. a.m. à 2h.10 p.m. (non réservé) — Mat. dimanche à 2h.00 p.m. Tous les soirs à 8h.00 p.m.. TOUS SIEGES RESERVES (sauf balcon)

AUDREY HEPBURN FRED ASTAIRE in Funny Face
VistaVision Technicolor
KAY THOMPSON
Extra A PRODUCTION ON historic MONTREAL filmed in Color
LOEW'S A L'AFFICHE

Deborah Kerr · Robert Mitchum in "Heaven Knows, Mr. Allison"
CinemaScope in color
A L'AFFICHE PALACE

DEAN MARTIN Terrific in his first solo starring role
TEN THOUSAND BEDROOMS
ANNA MARIA ALBERGHETTI · EVA BARTOK DEWEY MARTIN · WALTER SLEZAK · PAUL HENREID
BACK TO ITS ORIGINAL CONTINUOUS POLICY AT POPULAR PRICES!
A L'AFFICHE CAPITOL CINEMASCOPE and Color

ALAN VIRGINIA EDMOND LADD · MAYO · O'BRIEN in THE BIG LAND in Color
PRINCESS A L'AFFICHE

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada, Etats-Unis, Commonwealth et Union postale, $16.00. — EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, Etats-Unis, Commonwealth et Union postale, $5.00. — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, LE 20 AVRIL 1957

La souscription patriotique

La souscription patriotique est ouverte. Elle se propose de recueillir $100,000 d'ici la fin d'avril ou au plus tard la fin de mai. C'est la troisième campagne annuelle. Les deux premières, comme il fallait s'y attendre, n'ont pas atteint leur objectif, mais le progrès est sensible d'une année à l'autre.

Le dépliant qui accompagne la lettre de sollicitation indique quelques oeuvres qui ont besoin d'un secours urgent: la presse française en Acadie, aux Etats-Unis, en Ontario, dans l'Ouest canadien; la radio française de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre; l'Association de la jeunesse canadienne-française dans le Québec, l'Ontario et l'Alberta; les écoles indépendantes de Saint-Boniface au Manitoba; le collège classique de Gravelbourg; le collège de Falher; les concours de français dans l'Ouest canadien et en Nouvelle-Angleterre; l'Université de Sudbury. La liste pourrait s'allonger. Il est peu d'institutions dans les centres minoritaires de langue française qui n'aient besoin d'une transfusion d'argent. Dans tous les cas, les besoins sont immenses et les ressources limitées. Même si l'objectif de $100,000 est atteint, les oeuvres plus haut mentionnées ne recevront pas tout le secours dont elles ont besoin. Elles devront compter sur le dévouement de leurs dirigeants et sur la générosité de la population locale.

•

L'idée d'une souscription patriotique prit naissance au lendemain des événements malheureux de Maillardville. Nos frères de la Colombie nous tendaient la main, nous n'avions à leur offrir que des encouragements platoniques. Aucune de nos institutions patriotiques ne possédait les disponibilités voulues pour leur venir rapidement en aide.

Il fallut quelques années pour mettre le projet à point. La formule actuelle comporte une participation active du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. C'est l'accord entre ces deux mouvements qui a permis la réalisation du projet et qui en assure le succès pour une troisième année.

Les Canadiens français ne sont d'ailleurs pas des pionniers dans ce domaine. Des minorités beaucoup moins importantes en nombre et en ressources sollicitent chaque année la générosité de leurs compatriotes pour des fins religieuses et culturelles. Le *Canadian Jewish Congress*, pour ne mentionner que celui-là, dispose de sommes imposantes qu'il fait servir à la défense et à la promotion des communautés juives établies au Canada. Ce que les Juifs réalisent avec un sens admirable de la solidarité religieuse et raciale, les Canadiens français devraient être capables de l'imiter.

•

Certes, les campagnes de souscription sont nombreuses. Mais les ressources augmentent. Les salaires et les bénéfices ont plus que doublé depuis la guerre. Le niveau de vie des travailleurs s'est constamment haussé.

Naguère, les campagnes de souscription s'adressaient à une minorité. Le temps est venu de les démocratiser. C'est tout le peuple, cultivateurs, ouvriers, collets blancs, bourgeois, professionnels, qui doit être appelé à fournir son écot. Les campagnes qui réussissent ne s'y prennent pas autrement. La *Croix-Rouge*, pour ne donner qu'un exemple, sollicite les gens de porte à porte, recueillant les aumônes les plus modestes avec le même empressement que les dons les plus ostentatoires. La souscription patriotique devrait atteindre toutes les familles de langue française de toute l'Amérique du Nord. Chaque paroisse devrait avoir son comité et ses auxiliaires; chaque famille de langue française devrait être touchée. Le jour où ce travail d'organisation sera à point, ce n'est pas cent mille mais un million de dollars que l'on recueillera.

•

Le secours financier que nous apportons aux oeuvres françaises des groupements minoritaires est précieux. Mais il l'est encore moins que l'appui moral que nous leur donnons par notre geste de solidarité. Grâce à la souscription patriotique, les Canadiens français de la dispersion ont l'assurance d'un secours tangible dans les moments difficiles. Ce sentiment de sécurité est pour eux un réconfort plus grand que les quelques milliers de dollars que nous pouvons leur donner.

L'épanouissement de la culture française au Canada est avant tout l'affaire des Canadiens français. Nous pouvons compter sur la sympathie de quelques intellectuels de langue anglaise et sur l'indifférence bienveillante d'une certaine fraction de la population anglaise. Mais la tâche de défendre la culture française par des moyens pratiques, de lui assurer des assises fermes et une structure solide revient essentiellement au groupe canadien-français.

Gérard FILION

Blocs-Notes

L'assurance-santé

La décision de L'Ile-du-Prince-Edouard de participer au programme d'assurance du gouvernement fédéral est importante parce qu'elle détermine l'entrée en vigueur de cette mesure, puisque Ottawa avait décidé de ne s'engager dans cette nouvelle étape de sécurité sociale qu'avec la coopération de la majorité des provinces représentant la majorité de la population. Comme l'Ontario avait déjà donné son adhésion, avec la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et Terre-Neuve, ce groupe représentait déjà une majorité avec 56.3% de la population; l'Ile-du-Prince-Edouard n'ajoute que 0.6% à cette proportion, mais cela fait six provinces.

En principe, la loi fédérale permet au gouvernement d'Ottawa de contribuer à un programme provincial dans la proportion de 50%, jusqu'à concurrence de $200,000,000 sur un total de $140,000,000. Toutefois, les discussions entre Toronto et Ottawa en février dernier, ont montré que le cadre prévu par le programme fédéral est assez déterminé. Ainsi, par exemple, une condition fort légitime exige que le programme provincial soit accessible à l'ensemble de la population. Le gouvernement ontarien avait prévu un plan ouvert à toute la population, mais qui serait facultatif, du moins au début; or Ottawa a répondu que cela ne suffisait pas, qu'il ne contribuerait que si en fait, 85 à 90% de la population participait au projet.

Illogisme

Par contre, Ottawa limite la portée du programme en excluant les tuberculeux hospitalisés dans les sanatoriums et les malades mentaux des asiles d'aliénés; ces cas n'entrent dans le programme que dans la mesure où ils sont traités dans les hôpitaux généraux. Ces maladies sont pourtant parmi celles qui apportent les plus lourdes perturbations financières pour les familles; cela paraît illogique de les exclure d'un programme qui doit viser d'abord les cas les plus coûteux. Le projet ontarien voulait les inclure, et Ottawa a refusé. La latitude provinciale est donc assez limitée, alors qu'il s'agit pourtant d'une juridiction exclusivement provinciale où le principe même d'une intervention fédérale semble inacceptable.

La contribution fédérale est de 50% en théorie, mais Ottawa ne paiera pas cette proportion dans les régions où les services hospitaliers sont les plus coûteux; le trésor fédéral paiera 25% du coût moyen par tête pour l'ensemble du pays, plus 25% du coût moyen dans la province, le tout multiplié par la population assurée. On estime que pour l'Ontario la contribution fédérale ne sera que de 35% parce que le coût des services médicaux y est plus élevé qu'ailleurs. Les primes des assurés et les contributions provinciales devront donc représenter 70% du coût. De plus, dans le coût des services hospitaliers Ottawa n'inclut pas l'intérêt et l'amortissement sur les dettes de construction des hôpitaux, ce qui réduit sensiblement la contribution fédérale.

La liberté des provinces

Comme les services médicaux et hospitaliers sont de juridiction provinciale, Ottawa n'a aucune juridiction pour imposer un programme dans ce domaine; la loi fédérale laisse donc les provinces apparemment libres d'y entrer ou non. Mais c'est une caricature de liberté. Car le fisc fédéral alimente sa caisse d'assurance-santé à même le fonds général et donc avec ses impôts directs qui sont si élevés qu'ils occupent un domaine où les provinces devraient pouvoir puiser. Puisque les contribuables provinciaux doivent de toute façon payer les octrois d'assurance-santé d'Ottawa, la liberté provinciale de les refuser est largement illusoire.

Cette liberté était déjà fort limitée du moment où Ottawa offrait un programme. Car les provinces, privées de revenus par le fisc fédéral qui prend tout, qui accumule des surplus, qui distribue ensuite ces fonds pour des fins provinciales, les provinces qui devraient répondre elles-mêmes aux besoins d'assurance-santé, sont relativement incapables de le faire et subissent une pression, une contrainte qui limite leur liberté dès qu'Ottawa offre de l'argent.

Mais c'est encore plus vrai à partir du moment où les conditions pour l'entrée en vigueur du programme sont réalisées. Avec l'adhésion de l'Ile-du-Prince-Edouard, il est entendu que six provinces toucheront des octrois fédéraux d'assurance-santé. On prévoit que le Nouveau-Brunswick acceptera dès la semaine prochaine et que les négociations avec la Nouvelle-Ecosse vont aboutir bientôt. Il serait surprenant que le Manitoba reste à l'écart.

L'attitude du Québec

La situation du Québec est comme d'habitude ambiguë et fausse. Le principe de l'autonomie provinciale exige une résistance tenace aux invasions fédérales dans les domaines qui relèvent des provinces. Cette lutte n'est pas futile. Si Québec avait signé les accords fiscaux comme les neuf autres provinces l'ont fait et continuent de le faire, nous n'aurions probablement jamais eu le régime de péréquation. Non seulement la résistance québécoise a-t-elle obtenu une déductibilité de 10% de l'impôt sur le revenu personnel, mais elle a forcé les autorités fédérales à étudier de plus près la question, et c'est de là qu'est sortie la péréquation qui vaut à notre province un remboursement de l'ordre de $40,000,000 par année, en plus de la déductibilité de 10%.

Dans le domaine de l'assurance-santé, la lutte serait possible à condition que la population du Québec bénéficie d'un tel système. Si le gouvernement provincial continue de ne rien faire, l'opinion publique va réclamer énergiquement l'adhésion au programme fédéral, non seulement parce que les contribuables paient leur part, mais parce qu'ils ont besoin d'une protection adéquate contre ce facteur d'insécurité économique qu'est la maladie.

Si notre province organisait un système d'assurance-santé acceptable à toute la population, le gouvernement de Québec serait alors en bonne posture pour défendre sa liberté de refuser le programme fédéral sans être pénalisé, et pour réclamer soit un dégrèvement d'impôt correspondant, soit une nouvelle formule de péréquation. Mais un refus négatif ne peut avoir d'autre résultat que de faire entrer notre province dans le nouveau système fédéral, comme cela s'est produit il y a vingt-cinq ans pour les pensions de vieillesse.

P. S.

La Bible vous parle

Dieu ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. (Cor. 10, 13) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

•

Le Seigneur est juste, il aime la justice, les coeurs droits contempleront sa face. (Ps 11, 7) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Courrier de France

Raymond Aron: l'Algérie est une mauvaise affaire

I

(par Jacques de GRANDPRE)

PARIS, 8 avril. — J'avoue qu'il ne m'est pas désagréable de faire ici écho à une opinion de M. Raymond Aron qui confirme ce que j'écrivais il y a un an, au grand scandale de quelques-uns. Et je suis doublement heureux que ce soit un "réaliste" et de surcroît un illustre collaborateur du très conservateur FIGARO que mes propos m'amènent à citer aujourd'hui!

Se fondant sur des statistiques et sur des faits, l'auteur du *Grand schisme* déclare tout net, dans un ouvrage paru cette semaine chez Calmann-Lévy et intitulé *Espoir et peur du siècle, essais non partisans:* "La propagande qui proclame que la France a besoin de l'Algérie et de l'Afrique est d'autant plus absurde qu'elle fournit des armes à nos adversaires".

Il est évident, en effet, que les chefs rebelles peuvent dire aux fellagha: "Voyez comme les Français s'accrochent à l'Algérie; certains vont jusqu'à affirmer que la France ne serait rien sans l'Algérie. Ils envoient une armée de 500,000 hommes — la plus forte armée française qui ait jamais passé les mers — pour défendre cette possession: n'est-ce pas parce qu'ils y trouvent leur profit à nos dépens ?"

Un fardeau

Cette proposition est fort éloignée de la vérité. Peut-être quelques "féodaux" exploitent-ils la main-d'oeuvre algérienne à bon marché, mais c'est là, du point de vue qui nous occupe ici, une considération d'ordre secondaire. La vérité est que la France n'a jamais tiré de bénéfice de l'"entreprise Algérie"; que celle-ci, au contraire, lui coûte très cher et a toujours été pour elle un fardeau. Les Français ont placé des capitaux en Afrique du Nord, y ont créé des institutions, accompli de grands travaux, mais tout cela, si l'on en fait le bilan, n'a finalement rien rapporté à la nation comme telle. Pareil état de choses laisse deviner bien des responsabilités: ce n'est pas l'objet de cette chronique de les analyser. Tenons-nous en aux faits.

Les statistiques — dont l'interprétation est toujours délicate, je le concède, mais qui n'ont certes pas été inventées uniquement pour faire vivre quelques fonctionnaires de plus — nous indiquent qu'en 1954, la France a vendu dans les territoires français d'outre-mer 36% du total de ses exportations (soit 714 milliards de francs sur 1,985) et en a reçu le quart de ses importations (425 milliards sur 1,700). On pourra penser au premier abord que ce sont là des chiffres tout de même assez intéressants. Ce serait une conclusion hâtive et entièrement erronée. Il faut établir la comparaison non pas seulement avec le total des marchandises qui entrent ou qui sortent des pays, mais avec tout l'ensemble de l'activité économique de la nation: ainsi pourra-t-on se faire une juste idée de l'importance relative des territoires français d'outre-mer dans l'ensemble de l'économie française.

L'économie française

Les exportations ne représentent que 15% du total des biens et services produits en France (1,985 milliards de francs sur 16,378 milliards) et les importations 10%. Une simple règle de trois nous permet de déduire que la France exporte vers ses territoires d'outre-mer environ 5% du total des biens et services qu'elle produit, et qu'elle en importe environ 3%.

Ce qui permet à M. Aron de conclure que tout l'empire — et non pas seulement l'Algérie — est une mauvaise affaire. "Ces chiffres, dit-il, ne justifient guère les déclarations pathétiques sur la ruine de la France en cas de perte de l'Union française. Même si les échanges cessaient subitement — ce qui est hors de question — il n'en résulterait pas de catastrophe".

Il est plus que probable, en effet, que les territoires d'outre-mer, même indépendants, ne demanderaient qu'à vendre leurs produits à la France et qu'en contrepartie ils lui achèteraient d'autres produits. L'indépendance ne changerait donc que peu de chose à ce point de vue. Et même — comme le souligne M. Aron — même si l'indépendance devait, par impossible, signifier la cessation de tous les échanges, ce ne serait pas une atteinte sérieuse à l'économie française.

L'essayiste rappelle ce jugement historique porté par un professeur de l'Institut d'études politiques, M. Charles Morazé: "Même l'Algérie était en 1830-1840 une mauvaise affaire. En vingt ans, 100,000 morts dans les combats sans doute, plus encore dans la conquête de sols dégénérés, dangereux par les fièvres des marécages plus encore que par la menace incessante d'un indigène guerrier, fier et rude. Mauvaise affaire donc, mais le sang signe un acte de propriété plus durable que les combats de marchands." Cette évaluation de l'Algérie est toujours vraie, selon M. Aron, qui n'oublie pas que la guerre d'Afrique coûte au trésor français 300 milliards de francs par an (sans parler des vies humaines).

La colonisation

Portant lui aussi ses regards vers le passé, Raymond Aron écrit: "Au milieu du siècle dernier, la seule voie ouverte à l'expansion française était bien l'Afrique. Réduite à son territoire européen, la France, dans une diplomatie à l'échelle mondiale, était vouée au troisième rang... Mais la conquête d'un empire suffit-elle à arrêter la baisse de la natalité ? Si le mal était profond, en ce qui concerne la lenteur de l'accroissement de la population, la colonisation pouvait-elle le guérir et ne risquait-elle pas à échéance de quelques dizaines d'années d'ajouter à l'affaiblissement relatif de la France la charge d'une disproportion entre les ressources de la métropole et ses obligations outre-mer? Pendant un demi-siècle, l'importance de la France a été gonflée par l'empire méditerranéen. La perte de cet empire nous précipitera peut-être plus bas que nous ne serions si nous avions, depuis un siècle, cultivé notre jardin... Il y a plus grave. Pour que l'Algérie devienne une colonie de peuplement, **il faut que les Algériens soient assimilés ou détruits..."**

Aujourd'hui, après un siècle, "il y a huit Arabes pour un Français et le million de Français ne peuvent gouverner les huit millions d'Arabes ni les accepter sur un pied d'égalité dans la communauté, et ils ne veulent pas devenir sujets d'une République algérienne... La colonisation française devait être massive à peine de préparer une situation sans issue".

Mais ce n'est pas tout. Les conclusions de M. Aron vont plus loin encore. Nous le verrons dans notre prochaine chronique.

(A suivre)

LA GLOIRE

jusqu'à l'ivresse

Lettres au "Devoir"

Nécessité du plan Dozois

A Monsieur le Maire,

Il m'est très agréable de vous faire part d'un travail ardu, et gigantesque sur la solution du problème de la démolition des taudis à Montréal, et plus précisément sur le maintenant fameux "Plan Dozois".

C'est une étude très objective sur le Plan lui-même, sans tenir compte des malheureuses disputes politiques qui ont eu lieu sur un sujet d'une aussi grande importance.

Le Plan Dozois, a malheureusement été étudié par trop de personnes dans certains cas incompétentes et dans d'autres cas par des personnes qui ne pouvaient pas se donner une conduite conforme à l'impartialité.

Aujourd'hui, je suis en mesure d'affirmer, après études et expériences que le Plan Dozois est *une grande et urgente nécessité* et un seul point est à changer dans cette réalisation si longtemps attendue.

Si l'on considère *l'endroit*, il est le quadrilatère le plus approprié à cause de son entourage commercial, industriel, scolaire et religieux. (La section au sud de la rue Sainte-Catherine sera sous l'influence du boulevard Dorchester pour édifices à bureaux et petites industries).

L'étude *technique* nous démontre premièrement: Que les taudis de ce secteur sont réellement mûrs à tomber par terre et, deuxièmement: Que les maisons appartements, dont les plans sont à être faits, et qui seront construites sur ces terrains sont, à quelques modifications près, la réalisation d'un grand besoin pour la métropole du pays.

Les modifications à apporter sur les plans, seraient de réduire le nombre de pièces par logements, de distribuer selon une autre échelle les personnes devant devenir locataires de ces logements.

Ce n'est pas dans le but d'augmenter la population du quadrilatère que je suggère une autre division de logements, c'est simplement, afin de donner un nombre plus élevé de logements et moins de pièces par logements.

L'étude du *problème social*, vous donnera plus bas, les raisons qui militent en faveur de ce changement important à apporter aux plans et partant à l'utilisation des bâtisses.

Pour le total initial du nombre de logements projetés, soit 1,388 logements, nombre considérablement réduit, après les coupures qu'a subies le Plan Dozois, il faudra considérer, en pourcentage, la distribution des logements selon une autre utilisation. Le meilleur partage serait:

15% de l'occupation totale doit être réservé pour les logements de 1 pièce et demie,
20% réservé à des 2 pièces et demie,
25% réservé à des 3 pièces,
20% réservé à des 4 pièces,
10% réservé à des 5 pièces,
5% réservé à des 6 pièces,
5% réservé à des 7 pièces.

L'étude et l'expérience démontrent avec une évidence qui crève les yeux, que ces constructions sont obligatoires dans ce secteur pour les besoins d'une grande ville comme Montréal.

Ce qu'il faut depuis plus d'un demi-siècle dans le centre de Montréal, ce sont des logements pouvant être utilisés par des personnes seules, ou couples seuls.

Un nombre incalculable de personnes travaillant dans le centre de la ville désirent demeurer à un endroit qui leur permettra de marcher entre leur domicile et le bureau, commerce ou industrie où ils travaillent. (Un autre soulagement pour la circulation).

Il est ridicule de penser que la majorité des résidents actuels de ce quadrilatère pourront ou désirent habiter dans ces nouvelles constructions. Il faut être pratique tant au point social qu'au point économique.

Ces nouveaux petits logements modernes, seront loués très rapidement à un prix rajusté, car la demande est très grande pour cette sorte de domiciles, dans le centre de toute ville importante.

En conclusion, *Réalisons* le plus tôt possible le Plan Dozois; *Eliminons* les taudis de ce secteur; *Embellissons* la métropole du pays; *Donnons* une habitation appropriée à ceux qui désirent demeurer dans le centre; *Soyons* pratiques, l'avenir nous le commande.

Sincèrement,

Raoul D.-GADBOIS.

Le syndicalisme catholique

Monsieur le directeur,

J'apprenais dernièrement que la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook, une petite ville des Cantons de l'Est, a convenu d'inscrire à son programme de l'année 1957 l'étude des problèmes du syndicalisme catholique. Eh bien! voilà à mon avis une attitude qui mérite d'être fortement encouragée et je dirais même qu'il est surprenant que cette société en général qui a pour mission de sauvegarder et défendre la foi, la langue et les droits du peuple canadien français vienne seulement de s'apercevoir que les syndicats catholiques avaient des problèmes qui pouvaient les intéresser.

C'est une étude que la Société St-Jean-Baptiste aurait dû inscrire à son programme depuis longtemps. Car l'ouvrier canadien-français a par malheur été trop longtemps négligé et laissé à lui-même sans aucun appui ou encouragement. Sa modeste condition actuelle n'a pas été obtenue sans grands sacrifices avec l'appui de notre clergé en certaines circonstances particulières comme à Asbestos, entre autres. Et combien la fait-on payer cette prise de position du clergé du Québec? Les catholiques se doivent d'encourager ces syndicats avant tout autre. La place importante que les syndicats catholiques occupent dans notre société et la doctrine sociale de l'Eglise sont autant de raisons qui doivent inciter notre société nationale à s'intéresser à nos syndicats d'une façon particulière. Car négliger les ouvriers canadiens-français ou les ignorer comme on a fait dans le passé est une chose impardonnable. Donc, félicitations à la Société St-Jean-Baptiste de Coaticook d'avoir compris ce rôle important que nos compatriotes occupent dans les rangs du syndicalisme catholique.

Roland LAUZON,
Sherbrooke, P. Q.

Le Château Maisonneuve

M. Marcel Monette,
député de Montréal - Mercier,
Ottawa.

Monsieur le Député,

Vous n'êtes pas sans savoir que des milliers de citoyens du comté de Mercier ont revendiqué le nom de "Château Maisonneuve" pour le nouvel hôtel des chemins de fer Nationaux à Montréal.

Nous considérons que le silence de M. Gordon à tant de demandes est une grave injustice envers la population Canadienne-Française du Québec.

Son poste relève du Gouvernement fédéral et nous constatons avec étonnement que vous n'êtes pas encore intervenu pour soutenir une demande formelle de vos électeurs.

Nous vous demandons, par la présente, de bien vouloir vous prononcer publiquement sur le sujet.

Nous nous réservons par la suite d'agir suivant que nous serons satisfaits ou déçus.

Bien à vous, Monsieur le Député,

René VINCENT

L'assurance-santé provinciale

M. Léopold Pouliot,
député de Laval,
Québec.

Monsieur le député,

Nous venons, par la présente, vous demander de saisir vos supérieurs d'un projet de loi visant à établir un plan d'Assurance-Santé contributoire sur une base provinciale.

Avant que le terrain ne soit occupé par Ottawa, n'y aurait-il pas lieu que notre gouvernement provincial prenne les devants et sauve une fois de plus les principes d'autonomie indispensables pour garder notre caractère ethnique.

Nous attendons votre réponse avec anxiété, monsieur le député.

Nous espérons, que votre intervention, sur le sujet, suscitera l'admiration de vos concitoyens du comté.

Vos tout obligés,

René VINCENT

L'ACTUALITÉ

Nos 200 familles...

Saviez-vous qu'à l'instar de la France des années '36 (et encore d'aujourd'hui), le Canada possède ses "200 familles"?.... C'est du moins ce qu'affirme le professeur C. A. Ashley, de l'Université de Toronto, dans un récent numéro du Canadian Journal of Economics and Political Science. *Toute l'économie canadienne, selon cet universitaire, est présentement dominée par 200 hommes qui détiennent les postes-clés de la Banque, de l'Assurance et de la Fiducie.... Si tel est le cas, voilà bien une situation ni très démocratique ni très saine...*

Et le professeur Ashley de donner des exemples: trente directeurs de la Banque de Montréal *détiennent présentement un minimum de 220 directorats dans des sociétés comme* Bell Telephone, Bowater Paper, Brazilian Traction, Canadian Industries Limited, C.P.R., Consolidated Mining, Crown Life, Crown Trust, Dominion Bridge, Dominion Coal, Goodyear, Great West Life, Hudson's Bay, International Nickel, Mutual Life, Petrofina, RCA Victor, Stelco *et autres maisons philanthropiques du genre... Quant aux directeurs de la* Royal Bank of Canada, *ils détiennent 240 directorats dans des firmes du même acabit:* Canadian Breweries, Canadair, Canadian Car, Confederation Life, Dominion Stores, Imperial Oil, Imperial Tobacco, McColl-Frontenac, Noranda Mines, Simpson's, *etc... Passons à la* Canadian Bank of Commerce. *Vingt-deux de ses directeurs détiennent 225 directorats de compagnies. Vous avez aussi ces 20 directeurs de la* Bank of Nova Scotia *qui détiennent 220 autres importants directorats de sociétés....*

Les autres banques canadiennes offrent la même situation et, dans la liste des directeurs de si grandes industries, des grosses sociétés d'assurance et de fiducie, vous retrouverez les mêmes noms... Cette petite "élite économique" se rencontre toujours aux mêmes endroits, ce qui ne manque pas de développer chez elle une communauté d'intérêts si ce n'est pas une communauté d'avenir...

*Dans l'économie du pays, il faut souligner le rôle important (trop important même) que joue l'*Argus Corporation, *dont douze directeurs détiennent 150 directorats à la* Royal Bank, *la* Bank of Commerce *et dans plusieurs sociétés de fiducie. L'*Argus Corporation *contrôle l'*Imperial Bank *et la* Toronto-Dominion Bank, *six compagnies d'assurance, dix holdings,* Massey-Harris-Ferguson, Canadian Breweries, Dominion Stores, Dominion Tar, St. Lawrence Corporation, B.C. Forest *et probablement* Price Brothers.

..On comprend que ces "200 familles" ne soient pas l'élément de notre population le plus pressé à voir s'établir un système de sécurité sociale convenable. Il faut bien l'avouer: ces groupes ont généralement mis leur poids contre la création d'une véritable assurance-santé comme autrefois ils se sont (en général toujours) opposés à l'instauration chez nous des pensions de vieillesse, des allocations familiales, etc.... Tous nos maux, selon ces philanthropes, viendraient de ce que les Canadiens ont perdu le goût du risque, de ce qu'ils sont même prêts (O scandale!) à céder le droit d'ainesse de la liberté pour le plat de lentilles de la sécurité....

Le goût du risque? Où est-il chez ces messieurs? Trouvez-moi le danger de faire faillite pour un ascète à deux mentons nommé directeur d'une banque, d'une aciérie, d'une brasserie, d'une papeterie, d'une société d'assurance, d'une mine de cuivre, d'une compagnie de téléphone et tout cela à la fois?... Découvrez-moi, dans ce réseau bien organisé et bien équilibré d'industries, de commerces et de maisons financières, le "thrill" de cette concurrence dont les capitalistes nous chantent les effets stimulants....?

Je suis prêt pour ma part, à recevoir des conseils de modération; à me faire dire que je vis au-dessus de mes moyens; à étudier la possibilité de me serrer encore la ceinture. Je suis prêt à me faire décrire les dangers de la sécurité du chien gras et à me faire chanter la beauté immarcescible de la liberté du loup affamé. Je suis prêt à réfléchir sur les dangers de certaines formes de l'intervention de l'Etat même si, dans les pays démocratiques, l'Etat c'est nous... Je suis prêt à subir tout cela mais à une condition: que ces conseils et ces remontrances ne me viennent ni des "200 familles" ni de leurs valets....

Je voudrais qu'ils me vinssent plutôt d'un vrai pauvre, tout ce qu'il y a de moins en sécurité. Mais voilà, comme Diogène, je cherche encore cet homme. Et vous?

PANCRACE

HORIZONS INTERNATIONAUX

L'Eurafrique ou la dernière chance d'un grand dessein

par Jean-Marc LEGER

Les récents débats autour du projet de création d'une "communauté économique européenne" sous le nom de "marché commun" ont remis en lumière une idée que certains pionniers lançaient déjà, voici un quart de siècle, celle de "l'Eurafrique" c'est-à-dire de la constitution d'un puissant bloc économique et social groupant les pays d'Europe occidentale et leurs prolongements africains. On n'en a parlé qu'en fonction des six membres actuels (théoriquement, du moins) de la communauté économique, soit France, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg et Allemagne occidentale. De ces pays, trois ont des prolongements africains ou des intérêts africains, France, Belgique, Italie, mais principalement les deux premiers.

Si toutefois, d'autres pays de l'Europe occidentale, notamment le Royaume-Uni, le Portugal et l'Espagne s'adjoignaient au "marché commun", le bloc Eurafrique représenterait alors un ensemble de près d'un demi-milliard de consommateurs.

Une foule de raisons d'ordre économique, politique, culturel et social militent en faveur de la concrétisation, sous une forme qui reste à déterminer, de cette entreprise eurafricaine. Et cela d'autant plus qu'on assiste chez les gouvernements des puissances ex-coloniales comme chez les élites africaines à l'apparition d'une nouvelle mentalité. Au classique dualisme "colonialisme-indépendance" est en voie de succéder la notion d'association. Les uns conviennent que l'antique système colonial est en tout état de cause dépassé et ne saurait plus servir même leurs intérêts immédiats; les autres constatent que l'indépendance n'a de sens que si elle est étayée sur une organisation économique et sociale saine et que le danger serait grand de se laisser hypnotiser par un mot dont l'exploitation passionnelle risque en définitive de desservir ceux-là même qu'on voudrait aider.

Les recherches des dix dernières années, en révélant la richesse du sous-sol africain, ont ouvert de nouveaux horizons à la fois aux autochtones et aux Européens et fait apparaître sous un jour nouveau le besoin qu'ils ont les uns des autres. Ainsi, le Sahara considéré hier comme le mauvais sort de l'Afrique noire commence à se poser comme l'une des chances de sa prospérité de demain. Mais celle-ci présuppose un climat politique sain et une collaboration étroite et confiante, entre Européens et Africains. La mise en valeur de l'Afrique implique d'énormes capitaux qu'aucune des grandes puissances impériales n'est en mesure d'assurer seule, d'autant que déjà elles ont à faire face aux investissements d'ordre public non rentables (enseignement, santé, communications, paysanat, etc...) Mais les efforts conjugués des pays européens occidentaux permettraient d'insuffler un nouveau dynamisme dans l'exploitation des ressources naturelles, laquelle se traduirait par un bénéfice substantiel pour l'Afrique comme pour l'Europe.

Ressources de l'Afrique

Le "père" de l'idée eurafricaine, Eugène Guernier, écrivait voici un quart de siècle, dans "l'Afrique, champ d'expansion de l'Europe": "Le rythme des échanges sur une même longitude se conçoit comme opportun et logique, d'autant plus que l'Afrique, s'étendant également au nord et au sud de l'Equateur, peut permettre un rythme bi-annuel de ces échanges. En définitive, les échanges agricoles longitudinaux apparaissent comme la loi fatale de la vie humaine. Le continent noir s'incorpore ainsi au continent blanc; le continent eurafricain forme un cycle universel. C'est la fusion terrestre dont l'économie se suffit à elle-même".

C'est une évidence en effet que le véritable débouché des produits africains se trouve en Europe et nulle part ailleurs, tout comme l'Europe trouve dans le marché africain le milieu le mieux désigné à l'écoulement de ses produits manufacturés.

Ainsi, alors que l'Europe manque de matières premières minérales, l'Afrique produisait en 1953: 22.9% de la production mondiale d'antimoine; 38.3% de la production de chrome; 80% de celle de cobalt; 25.9% de celle de cuivre; 14.5% de celle de concentrés d'étain; 37.6% de celle de manganèse; 56.7% de celle d'or; 11% de celle de plomb; 17% de celle d'amiante; 98.4% de celle de diamants; 28.7% de celle de phosphates naturels. Et depuis 1953, ces pourcentages ont, dans la plupart des cas, notablement augmenté. Dans la seule Afrique française, les découvertes ont radicalement modifié le panorama, ces cinq dernières années: fer de la Mauritanie, gisements de pétrole du Sahara, manganèse du Gabon, bauxites de Guinée, etc...

Les besoins de l'Europe

D'autre part, l'Europe manque également de ressources énergétiques: ses réserves de charbon s'épuisent, ses possibilités hydro-électriques sont déjà sérieusement entamées, son ravitaillement en pétrole se révèle aléatoire.

D'autre part, l'utilisation pratique de l'énergie nucléaire demandera un certain délai dont l'étendue est encore imprécise. Par contre, l'énorme masse des fleuves africains constitue la plus formidable réserve d'énergie hydraulique du monde et qui est encore à peine exploitée. Ainsi, pour le seul fleuve Congo, on estime à quelque 180 millions de chevaux la puissance qu'il dégage (avec ses affluents), soit plus que la puissance totale dont disposeraient les Etats-Unis, estimée à 103,000,000 de chevaux. Et ce n'est là que l'un des grands fleuves africains.

Par ailleurs, quand on s'arrête aux réserves estimées de l'Afrique en pétrole et en minerais divers, on reste stupéfait. Que l'on songe par exemple que les seuls gisements de pétrole d'Hassi-Messaoud, dans le Sud-Algérien, sont évalués à au moins un milliard de tonnes. Enormes aussi, les réserves de fer, de manganèse, et de minerais les plus divers dans toute l'Afrique noire. Une usine d'aluminium ultra-moderne a commencé de produire au Cameroun, au début de février, cependant que de gigantesques projets hydro-électriques sont en voie de réalisation en Afrique occidentale et en Afrique équatoriale.

Pour l'Afrique, urgence de capitaux

Mais où serait l'intérêt de l'Afrique? D'abord évidemment dans une rapide élévation du niveau de vie de ses populations. Depuis dix ans, l'évolution politique a été très rapide en Afrique noire mais l'évolution économique n'a pas suivi au même rythme, en dépit des efforts poursuivis et de réalisations impressionnantes. C'est encore une minorité d'Africains qui se rend compte de l'urgence de mettre l'accent sur le progrès économico-social; sinon, on risque de susciter une terrible désillusion chez des peuples promus trop tôt à une indépendance dont la conquête s'accompagne d'une dégradation du niveau de vie. On l'a vu récemment dans le cas du Togo français, promu République autonome et à ce titre, ayant la gestion de ses affaires internes. Le gouvernement français y avait établi — comme dans le reste de l'Afrique noire, voici un an — un régime d'allocations familiales. Or, le premier gouvernement du Togo autonome, soucieux de son équilibre budgétaire, vient de décider de limiter au septième enfant le versement des allocations qui, antérieurement, valaient pour tout enfant, fût-il le vingtième d'une famille.

La mise en valeur des ressources africaines, donc, premier impératif. Cette mise en valeur ne pourra se réaliser qu'avec les capitaux venus de l'extérieur. Elle permettra un très rapide développement de l'industrialisation, la multiplication des emplois (mettant fin à la plaie du chômage), entraînera un essor de l'enseignement technique nécessaire à une Afrique noire dont les élites ont été jusqu'ici obsédées par les professions libérales, ouvrira la voie à une certaine mesure de mécanisation de l'agriculture, etc... D'autre part les divers territoires africains bénéficieront de royautés sur les minerais extraits, donc jouiront de ressources supplémentaires qui permettront de multiplier les écoles, les collèges, les hôpitaux, etc... Déjà, on a calculé que l'Afrique Equatoriale Française tirera de l'exploitation du manganèse du Gabon (quand l'extraction se fera massivement) un revenu de l'ordre de $12 millions par année. Signalons au passage que la fédération recevra ainsi par tonne plus que le Québec pour son minerai de fer, à l'heure actuelle.

La seule voie de progrès

Si on examine les quatre courants qui actuellement sollicitent l'Afrique, on voit bien lequel lui assurerait les plus grandes possibilités d'épanouissement culturel et de mieux être économique. Ni l'URSS malgré ses efforts d'exploitation politique des jeunes nationalistes, ni Le Caire et les appels du panarabisme (l'impressionnant pourcentage de Noirs musulmans ne doit pas faire oublier que dans toute l'histoire, et aujourd'hui encore les Arabes ont considéré les Noirs comme des esclaves et les ont traités comme tels), ni les intrigues des Etats-Unis qui sous une façade de liberté politique feraient de l'Afrique une simple dépendance économique (qu'on songe au cas révélateur du Libéria) ne sont en mesure d'offrir aux masses africaines les chances de promotion sur tous les plans que leur présente une Europe avec laquelle ils ont depuis longtemps commercé et avec laquelle ils ont tissé des liens indestructibles dans tous les ordres.

Réunies, les ressources humaines et matérielles de l'Europe occidentale et de l'Afrique noire (et peut-être de l'Afrique du Nord, car Rabat et Tunis manifestent un vif intérêt pour l'entreprise) sont susceptibles de faire surgir une communauté qui marquera un tournant décisif dans l'Histoire. Car au delà, s'associeraient aussi deux civilisations dont la symbiose constituerait le plus fécond des alliages. Ici, comment ne pas citer l'homme politique et poète africain, Léopold Sédar Senghor: "Homme de raison, l'Européen ne sent pas la nature: il en fait un instrument. Homme d'intitution, le Noir la saisit, au contraire, avec amour. Il peut apporter à l'Europe ce sentiment de la nature, ce sens du rythme qui sauraient compléter la dialectique dont elle a tiré sa puissance. En retour, la raison discursive de l'Européen éclairera l'intuition de l'Africain, qui, certes, y trouvera son compte". Entre les deux blocs engagés dans une lutte à finir, URSS et Amérique, entre le néo-impérialisme du Caire et l'anti-colonialisme passionnel de Bandoeng, l'Eurafrique pourrait faire entendre la voix de la raison, illustrée par une Association.

Une pareille entreprise, bien sûr, ne saurait se faire du jour au lendemain. Cependant le temps presse. Parce que l'impatience politique des peuples d'outre-mer se manifeste de plus en plus, et d'autant plus que leur jeune dynamisme ne peut être suffisamment détourné vers d'autres tâches. Aussi, parce que la poussée démographique est telle que les efforts actuellement poursuivis ne peuvent que faire monter très lentement le niveau de vie des masses africaines.

La réalisation de l'Eurafrique est peut-être la dernière grande chance que l'Histoire offre à l'Europe occidentale. Pour la saisir, celle-ci devra d'abord trouver les voies de sa propre unité, une unité qui soit tirée de la coordination dans le respect des diversités et non dans le nivellement. Dans son état actuel, le traité de marché commun a été l'objet de vives critiques dont toutes ne sont pas sans fondement, il s'en faut. Mais l'esprit dont témoigne cette initiative devra ces années prochaines se concrétiser car, en dehors de l'Association, les chemins de la collaboration Europe-Afrique seront beaucoup plus pénibles et infiniment moins féconds.

SITUATIONS '57

L'Exposition de Bruxelles, résumé des progrès et des problèmes de l'époque

La Belgique se prépare fiévreusement et avec elle, de nombreux pays, à l'Exposition Universelle qui se tiendra à Bruxelles du début d'avril au début d'octobre 1958. Cette manifestation revêt une importance sans précédent non seulement parce qu'elle est la première du genre depuis 1939 mais aussi à cause de son thème particulièrement heureux et ample à souhait: "le progrès humain à travers le progrès technique". En fait, c'est en un bilan sans précédent que va consister cette exposition, où se dégagera dans la somme des réalisations de tous ordres de tous les pays, le style de l'humanisme contemporain. La participation de tous les Etats et de tous les organismes internationaux sera axée sur ce thème, mettra en lumière le souci de la recherche du bien de l'homme dans toutes ses activités économiques et sociales, culturelles et spirituelles. Chaque participant devra en somme dégager la raison profonde, l'orientation de ses activités, présenter ce qui fait le génie propre de sa nation, ses conceptions de l'existence, bref illustrer sa contribution particulière au visage et à la promotion de l'homme contemporain.

Les autorités belges ont voulu conférer à la manifestation plus que le caractère d'un bilan, si vaste et si exaltant puisse-t-il être: une idéologie de fraternité anime toute leur démarche. Le commissaire général du gouvernement belge près l'Exposition Universelle a clairement dégagé l'esprit dans lequel on avait entrepris cette initiative qui fera marque dans les annales du siècle: "En prenant l'initiative de la rencontre de 1958, la Belgique a posé un acte de foi. Carrefour des cultures latines et germaniques, elle organise pour les peuples du monde, un rendez-vous de lumière et de paix. Par delà les races et les philosophies, de nombreuses nations confronteront pendant sept mois, leurs réalisations les plus remarquables dans le domaine des Sciences, des Arts et des Techniques. L'Exposition de 1958 sera, plus encore qu'un fructueux inventaire de conquêtes du siècle, un plaidoyer pour l'Homme. Sur ce vaste terrain, chaque peuple présentera sa conception du bonheur et les moyens qui lui paraissent propres à y parvenir . . . Présenter une synthèse en vue d'un nouvel humanisme, tel est l'objectif principal de l'Exposition Universelle et nternationale de Bruxelles 1958".

Ces quelques mots qui disent l'ampleur du dessein, éclairent aussi la mesure des efforts nécessaires pour arriver à le réaliser. Nos amis belges y travaillent d'arrache-pied depuis 1954 avec le sérieux, la persévérance et le sens méthodique de l'organisation qu'on leur connaît. Et pour atteindre à l'objectif proposé, quatre années n'étaient certes pas de trop.

DE 1851 A 1957

La grande série des Expositions Universelles va donc reprendre et, on le sait déjà, avec un éclat et un intérêt sans précédent. C'est à Londres, en 1851, que fut organisée la première exposition universelle, au "Crystal Palace". Depuis, 29 expositions universelles ont eu lieu. Et jusqu'en 1928, il était loisible à n'importe quel pays d'organiser à n'importe quel moment et comme bon lui semblait, une manifestation de ce genre. Si plusieurs d'entre elles furent extrêmement brillantes, d'autres constituèrent de demi-échecs. Afin de remédier à cette situation, trente-cinq pays, dont la Belgique, signaient à Paris en novembre 1928, une convention diplomatique régissant la fréquence des expositions internationales et leur mode d'organisation.

L'accord est toujours en vigueur et l'institution, extrêmement utile, toujours bien vivante. Un Bureau international des Expositions fut en effet créé, lors de cette conférence de Paris et désormais, les expositions furent divisées en deux catégories: d'une part, les expositions spéciales, de l'autre, les expositions de première ou de deuxième catégorie.

Par "expositions spéciales", on entend celles qui sont consacrées à un seul secteur d'activité: exemples, exposition de l'industrie chimique, du textile, etc... Par contre, les "expositions générales" ne connaissent pas de limitation. Si, de plus, elles embrassent toutes les activités humaines, selon la classification la plus large, elles deviennent alors "universelles". On les dit de "première catégorie", quand les pays invités doivent construire leur propre pavillon, le terrain nu étant mis gratuitement à leur disposition par le pays organisateur (c'est le cas de l'Exposition de Bruxelles de 1958). Elles sont de deuxième catégorie, quand le pays organisateur doit édifier à ses frais les pavillons pour les pays étrangers.

Par ailleurs, il n'est plus possible à un pays (à moins qu'il veuille risquer un échec) d'organiser de son chef et n'importe quand une "Exposition universelle et internationale". Il doit obtenir l'agrément du Bureau international: or, celui-ci a arrêté des règlements bien précis. Un délai de six ans doit s'écouler entre deux expositions générales consécutives de première catégorie. De plus, dans un même pays, il ne peut se tenir qu'une seule exposition de première catégorie, dans une période de quinze ans.

La dernière exposition universelle avait été celle de New-York, en 1939, que la guerre mondiale avait brutalement interrompue. Entre celle de 1851 à Londres et celle-là, il s'en tint 27 dont certaines des plus célèbres se déroulèrent à Paris, en 1899 et à Bruxelles, en 1935. La Belgique a maintenant l'honneur de marquer un nouveau départ de ces manifestations: comme le faisait remarquer un diplomate étranger, elle a misé sur la confiance contre le pessimisme, elle a en pratique parié une somme de 5200 millions contre les possibilités d'une guerre mondiale, entre '54 et au moins la fin '58.

Le premier geste officiel était intervenu le 7 mai 1948 quand le gouvernement belge consentait que Bruxelles fût le siège de la prochaine Exposition universelle et internationale. En juin 1952, le Conseil des ministres décidait que l'Exposition se tiendrait en 1958 et en novembre 1953, le Bureau international des Expositions enregistrait officiellement dans la première catégorie, cette manifestation. En mars 1954, enfin, était créée la "Société anonyme de l'Exposition" qui se mettait à l'oeuvre peu de jours après.

Comment se présentera l'Exposition? Une vaste ville, surgie de terre, étendue sur 200 hectares (plus du tiers de la superficie de la ville de Bruxelles sur le plateau du Heysel, une ville qui en fait reconstituera avec une ampleur et un éclat jamais atteints jusqu'ici un monde en miniature. En fait, chaque participation nationale à elle seule constituera une petite exposition universelle.

L'Expo '58 comprendra quatre grandes parties: une section belge, une section du Congo belge et du Ruanda-Urundi, les sections étrangères, des sections internationales. Au total, chaque pays peut illustrer ses réalisations diverses sous 52 grands titres qui représentent quelque 250 types d'activités humaines différentes.

Actuellement, plus d'une cinquantaine de pays ont accepté de participer, dont le Canada et le Vatican. Dans les sections étrangères, les quatre pays qui domineront par l'ampleur de leur participation et l'espace occupé, sont les Etats-Unis, l'URSS, la France et les Pays-Bas, chacun ayant retenu une superficie de l'ordre de 250,000 pieds carrés. Parmi les participants étrangers, on note encore l'ONU et ses grandes agences spécialisées (Unesco, OACI, FAO, etc...), le Conseil de l'Europe, l'Organisation Européenne de Coopération Economique, la Communauté Européenne du charbon et de l'acier, le Benelux (organisation économique Belgique - Hollande - Luxembourg), le Conseil de la Coopération douanière, etc... L'Exposition comprendra également deux sections internationales: le Palais international de la Science et le Palais International de l'Art.

Il va de soi que la plupart des grands pays rivaliseront dans l'édification et l'aménagement de leur pavillon: déjà le gros-oeuvre des constructions est à demi-terminé et à partir de juillet prochain s'ouvrira la quatrième et dernière phase consacrée à l'installation intérieure des pavillons et à l'aménagement des jardins.

Depuis plus d'un an, la ville de Bruxelles est devenue un vaste chantier. En prévision des problèmes de circulation, d'espace, de logement que posera l'Exposition, on a entrepris de gigantesques travaux qui, pour la plupart resteront, précipitant ainsi la transformation de la capitale selon les impératifs de la vie moderne. Tunnels, creusés, boulevards élargis, voies nouvelles créées, immenses terrains de stationnement aménagés, etc... afin que les visiteurs puissent atteindre facilement et rapidement le domaine de l'Exposition et circuler comme par enchantement non seulement entre l'Expo et la capitale mais aussi de celle-ci à tout point de Belgique et du Nord de la France.

30 MILLIONS DE VISITEURS ATTENDUS

Et puis, il y a le problème de l'accueil et du logement. Les prévisions les plus modérées parlent de 30 millions de visiteurs d'avril à octobre 1958.

On prévoit une affluence moyenne de 120,000 visiteurs par jour et une affluence de pointe de 600,000 et ces chiffres seront vraisemblablement dépassés. D'ou, le problème du logement. A cette fin, on a créé "Logexpo", organisme technique qui se consacre à la promotion, au recensement et à la distribution du logement à l'occasion de l'Exposition Universelle. Hôtelleries et institutions analogues, logements chez les particuliers, camping, logegents divers: une immense somme des disponibilités a été faite et on a porté sur des fiches mécanographiques, avec leur description, tout ce qui dans le pays pourra héberger un visiteur. Le pays a été divisé en deux cents subdivisions toutes communiquant par télex avec le bureau central: le cerveau électronique fonctionnera sans arrêt, évitant les erreurs et la fatigue. Seul Logexpo délivrera les titres de logement, en perçevra le prix (fraudes et abus ainsi éliminés) et redistribuera ensuite aux divers logeurs le prix qui leur revient.

Enfin, signalons que, comme il en va lors de chaque Exposition Universelle, une foule de congrès internationaux et de manifestations analogues se dérouleront l'an prochain à Broxelles, dans le cadre de l'Expo.

On estime à près d'un millier les manifestations de ce genre dont la capitale belge sera le théâtre, manifestations relatives aux lettres, aux sciences, aux arts, aux techniques, à l'industrie, etc... Par ailleurs, le commissariat à l'Exposition a demandé aux dirigeants de ces manifestations de consacrer au moins l'une des séances à l'examen de problèmes spécifiquement humains, en relation avec le thème central du congrès.

Et, par-dessus tout cela, toute la Belgique a été alertée par les campagnes publiques les plus variées, menées avec originalité autour du thème: '58, année du sourire et de la courtoisie. On a également mis l'accent sur l'étude des langues afin que le plus grand nombre possible de Belges puissent faciliter le séjour au plus grand nombre possible de visiteurs. Bref, sur tous les plans, dans tous les domaines, la Belgique et ses neuf millions d'habitants se consacrent à faire de "l'Expo '58" l'événement du siècle en ce qui concerne l'humain.

C'est un rendez-vous de l'intelligence, de la découverte, de l'amitié que propose au monde l'Expo universelle de Bruxelles. Et cette Exposition, contrairement à d'autres, n'aura rien de la foire commerciale mais sera d'abord un bilan, une somme et un témoignage. Tout a été mis en oeuvre pour dégager les signes d'un nouvel humanisme, à l'âge de l'automatisation et de l'atome. Aux peuples et aux individus, l'exposition proposera un moment d'arrêt pour retrouver, avec la pleine conscience de leurs réalisations, le sens profond de leur démarche.

J. M. L.

Documents

Communauté du charbon et de l'acier : un éloquent bilan

A l'heure où on parle de plus en plus de la "communauté économique" que doivent tenter de réaliser progressivement sous l'appellation de "marché commun", six pays de l'Europe Occidentale, il peut être intéressant de voir les résultats enregistrés par le premier effort vraiment ample et significatif d'intégration économique européenne. Il s'agit de la "Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) ou "pool charbon-acier" qui a commencé de fonctionner en 1952. Elle a son siège, on le sait, à Luxembourg et groupe les mêmes pays qui ont entrepris de constituer le marché commun, à savoir la France, l'Allemagne occidentale, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg. Voici quelques chiffres éloquents sur les résultats atteints par la CECA, en 1955-1956.

On remarquera en particulier l'effort de la CECA pour contribuer à la solution des problèmes sociaux que posent le transfert, le licenciement et la réadaptation d'ouvriers dans les divers pays membres de la Communauté.

Depuis 1952, la production globale des pays de la Communauté a marqué un pourcentage d'augmentation supérieur à celui enregistré dans la plupart des autres grands pays producteurs (35.6% de 1952 à 1956 contre 24% pour la Gde-Bretagne, au cours de la même période, 23.1% pour les Etats-Unis et 40.8% pour l'URSS, qui, il est vrai partait du niveau beaucoup plus bas, à l'époque). La production sidérurgique des pays d'Europe occidentale n'a pas été influencée par le mouvement de récession qui s'est produit aux Etats-Unis en 1955; en effet, elle a augmenté de 10% entre 1953 et 1954, alors que celle des Etats-Unis baissait parallèlement de 20%. De nombreux chiffres records ont pu être enregistrés en 1956 et, en dépit des difficultés d'approvisionnement en produits pétroliers, les perspectives demeurent favorables, la demande restant très forte tant sur le marché de la Communauté que sur ceux des pays tiers.

La production, assez rigide, est encore inférieure aux besoins. Alors que la consommation était momentanément en répression en 1952, il apparut nécessaire de maintenir, voire d'accroître cette production, d'autant plus que le charbon représente 2/3 environ de la consommation énergétique totale en Europe.

En outre, les besoins évalués à 275 millions de tonnes en 1955, sont estimés devoir atteindre 308 millions de tonnes en 1965 et 362 en 1075.

Le marché commun a permis de placer tous les utilisateurs sur un pied d'égalité, et d'éviter que certains se trouvent favorisés ou défavorisés selon qu'ils ont ou non des ressources nationales. C'est ainsi que la France a reçu 7.2 millions de tonnes de houille et coke d'Allemagne occidentale en 1956 bien que ce pays ait dû lui-même en importer 12.2 millions de tonnes en provenance des E.-U., à un tarif plus lourd. Pour couvrir le déficit de la Communauté, les importations totales de charbon venant des Etats-Unis devront être portées à 37 millions de tonnes en 1957 contre 31, en 1956.

Le marché demeure tendu du fait de l'augmentation de la consommation mais l'application d'un système de péréquation a placé tous les utilisateurs sur un pied d'égalité, défavorisant d'ailleurs la France qui couvrait précédemment ses besoins, à moindre coût pour ses propres disponibilités. Une politique commune est pratiquée pour les achats aux E.-U., tandis que la CECA tâche de réduire la consommation.

Les progrès de la production sidérurgique ont entraîné une augmentation de l'extraction du minerai de fer, notamment en France (52.7 millions de tonnes en 1956 contre 50.3 en 1955), cependant que les importations en provenance de pays tiers ont été de nouveau accrues.

La Communauté a en outre apporté une aide importante à certaines entreprises ou à leur personnel lorsque l'établissement du marché commun a entraîné une réduction temporaire ou durable de l'emploi de la main-d'oeuvre, soit par suite de modification ou cessation d'activité, soit en raison de l'introduction de procédés techniques ou d'équipements nouveaux. Cette aide, qui pourra d'ailleurs continuer à être accordée après expiration de la période de transitoire, n'est pas remboursable. Elle consiste en l'attribution d'allocations d'attente au personnel en cas de réduction temporaire d'emploi ou d'indemnités de réinstallation (avec remboursement des frais de transport et déménagement, lorsque le réemploi entraîne un changement de domicile).

De plus, la Communauté a participé aux dépenses de réadaptation professionnelle effectuées par divers établissements ou institutions en faveur de travailleurs des entreprises de la Communauté ayant perdu leur emploi pour l'une de ces raisons.

Le 4e rapport général de la Haute Autorité consacré à la période s'étendant du 11 avril 1955 au 8 avril 1956, fait état des indices économiques suivants. L'indice de la production industrielle de l'ensemble des pays de la Communauté a augmenté de 12% en 1954 et 1955. Malgré une augmentation de 20% de la production d'acier brut en 1954 et 1955, la tension sur le marché s'est renforcée depuis le dernier trimestre de 1955 enfin en 1955, la production de houille n'a augmenté que de 2%, nécessitant une reprise des stocks et une augmentation des importations de charbon pour rétablir l'équilibre, cependant que la consommation brute d'énergie atteignait en 1955 son niveau le plus élevé, en progrès de 6.5% sur celui de 1954.

La production d'acier brut de la Communauté a atteint en 1955 le niveau record de 52.6 millions de tonnes. Occupant la seconde place mondiale, après les Etats-Unis, elle a augmenté sa part dans la production mondiale: 16.9% en 19.6% en 1954; 19.7% en 1955. Parmi les grands bassins industriels — dont la production est supérieure à 1.5 million de tonnes — l'accroissement le plus marquant est celui du Nord de la France, avec 23%, puis la Ruhr: 20% et la Lorraine, 17%.

La production de houille est passée de 241.7 millions de tonnes en 1954 à 246.1 en 1955, accroissement assez faible comparé à celui obtenu dans les autres grandes régions charbonnières mondiales, sauf la Grande-Bretagne. Les échanges entre les pays de la Communauté ont légèrement diminué en 1956 par rapport à 1955: 23.2 contre 23.6 millions de tonnes de houille. Ils ont par contre augmenté de 30 p.c pour le cocke. Les échanges avec les pays tiers ont été caractérisés par une augmentation massive des importations de houille (23 contre 13.9 millions de tonnes) et un accroissement des exportations (10.1 contre 7.9 millions de tonnes).

Au cours de l'année 1955, le marché commun s'est trouvé complètement établi dans de nombreux domaines: à l'intérieur de la Communauté, les droits de douane, les contingentements, les discriminations tarifaires, les restrictions à l'attribution des devises, les doubles prix et diverses autres formes de discrimination avaient été en grande partie abolis.

Le marché commun a fonctionné dans des conditions normales en 1956, la Haute Autorité s'étant attachée à résoudre des problèmes courants tels que ceux posés par l'approvisionnement en charbon et en ferraille, le développement à long terme et particulièrement la politique d'investissement. L'accroissement de la production de l'acier de même que la vive activité économique dans la plupart des autres industries ont nettement favorisé la prospérité au cours de cette période.

La Haute Autorité a également poursuivi son action dans le domaine social. En plus d'un premier programme en cours de réalisation et qui porte sur la construction de 16,000 logements ouvriers, elle a obtenu en mai 1956 l'accord du Conseil des Ministres en vue de négocier des emprunts et d'apporter sa garantie à un second programme, jusqu'à concurrence de 30 millions de dollars pour 1957-58. Les demandes relatives à la réadaptation ont été relativement faibles eu égard à la conjoncture. 3,500 millions de lires ont été néanmoins accordées pour l'indemnisation et la réadaptation de 8,000 sidérurgistes italiens licenciés en 1953, tandis que le gouvernement italien a entrepris d'accorder une somme analogue échelonnée sur dix ans afin de permettre à de nouvelles industries d'absorber ces travailleurs.

Dans le domaine de la sécurité, l'action de la Haute Autorité a été stimulée par la catastrophe de Marcinelle (Belgique). La convocation d'une conférence a été demandée afin de recommander la création d'un organe permanent présidé par la Haute Autorité et qui serait chargé de contrôler les règlements de sécurité et leur application dans les mines de la Communauté.

La Haute Autorité aura à jouer un rôle de plus en plus important en ce qui concerne le placement et la garantie d'emprunts pour les industries de la Communauté. Des représentants des industries sidérurgiques des six pays membres ont demandé que des efforts soient faits afin d'obtenir de nouveaux fonds des Etats-Unis. Une firme allemande a d'autre part sollicité une garantie pour un emprunt de 80 millions de marks ($20 millions). Entre temps, l'obligation d'informer la Haute Autorité de tous les projets d'investissements a amené un changement considérable dans la répartition des investissements. Dès le 30 novembre 1956, la Haute Autorité avait reçu 251 projets d'investissements représentant un total de 1.1 milliard de dollars. Par ailleurs, dans le domaine financier, l'événement le plus marquant de l'année a été le lancement d'un premier emprunt de la Haute Autorité sur le marché privé des capitaux.

En ce qui concerne les rapports avec les tiers, la Haute Autorité a consolidé ses relations avec les pays non membres de la Communauté, divers accords ont été signés notamment avec les gouvernements suisse et britannique.

Enfin, le traité de la CECA avait prévu qu'à l'expiration de la période transitoire (qui doit intervenir en 1958) les Etats participant devraient harmoniser leurs tarifs douaniers pour les échanges avec les pays tiers.

On parcourra avec intérêt les tableaux ci-après qui déterminent la place de la Communauté dans la production d'acier brut et de houille, à travers le monde.

Production de houille
(en millions de tonnes)

	1952	1955	1956
Allemagne fédérale	123.3	130.7	134.4
Belgique	30.4	30.0	29.6
France	55.4	55.4	55.1
Sarre	16.2	17.3	17.1
Italie	1.1	1.1	1.1
Pays-Bas	12.5	11.9	11.8
Communauté	238.9	246.4	249.1
Royaume-Uni	—	—	225.6
Etats-Unis	—	—	483.5
U.R.S.S.	—	—	300.0

Production d'acier brut
(en millions de tonnes)

	1952	1955	1956
Allemagne fédérale	15.8	21.3	23.2
Belgique	5.1	5.9	6.4
France	10.9	12.6	13.4
Sarre	2.8	3.2	3.4
Italie	3.6	5.4	5.9
Luxembourg	3.0	3.2	3.5
Pays-Bas	0.7	1.0	1.0
Communauté	41.9	52.6	56.8
Royaume-Uni	—	—	20.8
Etats-Unis	—	—	104.0
U.R.S.S.	—	—	49.0

LA SEMAINE...

Moyen - Orient

C'est la Jordanie qui a retenu l'attention, au cours de cette semaine. La crise qui avait éclaté la semaine dernière s'est aggravée samedi et dimanche. Contrairement à l'attente générale, elle s'est terminée par le triomphe du jeune roi Hussein. Intervenant avec énergie, celui-ci a d'abord maté un soulèvement militaire à Zerka puis fort de l'appui de la Légion Arabe, le principal élément de son armée, il a a pris la direction des affaires en mains. Il a nommé au poste de premier ministre un intellectuel palestinien, Khalidi qui a composé un nouveau gouvernement formé de tendances très variées mais où dominent les éléments modérés. On remarque dans le nouveau ministère l'ex-président du Conseil, Naboulsi, qui a reçu le portefeuille des Affaires étrangères. Ces derniers jours, le roi Hussein a affermi son autorité et il semble que pour l'instant la crise soit résolue, encore qu'elle reste susceptible de rebondissements.

Le nouveau gouvernement s'est engagé à suivre une politique de stricte neutralité entre l'Est et l'Ouest. Cependant, Khalidi a réaffirmé le total appui de son cabinet à la cause du panarabisme. Est-ce concession au Caire, volonté de réassurer le régime Nasser? En tout cas, les termes employés par Khalidi ne le cédaient aucunement en violence à ceux des leaders arabes les plus extrémistes. "Il n'y aura pas de paix dans le Moyen-Orient, aussi longtemps qu'Israël existera dans sa forme actuelle" a clamé le premier ministre qui a par ailleurs affirmé que les efforts vers la réalisation d'une grande fédération des pays arabes se poursuivront.

Les pays environnants avaient suivi attentivement le déroulement de la crise. Il faudra attendre quelques semaines pour voir si le nouveau régime jardanien prêtera plus que son prédécesseur intérêt aux propositions américaines d'assistance renfermées dans la doctrine Eisenhower.

Allemagne occidentale

Un vif courant d'opinion publique s'est manifesté en faveur de l'appel lancé la semaine dernière par dix-huit savants demandant que l'Allemagne de l'Ouest s'engege à ne pas fabriquer, ni posséder et moins encore utiliser d'armes nucléaires. La plupart des journaux et des intellectuels éminents ont applaudi à cet appel. Mais la réaction des milieux politiques gouvernementaux a été violemment hostile. Dans un mouvement de colère, le chancelier Adenauer a qualifié les savants de "rêveurs" et déclaré qu'il ne leur appartenait pas de se prononcer sur des problèmes (l'équipement en armes atomiques de la nouvelle armée allemande) relevant de la seule compétence des politiques et des militaires. Mais se ravisant, devant l'évident appui de l'opinion publique aux savants, le chancelier a convoqué quelques-uns de ceux-ci à une conférence à huis clos des dirigeants politiques et militaires.

...DANS LE MONDE

Makarios

L'archevêque Makarios est arrivé à Athènes jeudi et y a été l'objet d'un accueil délirant de la part de la population. Voici environ trois semaines, l'archevêque, exilé depuis treize mois aux Seychelles (Océan Indien) en avait été libéré par les autorités britanniques qui lui ont permis de se rendre où il voudrait sauf à Chypre. Le premier ministre s'est entretenu longuement avec le prélat, de même d'ailleurs que d'autres membres du cabinet. Aux milliers de personnes qui l'acclamaient, Makarios a affirmé: "Nous poursuivrons le combat jusqu'à ce que Chypre ait retrouvé sa pleine autonomie et le droit à déterminer son avenir comme elle l'entendra."

Japon

La question des expériences nucléaires reste à l'ordre du jour. Le premier ministre japonais a reçu du premier ministre anglais une réponse polie mais négative à son message invitant Londres à contremander les expériences qui doivent bientôt se dérouler dans la région de l'île Christmas, dans le Pacifique.

Affaire Norman

Au Canada, l'affaire Norman est en voie de prendre l'aspect d'une "casse-tête". Contrairement à ce qu'il avait d'abord affirmé, M. Pearson a reconnu que les renseignements dont disposait la sous-commission sénatoriale américaine de la sécurité intérieure provenaient de sources canadiennes Il s'agit d'un rapport de la Gendarmerie Royale qui par la suite fut reconnu erroné et annulé. Mais diverses questions ont été soulevées par des journalistes auxquelles le gouvernement n'a pas encore répondu.

France

Une grève de 48 heures des employés des chemins de fer et de ceux du métro ainsi qu'une grève de 24 heures des employés au sol de la compagnie Air-France ont causé de sérieuses perturbations dans la vie économique du pays. Hier tout est rentré dans l'ordre. Mais on craint qu'il s'agisse d'une simple trêve.

Vie sociale

Alliance Française

La neuvième réunion de la saison à l'Alliance française de Montréal, aura lieu à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, jeudi, le 25 avril, à huit heures quarante-cinq précises.

Le conférencier invité est M. Jean Dufresne, journaliste et critique, qui a intitulé sa causerie: "Les années prometteuses".

Réception

Sous les auspices des Editions Beauchemin, il y aura réception, jeudi, le 25 avril, de cinq à sept heures, à l'occasion du lancement de "Remontée vers l'Absolu" de Paul Desmarins, à la maison d'édition, 251 est, rue Vitré.

Femmes Chefs d'Entreprise

Le Comité des Femmes Chefs d'Entreprise de la Chambre de Commerce du district de Montréal donnera son banquet de fin d'année jeudi, le 25 avril, au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, à sept heures et demie du soir, sous la présidence d'honneur de M. Roland Chagnon, président de la Chambre. Parmi les autres invités d'honneur, on compte également les membres de l'Exécutif et du Conseil d'administration de la Chambre.

Société d'archéologie

Le déjeuner suivi de l'assemblée annuelle de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique aura lieu, mercredi, 24 avril, à midi trente au Château de Ramezay. Marie Beauregard, soprano, interprétera un programme de chant accompagnée au piano par André Savoie. Les membres peuvent être accompagnés d'invitées.

Thé-causerie à Chicoutimi

M. Jean Doat est attendu à Chicoutimi où il est invité au Thé-causerie de la Société d'Etude et de conférences, le 28 avril. Il donnera à cette occasion à l'hôtel Chicoutimi à trois heures, une conférence intitulée: "Corneille et l'Histoire du Théâtre".

Parties de cartes

Mercredi, 24 avril, à huit heures, aura lieu la grande partie de cartes annuelle, au profit des oeuvres de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, 11,844 avenue Bois de Boulogne, Bordeaux, sous la présidence de M. l'abbé A. Vigeant, curé de Bordeaux.

Collège Loyola

A l'issue du concours de diction pour les garçons du Loyola High School, jeudi après-midi, le 25 avril à deux heures, à l'Auditorium du collège Loyola, le thé sera servi au foyer par Mme G. A. Bailey et son comité de la Loyola Mothers' Guild; Mmes J. S. Kierans et P. A. Shee. Toutes les mères des collégiens sont invitées à assister à cette démonstration. Les garçons concourront pour la médaille d'argent et la médaille de bronze.

Echo littéraire

Le 24 avril, s'embarquera à New-York, sur le "Queen Elizabeth", la jeune romancière Claire-France, dont le roman "Les enfants qui s'aiment", édité chez Beauchemin, sera lancé à Paris par les Editions Flammarion.

Amicale Ste-Marguerite

Le conseil de l'Amicale Sainte-Marguerite, à Ahuntsic, invite bien cordialement les anciennes élèves à la réunion annuelle qui aura lieu samedi, 27 avril, à deux heures et demie. L'Alma Mater prie les anciennes de considérer cette convocation comme personnelle.

Amicale St-Louis

Les Amicalistes des Pensionnats Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Hubert tiendront leur conventum annuel samedi, le 27 avril, à une heure et demie.

Madame Lamarche, présidente, accueillera les visiteurs et l'on présentera ensuite un film documentaire tout récent et d'une présentation hautement louée, sur l'apostolat social du Bon-Pasteur. Le thé sera servi par les étudiantes de l'Institut Familial S.M.E.

Parties de cartes

Une grande partie de cartes aura lieu au bénéfice des oeuvres de la paroisse Saint-Georges de Montréal, sous le patronage distingué de M. le curé Jean Lequin, samedi soir, le 27 avril à huit heures, à la salle du coin Préfontaine et Washington.

Il y aura prix de présence et goûter.

Compromis

Bien des jeunes filles, à quelque moment de leur existence, ont l'ambition de devenir infirmières. Beaucoup satisfont cette ambition; mais d'autres n'ont pas l'instruction requise ou dépassent la limite d'âge. Il arrive parfois que des femmes ne peuvent pas devenir infirmières à cause de leurs obligations de famille. Mais, grâce à un heureux compromis qui rend moins sévère le degré d'instruction et la limite d'âge, une jeune fille ou une femme en santé peuvent suivre des cours d'aide-infirmière. On peut se procurer, en s'adressant à son ministère provincial de la Santé, des renseignements sur les écoles d'aides-infirmières qui existent dans les diverses provinces.

LA FEMME
au foyer et dans le monde

La Samaritaine au puits de Jacob

Dans l'actualité fiévreuse de ce printemps 1957, où tout le monde court sinon à son bonheur, du moins à ses affaires, petites et grandes, l'Eglise et le calendrier nous ramènent la magnificence de la fête de Pâques et ses incroyables promesses de survie, de vie nouvelle, de jeunesse éternelle, promesses qui font heureusement partie du Credo catholique quand on veut bien porter attention à ce qu'il dit.

Au temps des origines de cette fête, les gens allaient aussi à leurs affaires mais sur un rythme plus modéré. C'est ainsi que la Samaritaine allait régulièrement au puits de Jacob chercher l'eau nécessaire à la bonne marche de sa maison. Et qu'elle rencontra, assis sur la margelle du puits, un phophète juif, le Prophète. Et qu'elle l'écouta. Dans un très ancien jardin, une autre femme déjà, avait écouté une voix qui venait de l'étranger, qui l'intéressa trop, et la pauvre Eve, assistée cette fois-là par son compagnon, signa son arrêt de mort et le nôtre.

La Samaritaine, hérétique et déjà coupable, n'avait pas les antécédents d'Eve et pourtant elle reconnut que Celui qui lui parlait disait vrai et... voyait loin. Elle ne cherchait pas la vérité; elle pensait l'avoir trouvée: vivre sa vie. Un point, c'est tout. Mais elle devait écouter et comprendre mieux que l'autre.

Dans un de ses admirables ouvrages, ouvrage capable, il me semble, de donner le sens psychologique et philosophique, et le sens du social, du civisme et de la charité par surcroît, aux lecteurs qui en seraient le plus dépourvus, Marie-André Bellouard, dominicain, écrit des pages inoubliables sur les sujets évangéliques, des commentaires irremplaçables des paroles du Christ et des scènes rapportées dans les Evangiles.

Pour répondre à la recherche de vérité, de jeunesse et de beauté de la femme, l'auteur commente l'affirmation du Prophète au puits de Jacob: *Femme, crois-moi.*

Ce mot, dit-il, "Femme, crois-moi", *prononcé ce jour-là, à midi, au puits de Jacob, et que Jésus disait à une Samaritaine, Il le disait pour elle mais, en elle, Il le disait pour toutes les femmes d'ailleurs et d'après, de toujours et de partout, auxquelles Il demandait, et pour cause, une confiance absolue.*

Oui, Il pouvait dire: "Femme, crois-moi!" et la femme pouvait répondre: "Je crois en toi", sans que Lui, à demander la confiance, abuse et sans qu'elle, à la donner, se trompe ou risque d'être trompée. C'était vrai du temps où, sur les routes de Palestine, le Christ rencontrait tant de pauvres femmes. C'est vrai, maintenant, pour toutes les femmes qui Le rencontrent sur les routes de la vie. Ce sera vrai, Lui ne changeant pas, et la femme ne changeant guère, pour jusqu'à la fin du monde.

Que disait-il à la femme quand Il prononçait: "Crois-moi" ou: "Crois en moi", ou: "Aie confiance en moi?"

Il disait: "Crois-moi dans les vérités que je t'expose..."

Car Son oeuvre pour la femme, autant que pour l'homme, était d'abord de lui apprendre la vérité. N'est-ce pas de vérité, de certitude, de clarté que la femme a premièrement besoin? Pour elle aussi l'ignorance de l'essentiel est un malheur; l'erreur sur l'essentiel a de graves conséquences; pour elle aussi le doute, sur les grands problèmes, est un état de faiblesse et de misère.

Certains diraient volontiers que la femme, plus coeur que cerveau, plus instinct que pensée, n'a pas à en chercher si long. Qu'importe si elle ignore? on ne lui demande pas de savoir. Pourvu qu'elle aime, se laise aimer, se dévoue et se soumette, elle accomplit sa tâche humaine. Pour l'homme, le commandement et la vérité; pour la femme, le service et l'amour.

Le Christ n'aurait jamais parlé ainsi, continue le Père Bellouard. N'est-ce pas à une femme, la Samaritaine précisément, qu'Il a confié quelques-uns des plus hauts enseignements de son Evangile? A elle qu'il s'est déclaré le Messie? A elle, qu'Il a prêché les mystères de l'eau vive; à elle qu'il a précisé en quoi consistait la religion vraie, intime et définitive? N'est-ce pas une femme, Marie de Béthanie, qu'il a laissée, là, très longuement, assise à ses pieds, écouter Sa parole? Consolateur de la femme quand elle Lui apporta ses peines et ses deuils. Il en fut le docteur, quand elle Lui apporta ses ignorances et ses curiosités.

Qu'elle croie donc les vérités qu'Il lui enseigne, sur Dieu, sur elle-même, sur la douleur, sur la vie, sur la mort, sur le péché, sur l'Au-delà éternel. Il y a bien deux destinées dont l'une s'appelle le ciel pour les élus et l'autre l'enfer pour les damnés; mais il n'y en a pas deux dont l'une serait pour l'homme et l'autre pour la femme. L'âme de la femme est immortelle aussi; son risque d'échec final n'est pas moins à redouter pour l'épouse que pour le mari. Les responsabilités de la mère sont honorables et lourdes comme celles du père. Pour bien vivre et bien mourir, pour entreprendre et supporter, il faut à la femme les certitudes et les espoirs sans lesquels l'homme n'a pas de quoi accomplir sa tâche.

Si la femme ne croyait au Christ que pour les consolations qu'elle en attend et qu'Il lui assure en effet, elle se renierait elle-même en affectant d'ignorer les problèmes de sa pensée. "Je suis la vérité" dit Jésus. Que la femme l'écoute. "Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?" A cette question que la femme réponde par une parole d'homme: "Mais je crois en toi, car toi seul as les paroles de la vie éternelle!"

Cette remarquable étude sur la Samaritaine se termine par ce paragraphe: *Les femmes ont a choisir. En fait, elles choisissent entre le divin Fils de l'homme qui leur dit: "Crois-moi" et de misérables enfants d'homme qui leur disent: "Crois-nous". Leur vie se passe à manifester la conséquence de leur choix. Et l'on a la femme qui croit au Christ et la femme qui croit aux autres. La comparaison oblige à d'éclatantes conclusions. Il serait presque cruel d'insister. Mais il est bien permis de crier très haut qu'à croire au Christ dans les vérités qu'Il lui expose, dans les commandements qu'Il lui impose, dans l'idéal qu'Il lui propose, dans les refus qu'Il lui oppose, la femme chrétienne peut revendiquer l'honneur de ne s'être pas trompée, car sur les sommets spirituels où la voilà elle est belle d'une beauté qu'en dehors du Christ le monde ancien ou moderne ne connaît pas; elle est grande d'une grandeur devant laquelle Satan lui-même s'incline puisqu'elle l'oblige à courber son orgueil sous le poids de sa défaite.*

N'est-ce pas que voilà une "publicité" pascale qui peut prendre place parmi les autres et qu'elle est une irrésistible invite à plus de culture religieuse, à plus de compréhension des choses de la foi pour avoir une meilleure compréhension des choses humaines?

Vérité-Jeunesse-Beauté: grandes recherches de la femme. Il s'agit seulement de savoir de quel côté regarder, étudier, observer et conclure. C'est le temps plus que jamais de savoir choisir en cette vigile de fête dont le prélude est venu d'une étoile sur une route de nuit, dont le thème principal est une aurore. Aurore sur la Palestine d'alors, mais aurore aussi sur le monde des âmes, le monde des coeurs de tous les pays.

La fête la plus glorieuse et la plus significative de toute l'année liturgique, la fête et la promesse à la fois de l'éternelle jeunesse, de l'éternelle beauté, de l'éternelle vérité.

Germaine BERNIER

Poèmes de Pâques

HUMANITE

Dieu, dans un peu de terre,
Mit son souffle vivant;
Ton esprit n'est que vent
Si ta chair est poussière.

Mais garde une âme fière
En un corps décevant;
Souviens-toi que le vent
Commande à la poussière.

TU VOUDRAIS...

Tu voudrais rompre le cercle
Des saisons, et leur couvercle...

Mais pour t'enfuir hors du temps,
Tes ailes sont en dedans.

DANS LE GRAND DESERT

Dans le grand désert où plus rien n'existe,
Et vers l'inconnu qui n'a point de piste,
Tu t'enfonceras sans écho.

Le lent sablier du temps inlassable
T'ensevelira mieux que sous leur sable
Le simoun ou le siroco.

Qu'importe! au-dessus de la tombe triste,
Ton âme à jamais fleurira semblable
A la rose de Hériche.

Albert FLORY

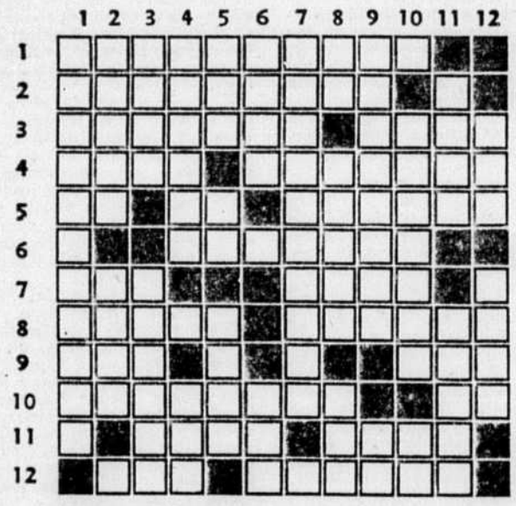
Bénédiction de fiançailles le dimanche de Pâques

Les fiancés inscrits aux cours de préparation au mariage seront bénis au cours de cérémonies se déroulant dans quatre districts différents de Montréal

Depuis trois ans, au dimanche de Pâques, Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger bénissait solennellement les fiancés de Pâques à l'église Notre-Dame. Cette année, afin de permettre à un plus grand nombre de participants des cours de préparation au mariage de profiter de cette cérémonie religieuse, Son Eminence, avec les trois évêques auxiliaires: S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, S. Exc. Mgr Laurent Morin et S. Exc. Mgr Valérien Bélanger iront dans différentes paroisses du diocèse pour procéder à cette bénédiction des fiançailles. Les quatre cérémonies auront lieu à la même heure, à 3h. dans 4 districts différents. Les participants du district nord devront se rendre à 2h.30, à l'église St-Jean-de-la-Croix, rue St-Laurent, coin St-Zotique; ceux du district centre, à l'église St-Jean-Berchmans, boul. Rosemont, coin Cartier; ceux du district est, à l'église St-Vincent-de-Paul, rue Ste-Catherine, coin Fullum, et ceux du district ouest, à l'église St-Henri. De même que Nos Seigneurs les Evêques vont dans les paroisses pour les confirmations et les ordinations sacerdotales, ainsi, cette année, les paroissiens seront heureux de les retrouver pour la bénédiction des fiançailles.

Etant donné que les bénédictions solennelles, mais non canoniques, clôtureront la série des 14 cours de préparation au mariage et la retraite des fiancés, les Service de préparation au mariage tient à informer le public, que seuls ceux qui auront suivi les cours pourront participer à cette cérémonie qui comprendra, entrée solennelle avec l'Evêque, bénédiction des cierges, bénédiction des bagues, prière des fiancés, échange des promesses au pied de l'Evêque et consécration des fiancés à la Sainte Vierge.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Modifications
2—Habite une péninsule
3—Nombreux types — Cache la main
4—Hasard — Parfois difficiles à faire
5—Période inversée — Article — Qui est imaginaire
6—Image d'une personne
7—Souvent déserte — Reçu en désordre
8—Variété de canard — Ventilées
9—Souverain — Transpire
10—Conduire à sa dernière demeure — Pronom
11—Echassier d'Australie — Tas
12—Non cuit — Ravissement

VERTICALEMENT

1—Elles vendent aux soldats
2—Oeuvre de Chateaubriand — Grand carnassier
3—Peu fréquent — Publier
4—Epopée antique — Touché
5—Marque la douleur — En uft — Se divertir
6—Chef — Artère
7—Qui n'a pas d'influence
8—Inconnu — Fruit qui se mange souvent sec — Vermine
9—Traiter une affaire — Possessif
10—Se sont des pipe-lines naturels — Carte
11—Préfixe d'opposition — Possédasse
12—Radio — Qui ne peut plus servir

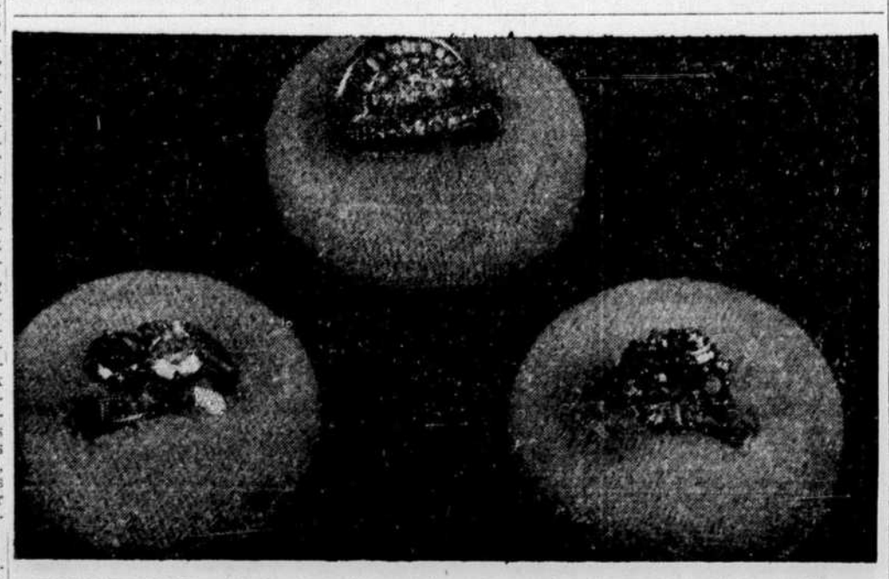
Solution de jeudi

Horizontalement:—

TOURBILLONS; ENTOUREE — OU; NUIS — RUDESSE; LIBERAL; RAIE — AMER; ENTREPRISE; SIESTE — OTAGE; SS — RC — TI — UT; ATTAQUEE; PLAN; ARGENTERIE; CONTENTES — EN.

Verticalement:—

TENDRESSES; ONU — ANIS; UTILITE — ELAN; ROSIERS — ART; BU — ETRANGE; IRRESPECT — EN; LEUR — TANT; LEDA — IOTA — TE; ELASTIQUES; NOS — MEA; SUS — GUERIE; EBRIETE — EN.



TROIS BAGUES — Bague jumelle avec baguettes et diamants verts et blancs de grosseurs graduées. La deuxième bague est un modèle original avec trois saphirs bleu naturel au centre, entourés de baguettes et de diamants ronds. La troisième bague est une combinaison de bague pour le coquetel et le diner, garnie de 73 baguettes et diamants ronds. Créations de Louis Bick.

Le Courrier du SAMEDI

Q. — Je me permets de vous écrire une seconde fois. Je vous ai parlé aussi au téléphone à propos de mes gravures qui sont des reproductions des grands maîtres et que je tiens à garder bien qu'on me dise que ce n'est plus la mode. Je vous ai déjà écrit à propos de l'auto-stop. Mes études ont été écourtées parce que j'ai dû rester à la maison pour aider ma mère. J'ai été élevée simplement mais dans le goût de la belle musique. A 17 ans, on m'a découvert une voix de soprano dramatique et je chante encore les leider de Hugo Wolfe, Mozart, etc. C'est vous dire que je me suis cultivée toute seule du mieux que j'ai pu. J'ai tenu à vous dire cela pour vous dire aussi que j'ai élevé mes quatre filles à admirer tous les arts. J'ai réussi sauf pour la dernière qui a 17 ans qui n'aime pas l'étude mais qui possède de très belles qualités: elle est courageuse, travaillante, appliquée prévenante pour ses parents, à la maison elle veut tout faire, etc.

Voilà mon problème. Elle finit en 9e année. Aura-t-elle son 60%? Je crains que non. Toutes ses années ont été pour elle très difficiles; elle ne saisit pas sur-le-champ ce qu'on lui explique en classe; il faut beaucoup de patience, comme j'en ai employé envers elle. Je l'ai déjà fait traiter pour sa glande tyroïde, c'est de ça que dépend sa lenteur à comprendre je crois. Elle aime les ouvrages de maison, elle n'aime pas la lecture. Je me décourage, c'est pourquoi je m'adresse à vous. Que pensez-vous de lui faire suivre un cours de chapeaux? Quant à la couture elle n'aimerait pas à enseigner. Et je lui ferais prendre aussi des cours de français et d'anglais.

Si je vous disais que je l'aime peut-être plus que les autres, elle me montre plus d'affection que les trois autres; je sens qu'elle a besoin de moi et que, toujours elle aura besoin d'une personne qui pourra la comprendre. Je n'ai pas gâté mes enfants, parce que, moi-même, j'ai appris à me débrouiller toute seule, étant la douzième de la famille et nous n'étions pas riches du tout, au contraire, et pas beaucoup plus aujourd'hui.

J'AI CONFIANCE EN VOUS

Chère madame, vous rendez-vous compte que votre petite a un caractère d'or? Oui, sans doute, puisque vous admettez l'aimer plus que les autres... Elle est, dites-vous, courageuse, travaillante, appliquée, prévenante pour ses parents; à la maison, elle veut tout faire. Elle aime les ouvrages domestiques en plus. Mais c'est une perle, cette enfant, comme on n'en trouve plus beaucoup aujourd'hui. Ce n'est pas moi qui vous blâmerai de "l'aimer peut-être plus que les trois autres" qui ont moins besoin de vous. Du moment que tout le monde est traité avec justice, personne n'a rien à dire.

D'après la situation que vous me décrivez et l'état du caractère de cette enfant, vous avez parfaitement réussi, avec beaucoup de patience et... "peut-être" un surplus d'affection, à conduire cette enfant à son adolescence et à la tenir à l'école de façon normale, régulière jusqu'à 17 ans. Dans combien de cas, avec moins de compréhension et de patience, on finit par déformer le caractère de cette catégorie d'enfants quand ce n'est pas jusqu'à les désaxer complètement et en faire des êtres malheureux, qui ne peuvent plus ni s'endurer ni endurer les autres, des inadaptés à la vie en société, des inaptes incurables au bonheur.

Difficiles ou non, brillantes ou non, vous avez tenu à ce que les années de son cours soient accomplies jusqu'à la neuvième. Même, sans succès éclatants, c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. La place de l'enfant est à la classe; il est trop jeune pour se préparer à gagner sa vie et l'oisiveté et la rue sont les pires écoles que la jeunesse puisse fréquenter. Même si votre écolière n'a pas son 60% comme vous dites, c'est impossible qu'elle ait perdu son temps. Que de notions, de faits, de paroles et de vérités ont été enregistrés par elle et qui pourront l'aider en temps et lieu, dont elle se servira pour comprendre et juger à l'occasion, peut-être à votre propre suprise.

Maintenant, voyons votre programme pour les prochaines activités de cette enfant. Si comme vous l'admettez, elle n'aime pas l'étude et qu'elle n'aimerait pas à enseigner, — je vous crois encore — pourquoi voulez-vous la faire continuer à étudier le français, l'anglais, la confection des chapeaux? Est-ce pour la diriger vers un travail extérieur? Je ne crois pas, pour le moment, que ce soit une bonne solution. Je dis pour le moment, parce qu'il faut considérer que cette enfant a 17 ans. Ni sa croissance physique, ni sa personnalité n'ont atteint un point fixe. Son évolution morale peut continuer même assez longtemps, fort heureusement, étant donné sa lenteur initiale et le milieu éveillé où elle évolue.

Si, avec raison, vous tenez à ce qu'elle continue à se développer, à acquérir une compétence quelconque voici ce qui, à mon sens, serait le plus pratique: l'inscrire d'abord à une école de sciences ménagères pour lui fournir les moyens techniques et les trucs de métier d'une activité qui l'attire déjà; l'aider, ensuite, vous-même, à se donner une culture générale orientée vers les valeurs humaines, spirituelles et religieuses bien comprises. Attirez son attention, non sur les performances des vedettes du sport et du cinéma et des mondanités, mais sur les belles figures qu'on découvre dans l'histoire, les belles figures de femmes qui ont été l'intelligence et le coeur de leur foyer, une chose tout à fait à sa portée, non seulement intellectuelle mais aussi sur le plan pratique. La jeunesse a besoin de ce culte des êtres supérieurs, des héros; quand on ne sait pas lui proposer de vrais modèles elle se tourne toujours, avec frénésie parfois, vers les vedettes, les idoles, les faux dieux, les couronnés de la publicité et les manitous de quatre sous. Si elle ne veut pas encore lire, vous pouvez lui parler de vos lectures à vous, des êtres que vous rencontrez, non dans les vies romancées à la Hollywood, mais dans les biographies bien faites. Faites-lui pressentir, sinon comprendre tout à fait, le rôle de l'influence de la femme dans son entourage comme dans le monde, influence bonne ou mauvaise mais influence réelle, quel que soit le poste occupé, l'état de vie choisi.

Voici donc pour les deux ou trois prochaines années, ce qui me semble le meilleur et le plus pratique pour votre enfant, avant de chercher à l'occuper à un travail extérieur. Je crois que vous pouvez l'exécuter au mieux, étant donné que vous n'avez pas un besoin pressant, sur le plan finance, du travail de cette enfant.

Bonne chance, madame.

Germaine BERNIER

Hôtes indésirables

Les mouches transportent des microbes. Si elles pénètrent dans la maison, elle déposent ces microbes sur les aliments, sur les articles de table, sur la figure et les mains des bébés. Etant donné que les mouches se multiplient à une vitesse fantastique, il faut absolument les tenir à l'écart de la maison en grillageant, tôt au printemps, portes et fenêtres, et en les chassant aussi à l'aide d'un bon insecticide.

La trousse de secourisme

Une trousse de secourisme est indispensable à la maison, au magasin, au bureau et dans la voiture. En cas d'accident, une trousse bien garnie fournit des pansements, des antiseptiques, et d'autres articles qu'il faut avoir pour dispenser les premiers soins en attendant l'arrivée du médecin. Il faut veiller à tenir stériles les pensements et les instruments, à ne pas garder les antiseptiques jusqu'à ce que l'évaporation leur ait donné une puissance dangereuse. Il faut tenir fermés, à l'abri de la poussière, de la saleté et de la curiosité des enfants, la porte du cabinet ou le couvercle du récipient qui renferment le matériel de secourisme.

Cours de Préparation à l'accouchement naturel.

Trude Sekely

Gymnastique rythmique et corrective

Pour dames et jeunes filles: STUDIO: 3414 ave du Parc DE. 6005

Résidence pour dames et messieurs

Avenue des Pins ouest, près chemin Côte-des-Neiges. Salle à manger, salons, ascenseur. Information: RI. 7-4831.

Beauté, charmes, deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

LA COMPAGNIE CANADA DRUG

Conférence d'un haut intérêt

Sous les auspices de l'Association des Infirmières de l'hôpital Sainte-Justine, chemin Sainte-Catherine

L'Association des Infirmières de l'Hôpital Sainte-Justine annonce que le T. Hon. Thibodeau-Rinfret, a accepté de leur adresser la parole, au nouvel immeuble de l'Hôpital, 3175, Chemin Sainte-Catherine, (9e étage) jeudi, le 25 avril au soir.

Le sujet traité sera: "Le Statut féminin dans le Québec". Nous savons que cette marquante personnalité, a été choisie pour reviser le code civil, afin d'y apporter certaines améliorations rendues nécessaires par l'émancipation progressive de la femme moderne; sujet brûlant d'actualité. Le conférencier apportera donc, ce soir-là, des données très précises sur la question.

Les membres de l'Association des infirmières diplômées de l'Hôpital Sainte-Justine, se font donc un devoir autant qu'un plaisir, d'inviter tous ceux et celles qui s'intéressent aux prochaines modifications en cours.

Un goûter sera servi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à CRescent 1-3581, Ext. 155; REgent 3-8151.

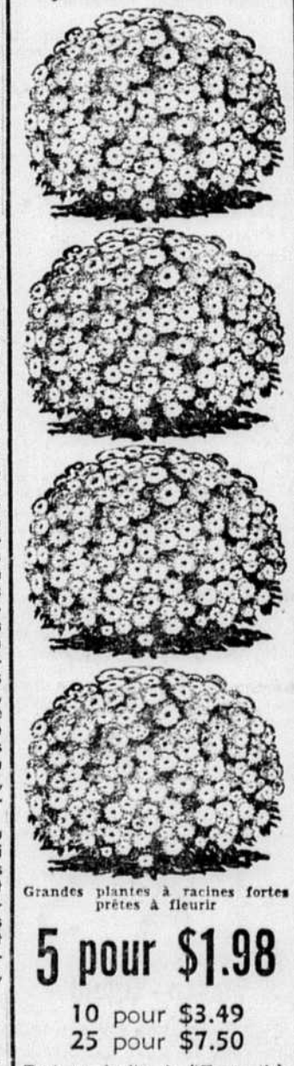
Curiosités

La télévision et les rats

Un mystère intrigue actuellement les savants du monde entier. On a constaté, aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre et en France, que la télévision repousse les rats. En effet, ils ne s'approchent jamais à plus de 50 mètres d'un récepteur en fonctionnement. Si le phénomène n'est pas encore complètement expliqué, le professeur Philippe Lhéritier, du Centre de Recherches de Gif-sur-Yvette, en France, a pu démontrer que les postes de télévision émettent des rayons X. L'intensité de ces radiations est trop faible pour être dangereuse chez l'homme, mais suffisante, par exemple, pour modifier l'hérédité de certaines mouches. Peut-être ces rayons sont-ils également détectés par les rats...

Le lait, un de nos aliments les plus parfaits, doit entrer dans le régime des vieux et des jeunes. On peut se le procurer entier ou écrémé sous forme liquide ou en prendre, évaporé ou condensé.

Splendides "CHRYSANTHEMES" 1,000 FLEURS



Grandes plantes à racines fortes prêtes à fleurir

5 pour $1.98

10 pour $3.49
25 pour $7.50

Tout un jardin de "Chrysanthèmes"" pour $1.98. Et quelles ravissantes plantes! Moyennant des soins appropriés, chaque plante produira une abondance de fleurs cette année même, et jusqu'à 1,000 fleurs chacune l'an prochain. Plantez-les à intervalles d'environ 18 pouces l'une de l'autre et vous aurez une allée de fleurs qui fera l'envie de tout le voisinage. Vous pourrez en faire pendant des semaines, des bouquets rose pâle, blanc, bronze et jaune, en commencant fin juillet et continuant jusqu'au 1er octobre. Elles croîtront plus grandes et plus belles d'année en année. Nos plantes de qualité supérieure sont expédiées en "serres miniatures" spéciales en polyéthylène pour assurer une condition parfaite lors de la livraison. Envoi franco de port pour commandes payées d'avance. Aussi p.s.l.

Commandez immédiatement pendant que dure cette offre spéciale! Instructions complètes gratuites sur plantation printanière. Double garantie. Si, à la livraison, vous n'êtes pas entièrement satisfaits de vos plantes, renvoyez-les et nous vous rembourserons. Après la plantation, toute plante qui ne croîtra pas sera remplacée GRATUITEMENT n'importe quand pendant une période de 3 ans.

Family Gardens Nursery, Dept 34M
1244 Dufferin Street,
Toronto 4, Ontario

( ) 5 pour $1.98
( ) 10 pour $3.49
( ) 25 pour $7.50

NOM .....
(en lettres moulées)
ADRESSE .....

Le crucifié

Le centurion lève la pique
Et redresse son cheval,
Sans jeter un dernier regard . . .
Au loin Jérusalem:
Tours, créneaux et murs.
Le soleil moribond
Couvre la ville de lueurs de sang.

L'Homme sur la Croix
Lève sa tête enfoncée d'épines
Mais lourdement elle retombe
Entre ses bras

O mains ! o pieds ! o cri !
O silence !
Comment regarder tes yeux
Christ, — suspendu
Entre le ciel et la terre noire.
Marie te guette
Comme toi rejetée
Au dernier abandon.
Les mains qui ont serré l'Enfant
Contre les seins chauds d'amour
Le rendent, ce jour, à son destin.
Mais comment quitter cet arbre vivant
Où aller sans son Fils ?

Madeleine épand
Ses longs cheveux
Comme un linceul soyeux
Pour les plaies de tes pieds.
Ni sa foi, Christ, ni la foi de milliers
Ne peut t'enlever de ce bois de souffrance
J'entends le rire triste de Satan . . .
L'ombre des ailes d'anges
Ne te porte aucune douceur.
Les gouttes sanglantes
Vont tracer à jamais
La trahison des hommes.

Deux bras soulevés
Comme deux branches fleurissent;
Fleuris, arbre sacrifié !
Oh ! que s'y posent
Les colombes de la nuit.
Que tes yeux, mon Christ
Se ferment
Que la lueur criarde
Ne touche plus tes paupières.
L'ombre de ton visage
Change l'image du monde.
Tant de bonté enclôt
Cette forme de la Croix
Que ses bras enlacent
L'humanité-bourreau
Et l'arrachent
De la terre des ténèbres.

Ton arbre pousse
Dans l'infini des siècles et du temps
Dans la forêt
De nos coeurs durs.
Fixé par les clous de Golgotha
Le tronc ne s'effrite pas.

Christ assoiffé
Ta promesse
Au larron pendu
Porte l'écho de ta voix
Dans la profondeur
De la nuit
Jusqu'à l'ombre
De nos âmes.

Irène SIEMIENSKA

La Vie des Lettres

L'"HISTOIRE DE LA LITTERATURE FRANCAISE CONTEMPORAINE"

(tome II) de P.-H. SIMON

NOS CONTEMPORAINS DEPUIS 1940

par Pierre de GRANDPRE

L'Histoire de la littérature française contemporaine, (1) de Pierre-Henri Simon s'achève par l'étude de la "décennie tragique (1940-1950).

Après avoir décrit un premier avant-guerre caractérisé par un bonheur de vivre prolongeant le XIXe siècle bien plus qu'il n'inaugurait le XXe, l'auteur nous a peint successivement un euphorique après-guerre qui avait porté à son zénith la plus extraordinaire pléiade littéraire du siècle (2); puis la période de profonde révolution spirituelle ébranlant les certitudes de l'humanisme positiviste, période qui va de la crise de 1929 à la seconde guerre mondiale et qui a révélé de nouveaux maîtres, mieux accordés à l'actuel sens tragique de la vie, à l'effort du dépassement héroïque des égoïsmes et des bonheurs individuels. Le recul du traditionnel thème amoureux ou du moins les transformations qu'il subit sont un important symptôme du profond changement des moeurs et de la sensibilité.

La "décennie tragique" constitue un moment littéraire où l'esprit d'invention semble amorti". Elle comporte d'abord le demi-silence des lettres pendant la guerre, sous l'occupation; les écrivains de cette période sont départagés selon les normes politiques du moment: collaboration d'une part, résistance de l'autre. Pour un court chapitre reproduisant ce qui s'est passé dans la réalité, la classification de Simon cesse d'obéir à des mobiles purement intellectuels. L'on a envie, à ce propos de reprendre une phrase de l'auteur relative à l'"immense déchet" de la première guerre: "les passions collectives, les fictions politiques et les contraintes de l'état de siège ne créent pas les conditions favorables au chef-d'oeuvre". Nous en savons quelque chose au Canada français, où ce sont les conditions permanentes, bien que diluées, qui sont faites à l'esprit depuis deux siècles.

Mais voici que retentissent l'une après l'autre les grandes voix qui se sont élevées dans la période inquiète de l'avant-guerre, et qui se font encore fort bien entendre de la jeune génération: Saint-Exupéry qui continue à laiciser généreusement des données chrétiennes dans "La Citadelle"; Georges Bernanos, contempteur magnifique d'un âge français de tièdes vertus, qui poursuit son rêve d'une nation chevaleresque et paysanne et multiplie les pamphlets contre toutes les puissances du monde moderne hostiles à l'"esprit d'enfance"; André Malraux enfin, dont l'auteur suivra l'évolution à propos de l'Existentialisme. A ces voix essentielles se mêlent celles des "grands vieillards" qui déjà s'éloignent: le Valéry de Mon Faust; le Claudel qui, entre deux traductions de la Bible, voit son théâtre triompher sur le tard auprès du public; le Gide goethéen et décidément désspiritualisé de Thésée; la Colette toujours sereine, naturelle et gourmande de L'Etoile Vesper. Une brève revue de ce que deviennent les maîtres des années 30 (Maurois, Romains, Duhamel, Montherlant, Mauriac, puis Green, Giono, Anouilh, Salacrou) achemine vers le chapitre principal de cette dernière partie: la littérature existentialiste.

L'auteur a des positions idéologiques fort ouvertes, qui lui permettent de sympathiser suffisamment avec toutes les tendances du nouvel humanisme pour les exposer avec justice et porter sur leurs lacunes une critique compétente. Son idéalisme le situerait assez bien dans la ligne de cet humanisme "péguyste" dont un Daniel-Rops représente l'aile droite, cependant que son aile gauche englobe les amis d'"Esprit" et le "personnalisme" d'un Mounier. Cela lui donne une position forte pour parler pertinemment des maîtres de l'après-guerre, Sartre, Camus, Malraux. Mais est-il bien juste de ne souffler mot en cette période de Marcel Aymé romancier et dramaturge, et de disposer de Robert Brasillach par un "paix à sa jeune ombre coupable en faveur de son repentir", lorsque deux pages entières sont consacrées à cet autre écrivain rempli de promesses et de dons, lui aussi fauché en pleine jeunesse, Jean Prévost? M. Simon a évidemment prévenu les critiques de cet ordre, en annoncant son parti pris inévitable d'être "injuste", — à la manière de la postérité.

Certains estimeront aussi que, dans ce bilan dressé par un homme de pensée, la poésie n'a que la portion congrue. C'est sans doute que le mouvement dominant de cette époque, le Surréalisme, qui s'est voulu un mode de connaissance, paraît à l'auteur avoir bien été cette "infortune continue" dont parlait déjà Breton dans "Point du jour". Il y voit, en dépit d'ambitions exceptionnelles, "une école de spiritualité qui a désorganisé l'esprit et une école de poésie qui a tué le poème". Crise de puberté et fièvre cérébrale auxquelles, estime-t-il, ont échappé la plupart des écrivains authentiquement créateurs de la génération née aux environs de 1900. Mais que les épigones retardataires et lointains du mouvement ne s'effraient pas! Si cette poésie a échoué "à exprimer la vie même, à ébranler les âmes par un chant, à jeter un vers dans la mémoire des hommes", elle n'en a pas moins été une grande "aventure de l'esprit", qui a agi sur toute la littérature du siècle. Et Pierre-Henri Simon, dès le premier volume de cette Histoire littéraire souligne que des poètes aussi bien doués que Reverdy, Soupault, Aragon, Eluard, Breton lui-même, ne dépasserent le balbutiement et la stérilité qu'en retrouvant le style, "qui est sans doute exploitation des automatismes mais sous le contrôle de l'esprit qui choisit et qui gouverne." Cette distinction toute valéryenne permet de réchapper bien des noms, d'Apollinaire à Francis Ponge en passant par Henri Michaux, St-John-Perse, René Char et vingt autres.

Mais dans nos années d'après-guerre, ce n'est pas la poésie qui tient la vedette. Le nouvel humanisme laique sur lequel prétend déboucher l'existentialisme athée de Sartre, de Camus et de Malraux, a le scrupule de reconnaître, sans le "saut dans la métaphysique" auquel n'échappe pas une Simone de Beauvoir, que la notion d'altruisme et même toute la morale sont à réinventer dès lors qu'a disparu le soutien métaphysique de la routinière moralité bourgeoise. C'est le "tout est permis" de l'athée clairvoyant déjà analysé par Dostoiewski. La réinvention toute théorique de valeurs à laquelle nous assistons, dans un climat d'angoisse consentie se situant bien au delà du superficiel optimisme positiviste, se révèle fort incertaine et laborieuse. Sartre reproche à Camus de faire bon marché de sa "révolte" initiale; de son côté, Camus fait grief à Sartre de sacrifier la valeur maîtresse qu'il a prétendu rajeunir, celle de liberté, en la subordonnant à la "marche de l'histoire" que l'on sait: l'existentialisme sartrien mène au seuil du communisme comme l'a fait, précédemment, le principal tronçon du surréalisme. Quant aux successifs espoirs de Malraux: l'aventure, la révolution, la création artistique, voilà une bien flottante "monnaie de l'absolu". En réalité, ce n'est pas le sentiment tragique de la vie contenu dans l'existentialisme, de St-Augustin à Pascal et à Kierkegaard, qui comporte ces résultats décevants. "La voie de connaissance subjective et d'intériorisation de la pensée peut aussi bien déboucher sur Dieu que sur le néant." Et l'idée que l'homme, même en situation, "se fait" dans ses actes, donne un sens à sa vie en se choisissant perpétuellement, idée philosophique développée dès avant la guerre par Gabriel Marcel et Nicolas Berdiaeff, est infiniment plus féconde que ne le laisse entendre sa vogue récente. Elle est capable encore de susciter un humanisme élargi et rajeuni ne niant pas au départ la nature spirituellement ordonnée de l'homme. La phénoménologie allemande a été tirée par Lavelle, Le Senne et Marcel dans le sens d'un existentialisme qui rejoint une conception spirituelle et proprement religieuse de la vie, dans laquelle le prochain est respecté comme un sujet qui enveloppe un mystère, et non traité comme un objet faisant surgir des problèmes. Tel est bien le sens également du "personnalisme" de Mounier, faisant sa part à la pesée du réel sur la conscience, mais transcendant cette "situation" initiale, en reliant la dignité de la personne à son être spirituel.

Ce que Pierre-Henri Simon eût pu souligner en conclusion, c'est l'idéalisme constant, le perpétuel souci des valeurs qui se retrouvent chez les plus grands écrivains français de notre époque, et même chez ceux-là qui, selon une formule de Bertrand d'Astorg, sont "canailles par lucidité, sceptiques par sagesse, désespérés par gravité". Cette constatation affleure du reste, pour le lecteur, à chaque page d'une histoire elle-même en quête des principes de vie épars à travers toutes les oeuvres qu'elle classe et apprécie. Pierre-Henri Simon possède en outre l'art, essentiel à l'historien, de déceler les filiations et les parentés: c'est ainsi qu'il voit dans la quête d'une impossible pureté du Grand Meaulnes la fleur romanesque produite par la sève déjà lointaine du symbolisme; et qu'il découvre une consanguinité secrète entre Ramuz et Péguy, Ramuz et Colette, Giono et le Gide des Nourritures terrestres; ne pourrait-il pas même, à propos de l'évasion naturiste, remonter aux Chants du soleil et de la pluie d'Hugues Rebell, sur lesquels la thèse de Jean Ménard attirait récemment l'attention au sujet de René Boylesve?

Les dernières pages conduisent jusqu'à la nouvelle génération, celle des Hervé Bazin et des Françoise Sagan. La génération actuelle est "riche en critiques érudits, métaphysiciens et souvent difficiles", — ce qui confirme bien cette remarque de Simon relative à l'élargissement du domaine de l'écrivain: "Jamais les lettres, instrument d'un plaisir, ne s'étaient chargées d'autant d'intentions philosophiques" qu'en notre époque. Des obscurités de l'inconscient aux éclairages, jusque là plus ou moins inconnus dans les lettres, du surnaturel, la littérature nouvelle fait son bien de tout le domaine humain: "psychanalyse, métaphysique, physiologie, théologie, infra-logique et surrationnel". En outre l'écrivain a pris l'habitude de s'attribuer une fonction d'enseignement et de direction de conscience, habitude contre laquelle réagissent, depuis 1950 quelques écrivains de la toute dernière volée.

(1) Pierre-Henri Simon: Tome 2 d'une "Histoire de la littérature française contemporaine" publiée chez Armand Colin. En vente à Montréal chez Beauchemin, 251 est, rue Vitré et dans quelques autres librairies.

(2) Une recension du tome I portant sur ces deux périodes a paru dans Le Devoir du samedi 6 avril.

(3) Voir l'article de samedi dernier, 13 avril, sous le titre "De la crise à la guerre".

NOTULES

Au Cercle du Livre de France

La littérature canadienne ne pouvant se limiter aux livres primés par le jury d'automne, le Cercle du Livre a eu l'excellente idée de fonder une collection de romans canadiens dans laquelle les oeuvres paraîtront à n'importe quel moment de l'année. C'est ainsi que deux nouveaux romans viennent de voir le jour, dont nous reparlerons prochainement dans cette page. Il s'agit du premier roman d'un auteur connu jusqu'ici comme réalisateur à Radio-Canada, M. Jean Pellerin, roman qui a pour titre "Le diable par la queue", et d'un nouveau roman de M. Jean Filiatrault: "Le refuge impossible". La librairie André Dusseault est dépositaire à Montréal de ces deux oeuvres nouvelles.

"Les Ecrivains", sélection de juin

"Le pire ennemi de l'écrivain, c'est la femme. Depuis un million d'années environ, la femme croit avoir le privilège de la fécondité. Elle n'entend le partager, ce privilège, avec personne. De là qu'elle hait instinctivement l'écrivain. Et, croyez-moi, le moyen pour elle de nous haïr le plus efficacement, c'est encore de nous aimer. En sorte que nous sommes, que je suis en proie à l'amour des femmes. . ."

C'est à sa nouvelle secrétaire qu'Alexandre Damville, le grand écrivain héros principal du nouveau roman de Michel de Saint-Pierre, tient ce discours aussi brillant que paradoxal. Et si le don principal d'un romancier est de créer des personnages, l'auteur des "ARISTOCRATES" nous donne une nouvelle preuve qu'il le possède au plus haut degré.

Cet Alexandre Damville, que nous allons voir vivre pendant les quelques semaines couvertes par le roman est le personnage le plus fascinant que nous ayons vu surgir des pages d'un livre depuis des années. Ses manies, ses défauts, ses mots à l'emporte-pièce, ses insolences, sa cruauté envers celles qui l'aiment devraient nous le rendre antipathique. Mais la haute idée qu'il se fait de son art, sa noblesse profonde, son admirable sens de la grandeur et sa décision, à l'instant dramatique du livre, de renier toute sa philosophie pour voler au secours de son fils, emportent irrésistiblement notre adhésion.

Ce personnage d'Alexandre Damville suffirait à lui seul à assurer aux "ECRIVAINS" un succès comparable à celui qui accueillit "LES ARISTOCRATES", mais il serait injuste de passer sous silence Georges Damville, le fils, écrivain lui-même, aux antipodes des idées de son père, et quelques figures de femmes, gracieuses ou touchantes, qui sont les muses des deux écrivains.

Michel de Saint-Pierre possède un style incisif et brillant, une verve comique saine et drue. Son livre est viril, tonique, irrésistible. Vous le lirez dans la joie, ce qui est aujourd'hui, hélas, de plus en plus rare.

Beaulieu, Gouin: poètes

Maurice Beaulieu, producteur au Service international de Radio-Canada et critique littéraire, publiera au début de mai son premier recueil de poèmes: A GLAISE FENDRE, dont le thème est la rigueur de la condition humaine: "Il gèle à glaise fendre... Mes mains ont la violence humide du silence."

Radio-Canada est décidément une mine de nouveaux talents pour nos lettres. Olivier Mercier-Gouin, qui y est réalisateur, vient de publier, de son côté, un recueil intitulé "Poèmes et chansons" avec dédicace et dessins de Jean Cocteau.

A LA SOCIETE DES EDITEURS CANADIENS

Lors de l'assemblée annuelle qui s'est tenue à Montréal, récemment, M. Victor Martin, gérant des ventes chez Fides, a été élu président de la Société des Editeurs Canadiens du Livre français. M. Victor Martin succède à M. Paul Michaud, de l'Institut Littéraire du Québec, dont le terme d'office était arrivé à expiration. Les autres officiers élus sont: M. Pierre Tisseyre (Le Cercle du Livre de France) à la vice-présidence, M. André Constantin (Granger Frères), le R. F. Luc-M. Lacroix, o.p., (Editions du Lévrier) et M. Réal d'Anjou (Presses Universitaires Laval) au poste de conseillers. MM. Eugène Issalys (Beauchemin), président-fondateur et Paul Michaud, président sortant, sont conseillers d'office. Le nouveau secrétaire-trésorier élu est le R. F. Luc-M. Lacroix, o.p.

Livres reçus

***L'apostolat de l'Elite cachée* par Sr Jean-Baptiste, s.p.**

Les éditions Fides viennent de rééditer un ouvrage considéré comme un classique canadien, ou pour être plus exact, comme un classique de la spiritualité, tant il a été accueilli avec ferveur et apprécié dans tous les pays.

Il s'agit de "L'APOSTOLAT DE L'ELITE CACHEE", de Soeur Jean-Baptiste, dont les ouvrages parurent, durant de nombreuses années, sous la signature toute humble de "Une soeur de l'Assomption".

Cet ouvrage, Soeur Jean-Baptiste l'a dédié spécialement à une catégorie d'âmes, "aux petites âmes" comme elle l'écrivait elle-même, c'est-à-dire à toutes les personnes qui, aux yeux du monde ne tiennent pas une grande place mais qui, sur le plan divin "président par leurs prières, leurs sacrifices, leur abnégation, au recrutement sacerdotal, à la sanctification du clergé, à la conquête des âmes et aux destinées de l'Eglise".

Mais, comme l'indique S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc dans sa préface, "L'Apostolat de l'Elite cachée", s'il s'adresse spécialement aux petites âmes, ne leur est pas réservé. Tous ceux qui veulent faire de leur vie un monument élevé à la gloire de Dieu y trouveront matière à enrichissement; pour les autres, il sera l'occasion d'un salutaire retour sur eux-mêmes.

En écrivant ces pages, Soeur Jean-Baptiste s'est fortement inspirée de la doctrine de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dont elle s'employa, toute sa vie, à faire connaître le message, tant par son exemple que par ses écrits. C'est dire combien la doctrine qui s'en dégage est élevée et la pensée profonde.

L'APOSTOLAT DE L'ELITE CACHEE, par Soeur Jean-Baptiste. Un ouvrage de 173 pages. Format 5½ x 8¼. Préface de S. Exc. Mgr Ambroise Leblanc. Nouvelle présentation sous couverture vernie, illustrée en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 23 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué. (PL. 8335).

***La Foi en l'amour de Dieu* par Sr Jean-Baptiste, s.p.**

Parmi les ouvrages de Soeur Jean-Baptiste, *"La foi en l'amour de Dieu"* tient une place prépondérante en raison de sa densité spirituelle. Comme "L'Apostolat de l'Elite cachée" réédité récemment aux Editions Fides, il est devenu un classique de la spiritualité.

Traduit en plusieurs langues, répandu maintenant jusqu'aux confins du monde, "La Foi en l'Amour de Dieu" avait été salué, lors de sa parution, et de ses éditions successives, par des critiques plus qu'élogieuses.

LA FOI EN L'AMOUR DE DIEU, par Soeur Jean-Baptiste, s.p. — 235 pages. Format 5½ x 8¼. Nouvelle présentation sous couverture vernie en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué.

De la IIIe à la IVe République, par André Siegfried. Il y a un quart de siècle, l'auteur avait esquissé le visage politique français de l'époque dans son Tableau des Partis en France. C'était un moment de perturbations, qui a été suivi par le Front populaire, la guerre, l'occupation, Vichy. L'auteur considère que les régimes qui se sont succédé en France depuis 1875 ne peuvent se comprendre séparément, et il note dans la IVe République des survivances de la IIIe. M. Siegfried n'a pas voulu mettre à jour son Tableau des Partis, il présente une analyse de la politique française de 1871 à 1956, en se référant à des impressions personnellement vécues. La seconde moitié du volume porte sur la IVe République et constitue une solide initiation à la politique française d'aujourd'hui.

(Grasset)

Comment se faire des amis, de Dale Carnegie. Cet ouvrage bien connu et qui a eu un tirage énorme, traduit [illegible] en français, vient de paraître dans la collection Le livre de poche encyclopédique.

VIENT DE PARAITRE:

AUX EDITIONS CLAIR-FLO ENRG.

5207 rue BERRI - Montréal 34

DANS MES SOULIERS ROUGES

(UN RECUEIL DE POEMES)

De Rolande MAJOR CHARBONNEAU

CRITIQUE

des 6 ouvrages d'André La Rivière

DOM DAMIEN,

Prêtre et Médecin (France)

"Le psychanalyste catholique André La Rivière adresse au grand public une oeuvre pleine de bonté humaine et l'on sent à travers elle le bien que peut faire un psychothérapeute chrétien. L'auteur réussit à nous montrer l'être malheureux et parfaitement digne — plus digne qu'un autre — d'être aimé et aidé, que constitue le névrosé."

Ces 6 ouvrages sur la Névrose sont en vente dans toutes les Librairies et aux EDITIONS PSYCHOLOGIQUES ENRG., 3426 Avenue Marcil, N.D.G., Montréal, P.Q.

THEATRE .30

ARISTOPHANE
Les Nuées

BEAUMARCHAIS
Le Barbier de Séville

CORNEILLE
Le Cid
L'Illusion comique

ESCHYLE
Prométhée enchaîné

EURIPIDE
Alceste
Iphigénie à Aulis

GOETHE
Egmont
Iphigénie en Tauride
Le second Faust

HUGO
Hernani
Ruy Blas

MARIVAUX
Les fausses confidences
Le Jeu de l'Amour et du Hasard

MOLIERE
Dom Juan
Les Femmes savantes
Le Tartuffe

MUSSET
Fantasio
Il ne faut jurer de rien

RACINE
Andromaque
Phèdre

SHAKESPEARE
Beaucoup de bruit pour rien
Jules César
Macbeth
Le Marchand de Venise
Othello
Le roi Lear
Roméo et Juliette
Songe d'une nuit d'été

SOPHOCLE
Antigone
Electre
Oedipe à Colone

LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 ouest, STE-CATHERINE

Les classiques de la spiritualité

L'APOSTOLAT DE L'ÉLITE CACHÉE

par Soeur Jean-Baptiste, s.p.
Nouvelle édition sous couv. ill.
173p. Format 5½ x 8¼
$2.00 (franco $2.10)

MONTREAL
23 est, rue Saint-Jacques

LA FOI EN L'AMOUR DE DIEU

par Soeur Jean-Baptiste, s.p.
Nouvelle édition sous couv. ill.
236p. Format 5½ x 8¼
$2.50 (franco $2.60)

SAINT-BONIFACE, Man.
135 av. Provencher

VOICI LES OUVRAGES DU
LIVRE CLUB
QUE PROPOSE VOTRE
LIBRAIRE

Choisis parmi les oeuvres marquantes des grands auteurs classiques et contemporains, imprimés avec soin sur un beau papier blanc, reliés pleine toile ou pleine soie, habillés d'après une maquette originale donnant au livre caractère et élégance, illustrés, s'il y a lieu, de documents d'époque ou de dessins originaux, présentés dans un format idéal pour votre bibliothèque, protégés par une jaquette en rhodoïd, limités, dans leur tirage, offerts au plus juste prix.

ANOUILH	Antigone — L'Alouette	5.40
EDGAR POE	Histoires extraordinaires	5.15
FROMENTIN	Dominique	5.05
GAUTIER	Le Capitaine Fracasse	6.00
SAINT PIERRE	La Mer à boire	5.30
LACLOS	Les Liaisons dangereuses	5.90
FLAUBERT	L'éducation sentimentale	5.90
BAUDELAIRE	Les Fleurs du mal	5.40
BROMFIELD	Mrs. Parkington	5.50
MACHIAVEL	Le Prince	4.60
RADIGUET	Le Bal du comte d'Orgel	5.50
STENDHAL	La Chartreuse de Parme	6.60
CRONIN	Les Clés du royaume	5.80
VOLTAIRE	Candide	5.05
GIONO	Jean le Bleu	5.90
VILLIERS	Les Contes cruels	5.50
VILLON	Oeuvres	5.15
LA ROCHEFOUCAULD	Maximes	4.90
GOETHE	Faust	5.90
JOINVILLE	Saint Louis	6.60
NERVAL	Les filles du feu	5.80
LENOTRE	Paris révolutionnaire	6.30

Demandez nos prospectus

LIVRE CLUB DU LIBRAIRE
EXCLUSIVITE FOMAC LTEE

480 ouest, Lagauchetière Montréal 1, P.Q.

RADIO-TV

Le naturel des enfants fait le succès de TIC TAC TOC

"Ce qui fait le succès de **Tic Tac Toc**, dit André Cailloux, c'est surtout le grand naturel des enfants. Ils ont du plaisir à jouer ensemble, et ce plaisir est contagieux. Le principal rôle des animateurs consiste justement à leur faire oublier la présence des caméra. Les enfants s'adaptent tout naturellement les uns aux autres, et ce sont en fait les adultes qui leur apprennent qu'il peut exister des barrières..."

Comme on peut le constater, André Cailloux, qui anime **Tic Tac Toc** en compagnie de Denyse St-Pierre, pense le plus grand bien du jeune auditoire avec lequel il a l'occasion de travailler tous les samedis après-midi à 5 heures.

"Personnellement, j'ai beaucoup appris des enfants; ils nous donnent beaucoup plus qu'on ne peut leur donner, car ils possèdent encore cette merveilleuse faculté d'émerveillement que nous perdons trop tôt, hélas!..."

"D'ailleurs, j'adore ce travail d'animateur. J'ai toujours eu le don de parler aux enfants, et quand j'étais jeune, je me souviens d'avoir organisé à maintes reprises des séances de magie pour les enfants de mon quartier."

"Comment a débuté ma participation à **Tic Tac Toc?** Tout cela a commencé à l'automne de 1951, alors que j'acceptais un engagement avec les Compagnons de St-Laurent. Je me souviens encore de mon arrivée au Canada, un matin d'octobre 1951: le Père Legault m'avait attendu à Dorval avec quelques-uns de ses acteurs pendant une bonne partie de la nuit car l'avion avait plusieurs heures de retard. Personne n'avait de cigarettes. Heureusement, j'en avais: des Gauloises... Ce qui n'eut pas le don de satisfaire tout le monde...

"Après avoir terminé mon engagement avec les Compagnons, j'ai fait mes débuts à la télévision comme animateur de *Tic Tac Toc*. Il faut dire que je possédais déjà une certaine expérience du travail auprès des jeunes puisqu'en France j'avais monté plusieurs spectacles avec des troupes de patronages et de colonies de vacances. J'ai d'ailleurs une longue expérience du travail dans les mouvements de jeunesse et l'on peut dire que c'est un peu ce même travail que je poursuis sous une autre forme à *Tic Tac Toc*.

Les jeunes qui assistent à l'émission à l'Auditorium Saint-Laurent le samedi après-midi, et ceux aussi qui la voient à la télévision, ont sans doute dû se demander parfois qui avait bien pu imaginer les jeux merveilleux auxquels ils étaient appelés à participer. Les responsables de ces jeux sont tous trois hautement qualifiés pour s'acquitter de leur tâche, puisque tous trois sont chefs scouts et professeurs à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ce sont: MM. Georges Kelly, Aurèle Daoust et Ernest Romano.

Pour les jeunes qui ne le sauraient pas encore, tous sont invités à participer à l'émission *Tic Tac Toc* qui est télédiffusée de l'Auditorium St-Laurent le samedi après-midi à 5 heures. Les portes de l'Auditorium St-Laurent sont ouvertes entre 4 heures et 4 h. 15 de l'après-midi, et on n'a pas besoin de laissez-passer pour être admis.

Récemment, un nouveau jeu a été inauguré à *Tic Tac Toc*, un jeu directement inspiré de la littérature enfantine. En effet, il s'agit pour les jeunes de reconnaître des personnages que tous connaissent bien déjà, pour avoir lu leurs aventures dans des oeuvres telles que *Robinson Crusoé, l'Ile au Trésor, le Petit Chaperon Rouge, le Chat botté*, etc. ... Ces personnages sont incarnés par des comédiens en travesti qui fournissent aux enfants la clef du mystère en mimant quelques scènes de l'histoire.

A ce sujet, il ne faudrait pas oublier de mentionner le nom de Paule Tessier, responsable des costumes, qui, selon les mots mêmes du réalisateur Henri Parizeau, accomplit un travail d'une qualité exceptionnelle dans ce domaine.

Il semble d'ailleurs que la formule de **Tic Tac Toc** a le don de plaire à tous les jeunes, puisque cette émission reçoit à elle seule entre 4,000 et 8,000 lettres par semaine. Il faut dire aussi que tous les participants, ceux de la salle comme ceux qui écrivent, ont la chance de gagner un prix. Le réalisateur Henri Parizeau est heureux d'annoncer qu'il commencera très bientôt à faire tirer au sort des bicyclettes! Avis aux intéressés...

Le Samedi Saint, pour rester dans l'esprit de Pâques, **Tic Tac Toc** présentera un parallèle entre la joie humaine et la joie spirituelle: la joie humaine sera personnifiée par un groupe de petits lapins (des petites bonnes femmes qui apporteront à ce rôle toute la jeunesse et le sautillant qu'il requiert), et la joie spirituelle sera exprimée par un "Alleluia" de Mozart chanté par Mlle Liliane Ayotte, âgée de quinze ans.

L'émission comprendra évidemment des jeux, comme à l'accoutumée; on y retrouvera Cousine Toc (Denyse St-Pierre) et Monsieur Toc (André Cailloux), ainsi que Toupie et Coquelicot (Raymonde Prud'homme et Serge Longpré). Et, comme le dit Henri Parizeau, "les jeunes pourront de nouveau jouer entre eux avec une saine émulation".

Mouvement populaire pour une station de TV exclusivement française à Sherbrooke

par Jean BENOIT

Il appert, d'après les informations recueillies auprès de personnes parfaitement au courant de la situation de la télévision, à Sherbrooke, qu'un fort mouvement de l'opinion publique se dessine actuellement dans le but d'obtenir deux stations distinctes, l'une entièrement française et l'autre anglaise. Et j'ai entendu dire, d'autre part, que les propriétaires actuels de CHLT-TV ne demanderaient pas mieux que d'accéder à cette demande.

Indépendamment des concepts d'ordre sentimental qu'on pourrait invoquer dans la circonstance, il existe plusieurs autres facteurs qui semblent justifier ce désir de la population de Sherbrooke.

J'examine, depuis plusieurs semaines déjà, l'horaire des émissions de CHLT-TV. Et je constate avec surprise que sur vingt-trois heures de programmes locaux, douze heures sont données en anglais. Or, si je ne m'abuse, la population anglaise de Sherbrooke, qui a diminué constamment, ne serait plus que de 15%. On constate que nos compatriotes de langue anglaise, proportionnellement à leur nombre, ont obtenu une fois de plus la part du lion. La même situation s'était produite à Montréal et à Québec.

..Cependant, cette impressionnante portion des émissions réservées aux Anglais diminue à environ 30%, si l'on considère le total des heures de transmissions de CHLT-TV. Sur quelque 65 heures d'émissions données au cours d'une semaine, seize heures sont de langue anglaise. Des 65 heures qu'elle est en opération, la station CHLT-TV télédiffuse 46 heures de programmes empruntés à la Société Radio-Canada, dont 42 heures en français.

L'on constate ici que sans les règlements de Radio-Canada concernant les postes privés affiliés, règlements qui obligent les stations à transmettre un certain pourcentage de ses émissions, les téléspectateurs de langue française de Sherbrooke auraient probablement à subir quelque trente heures d'émissions anglaises, si l'on se base sur les relevés des émissions.

A mon avis, les Sherbrookois ont le droit de réclamer une station de TV exclusivement française, au même titre que les Québécois. Nexiste-t-il pas deux postes distincts dans la vieille capitale, où il n'y a pourtant que 8% de Canadiens anglais?

En outre, les Anglais de Sherbrooke, qui sont déjà bien servis comme on l'a vu, ont l'avantage de pouvoir syntoniser leurs appareils sur au moins trois stations américaines qui émettent dans leur région: Mont-Washington, Plattsburg et Burlington.

Il n'est donc pas déraisonnable que les citoyens de Sherbrooke demandent à avoir exclusivement du français sur le canal 7. D'autant plus que leurs programmes pénètrent à Montréal, Trois-Rivières, Drummondville, Thetford-Mines et dans une multitude de villes et de villages des Cantons de l'est où la population est presque entièrement française.

Ce désir d'une station de télévision exclusivement française se est confirmé en quelque sorte par une enquête récente faite par le MESSAGER SAINT-MICHEL. Sur 5,000 pères et mères de familles interrogés, on a constaté que 17% seulement regardent des émissions américaines. Ce pourcentage est surprenant, si l'on considère la proximité des Etats-Unis et la facilité avec laquelle on peut capter les programmes américains dans cette région.

Il aurait été intéressant de connaître la proportion exacte de personnes désirant un poste de TV exclusivement français. Mais aucune enquête n'a été faite sur ce point.

Un autre fait qui démontre que les programmes français ont la préférence des Sherbrookois, c'est que des 25 émissions les plus populaires, trois seulement sont de langue anglaise . La première, "LAWRENCE WELK", est le treizième choix des personnes interrogées; la deuxième, "$64,000 question", est le 18ème choix et la troisième, "CLIMAX", est le 19ème choix. Cependant, les enfants sont plus attirés que leurs parents vers les programmes anglais. Huit sur vingt-cinq savent leur plaire. L'émission "KID CARSON" est leur troisième choix, après "RIN-TIN-TIN" et "PEPINOT".

Ce fait nous permet de constater qu'à Sherbrooke comme à Montréal, il est urgent qu'on conçoive des programmes de qualité pour enfants dans le plus bref délai possible. Il n'appartient pas tellement aux parents de fermer d'autorité l'écran de télévision, en créant du ressentiment chez leurs enfants qu'à la Société Radio-Canada de trouver rapidement des experts qui sauront concevoir des émissions qui sauront plaire aux jeunes.

Mais avant tout, il faudrait qu'on trouve le moyen de satisfaire très bientôt ce désir des citoyens de Sherbrooke d'une station de télévision exclusivement française, ne serait-ce que pour combattre l'influence de la TV américaine dans cette région, même si elle n'a pas la force que l'on a d'abord cru. Et il existe beaucoup d'autres motifs qui justifieraient une telle mesure. D'ailleurs, M. Alphonse Ouimet, directeur général de la Société Radio-Canada, a lui-même exprimé l'avis (ref.: son article dans la dernière livraison de POINTS DE VUE) que la télévision est l'arme la plus forte pour combattre l'influence de nos voisins sur nos caractéristiques ethniques.

Le sourire de Radisson. — Cette jolie princesse indienne incarnée par Dyne Mousso est parvenue à dérider le grave Jacques Godin, interprète du rôle-titre de la série **Radisson** que les jeunes téléspectateurs peuvent suivre tous les dimanches, de 5h. 30 à 6 heures du soir. Ils n'auront le plaisir de faire la connaissance de la jolie princesse que l'automne prochain puisque, cette saison, la série **Radisson** se termine dimanche 28 avril par la présentation du 13e épisode où nous verrons l'intrépide Radisson et son ami Des Groseillers aux prises avec des loups féroces. La série **Radisson** est réalisée à la télévision par Pierre Gauvreau.

Sélection des programmes de radio

Samedi

Nouvelles

CBF — 9.00—1.15 p.m. — 6.00—10.00 —11.57.
CKAC — 9.00—11.00—12.01—1.00 p.m. —1.50—4.00—5.00—5.55 — 6.30 — 7.17—8.55—10.00—10.45 (suivi de Ici Jean-Louis Gagnon) — minuit — 1.00 a.m. — Les événements sociaux & 4.05 p.m.
CHLP — 8.55—9.55—10.55—11.55—1.00 —1.55—4.25—6.00—6.55—7.55—9.55 —10.55—11.55.
CJMS : 8.30—9.30—10.30—11.30—4.30 6.15—10.30 et 11.30

Nouvelles sportives

CBF — 9.00 p.m.: Radio-Hockey
CKAC — 6.10 p.m. — 11.00.
CHLP — 6.10 p.m. — 10.50.

La vie de l'homme, la vie sociale

CBF — 6.15 p.m.: **La langue bien pendue**
CKAC — 12.20: **La colonisation**
7.00 p.m.: **La croisade du Rosaire**
CHLP — 11.30: **Le promoteur d'industrie**
4.00 p.m.: **Radio Notre-Dame**
7.00 p.m.: **The Rosary**

Pour les jeunes

CBF — 9.30: **Tante Lucille**
10.00: **Les Ondes enfantines**
10.30: **L'Heure des Jeunes**
CKAC — 10.05: **Club Juvénile de la Police**

Musique

CBF — 2.00 : Metropolitan Opera.
CBF — 6.30 : Orchestre symphonique de Boston.
CBF — 8.00: **Artistes de renom.**

Dimanche

Nouvelles

CBF — 9.00—1.15 p.m. — 6.00—10.00.
CKAC — 8.55—1.00 p.m. — 4.00 (suivi p.m. — 6.30—7.15—8.55—10.45 — minuit — 1.00 a.m.
CHLP — 9.55—10.55—11.55—2.00 p.m. —3.00—3.55—3.55—6.00—6.55—7.55 —8.55—10.15—11.55.
CJMS — 7.30—4.30—5.30—6.25—10.30 et 11.30

Nouvelles sportives

CBF — 6.10 p.m. — 11.25.
CKAC — 9.20—4.45—6.15—11.00.
CHLP — 6.05 p.m. — 10.30.

La vie de l'homme, la vie sociale, émissions religieuses

CBF — 12.00: **Perspectives internationales**
12.15: **Jardins plantureux**
12.30: **Présence de l'Eglise**
1.00 p.m.: **Revue des hebdos**
1.30 p.m.: **Grandes figures —**
10.15 p.m.: **Entretiens du dimanche.**
CKAC — 9.00: **Le quart d'heure de l'Oratoire**
11.00: **Messe à l'Oratoire**
1.15 p.m.: **Les amis de l'art**
6.45: **Chronique littéraire**
7.00: **La croisade du Rosaire**
10.30: **La Tribune des Conférenciers**
10.55: **Chronique de l'Unesco**
11.15: **Les Nations Unies**
CHLP — 9.50: **Nouvelles catholiques**
10.00: **Grand-messe du Gesù**
4.00 p.m.: **Radio Notre-Dame**
6.45: **Perspectives internationales**
7.00 p.m.: **The Rosary**

Musique

CBF — 9.30: **L'heure du Concerto**
3.00 p.m.: **Les Concerts populaires de Toronto**
5.00 p.m.: **Illustrations de l'opéra**
6.30: **Récital**
7.30: **Les Petites Symphonies** Dir. Roland Leduc.
8.30: **Festival du dimanche**

"La fontaine de Paris" d'Eloi de Grandmont

Dimanche 21 avril, à 5h. 30 de l'après-midi, *le Canada parle au monde* présentera aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada une comédie-farce d'Eloi de Grandmont, créée il y a quelques années par le Théâtre du Nouveau Monde et intitulée: *la Fontaine de Paris*.

L'action de cette oeuvre inspirée d'un vieux conte canadien se situe dans un moyen âge de fantaisie. Son auteur nous fait pénétrer dans la maison de Me Cornaud, bûcheron. C'est un homme tourmenté; il marche de long en large devant la servante Marie, une grosse bonne femme impassible:

"Qu'est-ce qu'elle croit? Que c'est agréable pour moi? Ah! cette femme me fait enrager à la fin! Jamais là. Elle m'oublie. Tout pour ce prince Coquard, rien pour moi. L'an passé, on se contentait de nous faire visite une fois par semaine. Maintenant on est là tous les jours. Peut-être même plusieurs fois par jour. Au fait, je n'en sais rien. Ah! Quelle misère d'avoir épousé une femme pareille!"

Ce jour-là encore on attendait la visite du prince Coquard. Celui-ci s'amena avec six bouteilles de vin et un astucieux stratagème qui lui permettrait de se débarrasser de la présence du mari pour un bon moment. L'histoire cependant ne devait pas se dérouler aussi bien que l'espérait l'habile prince. Un panier chantant devait mettre fin à son doux tête-à-tête avec la femme de Me Cornaud. Tout finit heureusement pour le mieux dans le meilleur des mondes. Me Cornaud n'était pas d'un naturel rancunier et puis il y avait.... les six bouteilles de vin du prince Coquard.

La distribution de *la Fontaine de Paris* d'Eloi de Grandmont sera assurée par: Carmen Tremblay (narratrice); Lionel Villeneuve (Me Cornaud); Elisabeth Chouvalidze (Marie); Gisèle Schmidt (Finette); Julien Bessette (Coquard); Jean-Louis Paris (le cocassier). C'est une réalisation Jean-René Major de la section française du Service International.

Conservez votre horaire de la TV pour la semaine du 20 avril au 26 avril

SAMEDI

Le 20 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT.
10.00—Fon Fon
Animatrice : Claudine Vallerand; au piano Pierre Brabant.
Centre d'intérêt: la fête de Pâques.
11.00—Concerts pour la jeunesse
La musique chorale. George Little, commentateur et le Choeur Bach de Montréal sous sa direction. "Ave Verum" (Josquin des prés). — "Du fond de ma pensée". "Adoramus Te Christe" et "Lamentations de Jérémie" (Roland de Lassus). — Trois Chorals de "La Passion selon saint Jean" (Bach). — Messe en sol majeur (Poulenc).
2.30—L'Annonce faite à Marie
(Paul Claudel). Jean Gascon, Guy Provost, Jean-Louis Roux, Marthe Thiéry, Françoise Faucher, Charlotte Boisjoli.
5.00—Tic Tac Toc
Avec André Cailloux, Denyse St-Pierre, Serge Longpré et Raymonde Prud'homme.
5.30—Pépinot
6.00—Beau temps, mauvais temps
6.30—Ce soir
6.45—Vigile pascale à St. Benoit du Lac
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Seuls au monde".
7.45—Quelles Nouvelles
8.00—Aventures
8.30—Chacun son métier
9.00—Long métrage
"L'aventurier de Séville". Luis Mariano, Danielle Godet, Lolita Sevilla.
10.30—A la romance
Lucille Dumont, les Boulevardiers et ensemble dir. Lionel Renaud.
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
Avec René Lecavalier et Jean Maurice Bailly et Richard Garneau.
11.15—Cabaret de Paris
11.30—Long métrage
"Secret d'Alcôve" Jeanne Moreau, Richard Tobb, Françoise Arnoul, Martine Carol, François Périer, Bernard Blier Vittoria de Sica, Mouloudji.

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.
2.00—CBMT—Camera III
2.30—Speaking French
Avec le professeur Jean-Paul Vinay et Phyllis Clapperton.
3.00—Long métrage
CBOT—Crunch and Des
3.30—CBOT—Cowboy Corner
4.00—CBMT—Hans Christain Andersen
4.30—Sir Lancelot
5.00—Count of Monte Cristo
5.30—Wild Bill Hickok
6.00—Oh! Suzannah!
6.30—Mr. Fix-it
6.45—CBC TV News
7.00—Radisson
7.30—Holiday Ranch
8.00—Perry Como
9.00—Great Movies
"He stayed for breakfast". Loretta Young, Melvyn Douglas.
10.30—The Barris Beat
11.00—CBC News
11.10—Juliette
11.30—Lutte

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7
9.55—CHLT-TV To-day
1.30—Speaking French
2.00—Life Is Worth Living
2.30—Long métrage
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Les Histoires de M. de la Fontaine
4.30—L'heure du Far West
6.00—Sounds for Saturday
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Play of the Week
7.30—Télé-Supplément
10.30—Quiz BALL
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review
11.30—Late Show

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

DIMANCHE

Le 21 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

10.00—Messe de Pâques
En l'église St. Joseph, Ottawa.
12.00—Musique
12.55—Le Téléjournal
1.00—Aux quatre coins du monde
La cathédrale de Chartres. — Rome, ville éternelle. — Les nobles métiers. — Les Saintes-Maries-de-la-mer.
1.30—Une caméra chez les bêtes
Plumes et brumes.
1.45—Actualités religieuses
Un an dans l'antarctique.
2.00—Film
2.30—Témoignage
Joseph Folliet: "La croix et la Résurrection, force du chrétien".
3.00—Long métrage
"Pastor Angelicus". Une biographie de S.S. le pape Pie XII.
4.30—Film
"Une belle opération".
5.00—Kim
5.30—Radisson
Radisson et Desgroseillers arrivent à la Baie d'Hudson. Avec Jacques Godin, René Caron, Guy Bélanger.
6.00—La joie de connaître
Avec Fernand Seguin.
Les joies scientifiques: robots.
6.30—Les travaux et les jours
7.00—Nouvelles et l'Actualité
7.30—La Clé des champs
8.00—Music-Hall
Avec Michelle Tisseyre.
9.00—Cléopâtre
9.30—Le Théâtre Populaire
"La savetière prodigieuse" (Lorca). Musique de Miguel Garcia, Monique Miller, Roland Chenail, Guy Hoffmann, Benoit Girard, J.C. Deret, Nini Durand, C. Thibaudeau, Gisèle Dufour, Estelle Picard, Jacques Zouvi, Nicole Amigorena, Paule Bayard, Robert Rivard. Danseuse: Carmen Cortez.
10.30—Prise de bec
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Point de mire
L'événement de la semaine analysé par René Lévesque.
11.45—Le monde du sport
Avec René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly.

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

11.00—Church Service
12.00—Film
"Wonders of the Wild".
12.15—U.N. Review
12.30—This is Life
1.00—Here and There
"The Easter Vigil". (St. Benoit du Lac).
1.30—Country Calendar
2.00—Junior Magazine
3.00—Family Circle
3.30—Blondie
4.00—You are There
The Cold Decade: Korean Stalemate.
4.30—Lassie
5.00—Fighting Words
5.30—Perspective
6.00—Burns and Allen
6.30—Father Knows Best
7.00—December Bride
7.30—CBC News Magazine
8.00—Ed Sullivan Show
9.00—All-Star Theatre
"Moment of Decision".
9.30—Showtime
Shirley Harmer, Robert Goulet et le danseur Fred Kelly.
10.00—Television Theatre
11.00—CBC News
11.10—This Week
11.35—CBMT—Long métrage
CBOT—Sherlock Holmes

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7
1.15—Les Affaires de l'Etat
1.30—Passe-Partout
2.00—Around the World
2.30—Information Center
2.45—Chansons des Prairies
5.30—Radisson
6.30—Les Travaux et les Jours
7.00—Showtime
10.30—$64.000 Question
11.00—CBMT News
11.15—Point de Mire
11.45—Le Monde du Sport
12.00—Sign Off

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

LUNDI

Le 22 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—La Boite à surprise
Pierre Thériault, Lise Roy et Jacques Létourneau. Arr. musicaux: Herbert Ruff.
5.30—La Vie qui bat
Texte de Fernand Seguin et François Valère.
Animateur: Guy Provost.
Sujet: les insectes.
6.00—Kimo
Hubert Loiselle Guy Lécuyer, Paule Bayard, Jacques Létourneau, Yves Létourneau, Edgard Fruitier.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Seuls au monde". Madeleine Robinson, René Lefèvre, Louis Seigner.
7.45—Rolla[illegible]e et Robert
Rollande Desormeaux et Robert L'Herbier, Jacques Desbaillets et l'ensemble Gilbert Lacombe.
"Son petit chapeau", "Berceuse de maman Plouffe", "Envoi de fleurs" et "La fête des fleurs".
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
Téléroman de Claude-Henri Grignon
8.30—La Rigolade
9.00—Porte ouverte
Dir. Michel Brouillette. Collette Bonheur Gilles Pellerin, Gérard Paradis et Jimmy Williams.
9.30—Théâtre Colgate
10.00—Reportage
L'Association des aveugles.
10.30—Les idées en marche
Le rapport Fowler.
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Mistère à Changhai". Hélène Perdrière, Paul Bernard.

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—In the Story Book
5.15—Peppermint Prince
5.30—Buccaneers
6.00—Robin Hood
CBOT—The Star and the Story.
6.30—Playhouse 15
CBOT—Eddy Arnold
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Adventure Album
CBOT—Provincial Affairs
7.45—CBMT—Invitation Playhouse
CBOT—Adventure Album
8.00—The Millionaire
8.30—On Camera
9.00—I Love Lucy
9.30—Denny Vaughan Show
10.00—Studio One
11.00—CBC TV News
11.15—CBMT—Little Theatre
CBOT—Long métrage
11.30—CBMT—The Tapp Room

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—"De Fil en Aiguille"
4.45—Cartoons
5.00—Annie Oakley
6.00—The Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Dateline Europe
7.30—Chez Nous
10.00—Le Maire de Montréal vous parle
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review
11.30—Texas Wrestling

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

MARDI

Le 23 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

4.00—Musique
5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Thérèse Cadorette, Madeleine Arbour.
5.30—Pinocchio
Texte de Luan Asllani d'après le conte de Collodi. Avec Gaétane Laniel, Jean-Claude Deret, Georges Groulx Robert Gadouas, Antoinette Giroux, Paul Gauthier et Raymond Poulin.
6.00—Les récits du Père Ambroise
Echeterina des Iles.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Seuls au monde".
7.45—Paris chante
8.00—Le Survenant
Téléroman de Germaine Guèvremont
8.30—Cap-aux-sorciers
Téléroman de Guy Dufresne.
9.00—C'est la vie
Animateur: Alban Flamand.
Narrateur: Roland Chenail.
Texte d'Eugène Cloutier.
Sujet: le cancer. Invités: les docteurs Louis-Charles Simard, de Montréal, et Carleton Auger de Québec.
9.30—Histoires d'amour
"Comparaison". Avec Viviane Romance. (2e épisode).
10.00—Rendez-vous des sports
10.30—Arts et lettres
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Mystère à Changhai".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Toes in Tempo
5.30—Fury
6.00—CBMT—Rocky Jones
CBOT—Guy Lombardo
6.30—Two Grand
CBOT—The Living Word
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Eddy Arnold Time
CBOT—Theatre of Stars
7.45—CBMT—Big Time in Sports
CBOT—Adventure Album
8.00—Big Town
8.30—Star Showcase
9.00—Dragnet
9.30—Pick the Stars
10.00—Explorations
The City Church.
11.00—CBC TV News
11.15—CBMT—Theatre of Stars
CBOT—Playhouse
11.45—CBMT—Frontier

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—It's a Woman's World
4.45—Cartoons
5.00—Range Rider
6.00—Les Gais Lurons
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—My Hero
7.30—Le Monde et ses Peuples
10.30—Encyclopédie Sportive
10.45—Etrange, mais vrai
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

MERCREDI

Le 24 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

2.30—Place aux dames
Avec Micheline Moisan et Jean-Pierre Masson. Odette Oligny: recettes broccoli et épinard. — Lucette Dobert: recette de jambon. — Couture. — Réjane DesRameaux: le déménagement. — Anne-Marie Malavoy: empoisonnements et saignements de nez. — Madeleine Arbour: Boites à fleurs. — Invité: Thomas Legrady, piano.
3.30—Long métrage
"Trois artilleurs en vadrouille". Pierre Larquey, Paul Azaïs, Gisèle Préville.
5.00—La Boite à surprises
Le facteur: Hubert Loiselle; Paul Buissoneau, et Louis de Santis.
5.30—L'Ile aux trésors
Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Françoise Graton, Paul Gauthier, Marcel Giguère.
Le Capitaine Hublot est guéri, il retrouve ses amis. On est à la poursuite du voleur de la Perle de Calypso. Les bandits veulent empêcher l'expédition vers l'Ile aux trésors...
6.00—Opinions
Animatrice: Jeanne Sauvé.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Seuls au monde".
7.45—Les Collégiens Troubadours
8.00—Pays et Merveilles
Avec André Laurendeau.
8.30—La Famille Plouffe
Téléroman de Roger Lemelin.
9.00—Lutte
10.00—Point d'interrogation
Animateur: Doris Lussier.
10.30—Au p'tit café
Normand Hudon, Dominique Michel, Pierre Thériault et l'ensemble de Pierre Beaudet.
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Mystère à Changhai".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Hidden Pages
5.30—Rin Tin Tin
6.00—CBMT—Life is Worth Living
Mgr Fulton Sheen.
CBOT—So This Is Hollywood
6.30—CBMT—Frankie Laine
CBOT—This Week in Sport
6.45—CBC TV News
7.00—CBMT—Around the Town
CBOT—Tabloid
7.30—Disneyland
"Our Friend the Atom".
8.30—Cross Canada Hit Parade
9.00—Kraft TV Theatre
10.00—Folio
"The Unburied Dead" (Jean-Paul Sartre). Avec Lorne Greene.
11.00—CBC News
11.15—Bob Cummings'
CBOT—Theatre Royal
11.45—CBMT—Top Plays of '57
11.45—CBMT—Top Plays of '57

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

1.55—CHLT-TV Today
2.00—Théâtre an Matinée
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Actualité Féminine
4.45—Cartoons
5.00—Gene Autry Show
6.00—Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
7.15—Téléjournal
7.30—Disco-Vision
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

JEUDI

Le 25 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

4.00—Musique
5.00—La Boite à surprises
5.30—L'Aigle noir
6.00—Les Histoires de M. de La Fontaine
Fables dramatisées et concours. Jacques Auger Gisèle Mauricet, Marcel Cabay, Guy Hoffmann et Jean-Claude Deret.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux Amours". Tino Rossi, Sylvie Delmont.
7.45—Toi et moi
8.00—Le Fil d'Ariane
8.30—Le Colombier
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Le Théâtre des étoiles
"De tout mon coeur". Mark Stevens, Ruth Hussey.
10.00—Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour et orch. dir. Jean Deslauriers.
10.30—Film
"Grande pêche". Prix du reportage au Festival de Cannes 1955.
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Télépolicier
"Mystère à Changhai".

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Maggie Muggins
5.15—Sport Time
5.30—The Lone Ranger
"Teltale Pullet".
6.00—CBMT—I Spy
CBOT—Robin Hood
6.30—Charles Laughton
CBOT—Frankie Laine
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—The Goldbergs
CBOT—Western Five
8.00—Jane Wyman
"Harbour Patrol".
8.30—Climax
9.30—Jackie Rae
10.00—CBMT—Alfred Hitchcock
10.30—CBMT—The World in Action
CBOT—I Search for Adventure
11.00—CBC News
11.15—Sport Guesses and Guests
CBOT—Sportscap
11.35—CBOT—The Tapp Room
11.45—CBMT—The Lone Wolf

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7
3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Is't a Woman's World
4.45—Le ¼ d'heure de Pierrot
5.00—Rin-Tin-Tin
6.00—Les Gais Lurons
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—China Smith
7.30—Soirée Canadienne
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

VENDREDI

Le 26 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOFT OTTAWA — Canal 9

5.00—La Boite à surprises
Pierre Thériault, Michel Cailloux, Huguette Uguay. Arrangements musicaux: Herbert Ruff.
5.30—Le Grenier aux images
Avec André Cailloux, Paule Bayard, Jacques Zouvi, José Rodriguez, Yvon Dufour.
6.00—Sophie-Magazine
Texte de Françoise Loranger; animatrice: Françoise Faucher, Marthe Choquette dans le rôle de Sophie.
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
CBOFT—A propos
7.15—Le Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
"Deux amours".
7.45—Pour elle
8.00—Le Sport en revue
8.30—Chansons-vedettes
9.00—Chasse au crime
9.30—Quatuor
"Elise Velder" (Robert Choquette).
10.00—Profils d'adolescents
10.30—Conférence de Presse
11.00—Le Téléjournal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Mélanges
11.30—Reprise long métrage
"Jeux dangereux".

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.25—Today on CBMT
3.30—CBMT—Kiddies' Corner
4.00—Open House
4.30—Howdy Doody
5.00—Discoveries
5.15—Children's International Newsreel
5.30—Roy Rogers
6.00—Crunch and Des
CBOT—Life is Worth Living
6.30—CBMT—Adventures
CBOT—Koria Pandit
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Studio M.
CBOT—Robert Cummings
8.00—On Trial
8.30—The Plouffe Family
9.00—Graphic
9.30—Country Hoedown
10.00—Cavalcade of Sports
10.45—Jim Coleman Show
11.00—CBC News
11.15—CBMT—Revival Night
CBOT—Long métrage

CHLT — SHERBROOKE — Canal 7

3.40—CHLT-TV Today
3.45—Ciné-Feuilleton
4.00—Madame à sa Cuisine
4.30—Actualité Féminine
4.45—Cartoons
5.00—Jet Jackson
6.00—Border Rhythmaires
6.30—Télébulletin
6.36—La Météo
6.39—Edition Sportive
6.45—Overseas Adventure
7.30—Album des Artistes
11.15—Local Front News
11.23—Sports in Review

Pour autres émissions consulter l'horaire de CBFT et CBMT Montréal.

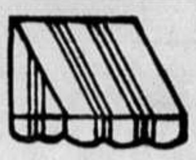
La semaine à RADIO-SACRE-COEUR (du 22 au 27 avril)

LUNDI et MARDI : P. Gilles Langevin, s.j.: I.—"**Union des chrétiens à la croix**"; II.—"**Union des chrétiens à la résurrection**".

MERCREDI, JEUDI et VEND. : P. V. Colozza, s.j.: I.—"**M.-Madeleine et le divin jardinier**"; II.—"**Les détails inutiles à confesse**"; III.—"**Confession : sentir et consentir**".

SAMEDI : P. Maurice Vigneau, s.j.: **Tout "pour nous"**.
CHANTS : L.) Manecant, de Nicolet ; M.) PP. Blancs d'Ottawa ; Mer.) Par. de St-Frédéric de Drummondville ; J.) Par. de St-Jérôme, Lac St-Jean ; V.) Paroisse de la Baie-St-Paul ; S.) FF. du S.-C. d'Arthabaska.

30 postes au Canada - Montréal; CHLP - 8h. a.m. et 6h.20 p.m.


Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

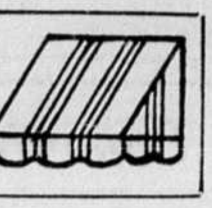
ACHETEZ-LES DE →

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, LE 20 AVRIL 1957

Cie d'Auvents des MARCHANDS Ltée

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN 6-6855 — 24 est, rue St-Paul


LES CHEFS DU KREMLIN A L'OCCIDENT:

L'URSS répondra par la force à toute menace

Tout en réitérant la volonté de paix de l'Union Soviétique et en souhaitant une entente sur le désarmement, Joukov et Khrouchtchev avertissent l'Ouest de ne pas intervenir dans les affaires des pays communistes

MOSCOU. — Le maréchal George Joukov, ministre de la défense de l'URSS et le secrétaire général du parti communiste soviétique, Nikita Khrouchtchev ont servi hier soir des avertissements non équivoques aux pays occidentaux, au cours d'une réception offerte à l'ambassadeur de Pologne.

Pour sa part, Khrouchtchev a vivement recommandé aux puissances occidentales de ne pas intervenir dans les affaires du monde communiste, particulièrement en Allemagne orientale, de peur que "nous ne soyons obligés de vous frapper sur les doigts". Après avoir eu des mots aimables à l'endroit de la Pologne, le chef du P. C. de l'URSS a dit: "Nous tenons à avertir bien amicalement les pays capitalistes de ne pas plaisanter avec nous, de ne pas essayer de nous provoquer comme ils l'ont fait en Hongrie, lors du soulèvement. Nous ne sommes pas de petits saints et s'il le faut, nous n'hésiterons pas à leur frapper sur les doigts".

De son côté, le maréchal Joukov avait déclaré quelques minutes auparavant, à des journalistes que l'URSS verra à ce que les pays communistes d'Europe soient équipés d'armes nucléaires et de projectiles téléguidés afin de contre-balancer la puissance des pays occidentaux munis de ces engins par les Etats-Unis. "Nous prendrons les mesures nécessaires pour parer à tout geste posé par l'OTAN. Nous mettrons à la disposition de nos alliés tous les moyens nécessaires à leur défense et nécessaires éventuellement à répliquer à toute provocation des Etats membres de l'OTAN." Le maréchal a affirmé par ailleurs qu'il ne croyait pas à la théorie selon laquelle les armes nucléaires peuvent servir à empêcher la guerre. "S'il existe de telles armes, elles seront fatalement utilisées. Vous en avez la preuve dans le fait que la plupart des pays réduisent les sommes consacrées aux armes conventionnelles et s'appuient de plus en plus sur les armes nucléaires."

Arrêter la course aux armements

Et le ministre de la défense de l'URSS a poursuivi en disant que "les hommes devraient s'assagir et prendre les moyens de mettre un terme à la course aux armements qui n'est voulue que par de petits groupes de militaires réactionnaires." Un journaliste demanda alors au maréchal: "Si l'URSS a le droit de procéder à des expériences nucléaires, la Grande-Bretagne n'a-t-elle pas aussi le même droit". Et Joukov de rétorquer: "Certainement, qu'elle l'a. Tant qu'il n'existera pas une entente mettant fin aux essais, tous les pays ont le droit d'en faire pour renforcer leur dispositif de défense. La légitime défense est un droit inaliénable de tout pays".

Des journalistes occidentaux ayant demandé s'ils seraient invités à assister aux prochaines expériences nucléaires, Joukov leur a répliqué: "Oui, quand vous nous inviterez aux vôtres". Ensuite, le maréchal a souligné qu'une guerre nucléaire serait spécialement désastreuse pour l'Allemagne qui serait la victime de coups venant des deux côtés.

La réception où ont été faites ces diverses déclarations, était donnée en l'honneur du premier ministre de Pologne, Cyrankiewicz, qui s'est arrêté à Moscou à son retour d'une tournée dans les pays d'Extrême-Orient. Faisant allusion aux efforts de libéralisation du régime communiste de Pologne, Khrouchtchev a dit: "Nous avons eu des difficultés, l'an dernier, mais cela est maintenant de l'histoire ancienne. Tout aussi ancienne que celle des invasions de la Russie par des Polonais ou vice versa ... Mais aujourd'hui, camarade Cyrankiewicsz, vous êtes courtisé comme une fiancée."

Enfin, le secrétaire général du parti communiste de l'URSS a répété que "notre désir le plus sincère est celui de la paix. Ce n'est pas parce que nous avons peur, tout au contraire mais parce que nous sommes profondément convaincus de l'inutilité de la guerre."

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

Dans 10 ans, l'OTAN disposera de formidables projectiles téléguidés

PARIS. — Le feld-maréchal vicomte Montgomery a annoncé que le programme de défense de l'OTAN est fondé sur l'utilisation d'ici 10 ans d'un projectile téléguidé d'une portée de 2,000 milles. Cette déclaration fait suite à la manoeuvre dite "Paper" dirigée par 270 des plus hauts officiers de l'OTAN.

Le maréchal a précisé qu'en 1966, les projectiles-fusées auront un pouvoir de destruction plus formidable que tout ce qu'on a pu imaginer. On procédera alors à l'essai de projectiles d'une portée de 5,000 milles. 1966 sera l'âge du projectile et l'OTAN en bénéficiera.

Remise au 1er mai du nouveau réglement de péage à Suez

PORT-SAID — L'administration du canal de Suez permet jusqu'à la fin du mois aux navires empruntant la voie maritime de payer les droits avec la monnaie de leur pays, comme avant les événements d'octobre dernier. Dès le 1er mai, les navires norvégiens, suédois, danois, belges, italiens allemands et hollandais pourront payer dans les monnaies de ces pays. Les navires indiens paieront en roupies indiennes. Tous les bâtiments battant d'autres pavillons seront astreints à payer les droits en dollars américains ou canadiens ou en francs suisses. L'administration a différé la date de mise en vigueur du nouveau règlement afin de permettre aux compagnies de navigation de prendre les mesures nécessaires.

La veuve de Léon Trotsky ranimerait l'affaire Norman

NEW-YORK — Un chroniqueur du New-York Post croit savoir que la veuve du révolutionnaire Léon Trotsky a déposé confidentiellement devant la sous-commission sénatoriale de Washington qui a accusé l'ambassadeur canadien de communisme, un témoignage qui ferait rebondir toute l'affaire. A la suite de cette déposition, selon le chroniqueur, la sous-commission poursuivrait certaines recherches sur la vie d'un ambassadeur américain qui, en 1951, aurait été envoyé au Canada avec des renseignements de la Sûreté fédérale et de l'armée américaines au sujet de certains personnages officiels canadiens. Les enquêteurs voudraient savoir de cet ambassadeur au sujet de qui il a livré ces secrets. La réponse pourrait influer considérablement sur l'affaire Norman.

Mise en garde soviétique contre l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN

LONDRES. — La radio de Moscou, s'adressant en espagnol, a mis la population de l'Espagne en garde contre l'entrée de ce pays dans l'OTAN. L'Espagne risque de subir des représailles, si elle aide les Américains à développer leur réseau d'agression. Le message ajoutait: "Cela comporte des risques terribles qui n'inquiètent pas beaucoup les sénateurs américains, mais qui doivent inquiéter le peuple espagnol comme ils inquiètent les Français, Anglais et autres peuples déjà pris dans les filets de l'OTAN". Cet avertissement suivait la recommandation émise par le Congrès américain en faveur de l'admission de l'Espagne dans l'Alliance atlantique.

Milliers de pèlerins à l'Office des Ténèbres au Vatican

CITE DU VATICAN — Romains et pèlerins se sont rassemblés hier en la basilique de St-Pierre de Rome pour assister à l'Office des Ténèbres commémorant la mort du Christ. Au cours de la cérémonie, les 15 cierges de l'autel ont été éteints, sauf un, caché derrière l'autel, symbole du Christ. Afin de rappeler aux fidèles les convulsions de la nature au moment de la mort de Jésus, un fort bruit s'est fait entendre. Les cloches ont cessé de sonner au Gloria de la messe de la dernière Cène. Une procession avait lieu hier au soir sur le mont Palatin qui domine le Forum et le Colisée de la vieille capitale italienne.

Lutte contre la discrimination raciale et religieuse aux Bermudes

HAMILTON. — Un avocat de Hamilton, aux Bermudes, a affirmé que la politique de discrimination raciale et religieuse appliquée dans l'hôtellerie du pays est une insulte et une humiliation pour les gens de couleur, les Juifs et "autres races non-caucasiennes". Cette situation ferait tort à la réputation des Bermudes à l'étranger. Le président du Comité des Finances a déclaré, par contre, que les habitants des Bermudes, Blancs et gens de couleurs, dépendent trop de l'industrie du tourisme pour risquer de compromettre les $25 millions qu'elle rapporte annuellement. L'orateur de l'Assemblée a insisté pour que M. Richards accepte de former un comité, afin de ne pas faire à son pays "un tort irréparable". M. Richards a consenti à la formation du comité dont il a été nommé président.

Réponse des E.-U. . . .

(Suite de la première page)

ERREUR SUR LA PERSONNE

Par ailleurs, M. Garson a expliqué que les informations de l'agent secret qui allaient faire la base du premier rapport de la Gendarmerie Royale avaient en réalité trait à un professeur Norman n'ayant rien de commun avec l'ambassadeur. On n'a d'ailleurs pas retrouvé la trace de ce prétendu professeur Norman.

Le 1er décembre 1950, un deuxième rapport de la Gendarmerie Royale, également transmis aux gouvernements canadien et américain, disait: "Nous avons effectué des recherches approfondies au sujet des renseignements primitivement transmis par notre agent secret et nous en sommes venus à la conclusion que ces renseignements sont sans fondement ou reposent sur une rumeur non fondée provenant d'une source secondaire non identifiée. Des nombreux indices réunis à l'époque (1940) la plupart se sont avérés erronés, les autres n'ont pu être confirmés et l'agent ne se souvient pas de l'affaire. Nous avons conséquemment annulé cette enquête dans la mesure où Norman est concerné".

LE PARLEMENT "TROMPE"?

Signalons encore que le "Telegram" de Toronto a publié que Pat Walsh, ancien membre du parti communiste, devenu depuis férocement anticommuniste, est l'agent secret qui a présenté en 1950 les renseignements qui avaient abouti au premier rapport de la Gendarmerie Royale. Mais cette affirmation semble infirmée par le fait que le premier rapport enregistré par la Gendarmerie Royale remonte à 1940.

Enfin, dans la "Gazette" de Montréal, le journaliste Arthur Blakely a écrit que ses trois articles au sujet de l'affaire Norman avaient simplement pour but d'attirer l'attention publique sur le fait que durant une période de six mois, le parlement a été trompé et induit en erreur au sujet de l'exactitude ou non des déclarations qu'une sous-commission sénatoriale américaine a formulées au sujet des relations ou des sympathies communistes de feu M. Norman.

DEPUIS 40 ANS

LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC

PRODUITS L'ISLET

- POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES
- FOURNAISES DE TOUS GENRES
- UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
- LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916.

La Fonderie de L'Islet Ltée.

L'ISLETVILLE, P. Q.

MONTREAL: 7195 ST-HUBERT — CR. 4-7731

Belgrade se veut patient mais . . .

Tito: Moscou n'a pas renoncé à son hostilité à notre endroit

Belgrade. — Dans un discours rendu public hier, le président Tito, de la Yougoslavie, a répété que la politique de l'URSS vis-à-vis des autres pays est encore entachée de stalinisme.

Les chefs russes se rendront compte dans un avenir rapproché que la Yougoslavie n'a aucune raison de modifier sa politique et son attitude, a déclaré Tito au cours d'une réunion des dirigeants yougoslaves, sur l'île Brioni dans l'Adriatique, jeudi.

Tito a soutenu que son gouvernement a parfaitement le droit de refuser de se joindre au "camp socialiste" dominé par Moscou.

Il a ajouté que quelques dirigeants du Kremlin n'ont pas encore abandonné leurs opinions surannées.

"En dépit du fait qu'ils ont corrigé dans une certaine mesure les tendances staliniennes de leur politique, ces tendances apparaissent encore dans la politique soviétique envers les autres pays, et envers la Yougoslavie en particulier", dit-il.

Qui croire?

Tito ajoute que le discours prononcé récemment par le chef communiste Nikita Khrouchtchev et exprimant le voeu de bonnes relations avec la Yougoslavie était "un rayon d'espoir". Mais ce discours a été suivi d'une attaque contre la Yougoslavie par Mikhail Suslov, l'un des secrétaires du parti communiste soviétique.

"Qui devons-nous croire maintenant?" a demandé le président yougoslave.

"L'un parle d'une façon aujourd'hui et le lendemain l'autre fait un écart de 180 degrés. Je pense que c'est très mauvais et nous devons le leur dire d'une certaine façon, peut-être pas par la presse ou en engageant des polémiques, mais nous devons trouver un moyen de dire que les choses ne peuvent continuer ainsi.

"S'ils croient sincèrement que nos relations doivent s'améliorer et se développer dans leur intérêt et le nôtre et pour la paix du monde, ils doivent abandonner ces méthodes."

Le vice-président Alexandre Rankovic a dit aujourd'hui que les chefs yougoslaves s'abstiendront de tout geste qui pourrait envenimer les relations avec le bloc communiste en dépit de la "campagne systématique" menée contre la Yougoslavie dans certains pays de l'est de l'Europe.

"Notre presse ne répond aux déclarations et articles antiyouslaves que de temps en temps et seulement quand elle est obligée de la faire. Le peuple et les chefs yougosslaves de leur côté, ne désirent pas contribuer à envenimer les relations internationales et les relations mutuelles en général," a dit M. Rankovic.

Il commentait une série de vives critiques formulées contre la politique yougoslave par des chefs et des journaux de l'URSS et des pays de l'est de l'Europe à la suite du refus de la Yougoslavie de se joindre au "camp socialiste" dominé par Moscou et après que Belgrade eut décrit le soulèvement d'octobre en Hongrie comme une véritable "révolution populaire".

M. Rankoric a parlé à une séance plénière du conseil fédéral de l'Alliance socialistes, une organisation politique yougoslave de 5,000,000 de membres qui est étroitement alliée au parti communiste. La réunion a eu lieu sur l'île Brioni, dans l'Adriatique, où le maréchal Tito est en repos.

Mocou mécontent

Selon le vice-président, la campagne contre la Yougoslavie a été ranimée parce que l'URSS et la Yougoslavie n'ont pu en venir à une entente complète à la suite de la visite de Tio en juin dernier.

L'URSS commença à soupçonner la Yougoslavie et à exprimer de "l'inquiétude" au sujet de l'orientation de la politique yougoslave. La coopération yougoslave avec les pays occidentaux fut considérée comme "une trahison des principes de l'internationalisme prolétaire et de la solidarité des pays socialistes".

Dès le retour de Tito de Moscou, une campagne "systématique" fut entreprise pour tenter de compromettre la politique internationale de la Yougoslavie, ainsi que son organisation interne. Cette campagne "a été sans cesse intensifiée", a dit M. Rankovic.

Grève terminée, en France

Rail, autobus, métro: retour à la normale

PARIS — Les transports français, paralysés par une grève ferroviaire presque totale, sont revenus à la normale aujourd'hui après une interruption de 48 heures qui a coûté au pays approximativement 15,000,000,000 de francs (environ $42,000,000).

Les chemins de fer sont bondés car il y a abondance de voyageurs allant passer le congé de Pâques à la mer ou à la campagne; certains ont déjà deux jours de retard.

Les ordres de retour au travail émis jeudi soir par les syndicats socialistes et communistes s'appliquent également aux employés des services d'autobus et du métro de Paris, qui ont fait la grève durant deux jours, de même qu'aux équipages terrestres d'Air-France, qui ont cessé le travail durant 24 heures jeudi.

Les grévistes ont manifesté dans les rues de Paris jeudi; ils ont lancé des pierres aux policiers et ceux-ci ont dû utiliser le gaz lacrymogène et des boyaux d'arrosage pour les disperser. Vingt policiers, neuf gardes républicains et deux pompiers ont été blessés.

Les trains ont commencé à quitter les gares parisiennes immédiatement après minuit.

Simple trêve?

Les grèves déclenchées en guise "d'avertissement" en vue d'appuyer les demandes d'une hausse de salaire de 10 pour cent, ont été appliquées avec une solidarité qui pose un sérieux problème au gouvernement de M. Guy Mollet, le président du Conseil socialiste actuellement aux prises avec des difficultés économiques par des hausses de salaires généralisées.

Du point de vue du gouvernement, l'un des aspects inquiétants des grèves est qu'elles ont été appuyées par les syndicats socialistes aussi bien que communistes et qu'elles laissent présager une menace d'arrêts de travail subséquents si les revendications ouvrières demeurent sans réponse.

Jeudi soir, la Confédération générale du Travail, dominée par les communistes, a dit que la lutte pour une hausse générale des salaires pourrait prendre de l'ampleur si le gouvernement et les employeurs ne "revisent leur attitude et n'entreprennent sans retard les discussions et décisions appropriées".

Plus de 1,500 donneurs de sang à l'hôtel-de-ville

La population montréalaise a répondu magnifiquement, hier, à l'appel du maire Drapeau en faveur de la banque de sang de la Croix-Rouge. Plus de 1,500 personnes ont donné chacune une chopine de sang, sous la surveillance du Dr Adélard Groulx. La température très clémente et la collaboration des médium de publicité, la TV y compris, ont encouragé les donneurs dont l'âge était fixé entre 18 et 60 ans. La Croix-Rouge distribue ainsi gratuitement de 1,800 à 2,000 bouteilles de sang par semaine dans la Province. On se souvient que la campagne du Nouvel An n'avait accueilli que 900 donneurs. La Croix-Rouge compte sur le renouvellement régulier des dons de sang, ces renouvellements pouvant se répéter tous les 3 mois pour les hommes et 4 mois pour les femmes sans être le moindrement dommageable pour la santé. L'affluence hier à l'Hôtel-de-Ville dès 9h. du matin est un bel encouragement pour l'oeuvre de paix de la Croix-Rouge.

Vingt pays entendront simultanément le message du pape

CITE DU VATICAN. — Les réseaux radiophoniques d'une vingtaine de pays transmettront le message papal de Pâques à des millions d'auditeurs. Les jours suivants, la radio vaticane diffusera des traductions de l'allocution en 28 langues. De plus, pour la première fois, les relais de la télévision européenne transmettront le message du pape en direct. C'est du balcon de la basilique de St-Pierre que Sa Sainteté parlera au monde, demain à 6 heures du matin, heure normale de l'est. A l'issue de la cérémonie, le pape prononcera la bénédiction "urbi et orbi" devant les centaines de milliers de pèlerins rassemblés sur la place.

Paris et Londres à la portée des fusées soviétiques

VIENNE. — D'après un journal viennois, la Russie a établi quatre grandes bases de projectiles téléguidés en Tchécoslovaquie. Elle font partie d'un demi-cercle dans les pays du bloc soviétique les plus rapprochés de l'Occident. Elles concrétisent l'avertissement soviétique à l'effet que Paris, Londres et d'autres capitales seraient à la portée de ces projectiles téléguidés. Les bases sont sous la garde armée et la population locale a été évacuée.

Le parti communiste anglais à la recherche de membres

LONDRES. — Le parti communiste de Grande-Bretagne a révélé hier que le nombre de ses membres a diminué de 20% l'an dernier, pour tomber à 27,000. La cause principale serait les répercussions de la révolution hongroise. M. John Gollan, secrétaire du parti, a déclaré à l'ouverture du congrès annuel que 6,960 communistes ont abandonné le parti; il a exprimé l'espoir que plusieurs d'entre eux reviendront dans les rangs.

Par suite de l'ultimatum de Saragat

Les chances de réunification des partis socialistes italiens sont plus faibles que depuis longtemps

ROME. — Une nouvelle tentative d'unification des deux partis socialistes italiens (le P.S.I., de Pietro Nenni et le P.S.D.I., de Giuseppe Saragat) semble avoir échoué. On avait cru que le passage à Rome du leader travailliste britannique, Hugh Gaitskell et ses entretiens avec les chefs des deux factions, permettraient d'en arriver enfin à l'accord souhaité par la majorité des militants des deux partis ainsi que par l'Internationale socialiste.

Les deux groupes, issus de l'éclatement en 1947 du parti socialiste italien (la faction de Saragat ayant refusé de suivre la majorité dans la voie de l'unité d'action avec le parti communiste de Togliatti) poursuivent depuis plus d'un an des négociations pour la réunification. On considérait la visite de Gaitskell comme devant être une étape importante dans le progrès des négociations. Mais une nouvelle tension survenue entre les deux partis laissait peu d'espoir sur l'influence que pourrait maintenant exercer le chef des travaillistes anglais.

Le sens de l'ultimatum du PSDI

Jeudi soir, en effet, le comité directeur du parti social-démocrate de Saragat a servi un véritable ultimatum au parti socialiste de Nenni. Il déclare que les négociations pour la réunification ne peuvent désormais se poursuivre qu'à trois conditions: 1e) les socialistes nenniens devront abandonner immédiatement toutes les organisations sous contrôle communiste, comme les "partisans de la paix", etc...; 2e) ils devront convenir qu'il est anormal pour les ouvriers socialistes d'appartenir à la Confédération générale du travail italienne qui est dominée par les communistes et adhère à la Fédération Syndicale mondiale, d'inspiration communiste; 3e) ils devront enfin se retirer des administrations provinciales et municipales où ils partagent présentement la direction avec les communistes.

Le comité directeur du parti socialiste a refusé de souscrire à ces conditions dans l'état actuel des choses et a déclaré de son côté que les négociations sur la réunification ne pourront reprendre que si les sociaux-démocrates quittent la coalition gouvernementale dirigée par les démocrates-chrétiens du premier ministre Antonio Segni.

Me Guy Roberge, président de l'Office national du Film

OTTAWA (PC) — Le premier ministre St-Laurent a annoncé jeudi la nomination de Me Guy Roberge, 42 ans, comme président de l'Office National du Film.

Cette nomination entre en vigueur le 1er mai et sera d'une durée de cinq ans. M. Roberge succède à M. A. W. Trueman, qui vient d'être nommé directeur du Conseil des Arts du Canada.

M. Roberge est né à St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic. Il a été admis au Barreau en 1937 à l'âge de 22 ans.

Il a été député à l'Assemblée législative du Québec de 1944 à 1948, comme représentant de Lotbinière.

M. Roberge fut conseiller juridique de la Commission Massey sur les arts et les sciences et fut nommé membre de la Commission de pratiques restrictives en 1955. Il est membre et ancien directeur de l'Association du Barreau canadien.

La situation dans le Moyen-Orient

Jérusalem s'inquiète des entretiens Egypte-E.-U.; nouveaux incidents de frontières — Un appel du gén. Burns

TEL AVIV — Le ministre des Affaires étrangères d'Israël, Mme Golda Meir, a reçu hier l'ambassadeur américain, M. Edward B. Lawson, tandis que les critiques de la politique américaine grandissent en Israël.

On présume que l'émissaire américain, qui avait demandé l'entrevue, a discuté les problèmes du canal de Suez et du golfe d'Akaba.

Le gouvernement de M. Ben-Gourion s'inquiète de plus en plus depuis quelques jours de ce que le ministère des Affaires étrangères a appelé "la tendance malheureuse" dans la situation de Suez. Cette inquiétude provient des négociations entre les Etats-Unis et l'Egypte et des déclarations faites par le président Eisenhower à sa conférence de presse de mercredi dernier.

Israël se dit oublié

Le président a dit que les Etats-Unis ont décidé de ne pas soumettre le problème de Suez à l'ONU pour le moment dans l'espoir que les négociations directes entre le Caire et Washington apporteront une solution satisfaisante. Il a ajouté que les pourparlers confidentiels ont fait du progrès.

Il a également dit que le gouvernement américain n'a pas invité les armateurs américains à ne pas utiliser le canal de Suez, mais leur a seulement demandé d'être "prudents".

On dit par ailleurs que même cet avis de précaution est sur le point d'être annulé après consultation avec Londres et Paris.

Le premier cargo britannique à utiliser le canal de Suez depuis novembre dernier a franchi cette voie maritime aujourd'hui. Un paquebot américain doit faire le voyage la semaine prochaine.

Selon les rapports diplomatiques, le président Nasser n'a fait aucune concession importante aux usagers du canal, encore moins sur les droits d'Israël et ce pays croit que l'on oublie les droits israéliens.

Multiples incidents

TEL AVIV — Israël et ses voisins arabes en sont venus aux prises à deux frontières, jeudi, et le gouvernement israélien s'inquiète du fait que les escarmouches continuent à la frontière israélo-syrienne.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a dit que les incidents entre Israël et la Syrie, s'ils continuent, "pourraient devenir très graves".

Des soldats israéliens et syriens se sont battus à travers la frontière durant deux heures et 40 minutes, jeudi, au nord de la Mer de Galilée. Le feu a cessé après que des surveillants de la trêve de l'ONU furent intervenus.

Des deux côtés, on dit qu'il n'y eut pas de morts ni blessés et chacun accuse l'autre d'avoir commencé.

C'est la neuvième escarmouche rapportée depuis le 20 mars à la frontière israélo-syrienne, mais c'est la première fois que l'ONU intervient.

Autre incident

Les porte-parole militaires israéliens ont aussi rapporté un accrochage à la frontière israélo-jordanienne, près de Meggido. Une bande de huit ou neuf Jordaniens armés a pénétré en territoire israélien et a ouvert le feu sur une patrouille juive. Les Israéliens ont répliqué et les Jordaniens se sont retirés.

Cependant, la commission d'armistice jordano-israélienne, réunie à Jérusalem en l'absence des délégués israéliens, a décidé jeudi de censurer Israël pour un incident signalé samedi dernier. Une patrouille israélienne aurait alors tiré sur un cultivateur en territoire jordanien; l'home s'en serait tiré indemne.

L'Irak s'est joint aux autres pays arabes pour protester contre le voyage d'un navire-citerne américain dans le golfe d'Akaba jusqu'au port israélien d'Eilat.

Avertissement du gén. Burns

LE CAIRE —Le centre d'information des Nations unies a annoncé hier que le major-général E. L. M. Burns, commandant de la force d'urgence de l'ONU, a transmis cinq plaintes aux autorités israéliennes concernant des violations de Gaza depuis que le contingent a pris position dans cette région.

Le général Burns s'est plaint que des soldats israéliens ont saisi des bestiaux dans l'enclave de Gaza ont envoyé des avions au-dessus de la région et une patrouille israélienne de l'autre côté de la ligne de démarcation, dans le secteur des troupes danoises et norvégiennes.

AVANT D'ACHETER UN PETIT TRACTEUR

Voyez le Puissant GRAVELY 5 C.V.

A trois vitesses 2 avant, 1 arrière.

La charrue rotative GRAVELY fait un labour et hersage parfaits en UNE seule opération.

23 ACCESSOIRES pour travaux à l'année

Venez, écrivez ou téléphonez pour démonstration ou circulaire.

(75) Tél. MU. 1-1615

W.H. PERRON & CIE LIMITEE

515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal, 9)

L'EUROPE AU PRINTEMPS

durant la saison des fleurs et du renouveau de la nature A ROME pour la grandiose cérémonie de béatification de Mère Marie de la Providence

Départ de Québec, S.S. HOMERIC, 11 MAI

FRANCE — ITALIE — —SUISSE

Toutes dépenses comprises $1,175. Traversées en classe touriste

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, Montréal 2 HA. 8221

GRANDE CEREMONIE

en plein air au sanctuaire

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

à l'occasion du tricentenaire

MARDI, LE 30 AVRIL à 8 heures du soir

Sermon de Son Eminence le Cardinal Léger

Courrier religieux

Ceci n'est pas un courrier du coeur. Au contraire, l'esprit cherche à y prendre la meilleure part. Les problèmes religieux y sont à l'honneur. L'homme a beaucoup évolué depuis quelques années. Il cherche davantage à justifier sa conduite et à éclairer sa foi de façon plus intelligente. Grâce à ce courrier, une équipe de collaborateurs ecclésiastiques répondra à vos problèmes, une fois la semaine, le samedi. Disons que ce courrier veut se parer d'un caractère apologétique et théologique, en évitant les problèmes personnels de direction de conscience et les questions teintées tant soit peu de mièvrerie. Adressez vos lettres, signées d'un pseudonyme, à :

LE DEVOIR, 434 Notre-Dame est, a-s de Maurice Crète

Q. — Malade, il m'est impossible de me rendre à l'église pour entendre la messe le dimanche. Je l'écoute donc à la télévision. Pouvez-vous dire quel mérite et quelle part je prends au Sacrifice de la Messe entendu de cette façon.

Tante B.

R. — Tout d'abord, disons qu'une personne capable d'assister à la messe à l'église ne pourrait pas satisfaire au précepte en se contentant de suivre la cérémonie à la radio ou même à la télévision. C'est qu'alors il manque un élément essentiel à la participation au Saint Sacrifice, la présence corporelle. La messe, en effet, est un acte public de sa nature et pour y prendre part, il faut faire corps avec l'assistance.

La présence à la télévision est une présence spirituelle seulement. Mais, de même que par la pensée vous pouvez vous unir tout au long du jour à toutes les messes qui se célèbrent dans le monde et prendre part à l'offrande de toute l'Eglise, ainsi vous pouvez vous unir très étroitement par la pensée à cette messe dont vous voyez les cérémonies sur l'écran de votre appareil de télévision. Vous pouvez alors suivre la liturgie dans ses détails, entendre les prières et les chants, assister à l'offrande, à la consécration et à la communion au moment même où elles ont lieu. Votre prière personnelle en est rendue plus facile et plus unie à la prière de toute l'Eglise.

Quel profit retire-t-on d'une telle messe? Comme pour toutes les autres prières, le profit de cette messe est proportionné aux dispositions intérieures de chacun et aussi à l'attention apportée à la cérémonie. Vous pouvez avoir part aux mérites que l'Eglise tout entière retire de chaque messe; c'est là un profit moindre que celui des participants qui assistent à la messe, mais profit réel étant donné la valeur infinie de la messe. De plus, la télévision ne peut que vous rendre plus attentive à la messe, plus unie à toutes celles qui se célèbrent chaque jour; votre prière peut ainsi être plus sincère, plus vivante, votre offrande plus parfaite. Enfin, s'il vous est impossible de communier à la maison, vous pouvez, au moment de la messe, faire des communions spirituelles en disant à Dieu votre désir de recevoir le Christ qui Se donne à tous ceux qui le cherchent. Ces communions spirituelles expriment à Dieu l'intention d'union continuelle au Christ, et elles ont toujours aidé ceux qui les ont faites souvent et parmi eux les plus grands saints.

En résumé, la télévision peut, grâce à la piété qu'elle favorise, faire de cette messe la plus belle et la plus parfaite des prières qu'il vous soit possible de faire durant votre maladie. C'est donc celle qui sera la plus agréable à Dieu et qui pourra vous procurer le plus de mérites.

L'EQUIPE

"Les conversions ne se font pas par des arguments"

Nous publions sous ce titre une causerie qu'a donnée M. Murray Ballantyne, le 25 mars dernier, devant des membres du clergé réunis à l'occasion d'un déjeuner-causerie mensuel à l'hôtel Queen's. M. Ballantyne, journaliste et ancien directeur de l'Ensign, est lui-même un converti de l'Eglise presbytérienne. Son épouse de même. Il a publié les circonstances de sa conversion dans un volume intitulé "All or Nothing". Tout le long de sa conférence, il décrit les préjugés des protestants vis-à-vis l'Eglise catholique.

Je suis né dans une famille tout à fait protestante, de souche écossaise et presbytérienne. Un de mes oncles fut un ministre. Entre l'âge de dix-sept ans et ma réception dans l'église catholique à l'âge de vingt-trois ans, j'étais un athée convaincu. Mais en dépit de ce fait je crois que je connaissais et que je connais encore la mentalité protestante. J'ai grandi dans une ambiance protestante, j'ai prié matin et soir avec les autres membres de ma famille, j'allais chaque dimanche à notre église, ma mère me lisait la Bible chaque jour, je subissais les attitudes, les convictions, et les préjugés de mon milieu. Surtout, je voyais clairement que mes parents avaient des convictions religieuses solides et admirables.

Conséquemment je peux vous parler avec une certaine autorité de la mentalité protestante et des difficultés qui nuisent à la conversion des protestants.

La première chose à comprendre, c'est qu'il est très difficile pour un protestant — surtout pour un protestant d'une Eglise sans prétentions hiérarchiques — de voir clairement notre église. Vous, messieurs, vous avez eu la chance d'être nés dans un milieu catholique. Vous êtes depuis toujours membres de l'Eglise, elle vous a nourris, elle vous a protégés, elle vous a enseignés, et elle vous a bénis. Vous êtes dedans et vous savez très bien de l'intérieur comment l'Eglise est vraie, est belle, est bonne. L'Eglise est l'expression visible du Corps Mystique du Christ. L'Eglise est le Christ travaillant par les hommes et pour les hommes.

Mais ce n'est pas à cause de vos vertus que vous avez été si favorisés. Vous ne l'avez point mérité. Personne ne peut le mériter. De même ce n'est pas par leur propre faute si les membres actuels des Eglises protestantes ont été privés de la plénitude de la vérité et de la grâce. Ils ne voient pas l'Eglise de l'intérieur, mais de l'extérieur. Et ils la voient nécessairement selon leur formation et leurs préjugés. Pour eux, notre Eglise n'est ni belle, ni bonne, ni vraie, mais un esprit malfaisant qui se mêle de politique, qui est avare, qui est tyrannique, qui enseigne la servilité, qui encourage la superstititon et la corruption civique, et qui leur est totalement étrange et bizarre.

Il y a deux sources à cette attitude vis-à-vis de l'Eglise. La première est la théologie et la spiritualité protestantes. La deuxième est l'héritage d'hostilité et de malentendus entre les protestants et les catholiques. Je voudrais bien commenter un peu ces deux thèmes.

Commençons avec la théologie protestante. C'est vrai qu'il y a plusieurs grades entre les "high Church Anglicans", dont les croyances sont presque comme les nôtres, et les Unitériens, qui ne sont pas vraiment chrétiens du tout. Et c'est vrai que la plupart des protestants ne tiennent sciemment et logiquement à aucune théologie explicite. Mais il n'est pas moins vrai que les protestants ont leur point de vue, leur manière d'agir, et que tout cela est basé sur une théologie implicite et acceptée. Je crois que celle de ma famille était typique de la plupart des protestants au Canada. La voici :

Pour les protestants de ce type, l'Eglise est une affaire vague. Ils ne croient pas que Notre-Seigneur ait fondé une Eglise visible; ils ne croient pas à la succession apostolique ; ils ne croient pas à une prêtrise ; ils ne croient qu'à deux sacrements, et ces deux sacrements ne sont pas ex opere operato; pour eux il n'y a d'infaillibilité que dans la bible ; ils pensent qu'un rituel mène à la routine ; ils pensent que les vêtements, les images, les peintures, et les décorations, conduisent à la superstition. Conséquemment leurs églises sont froides et leurs services arides. Comme il n'y a pas le sacrifice de la messe, il n'y a pas d'autel. On va aux services pour louer Dieu en prière et hymnes, et pour écouter les sermons. Chacun est très seul avec Dieu. Mais pour compenser ils ont un sens direct de la présence de Dieu ; et ils sont formés par les saintes écritures — ce qui est magnifique. Ils ont si peu, et ils font tant avec ce qu'il leur reste. Ils cherchent Dieu, ils lisent avec assiduité les mots de Dieu, et il est clair que le bon Dieu qui veut le salut de tous leur donne sa grâce. Vous pouvez voir comment pour de telles gens, l'Eglise catholique reste inexplicable et même fantasque. Et, à part tout cela, il y a des différences de langue, de culture, et de formation, entre les catholiques du Canada et la plupart de ces protestants.

La plus grande difficulé

Or la plus grande difficulté ne se trouve pas dans la théologie ou le culte, mais dans lès préjugés. La réforme fut une des plus grandes crises de notre histoire, c'était une guerre fratricide. Les protestants sont allés trop loin en quittant l'unité de l'Eglise, mais ils ont été provoqués par des scandales criants. Les psychiâtres nous disent que la haine et l'amour sont très proches. La haine des protestants pour le catholicisme est dans un sens un tribut à la position unique de l'Eglise. La fissure de notre unité était un mal si évident, que les protestants ont besoin de nous noircir pour se justifier. Ils sont convaincus que nous avons corrompu l'évangile de Notre-Seigneur. Ils croient que nous sommes des arriérés, des gens intolérants, et les victimes de la superstition. Sauf en cas de grâces exceptionnelles, il est impossible pour un protestant de voir l'Eglise catholique comme elle est en vérité.

En face d'une telle situation, en face de telles différences intellectuelles, émotionnelles, et psychologiques, qu'est-ce que nous devons faire ?

La première chose est de se rendre compte que tous les protestants sont de bonne foi. La Réforme date de quatre cents ans. Ils n'en sont pas responsables. Ils sont incapables de voir et de juger l'Eglise. Leur ignorance est assurément invincible. La première chose est de les accepter tels quels, de les comprendre, et d'admettre leur bonne foi. La deuxième chose est de les aimer.

Notre foi nous oblige d'aimer tout le monde, mais nous devons aimer particulièrement ceux qui acceptent le nom de "chrétien" et qui essaient selon leurs lumières de suivre Notre-Seigneur. Le monde se divise aujourd'hui entre ceux qui croient à Dieu et ceux qui le nient. Dans cette lutte les protestants ne sont pas nos ennemis, ils sont nos alliés. Nous ne devons jamais haïr les protestants, mais j'ose dire plus que ça. Nous ne devons jamais haïr le protestantisme. Dans le monde actuel le protestantisme ne pose aucune menace contre l'Eglise. Protestantisme, c'est catholicisme manqué. Un protestant vaut énormément mieux qu'un athée.

Notre devoir particulier envers les protestants est de les aimer et de les conduire à la plénitude de la vérité qui se trouve dans l'Eglise catholique. En dépit de toutes les difficultés que je viens de citer, cette tâche n'est pas impossible, parce que Dieu existe et son bras n'est pas impuissant. Mais Dieu veut agir sur les hommes par les hommes. Ordinairement c'est par nous, les catholiques, que les autres doivent être conduits au catholicisme. Comment devons nous agir ?

Le sentiment

Est-ce que nous pouvons convertir les protestants par la logique, par l'argumentation ? Rarement, les hommes sont loin d'être tout à fait rationnels, et de plus l'esprit anglo-saxon s'intéresse très peu à la logique formelle. La conversion est foncièrement une affaire du coeur — qu'est la religion sinon l'amour — l'amour entre Dieu et ses créatures. On ne devient pas amoureux par la logique. On peut utiliser tous les arguments sans jamais gagner une âme. Oh, la logique a sa place. Je suis loin de vouloir dire que la religion est une affaire de sentimentalité, je suis convaincu que la position catholique est entièrement logique. Mais mes expériences m'inclinent à penser que le rôle de la logique est de résoudre les difficultés des non-catholiques et de montrer les gloires de la plénitude de la vérité. Nous devons nous servir de la logique non pas pour prouver la fausseté ou l'insuffisance du protestantisme, mais pour prouver la vérité du catholicisme. J'ai dit que l'essence de la religion est l'amour, mais plus on étudie Dieu plus on le trouve aimable. Nous devons croire en Dieu avec tout notre esprit et à la limite de nos pouvoirs intellectuels. Il y a tant à accomplir avec la logique que c'est un gaspillage de s'en servir pour détruire des positions qui sont déjà en train de se dissoudre.

Ah non, on ne fait pas les conversions par les arguments, mais par le Christ. Nous n'avons qu'un devoir, c'est de permettre au Christ de vivre dans nos âmes. De nos propres forces nous ne pouvons rien faire, c'est seulement Jésus qui convertit les âmes. Mais ordinairement il opère par nous et en nous. Nous n'avons qu'à lui ouvrir nos âmes, à subordonner notre volonté à la sienne, à vivre en lui afin qu'il puisse vivre en nous, en un mot de dire avec St-Paul: "Je vis maintenant, oh! non, pas moi, mais le Christ vit en moi". Nous n'avons qu'à devenir des saints. N'est-ce pas vrai que si les catholiques étaient tous capables d'agir en chrétiens même pour un jour tout le monde se convertirait ?

Notre-Seigneur nous a conseillé de juger un arbre par ses fruits. Les protestants jugent l'Eglise catholique par nous, les catholiques de leur voisinage. Si notre Eglise est infaillible, si elle a été fondée par le Christ lui-même, assurément on peut s'attendre à ce que nous, les membres privilégiés de cette Eglise divine, soyons meilleurs, plus vertueux, que les autres.

Je sais bien qu'en effet c'est vrai. Je sais bien qu'il y a de la sainteté héroïque chez nous. Combien de vies sont inspirées par la charité de Dieu. Mais tout cela est pour la plupart caché. C'est un parfum délicat qu'on ne peut pas découvrir à la hâte. Les Protestants n'en savent rien. Ils sont contre nous. Voici comment et pourquoi ils le sont.

Contre nous

Quand un protestant nous regarde ici dans la province de Québec qu'est-ce qu'il voit. La première chose qu'il voit, est les séminaristes marchant à la file les visages pâles et les corps emmaillotés dans leurs soutanes. Peut-être cette description vous scandalise, mais les soutanes dans les rues et sur les terrains de sport scandalisent beaucoup de protestants. C'est un costume si peu apte à notre climat et à la poussière de nos rues. Et pire encore c'est un costume qui fait d'un homme un porteur de jupe. Le protestant ici trouve dans nos moeurs et dans nos pratiques spirituelles, un grand manque de virilité. Il lui semble que la religion chez nous ne soit que pour les femmes.

Si un protestant entre dans nos églises, qu'est-ce qu'il y voit ? Trop souvent il y voit de la laideur, et de la vulgarité. Comment expliquer notre manque de goût, nos fleurs artificielles, nos boiseries peintes pour imiter le marbre, nos auréoles au néon, nos images sucrées, les excès de nos décorations, notre dédain pour les trésors artistiques que nous avons hérités, notre enthousiasme exagéré pour la dentelle, notre musique sentimentale et même opératique, notre manque de révérence et d'attention aux services, notre hâte de quitter l'église avant la fin de la messe. Et combien de fidèles sont plus autes à fréquenter les petites dévotions que la messe.

Et qu'est-ce qu'on entend dans nos églises? On entend trop parler d'argent. Il semble aux protestants que les catholiques sont obsédés par des anxiétés et des ambitions pécuniaires. Pendant les douze ans que je fréquentais les églises protestantes je n'ai jamais entendu un appel d'argent de la chaire sauf pour les missions. Mais chez nous il semble quelquefois que la plus grande préoccupation soit le revenu paroissial. Il y a des exhortations pour les quêtes, il y a des appels spéciaux. Il y a des boîtes d'offrandes partout. On vend les bougies, on fait appel pour les fleurs, on collecte pour ceci et cela. On oblige les fidèles à être présents à la messe les dimanches, et puis on vend les places à dix sous. On achète, en effet, les messes, et il semble de temps en temps que même les sacrements sont à vendre.

Nos excuses

Or, je sais bien que nous avons des explications et des distinctions. Je sais bien qu'en réalité nous échappons à la simonie. Mais les pauvres protestants ne sont pas impressionnés par nos explications et nos excuses.

Vous vous direz, peut-être, que tout cela est exagéré, ne contient point de vérité, que c'est le résultat seulement des préjugés des protestants. Vous vous direz, peut-être, que s'il y a du scandale, c'est un scandale passif et reçu. C'est à dire que la situation n'est pas de notre faute. Eh, alors ! Même si toutes nos actions sont sans scandale, n'est-ce pas notre devoir de cesser même de donner des occasions d'un scandale passif et reçu ?

Mais passons aux autres objections et difficultés. Quand les protestants nous observent ici, est-ce que nous leur donnons l'impression que nous sommes des hommes sereins, confiants, larges d'esprit, tolérants, et charitables? Hélas, non. Trop souvent nous agissons comme des peureux. St Paul nous a dit qu'une foi parfaite évite la peur. Mais nous démontrons fréquemment une peur de perdre notre foi. Nous pensons plus à garder notre foi qu'à la partager. Il y a dans l'Eglise une certaine exclusivité doctrinale qui est la conséquence directe de la révélation. Mais nous nous servons de cette exclusivité, nous l'exagérons pour nous tenir écartés de la vie de notre communauté et de notre pays.

Nous sommes membres d'une Eglise infaillible et protégée par le Saint-Esprit, nous savons que nous avons à notre disposition tou-

(Suite à la page 15)

Activités religieuses

Invitation aux Français

Le Révérend Père P. E. Grosse, aumônier des Français, invite très cordialement ses compatriotes à la messe traditionnelle des Français du jour de Pâques. Elle sera célébrée le dimanche 21 avril, en l'église du GESU, 1180, rue Bleury, à 9 heures du matin. La messe sera dite par le Révérend Père E. MESSIER, aumônier diocésain chargé de tous les Immigrants. Le sermon sera donné par le prédicateur du Carême de Notre-Dame, le Révérend Père Boulet, prêtre de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache de Paris. Les chants seront assurés par une chorale mixte française et par la foule. Avant et pendant la messe des confesseurs seront à la disposition des fidèles. Un petit déjeuner sera servi après la messe dans les locaux du collège attenant à l'église.

Récollection

La Récollection mensuelle des Anciens Retraitants du Nord aura lieu dimanche de Pâques, le 21 avril, dans la salle de l'Auditorium St-Alphonse, entrée rue Saint-Gérard. A 9 heures, messe suivie du petit déjeuner dans la salle des oeuvres. 10.15 heures, conférence par Monsieur Rosario Lessieur, p.s.s., ancien supérieur du grand Séminaire de Montréal et professeur. Tous les hommes, jeunes gens et leurs amis sont cordialement invités à cette récollection.

Le procès de canonisation de Mère d'Youville

Une nouvelle date s'inscrit dans l'histoire du procès apostolique de la Cause de la Vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises et première fondatrice canadienne.

A la suite du procès informatif diocésain, tenu à Montréal en 1884, et de l'introduction de la Cause à Rome en 1890, on devait enregistrer plusieurs autres procédures importantes qui aboutissaient le 3 mai 1955 à la proclamation de l'héroïcité des vertus par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Que manque-t-il donc encore pour obtenir la Béatification de cette femme de chez nous ? — La reconnaissance, par l'Eglise, de miracles attribués à l'intercession de la Servante de Dieu.

Mais avant de porter son jugement sur la valeur surnaturelle des guérisons qui lui sont présentées, l'Eglise les soumet à l'étude d'une Commission médicale et si celle-ci déclare ne pouvoir les expliquer par des causes naturelles, la Sacrée Congrégation des Rites consent à les reconsidérer en deux séances que l'on nomme antépréparatoire et préparatoire, pour les présenter ensuite, dans une générale, au Souverain Pontife qui, éclairé des lumières d'En-Haut, donne, s'il y a lieu, la décision souveraine en faveur de la Béatification.

Ces jours derniers, à Rome, les médecins ont reconnu que, scientifiquement, ils ne pouvaient expliquer les deux guérisons qui leur étaient soumises et que l'on attribue à la Vénérable Mère d'Youville. Même s'il reste à la sainte Eglise de reprendre l'étude pour porter le jugement définitif, on peut dire que le témoignage fourni par les médecins est d'une grande valeur; c'est une étape favorable de nature à donner confiance pour les procédures à venir.

Née à Varennes, P.Q., notre héroïne étudia deux ans au Couvent des Ursulines à Québec et vécut les huit années de sa vie conjugale comme les trente-quatre années de sa vie religieuse, dans notre ville de Montréal, où elle mourut le 23 décembre 1771.

Ses oeuvres se sont multipliées et développées partout où l'on rencontre des Soeurs Grises : au Canada, aux Etats-Unis, aux Antilles, en Afrique, au Japon et même au Brésil, en Amérique du Sud, où elles viennent d'accepter une mission, les quatre premières religieuses destinées à ce poste étant parties de Dorval, mardi, le 9 avril.

POURQUOI les maladies nerveuses D'ORDRE PSYCHIQUE

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

— LISEZ — les ouvrages suivants

1—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages $2.50
2—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages $2.50
3—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages $2.50
4—Névrose, Conscience, Religion 278 pages $2.50
5—Névrose et Obsessions, 289 pages $2.50
6—Fautes à éviter en Education 175 pages $1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grece, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes $12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave Marcil, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Petites annonces du "Devoir"

ARGENT A PRETER

De 1,000 à $50,000 en première et deuxième hypothèques. Achetons balances de prix de ventes. Nous parcourons toute la province de Québec. Pour tous renseignements, téléphoner à LA. 6-5503, LA. 6-5504, 4170 St-Hubert, Montréal. J.N.O.

BUREAUX A LOUER

BUREAUX MODERNES, RUE ST-LAURENT PRES FLEURY. FACILITE STATIONNEMENT. 5 BUREAUX SEPARES AVEC GRANDE SALLE. TEL.: PO. 6-0089. J.N.O.

BUREAUX A LOUER

A côté des Palais de Justice, 3 pièces. Information: 44 Notre-Dame est, chambre 7, UN. 1-5195 — soir: LA. 3-9307. 24-4-57

COMMERCE A VENDRE

Commerce de restaurant Bar-B.-Q., gros chiffre d'affaires sur grand-route no 1. Bâtisse et logis si désiré, cause maladie. Tél. 161, Marieville, Cté Rouville. "Au Petit Rouet Bar-B.Q.", Jean Larivière, prop. 22-4-57

IMPOT

Inspecteur d'impôt à sa retraite préparera rapports, coût raisonnable. — DU. 1-3854. J.N.O.

LOGEMENT A LOUER

ENFANTS BIENVENUS. Offert seulement famille nombreuse. Dufresne près Ste-Catherine, 6 pièces, deux étages, plancher mou, bain, grande cour. Libre mai. $45.00, rien à acheter. Ecrire Casier postal 933 Place d'Armes. 23-4-57

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE

Bord lac Champlain, 40 milles Montréal, maison meublée, 17 pièces, 2 toilettes, douche, 2 frigidaires, 200 pieds sur plage privée, chaloupe et moteur. $14,000 ; comptant: $2,000. WE. 4879. 22-4-57

MAGASIN A LOUER

MAGNIFIQUE EMPLACEMENT POUR BARBIER, BUREAU D'AFFAIRES, etc. 4808 RUE CHRISTOPHE - COLOMB, COIN GILFORD. — S'ADRESSER A : 1059 RUE GILFORD.

PHARMACIE A VENDRE

Pharmacie Asbestos à vendre, pour cause de décès. S'adresser à M. Roméo MacDuff, Asbestos. 22-4-57

PROFESSEUR DEMANDE

Instituteur demandé pour University College of Addis Ababa, Ethiopie. Un assistant professeur d'histoire. Qualifications M. A. enseignement en anglais. Téléphoner : Lucien Michaud, s.j., LA. 6-5961.

Transport-Camionnage

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766. J.N.O. T-3569, Montréal.

TARIF

Annonces classées "Le Devoir" - BElair 3361 434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 4h., la veille de la publication).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 65c pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.

GROS CARACTERES— Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 sents le mot: minimum $1.00.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

308 est, rue Ste-Catherine Montréal AV. 8-3501

L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer

COLLEGE NOTRE-DAME

COTE-DES-NEIGES — MONTREAL 26

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT

Sous la direction des Frères de Ste-Croix

Cours élémentaire (5e, 6e, 7e) — Cours de Commerce
Cours de Sciences — Cours classique sans grec
(Eléments, syntaxe, méthode, versification)

CAFETERIA — DISCOTHEQUE — HARMONIE — ORCHESTRE

Gymnase, piscine, chambres, en construction

ENTREE : 4 septembre — REgent 7-5490

COURS D'ANGLAIS

QUEEN'S UNIVERSITY, KINGSTON, ONTARIO

2 juillet — 2 août

Cours d'anglais pour étudiants de langue française: prononciation, diction, travaux pratiques écrits et oraux. Cours de conversation par petits groupes. Les étudiants auront la facilité d'assister à d'autres cours en langue anglaise.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Dept. of Extension, Queen's University

KINGSTON, ONT.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. MArquette 2371

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 St-CATHERINE est MONTREAL

Brevets d'Invention
Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à addictionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

ESTIMATEUR

WILFRID FLEURY
ESTIMATEUR - APPRAISER
Propriétés urbaines et rurales
Expropriations et commerces
57 rue St-Jacques
PL. 8456 Rés.: OR. 4-6484

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 5, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
LA. 3-5252 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo
gradué d'Europe
Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Desordres sexuels, nerveux, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, également, alcoolisme, ulcères, spasmes, circoncision, rhumatisme, obésité.
151 ouest Sherbrooke - HA. 0356

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Sauvegarde"
MONTREAL

NORTH AMERICAN PIPE ORGAN CO.

PRESENTE

LES FAMEUSES ORGUES A TUYAUX POLY - SYMPHONIC

. . . EN PLUS DES INSTALLATIONS FAITES SUR MESURES NOUS AVONS A VOTRE DISPOSITION 4 MODELES REGULIERS A PARTIR DE

$5950.
MODELE 1-S
Recommandé pour jusqu'à 300 places.
● Voix réelles: 2 ● Voix unifiées: 21
● Nombre de jeux: 23 ● Nombre de tuyaux: 235

$6975.
MODELE 2-S
Recommandé pour jusqu'à 500 places.
● Voix réelles: 3 ● Voix unifiées: 20
● Nombre de jeux: 23 ● Nombre de tuyaux: 295

$8875.
MODELE 3-S
Recommandé pour jusqu'à 900 places.
● Voix réelles: 4 ● Voix unifiées: 16
● Accouplements: 7 ● Nombre de jeux: 27
● Nombre de tuyaux: 377.

$9950.
MODELE 4-S
Recommandé pour jusqu'à 1500 places.
● Voix réelles 5 ● Voix unifiées: 19
● Accouplements: 7 ● Nombre de jeux: 31
● Nombre de tuyaux: 414.

Pas besoin d'acheter une installation d'orgue à tuyaux quand vous pouvez maintenant payer de si bas prix.

Que ce soit un modèle plus dispendieux fait sur mesure ou l'un de nos 4 modèles réguliers, toutes ces orgues sont faites suivants les spécifications de la A G O (American Guild of Organists).

GARANTIE DE 10 ANS

Pour plus amples informations pour un estimé ou pour un catalogue gratuit, adressez-vous à:

Montréal: 2020 Ave Union, Lo. 30, P.Q.
Maritimes: 190 St-Georges, Moncton, N.B.

$100,000

"UN ANTIBIOTIQUE"

"Vous êtes un peu un catalyseur pour les bonnes initiatives, un antibiotique pour les dangers publics et un ferment pour toute la masse". Et c'est signé : Les étudiants de l'Ecole normale secondaire, 3880, Côte des Neiges, Montréal.

"Notre Ecole normale secondaire est parfois oubliée par les statisticiens, les conférenciers et même les journalistes. Mais nous, nous ne vous oublions pas : ci-inclus le résultat d'une collecte faite parmi les étudiants, soit une vingtaine de prêtres, quelques frères, et une vingtainee de laïques. Ici tout le monde lit votre journal. On le discute souvent et, même si on est souvent en désaccord, tous estiment comme extrêmement important le bon combat que vous livrez."

Les meilleurs combats prennent fin, quand les combattants manquent de munitions.

C'est beau de lire LE DEVOIR et d'en discuter, mais encore faut-il qu'il paraisse tous les jours. S'il cessait sa publication, il faudrait se réunir au salon funéraire pour faire son éloge.

Si tous les étudiants de toutes les écoles où l'on discute du DEVOIR imitaient le geste des étudiants de l'Ecole normale secondaire de Montréal, notre objectif serait rapidement atteint.

La journée d'hier a rapporté:

$456.00

RESULTAT A CE JOUR :

$59,849.75

Voici une autre liste de souscripteurs :

$329.00

Les Amis du Devoir de Drummondville.

$325.25

Les Amis du Devoir de Québec.

$100.00

Roland Bigras, Montréal; Honoré Désy, Ste-Dorothée.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

LICENCE APISERUM de BELFEVER

Solution pure de gelée royale est un produit unique et exclusif qui a fait ses preuves dans le monde entier.

SOUVENEZ-VOUS

qu'il existe plusieurs gelées royales, mais qu'il n'y a qu'un seul et authentique

APISERUM

Exigez-le-toujours !

Le célèbre biologiste français de BELFEVER qui, après de nombreuses années de recherches, parvint à stabiliser la solution pure de Gelée Royale connue dans le monde entier sous le nom : APISERUM

UNE BOITE D'APISERUM CONTIENT 24 AMPOULES BUVABLES, POUVANT VOUS SUFFIRE DURANT 24 JOURS !

Si votre pharmacien ne peut vous le procurer, écrivez à :

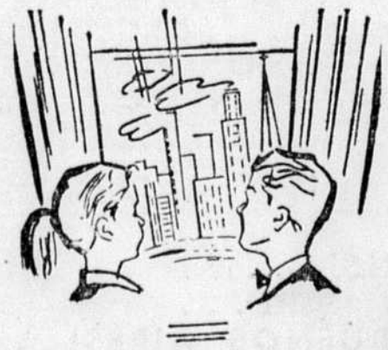
APISERUM

170-180 est rue Dorchester
Montréal, P.Q.

Tél. : AV. 8-2375

Le soir : LA. 5-7380

OUVERTURE OFFICIELLE DU



Salon de la Jeunesse

AU

PALAIS DU COMMERCE

RUE BERRI — MONTREAL

LUNDI – 22 AVRIL

à 2 heures p.m.

sous la présidence d'honneur de

Son Eminence, le Cardinal P.-E. Léger,
Son Honneur le maire Jean Drapeau,
L'hon. Yves Prévost, secrétaire de la Province de Québec
L'hon. J. Olier Renaud, président du Salon de la Jeunesse

DEPART DU VOYAGE TRANS-AMERIQUE de 35,000 milles

MARIONNETTES - FOLKLORE - CINEMA - GYMNASTIQUE

Attractions de jeunes – pour des jeunes – par des jeunes

"Fenêtre ouverte sur un monde nouveau"

Quatre personnes blessées

Accusé de tentative de meurtre après avoir tiré sur la foule

MONTREAL PC — L'escouade des homicides de Montréal a annoncé hier que quatre accusations pour tentative de meurtre seront portées contre un homme arrêté après que quatre personnes eurent été blessées par des balles jeudi soir à une intersection de rues achanlandées.

La police déclare que les accusations seront peut-être portées aujourd'hui contre l'homme appréhendé dans une maison de chambres, de trois étages. Il a été identifié par la police comme étant Fernand Rainville, agé de 33 ans.

L'homme loua une chambre jeudi matin dans une maison de touristes. Il logeait au troisième étage. Vers 6 heures, alors que la foule était très dense sous sa fenêtre, il ouvrit les volets, s'accouda au châssis, visa et tira au moins une dixaine de coups.

Les piétons, épouvantés, se mirent à courir en toutes directions pour s'éloigner du champ de vision du chasseur. Quatre personnes tombèrent, une ou deux balles dans le corps. L'une d'elles, Mlle Laurette Pelletier, qui marchait avec sa soeur, fut la plus gravement atteinte. Une première balle l'à atteingnit à l'épaule et tombant dans la rue, elle en reçu une deuxième dans le dos.

Mlle Pelletier, âgée de 45 ans, repose à l'hôpital St-Luc, dans un état critique. Les autres victimes sont Mme Edna Kaufman, 48 ans, 1843, rue Jeanne-d'Arc, blessée à la jambe droite; M. Primo Camisa, 33 ans, 7431, rue de Lanaudière, blessé au bras gauche; et M. Alpha Muggeanu, 37 ans, 1648, rue Saint-Dominique, blessé au dos.

Les policiers ont défoncé la porte de la chambre et trouvèrent un homme d'une trentaine d'années, non rasé et portant une chemise sale. Il n'a pas résisté à la police. Cette dernière n'a pas été capable encore de lui faire dire pourquoi il a ainsi tiré sur la foule. "Il semblait avoir actuellement l'esprit trouble", a déclaré un officier.

Un constable est de faction devant la cellule où Rainville a été conduit après son interrogatoire.

"Nous ne prenons pas de chance sur ce qui peut se produire dans nos cellules. Nous le surveillons, et étroitement", a déclaré un détective.

La police a déclaré que la famille de Rainville demeure à Joliette et qu'il travaillait irrégulièrement comme manoeuvre sur des chantiers de construction.

"Le suspect continue de nous dire qu'il ne peut trouver aucune raison à son geste", a déclaré le lieutenant-détective Henri Francoeur.

Un baigneur se noie dans l'eau glacée du fleuve

Quatre autres personnes meurent dans des accidents de la route

La première noyade de la saison, à quelques jours du printemps, a été enregistrée hier matin alors qu'un pêcheur, apparemment sous l'effet de l'alcool, a décidé d'aller se baigner dans le fleuve, dans l'Est de la ville. Il plongea, et après quelques brasses, disparut. Son corps fut retrouvé hier après-midi, au pied de la rue Sicard.

La victime est M. Marcel Bertrand, 39 ans, demeurant à 2545 rue Valois. Il était avec des amis au moment de l'accident. Il leur aurait lui-même déclaré qu'il avait le goût d'une bonne baignade, la première de la saison. Ce fut aussi la dernière de sa vie. L'eau glacée du fleuve l'a probablement paralysé et l'a fait couler à pic.

— Deux personnes ont perdu la vie et deux autres ont été gravement blessées dans une collision entre quatre automobiles survenue tôt hier sur la route No 9, près de Napierville, au sud de Montréal.

Les deux victimes, voyageant dans la même automobile, sont Mme Norma Salter, âgée de 25 ans, de St-Laurent, et Mme Muriel Smith, âgée de 25 ans, de St-Eustache.

M. Graham Salter, âgé de 26 ans, mari de l'une des victimes, et Mme Martin Sullivan, de Montréal, qui se trouvait dans une des autres voitures, souffrent de blessures graves et sont hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame.

M. Kingsley Smith, âgé de 33 ans, de St-Eustache, dont la femme a été tuée, et M. John Sullivan ont été légèrement blessés.

TROIS-RIVIERES (PA) — Un jeune homme de 17 ans de Trois-Rivières, Claude Gauthier, a perdu la vie, jeudi soir, au cours d'un accident de la route. Une enquête devait être tenue au cours de la journée.

La voiture conduite par Gauthier a été heurtée par un camion près de Ste-Thérèse sur le Chemin des Forges, près de Trois-Rivières.

Trois jeunes gens non identifiés qui occupaient la voiture de Gauthier ont été légèrement blessés.

TROIS-RIVIERES (PC)—Mme Joseph Charest, âgée de 70 ans, de St-Stanislas de Champlain, a été tuée jeudi soir dans un accident de la route à St-Luc-de-Vincennes, environ 10 milles de Trois-Rivières.

Mme Charest voyageait dans une automobile qui vint en collision avec une autre voiture dans une courbe.

Le conducteur de la première auto, Jeannot Déry, de St-Adelphe, et deux autres passagers, Florence Thiffault, de St-Adelphe, et Mme Alpha Larouche, de Montréal, ont été grièvement blessés.

Les deux occupants de la deuxième auto, Clément Pronovost et son demi-frère Rosaire Germain, tous deux de St-Narcisse, sont également dans un état grave.

Tous les blessés ont été conduits à l'hôpital du Cap-de-la-Madeleine.

Les conversions . . .

(Suite de la page 10)

te la vérité et la grâce de Dieu — et nous avons peur. C'est ridicule.

Par exemple j'ai lu dans une de nos publications universitaires cette phrase : " Je considère ma foi comme un vase fragile qu'il me coûterait de bousculer même légèrement. "

Quel aurait été notre sort si St Paul et les autres apôtres avaient eu de tels sentiments ?

Je trouve une telle opinion dangereuse et même scandaleuse.

Non seulement notre Foi est vraie, mais elle nous a été révélée par Dieu, qui est la Vérité même. De plus, nous avons l'assurance de l'aide constante, et même de la présence intérieure, du Saint-Esprit qui nous assure la possession de cette révélation. Dieu nous a donné notre Foi, et nous devons Lui faire confiance absolue.

Il est de notre devoir de ne pas exposer imprudemment notre Foi à des erreurs et à des dangers. Mais que veut dire " imprudemment " ? Je crois que la Foi est un don auquel nous devons faire participer les autres. Notre obligation comme chrétiens est de "tout restaurer dans le Christ ". Mais comment pouvons-nous convertir les hommes et notre milieu si nous nous tenons écartés du monde actuel, si nous gardons notre Foi dans un " frigidaire " ? Même au point de vue purement humain et psychologique il n'y a pas de moyen plus sûr de mettre notre Foi en danger que de trop s'inquiéter de peur de la perdre.

Permettez-moi de vous présenter la comparaison familière d'une course aux pommes de terre à laquelle nous avons tous participé dans notre enfance. Les enfants qui s'inquiètent, qui serrent convulsivement leur cuillère, et qui vont à petits pas par timidité, sont toujours ceux qui perdent leur pomme de terre. Les gagnants sont ceux qui pensent plus à la victoire qu'au danger et qui vont de l'avant avec soin mais avec confiance. Il en est ainsi de notre foi. Nous pensons trop à la préserver comme une chose morte dans la marinade. Pensons moins à préserver notre Foi et plus à la mettre en oeuvre. Si nous l'employons, comment la perdre ? La place de la levure est dans la pâte. Par la grâce de Dieu, nous sommes le levain. Notre place est parmi les problèmes, les luttes, et les possibilités, de la vie. Il nous faut être des convertisseurs non des préservateurs. Nous défendons une citadelle qui ne peut tomber que par la trahison. Craindre pour sa force, c'est un manque de confiance en Celui qui est la Vérité même.

Nous ne pouvons pas convertir le monde. Nous ne pouvons rien faire de nos propres efforts. Seulement le Christ est capable de faire sortir les protestants de leurs malentendus et de leurs préjugés. Mais ordinairement le Christ veut travailler en nous et par nous. Nous jouissons du privilège d'être membres de la seule vraie Eglise. Nos responsabilités sont immenses. Dieu nous a donné la foi non pas pour l'enterrer mais pour la mettre en oeuvre. Nous n'avons qu'un devoir, essayer d'être parfaits et de permettre au Christ de vivre en nous. Nous n'avons qu'un devoir, essayer d'être parfaits comme Notre Père qui est aux cieux. Aimons Dieu et ne nous inquiétons de rien!

EATON Offre spéciale par tout le Canada
TONDEUSES ROTATIVES À MOTEUR

La tondeuse TECO rotative, à moteur Master 1957, 2 cycles, 18"

Elle joint à une forme étudiée, des caractéristiques de fabrication qui ont fait leurs preuves. Jamais n'avons-nous offert une tondeuse de cette qualité à si bas prix !

TECO — En vente seulement chez EATON

Grâce à leur habileté et à leur clairvoyance, les acheteurs EATON vous font bénéficier d'une offre vraiment exceptionnelle, avant même que ne commence la saison ! Le moteur "Iron Horse" 2 c.v. de ces tondeuses est de fabrication de qualité; la construction 2 cycles avec 3 seules pièces mobiles en assure la durée et une entière satisfaction.

PROFITEZ-EN MAINTENANT

Tandis que vous pouvez bénéficier de cette offre vraiment extraordinaire qui vous épargnera des heures de travail pour des saisons à venir !

REMARQUEZ CES IMPORTANTES CARACTERISTIQUES :

- **Actionnée par le moteur à essence bien connu "Iron Horse" à 2 c.v. et deux cycles; munie du démarreur à corde et de l'interrupteur type ressort.**
- **Carter léger en fonte d'aluminium donnant au moteur et aux pièces mécaniques une protection rigide et durable.**
- **Moteur de fonctionnement silencieux.**
- **La tondeuse coupe des fauchées de 18" rapidement et facilement, même dans l'herbe haute.**
- **Quatre roues de 6", garnies de caoutchouc, à fils de chevron, roulent docilement sur roulements n'exigeant pas d'huile.**
- **Guidon d'acier tubulaire, réversible, réglable à différentes hauteurs, poignées de plastique.**

CONDITIONS DU PLAN BUDGETAIRE **5.70 COMPTANT** 10 mensualités de 5.55 (frais d'administration compris — Taxe de vente payable à l'achat.)

QUINCAILLERIE (RAYON 253), AU QUATRIEME, CHEZ EATON

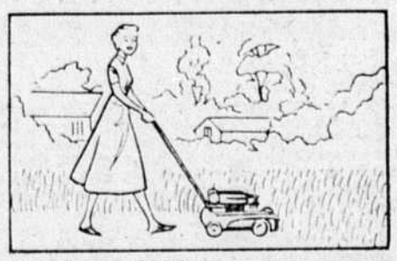
THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

POUR TONDRE RAS

Vous pouvez tondre à ½" des murs, des clôtures et des plates-bandes de fleurs, éliminant la fatigue du travail à la main.

VOYAGE FACILEMENT

Compacte et légère (environ 27 livres), le manche s'enlève et le tout peut trouver place dans la malle de votre voiture pour la campagne ou la ferme.



LONGUE OU COURTE

La hauteur de coupe s'ajuste à 1" ou 1½" pour tondre l'herbe courte ou à 2" et 2½" pour obtenir un gazon plus long. Le travail se fait toujours rapidement et facilement.

Les expéditions d'amiante de notre province sont plus considérables

Potins financiers

Les Bourses de Montréal, Toronto, New-York, Londres et Paris étaient fermées hier à l'occasion du Vendredi Saint et elles le demeureront aujourd'hui, samedi. Le Lundi de Pâques, les bourses Canadienne et de Montréal, de même que Wall Street ouvriront leurs portes, mais les marchés de Londres et de Toronto demeureront fermés.

-O-

Le rapport, voulant que le surplus de blé au Canada soit plus considérable qu'on ne l'avait prévu, explique la nervosité récente du marché de Winnipeg, et aussi de celui de Chicago.

-O-

Notre dollar valait en fin de semaine sur le marché du change étranger de N.-Y. 4 5-32 p.c. de plus que celui des E.-U.

-O-

Les prédictions que "1957 sera une année de prospérité sans précédent", effectuées il y a quelques mois, paraissent moins vraisemblables, à la suite de maints récents rapports de compagnie couvrant leurs opérations durant le 1er trimestre. Cette perspective inviterait le monde des investisseurs à procéder plus que jamais à des achats sélectifs.

-O-

Colcourt Mines Limited, dont M. J. G. Porteous est le président, a été peu active au cours de 1956, selon ce qui ressort du rapport annuel rendu public en fin de semaine. Depuis la fin de l'année, elle a acquis un intérêt de 4% dans Wedding River Syndicate, organisé aux fins d'explorer 5,400 acres de terrains dans le canton Grevet et 1,195 acres dans le canton Franquet, à quelques 60 milles au nord-est de Senneterre et adjacent au chemin de fer Beattyville-Chibougamau. L'assemblée annuelle aura lieu au Windsor le 29 avril.

Dame rumeur veut que la Cité de Montréal lance une émission de $18,000,000 afin de rembourser certains emprunts temporaires.

-O-

Bald Mountain Oil Co., annonce que sur le puits No 1 Bald Mountain Batiscan on est en train d'installer l'outillage pour la production et on éprouve la pression et le volume. Sur le puits No 2 Bald Mountain Batiscan, la tuyauterie atteint 131 pieds et le forage est à 25 pieds plus bas. Au puits Bald Mountain Bethier No 1, à la suite de la découverte de gaz à 1642 pieds, le tuyau a été cimenté à 1667 pieds et les travaux ont repris le 17 courant. Au puits No 2, Bald Mountain Portneuf, le chevalement est en train d'y être installé et les travaux y commenceront dans quelques jours.

-O-

Golden Age Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'en vertu d'un accord en date du 18 avril 1957, Alator Corporation Limited a souscrit ferme 100,000 actions à 25 cts l'action et elle s'est vu consentir en retour des options sur 300,000 actions à des prix variant entre 30 cts et 50 cts, payables dans les 9 mois de la date du dit accord. Il y a donc 843,900 actions dans le trésor de la compagnie ainsi que 4,156,100 en circulation.

-O-

Abitca Lumber & Timber Corporation Ltd a avisé la Bourse Canadienne que M. E. A. Charlton n'a pas exercé, ni payé son option sur 50,000 actions à $1.35 l'action, dues le 1er mars 1957. C'est pourquoi, l'accord d'option, conclu avec M. E. A. Charlton, a pris fin.

Production minérale de Québec variée

Le bulletin émis par l'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines de la province de Québec, donne des chiffres se rapportant aux expéditions d'amiante, de métaux précieux, de produits d'argile, de chaux et de ciment pour les mois de janvier et de février 1957, rapprochés de ceux de la période correspondante de 1956.

Le bulletin indique une forte augmentation des expéditions d'amiante au cours de février par rapport à celles de janvier 1957 et aussi de février 1956. Le tonnage d'amiante expédiée en février 1957 constitue un sommet pour ce mois.

Les expéditions d'or et d'argent en février 1957 furent moindres que celles du mois précédent et de février 1956. D'autre part, les ventes de chaux pour fins industrielles et pour la construction, de même que celles des produits d'argile, furent plus élevées en février qu'en janvier 1957.

Les ventes de ciment de février furent beaucoup plus élevées que celles de janvier 1957 et du mois correspondant de l'an dernier.

L'augmentation notable des expéditions de matériaux de construction en février, comparativement au mois précédent, semble indiquer que le regain d'activité printanier dans l'industrie du bâtiment est déjà en cours.

Les chiffres donnés dans ce bulletin ne représentent pas la production mais les expéditions des producteurs.

Amiante, tonnes: février 1957 73,072, 1956 64053; janvier 1957, 55,723; deux mois, 1957, 128,795, 1956 119,280.

Métaux précieux, Or, once: février 1957, 79,758, 1956, 93,532, janvier 1957, 80,659, deux mois, 1957 160,417, 1957, 183,805.

Argent, onces: février 1957, 271,988, 1956, 407,251, janvier 1957, 308,728, deux mois, 1957, 580,716, 1956, 788,154.

Matériaux de construction, produits d'argile: février 1957, $486,626, 1956, $582,896, janvier 1957, $410,609, deux mois, 1957, $897,285, 1956, $1.164,891.

Chaux, tonnes: février 1957, 34,241, 1956, 35,303, janvier 1957, 33,768, deux mois, 1957, 68,009, 1956, 71,40 3.

Ciment, barils: février 1957, 373,802, 1956, 324,202, janvier 1957, 267,367, deux mois, 1957, 641,169, 1956, 633,654.

Titres au comptoir

Cours fournis par Kipper & Co. Inc 607 ouest, St-Jacques

	Offre	Dem
Alg Cent & Hud Bay Rly C	32	34
Ang. Can. Tel. "A"	33	34
Banque d'Economie de Qué.	31	—
Banque Provinciale du Can.	25¼	26¼
Briqueterie St-Laurent	60	75
Cdn Javelin	16½	17½
Citadel Brick Co.	14	—
Do $5 P.	2	—
City Gas & Electric Com.	175	250
Credit Foncier	65	—
Dupuis Frères Pfd.	18	20
Guar. Co. of No. Amn.	—	425
Do 20pc Paid	—	105
Hudson Bay Co.	26½	27½
La Laurentienne	40	—
La Prévoyance	45	—
La Sauvegarde	45	—
Les Prévoyants	175	—
La Solidarite	30	—
Manufacturers Life	225	240
Prudential Trust	16	—
Quebec Apartments Co.	14	—
Soc. d'Administ. & Fiducie	75	85
Sun Life Ass. Co.	240	250
Trust General du Canada	107	114

PRIX DES GRAINS

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
Avoine					
Mai	71¾	71¾	71⅜	71½	71¾
Juil.	71¾	71¾	70¾	70¾	71⅝
Oct.	71⅜	72⅛	71	71	72⅜
Orge					
Mai	91¾	91¾	90¾	90¾	92¼
Juil.	93⅜	93⅜	92¼	92½	93⅜
Oct.	95⅝	95⅜	94¼	95½	95⅜
Lin					
Mai	284	284	281	281⅛	284½
Juil.	273	273	271¼	272	273¼
Oct.	268¾	268¾	267½	267¾	270
Seigle					
Mai	111½	111⅞	110¼	110⅜	111⅞
Juil.	111½	111⅝	110⅛	110¼	111¾
Oct.	112¼	112¼	111⅛	111¼	112⅜
CHICAGO					
BLE (ANCIEN)					
Mai	224½	225	224⅜	224⅞	224⅝
Juil	214¼	214¾	213⅝	214	214½
Sep.	216⅞	217	215⅞	216¼	216¾
Déc.	220⅛	221	220	220¼	220⅞
BLE NOUVEAU					
Juil.	215	215¼	214	214¼	214⅝
Sep.	217⅜	217½	216⅛	216¾	217
Déc.	221⅝	221⅜	220⅜	220¾	221⅜
MAIS					
Mai	130¼	130⅜	128⅞	129	130⅜
Juil.	134⅛	134⅛	132⅞	132⅞	134¼
Sep.	135	135¼	134	134	135⅝
Déc.	129¾	129⅞	128⅛	128⅞	130
Mars	—	—	—	132¼	133⅜
AVOINE					
Mai	72¾	72¾	71⅛	71¼	72½
Juil.	68½	68½	67⅛	67⅛	68¼
Sep.	68¾	68¾	67½	67⅞	68⅝
Déc.	70¾	70⅞	69¾	70	70⅞
SEIGLE					
Mai	130½	131¼	129¾	130½	130½
Juil	125¾	125¾	124½	125	125½
Sep.	126½	126¾	125¾	126	126½
Déc.	131	131¼	130	130½	130½
FEVE SOYA					
Mai	241¾	242¼	241	241	241¼
Juil.	237¾	238½	237¼	237¼	237⅜
Sep.	229¾	229⅞	228½	228¾	229½
Nov.	227	227¼	225¾	225¾	226¾
Jan	229½	229½	228½	228¾	229½

Bourse de Toronto

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
CLOTURE DE JEUDI				
Abitibi	665	33¾	33¼	33½
Acad Atl	z35	8	7⅞	7⅞
Acad Atl A	250	19¼	18¾	18¾
Alta Dist	800	165	155	165
Algoma	665	126	125⅛	125⅛
Alumini	1039	130	127	130
Alum 2 pr	300	46	46	46
Argus	z25	17¼	17¼	17¼
Argus 2.40 pr	55	50¾	50	50
Argus 250 pr	35	42u	42¼	42½
Asndown B	300	12½	12½	12½
A Art	1970	42¼	40	42¼
A Art debs	240	115	11	114
A Art wts	470	15¼	14	15
Atlas Steel	915	27½	27¼	27½
Auto Fab A	z10	315	315	315
Bank Mont	332	51	50¾	51
Bank NS	325	57	57	57
Beatty	175	5⅝	5½	5⅝
Bell Phone	2311	44	43½	43¾
Bowater	532	5½	5½	5½
Bowater 5½ p	z15	47½	47u	47½
Brazil	1397	9⅛	9	9
Br Tank pr	50	46	46	46
BA Oil	1474	50½	50¼	50½
BCE 4 pr	55	79½	79½	79½
BCE 4¼ pr	30	112	112	112
BCE 4¾ pr	90	92	92	92
BCE 5 pr	90	117½	117½	117½
BC Forest	855	12⅛	12¼	12⅜
BC Pack A	800	15½	15⅛	15u
BC Pack B	300	15½	15½	15½
BC Pow	1070	45¾	45½	45½
Build Prod	130	34¾	34¾	34¾
Burlington	200	14⅝	14⅛	14⅛
Burns	200	11¾	11½	11½
Cal Pow	270	67	66¾	67
Cal Pow 5 pr	10	100	100	100
Can Cem	550	29¾	29½	29¾
Can Cem pr	113	27	27	27
CI Fndry	195	40	39¾	40
Can Malt	50	50	50	50
Can Malt pr	640	23½	23½	23½
C Pack B	100	36	36	36
C Bank Com	269	49¾	49½	49u
C Bk C rts	2300	390	385	385
Cdn Brew	810	24	23¾	23¾
Cdn Brew pr	90	25½	25¼	25½
Cdn Can A	1620	13½	13¼	13½
Cdn Celan	575	13½	13	13½
C Chem	1200	7⅞	7	7⅞
C Dredge	300	19	18⅝	19
CP Prod	200	325	325	325
C Hydro Car	203	10½	10¼	10¼
Cdn Oil	1589	32¾	32¼	32¼
C Oil wts 53	200	15¾	15¼	15¼
C Oil wts 55	2005	850	790	825
CPR	1840	33⅛	32⅞	33
Cdn Pet pr	602	24	24	24
C Util pr	55	94	94	94
C Vickers	70	27¾	27¾	27¾
Chrysler	z10	72½	72½	72½
Coch D	100	21	21	21
Cockhutt	325	7⅞	7⅞	7⅞
Comb Ent	z50	11¼	11¼	11¼
Con Gas	1275	37	36u	37
Corby B	z25	14¾	14¾	14¾
Cosmos	215	13⅛	13	13
Craig Bit new	750	270	270	270
Crestbrk	100	263	265	265
Crown Zell	330	49¼	49	49
Davis A	z30	8½	8½	8½
Dist Seag	565	29	28¾	28¾
Dom Fab	z5	10¼	10¼	10¼
D Fndy	1270	30½	30	30
D Fndry pr	z10	96	96	96
D Magnes	z10	13⅛	13⅛	13⅛
D Steel ord	6370	23	22½	22½
Dom Stores	919	50	49½	50
Dom Tar	980	11⅞	11⅞	11⅞
Dom Text	400	T	8	8
Don Ropes B	z75	14	14	14
D and M	700	160	155	160
East Steel	845	6¼	4¾	6¼
Eddy	25	49½	49½	49½
Eddy Match	500	25½	25	25u
Excelsior	1700	80	70	80
Fam Play	620	17	16¾	17
Fanny F	100	20	20	20
Fed Fire	z12	53	53	53
Fed Grain	100	29	29	29
Fleet Mfg	1900	85	80	85
Ford US	215	55⅛	54⅞	54⅞
Ford A	155	99	98⅜	87⅛
Foundation	175	24	24	24
Fraser	25	29⅛	29⅛	29⅛
Fruehauf	100	7½	7½	7½
Gatineau	245	29¼	29¼	29¼
Gen Dynam	50	53	53	53
GMC	160	40	39¼	40
Goodyear	55	170	168¾	170
Goodyear pr	z10	45	45	45
GL Paper	375	43	42¾	43
GL Pow	330	22½	22u	22½
GN Gas	z5	8¾	8½	8¾
GN Gas wts	425	460	455	455
GW Coal A	z75	6¾	6¾	6¾
Gypsum	485	22½	22¼	22½
Hendshot pr	z10	90	90	90
H Dauch	100	43	43	43
H Smith	75	34	33¾	33¾
Imp Invest A	100	11½	11½	11½
Imp Life	z5	59½	59½	59½
Imp Oil	3760	54¾	54½	54¾
Imp Tob	1225	12½	12¼	12½
Ind Accep	475	28¾	28⅝	28¾
Ingersoll A	100	7	7	7
Inglis	756	5	5	5
Inland C pr	175	13u	13½	13½
Inland Gas	1260	9½	9⅜	9⅜
Inld Gas pr	510	14⅝	14⅝	14⅝
Int Bronze	300	12	12	12
I Met A	245	39	39	39
Int Pete	1451	55	54	55
Intprov B wts	20	80	80	80
Inter PL	2522	59½	58⅞	58⅞
Isotope	1300	125	120	125
Kelvinator	z50	8¼	8¼	8¼
Labatt	170	18½	18½	18½
Laura Sec	120	18½	18½	18½
Laurent A	z50	10½	10½	10½
Lob A pr	200	28⅞	28⅞	z28⅞
Lob New A	z25	18½	18	18
Lob New B	205	19½	19u	19½
Lob pr	160	42	41½	42
MacMill B	260	31½	31¼	31¼
Mass Harr	540	6⅞	6¾	6⅞
Mass Harr pr	z15	82	82	82
McColl	326	76	74	76
McColl pr	z8	90	90	90
Mid West	2366	370	360	365
M West wts	1100	215	210	215
Molson A	z15	23¼	23¼	23¼
Molson B	z25	23¾	23	23¾
Mont Loco	200	16½	16	16½
Moore	550	63	62¾	62¾
N St Car	150	26½	26	26½
Nat Trust	100	40	40	40
North Star	525	13½	13¼	13½
North Star pr	z10	39¾	39¾	39¾
N Star wts	z100	505	500	505
N Star wts 56	475	420	400	410
NW Util pr	z5	80	80	80
O Jockey	1360	210	200	210
O Jockey pr	100	9¼	9¼	9¼
O Jock B pr	300	8½	8u	8½
O Jock wts	2600	80	75	80
Orange Cr	z25	250	250	250
Page Hers	515	115¾	115¼	115½
Page H rts	566	615	600	610
Parker	z75	5	5	5
Pembina	315	73½	72½	73½
Penmans	200	25¼	25¼	25¼
Powell R	770	43	42¼	42¼
Pow Corp	60	68½	68½	68½
Quinte A	150	11½	11½	11½
Roe AV Can	700	18	18	18
Royal Bank	233	70	70	70
Russell	900	11¼	11	11¼
Stl Corp	210	16⅝	16½	16u
Stl Cp A pr	z10	96½	96½	96½
Sask Cem	100	260	260	260
Shawin	55	86⅝	86⅝	86⅝
Shawin A	60	95	95	95
Shrf Hors	260	10⅛	10⅛	10⅛
Shrf Hors pr	40	25¼	25¼	25¼
Sicks	625	20¼	20¼	20¼
Shawinigan	z15	43¼	43¼	43¼
Silverwd A	606	10¼	9¾	9¾
Simpsons	z73	18¾	18¾	18¾
Somville pr	25	48½	48½	48½
Southam	z20	55	55	55
St Pav	25	39	39	39
St Brock A	100	7½	7½	7½
St Brock B	150	8½	8½	8u
Sparton	100	8¼	8¼	8¼
Steel Can	658	65¾	65	65¾
Suptest ord	300	19½	19	19
Taylor PC	100	9¾	9¾	9¾

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm
Un Gas	445	75	74½	75
U Fuel B	30	58	58	58
Un Steel	z180	16¼	16	16¼
Univer Prod	500	22⅛	21¾	22⅛
Wainwr	2150	395	340	395
Walk GW	180	74	73⅝	74
Webb Knp	900	390	380	380
Wellington	25	78	78	78
Westeel	z25	18	18	182
West C Brew	50	26	26	26
Weston A	z25	22¼	22¼	22¼
Weston B	z84	22u	21⅝	21⅞
Wpg Cent	1460	15¼	14⅞	14⅞
CURB				
Andian	100	5¼	5¼	5¼
Anglo Nfld	590	8⅝	8¾	8⅞
Asbestos	100	34	33¼	34
Brown	125	15½	15½	15½
CD Sug	50	23½	23½	23½
C Indust	391	18	17⅞	17⅞
C Marconi	z27	340	340	340
C Paper	755	36¾	36¼	36¼
D Bridge	505	25¼	25	25
Dupont	z450	19¾	19	19¾
Hayes	35	28	28	28
Int Pap	50	92	92	92
Int Util	100	58½	58	58¼
IP Util	100	19	19	19
Lob Inc	309	74¾	70	73¼
MO Paper	100	32½	32¼	32½
Ogilvie	156	33	32	32
Price Br	50	52u	52½	52½
HUILES				
Acme Gas	1000	21	21	21
AP Cons	1000	47	47	47
Am Leduc	36800	35	32	35
Amurex	325	510	505	510
Anchor	44000	20	18	19
Anglo Am	800	16¼	16¼	16¼
Bailey SA	225	17	16¾	17
Bailey S Pr	150	33⅝	33½	33½
Banff	3200	285	277	285
Bata	13000	10	10	10
Bralsa	2500	99	98	99
Britalta	11930	310	290	305
Cabanga	3700	205	200	200
Calalta	7100	139	131	139
Cal Ed	7135	31¼	30¾	31
C Oil Lds	2000	400	380	380
C Oil L Wts	400	245	230	230
CS Oil Wts	1600	280	270	280
CS Pete	825	795	780	780
Cdn Ad Oil	2233	45½	45	45
Cdn Atl Oil	9240	785	745	770
C Br Emp	4900	64	58	60
C Colli Pr	3050	75	74	75
C Deca Wts	3100	160	155	155
Cdn Dev	7555	790	775	775
C Ex Gas	1125	685	670	670
C Homestd	5704	235	230	235
C Husky Wts	6800	10½	10	10
C Husky	2000	18⅛	18⅛	18¼
C Chifetain	3600	187	178	180
Cdn PL	10240	305	295	295
C Prospect	100	400	400	400
Canso Nat	1387	175	165	165
Canso Oil	550	290	285	285
Cent Led	6120	920	890	900
Charter Oil	4300	390	380	380
Conro	3000	16	16	16
C Allenbee	2900	14	14	14
C Dragon	3200	50	50	50
C East Cr	3000	45	43	45
C Mic Mac	10863	525	510	525
C West Pete	400	11½	11	11
Cree Oil	200	485	475	485
Cree Wts	3610	255	250	255
Del Rio	4104	640	630	640
Dev Pal	61615	280	265	280
Dem Expl	1725	12⅝	12⅛	12⅝
Duvex	7700	19	18	18
Fargo	5530	485	430	485
Gen Pete	100	570	570	570
Gen Pet A	600	530	520	530
Gr Plains	z25	40½	40½	40½
Gr Sw G	8000	116	111	114
Gridoil	400	11⅜	11⅝	11⅜
High Crest	11500	32	31	32
Highwood	000	28	28	28
Home Oil A	18790	21½	19¼	21
Home Oil B	14133	21¾	19	20½
Jupiter	1800	241	237	237
Kroy Oil	8200	79	78	77
Lib Pete	36900	269	252	269
Majtrans	11000	7	6½	6½
Marigold	14500	30	27	30
Medal	33154	490	470	490
Mer Pete	550	15	14¾	14¾
Midcon	50500	140	133	140
Mill City	4000	32	31u	32
Nat Pete	400	435	435	435
N Bristol	6000	58	53	58
N B Dom	4400	210	202	210
N Chamb	24320	255	235	255
N Concord	12350	30	28	30
N Cont	3200	65	62	65
N Gas Ex	10756	210	192	205
N Superior	2200	220	215	215
Nordon	500	35	35	35
NC Oils	1000	490	490	490
NCO Wts	300	320	315	315
NCO Pr	z20	38½	38⅛	38½
Northld	1100	72	72	72
Oil Select	75500	16½	15⅛	16
Okalta	3750	278	270	278
Pac Pete	13370	25¾	24¼	25⅛
Pan West	4300	37	35	37
Peace River	6325	13½	13	13⅛
Permo Pr	9525	380	375	375
Peruv Oils	3000	197	180	197
Petrol	16800	102	99	100
Phillips	9325	170	161	165
Prairie Oil	525	530	530	530
Provo Gas	49325	330	320	330
Reef Expl	4500	14	13½	14
Rocky P	62966	74	70	71
Roxana	2500	16½	16	16½
Royalite	225	16⅞	16⅞	16⅞
Royalite Pr	z75	31¼	31u	31½
Sapphire	3400	150	143	150
Scurry	16025	320	310	315
Secur Free	19870	540	525	540
South U	3000	39	37	39
Spooner	92700	70	65	65
Stanwell	59600	115	104	115
Tex Cal	3100	71	70	71
Trans Can	84695	320	290	320
Trans Em	2735	268	255	260
Triad Oil	4212	795	780	790
Un Oils	147810	365	340	365
Vulcan	2000	72	70	72
Wayne	1000	28	28	28
Wespac	21950	31	38	40½
W Maygill	4700	179	175	179
W Decalta	3650	293	290	293
W Dec Wts	6000	126	120	125
W Naco	46525	350	315	350
MINES				
Aconic	2700	940	930	940
Advocate	3800	805	760	765
Alba Expl	3000	12½	12	12½
Algom	2600	23½	23⅛	23¾
Algom Wts	1260	15⅝	15	15¼
Am Lard	1000	17	16½	17
Am Nephe	100	145	145	145
Anacon	2733	171	166	170
Anglo Hur	500	12½	12	12
Ang Rouyn	5000	80	75	80
Apex Res	2000	8	8	8
Arcadia	69850	210	195	210
Area	2500	68	65	65
Arjon	4500	17	16	16

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Aacot	3500	11	10½	11
Atlas Yk	2000	10½	10½	10⅝
Atlin Ruf	34400	86	81	86
Aubelle	92000	13	10	10
Aumacho	1500	23	23	23
Aumaque	4700	15	13	13
Aunor	600	170	170	170
Bankeno	133	24	24	24
Bankfield	4033	10	10	10
Barnat	500	32	32	32
Barvue	2108	60	59	60
Bary Expl	2500	75	74	75
Base Metals	13400	75	71	75
Baska	5700	35	34	34
B Duq	2500	136	131	132
Belcher	6170	216	214	216
Belleterre	500	170	170	170
Bethlm	400	215	207	210
Bevcon	30000	22	21	21
Bicroft	1250	235	231	234
Bicroft Wts	1600	140	132	137
Bidcop	250	32	29	32
Black Bay	2400	102	99	99
Bonville	1000	9u	9½	9½
Bordulac	6000	11½	11	11
Bouscad	500	13	13	13
Bouzan	24054	87	85	85
Boymar	500		8	8
Bralorne	430		500	500
Brilund	3600		50	54
Broul Reef	7500		86	87
Brunhrst	3500		12	12
Brunsman	2000		9½	9½
Brunston	3200	13½	13	13
Brunswick	710	11¾	11¾	11¾
Buffad	2500	9½	9	9½
Buff Ank	52363	182	160	175
Buff Cdn	22500	19	17	17
Bunker Hill	500	10½	10½	10½
Burchell	69200	67	62	65
Camp Chib	775	11⅝	11½	11⅝
Cdn Astoria	2000	15	15	15
C Dyno	12010	255	253	253
C Nor Inca	2276	34	33	34
Cdn Thor	1600	11	10	11
Candore	6000	40	39	39
Can Erin	4750	72	69	72
Can Met	27973	530	510	525
C Met Wts	1450	420	415	415
Captain M	7500	47	45	45
Cariboo	2000	65	60	65
Cassiar	1325	770	765	765
Castle	200	400	400	400
Cayzor Atha	300	685	660	660
Cent Pat	4425	270	260	264
Cheskirk	3000	11½	11u	11½
Chib Jac	4250	290	276	285
Chib Kay	3000	31	30	30½
Chib M	840	300	290	290
Chimo	13600	150	141	142
Chrom	250	315	310	315
Coch Will	500	115	110	110
Cody Reco	2000	33	32	32
Coldstrm	78150	143	137	138
Colomac	9500	9½	9	9
Coniagas	25300	245	200	245
Con Key	1820	35	34	35
C Bellekeno	1700	25½	25	25½
C Callinan	335950	55	50	54
C Denison	12576	24¼	23⅞	24
C Den Wts	2455	15⅝	15	15⅝
C Discovery	2200	299	295	297
C Fen	2271	145	140	144
CG Arrow	1000	28	28	28
C Halliwell	110345	99	88	97
Con Howey	2400	375	350	350
C Marben	5500	55	52	53
Con M S	1010	25½	25⅝	26¼
C Morris	138450	63	57	66
Con Negus	15000	21	20½	21
C Northland	900	80	80	80
C Persh	500	18	18	18
C Red Pop	8100	22	21½	21½
C Regort	75650	149	140	146
C Sannorm	2500	14½	14	14
Con Sud	24809	280	252	272
C Tungsten	8900	22	21	21
Conwest	2260	720	715	720
Cop Corp	3000	64	61	63
Copcrest	40900	68	57	68
Cop Man	24200	27½	27	27½
Coprand	7782	415	395	400
Coulee	1500	80	80	80
Croinor	12500	19	18	18
Crowpat	1500	32	31	32
Cusco	12150	21	20	21
Daine	1800	13	12	12
Deering	3500	32u	30	32¼
D'Aragon	2000	30	28	30
De Cour	1062	48½	48½	48½
Deer Horn	500	25	25	25
D'Eldona	2000	13½	13½	13½
Delnite	500	105	105	105
Diadem	5500	13½	13	13
Dome	2365	12½	12	12½
Donalda	12500	23	22	22
Duvan	10600	41	38	40
East Mal	1600	117	114	115
East Sull	325	450	445	445
East Met	3200	31	31	31
East Min	7765	340	330	335
Elder	1550	32	32	32
Eldrich	500	25	25	25
El Pen Rey	4500	31	29	29
El Sol	27800	44	42	42
Em Glacier	2000	19	17	19
Eureka	41050	85	79	83
Expl All	1500	29	28	29
Falcon	2648	38⅝	37⅝	37⅝
Faraday	31450	300	290	297
Fara Wts	3720	186	175	185
F'west Tung	2500	20	18½	20
Fed Kirk	3000	18	18	18
Fla Can	20312	750	720	750
Francoeur	19000	20	18½	19
Frobisher	2100	290	285	290
Frob Debts	10	79	79	79
Galtwin	1000	22	22	22
Galkeno	6833	105	102	103
Geco Mines	710	18⅝	17¾	18
Genex	17360	37	25	35
Giant YK	z5	470	470	470
Glenn Uran	8800	47	45	47
Goldcrest	500	13½	13u	13½
Gold Eagle	7000	9	8½	9
Gold Man	3200	120	110	116
GP Uran	5500	25	24½	25
Grah Bousq	750	16	16	16
Grandines	3200	16¼	16	16½
Granduc	100	360	360	360
Greyhk	24300	59	56	58
Gulf Lead	3000	12	12	12
Gunnar	4185	20	19¾	20
Gunnar Wts	4000	13¼	12¾	12¾
Gwillim	4500	13	12	12
Hard Rock	6500	13½	12	12
Har Min	28300	43	40	43
Hasaga	500	22	22	22
H of Lakes	1000	10½	10½	10½
Headway	11500	83	77	83
Heath	44000	16	13	16
Heva	1500	8	8	8
High Bell	1500	115	115	115
Hollinger	530	27½	27	27¼
Hoyle	1000	380	370	380
Hud Bay	1125	85½	85	85
Hugh Pam	1000	30	30	30

(Suite à la page 13)

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
CLOTURE DE JEUDI				
Abitca	4500	115	110	115
Angl Nfld	175	$8¾	..	..
Brown	200	$15⅝	15½	15⅝
C Dredge	35	$19	..	..
C G Inv	52	$28½	..	..
C Marconi	600	350	340	..
C West Hse	z1	$42	..	..
C Neon B	150	$8	..	..
C Neon Pr	z17	$70	..	..
C Div Sec A	z51	125	..	..
C Div Sec pr	z15	$34	..	..
C Paper	375	$36½	36	36
Crain	25	$27	..	..
Dom Eng	z25	$23½	23	..
For Pow	100	450	..	..
I Paints A	z25	$7½	..	..
Lambert B	100	$16	..	..
Lochaber	792	175	..	..
Lon Cdn	1000	$8½	..	..
Lowney	100	$19⅛	..	..
MacLaren	25	$80	76½	80
Mo Paper	100	$32½	..	..
Nfld Light	150	$52	51	52
Que Phone	65	$20	19½	20
Dom Eng	z35	$23½	23	..
Dom Oilcloth	30	$38u	..	..
Ford A	100	$99¼	99	..
For Pow	100	450	..	..
I Paints A	z25	$7½	..	..
S Can P 6 pc pr	27	$126	..	..
T Fin A	100	$39	..	..
Trans Mt	125	$123	127	128
Un Gas	150	$75	74½	74¾
U Corp B	500	$22½	..	..
MINES				
Alscope	3500	46	41	46
Alta Mines	1000	7½	..	..
Ameranium	5000	11	10½	11
Anacon	200	170	..	..
Anthonian	100	20	..	..
Arcadia	5500	210	210	210
Baker Talc	12250	175	170	175
Bandowan	100	18	..	..
Barvalle	500	18	..	..
Bateman	3500	36	36	..
Beatrice	500	8	..	..
Bellechasse	700	80	..	..
Belle Chib	2000	15	..	..
Bonnyville	14067	25	24	25
Boreal	3700	7	6½	..
Bornite	1500	32	31	..
Bouzan	1000	86	..	..
Burnt Hill	6500	105	100	105
Calumet	3350	8	..	..
Cdn Atl Oil	1200	775	750	775
Collieries	100	85¾	..	..
C Lithium	200	35	34	..
Cdn Dev	200	790	..	..
Canalask	8700	42½	42	..
Can Met	2700	530	510	525
Canuba	1100	25	..	..
Cap Lith	300	42	40	42
Carnegie	2500	13½	..	..
Cartier M	z100	3	..	..
Cen Led	200	89	..	..
Cheskirk	1000	11	..	..
Chib Jac	100	290	..	..
Chipman	11500	26	22	24
Cleceland	2000	20	..	..
C Bi Ore	3000	19	18	..
C Denison	400	$24	..	..
Cons Q Yell	2500	15	14	15
Continental	100	270	..	..
Cop Rand	100	410	..	..
Cortez	3500	8	7½	8
Del Rio	1900	635	625	630
East Asb	800	50	..	..
East Mln	3200	340	335	335
El Sol	300	43	42	..
Emp Oil	2500	16½	..	..
Fab	1500	18	..	..
Falcon	375	$38½	38	..
Fano	2000	19	..	..
Faraday	300	295	293	295
Fontana	5000	10	9	10
Frobisher	100	295	..	..
Fundy	500	18	..	..
Galkeno	1000	103	..	..
Gaspe Oil	6000	21	19	21
Gold Age	13000	31	29	31
Grandines	4500	16	..	..
Gul Por Ur	7500	10	9	..
Gunnar	300	$20¼	19¾	20¼
Haitian	10500	12	11½	12
Hollinger	660	$27¾	27	27¼
Hud Rand	14500	44u	41	44½
Inspiration	1000	79	..	..
Iso Uran	3200	25	24	..
Israel Oil	2500	40	..	..
Jardun	300	7	6½	..
Louict	1000	16	..	..
Mercedes	2000	39	..	..
Merill	5900	175	170	171
Mid Chib	176000	150	145	150
Monpre	11500	65	60	55
Montgary	4300	245	235	240
N Formaque	5500	33	31	3
N Goldvue	500	15	..	..
N Jack L	100	2	..	..
N A Rare M	2400	168	160	168
N Amr Asb	650	23	..	..
Northsp	100	855	..	..
Ikalta	6500	279	270	279
Opemiska	2300	$13½	13	13½
Orchan	18000	46	42	43
Pac Pete	21500	$25	24¼	25
Partage	500	25	..	..
Pennbec	1000	36	35	..
Permo	200	385		
Phillips	3900	165	162	165
Pitt Gold	1500	10	..	..
Portage	6000	43	..	..
Provo	3700	330	325	330
Que Cop	500	85	..	..
Que Lab	1000	16	..	..
Que Oil	13500	14	13½	14
Que Smelt	1700	52	51	..
Red Crest	7000	10½	10	10½
Rocky Pete	10000	74	71	..

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Sherritt	100	650	..	..
Stadona	100	32	..	..
Stand Gold	1000	14	..	..
Stanwell	1500	111	105	111
Steep R	1050	$21⅝	..	..
Sullivan	400	340	335	..
Tache	2500	28	27	..
Tabbell	33500	20	18	20
Tazin	16500	30	28½	30
Trans Emp rts	8400	30	27	..
Tib Expl	18100	46	40	43
Trans Emp	500	263	..	..
Thebor	6100	22	18	..
Trojan	500	20	..	..
Un Oils	43300	370	335	365
Valor Lith	12300	18	17	18
Ventures	150	$41	..	..
Virginia	2680	105	100	104
Weedon	100	42½	..	..
W Decalta	100	293	..	..
Westville	700	15	..	..
CORRECTION				
Weedon	1000	42½	..	..
Wendell	200	5½	..	..
Westburne	24600	100	97	100
W Decalta	100	293	..	..
Westville	700	15	..	..
N Jack L	100	25	..	..
N Santiago	8000	13½	..	..

Volume combiné: 156 industriels: 63,000; 127 mines et huiles: 543,700.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Stock		Haut	Bas	Fer.	F.A.
CLOTURE DU JEUDI					
Abitibi	465	$33½	33¾	33½	
Abitibi pr	z25	$23½	..	..	
Acad Atl A	z25	$19	..	..	
Algoma	395	$125¾	125	..	
Alumin	1252	$130¼	127	130⅛	
Alum 1 pr	z10	$21½	..	..	
Alum 2 pr	50	$45⅝	..	..	
Anglo Pulp pr	100	$50½	..	..	
Asbestos	546	$34	33½	34	
Atlas Steel	190	$27½	..	..	
Bank Mont	z25	$51	50¾	51	
Banks NS	25	$57½	..	..	
Bathmpow B	50	$32½	32	..	
Bell phone	1489	$44	43¾	44	
Bowater 5u PO	70	$47½	..	..	
Brazil	139	$9½	9¾	9¾	
BA Oil	500	$50½	50⅝	50½	
B C E 4¾ PR z	10	$94	..	..	
BC E 5 PR	30	$47½	..	..	
BC E 4¼ PC	25	$42	..	..	
BC Forest	270	$12¼	..	..	
BC Power	90	$46	45½	46	
BC Phone	470	$44½	..	..	
Build Prod	25	$35	..	..	
Cal Pow	185	$87	63¾	67	
Cal 5 PR	30	$100	..	..	
Can Cem	1067	$29½	29	29½	
Can Cem PR	z3	$26½	..	..	
Cl Fndry	500	$40	39¾	40	
Cl Fnd 4¼ PR	10	$105	..	..	
Can Malt	15	$51	..	..	
C Safe 440 pr	105	$92	91½	92	
CSL	285	$37½	..	..	
CSL PR	z50	$11u	..	..	
C Bank Com	475	$49¾	..	..	
C Brew	220	$24	..	..	
C Celan	280	$13¼	..	..	
C Chem el L	z100	$7¼	..	..	
C Husky	800	$13¼	..	..	
Cil	1077	$18	17¾	18	
C Bank Co rts	870	395	390	395	
CDN Oil	629	$33	32¼	32¾	
C Oil wts 53	z15	$15½	..	..	
C Oil wts	55	100	825	..	
CPR	137	$32½	..	..	
CDN Pet	756	$24¼	24	24⅛	
C Vickers	30	$28	..	..	
Cockshutt	z50	$7⅞	..	..	
Com Ent	100	$11¼	..	..	
Con M and S	2385	$26½	25¾	26½	
Con Glass	160	$26	..	..	
Vrby B	100	$15	..	..	
Crown Zell	410	$20¼	20	..	
Dist Seag	575	$29⅞	28¾	29	
Dome Expl	850	$12½	12⅛	12½	
D Bridge	975	$25¼	25	..	
D Tar Pr	z50	$20	..	..	
Dom Text	650	$8	7⅞	8	
Donohue	150	$13⅝	..	..	
Dow Brew	z9	$30	..	..	
Du Pont	605	$19½	19¼	19½	
Eddy Match	100	$25	..	..	

Stock		Haut	Bas	Fer.	F.A.
Fam Play	460	$17	..	..	
Foundation	749	$24	23¾	24	
Gatineau	425	$29½	29¼	29½	
Fraser	50	$29	..	..	
Gat 5 Pc pr	30	$101	..	..	
Gen Dynam	660	$62¾	..	..	
Gl Paper	1235	$43	42¾	42¾	
Gypsum	400	$22½	..	..	
Home Oil A	4380	$21¼	19u	21¼	
Home Oil B	5075	$21⅛	19¾	20¾	
H Smith	365	$34	33½	34	
Hud Bay	615	$85½	85¼	85½	
Imp Oil	808	$54⅛	54⅛	54½	
Imp Tob	1430	$12½	12⅛	..	
Ind Accept	815	$28½	..	..	
Ind Acc 2.25 pr	z5	$44	..	..	
Ind Acc. 275 pr	25	$49	..	..	
Int Nickel	1654	$109	108¼	108¾	
Int Paper	133	$93	92	93	
Int Pete	885	$55	..	..	
Int Util	z75	$58¼	58	..	
Inter P L	570	$59½	..	..	
Lewis Bros	100	$9½	..	..	
MacKinnon	200	$50	..	..	
Mass Harr	1145	$7	6⅞	7	
McColl	71	75	73¾	75	
Mersey Pr	25	$47½	..	..	
Molson A	z70	$24	23½	23u	
Molsons B	105	$23¾	..	..	
Mont Loco	650	$16⅝	16	..	
Morgan	z25	21¼	..	..	
Morgan Pr	z10	$94½	..	..	
N St Car	100	$26	..	..	
Noranda	255	$52½	..	..	
Ogilvie	850	$32	31½	32	
Ont Steel	200	$23½	..	..	
Page Hers rts	1420	610	..	..	
Page Hers	185	$115½	115	115½	
Penmans	200	$25¼	..	..	
Placer	550	$13	12¾	13	
Powell R	170	$43	42¾	42¾	
woP Corp	205	$69	68½	69	
Price Br	510	$52¼	52	..	
Prov Trans	600	$11	..	..	
Que Pow	55	$29¼	..	..	
Roe Av Can 450	450	18	..	..	
Rolland A	150	$18½	..	..	
Royal Bank	129	$70	69¾	..	
Royalite	530	$16¾	16¾	16⅞	
St L Corp	240	$16½	..	..	
Shawin	100	$86½	..	..	
Shawin 4 Pc	z5	$43	..	..	
Shawin 4u Pc	z5	$47½	..	..	
Sher Will Pr	10	$131	..	..	
Sicks	700	$20¼	..	..	
Simpsons	200	$18⅝	..	..	
S Can Pow	z18	$59	..	..	
Steel Can	325	$65¼	65	65¼	
Tor Dom Bk	385	$43	52½		
Triad Oil	800	795	780	790	
Un Steel	875	$16	15¾	16	
Walk G W	455	$74	73¼	74	
Zellers	100	$28¾	28⅜	28¾	

MINES HORS-LISTES

G. E. LESLIE & Co Membres

Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

	Offre	Dem.
Abeta	7	10
Americ	27	33
Arnora	2	4
Ass Dev	14	16
Atlas Chib	14	18
Bald Mtn	83	87
Baraca	30	35
Belmont	10	15
Bluegrass	7	10
Brosnan Ch.	50	55
Camont Mng	27	32
C Javelin	17	17¾
Cent Mng	60	—
Chib Copp	16	22
Clinger	3	6
Copper Vall.	50	55
Cont Copp	16	21
Dadson	15	20
Derogan	3	5
Elwood Mng	42	47
Enterprises	15	—
Flicka	6	9
Garland	—	25
Gibson	10	14
Glencona	3½	4½
Goldmaque	5	7
Independant	13	17
Inter Asb	7	10
Inter. Ex.	41	46
Kamlac	6	9
Kenmac	14	19
Lassie	2	4
Leadville	35	45
Lun-Echo	38	42
Lyndvue	30	40
Main Oka	13	18
Matrin Bird	23	26
Miler Cop	19	23
Natl Mat	8	12
New Lorie	5	7
New Pen	3	6
Nipiron	23	28
Norbeau	57	63
Norcopper	70	80
Nordeau	65	72
Oklend	10	13
Ont Nic N	25	30
Montgomery	3	6
Pascalis	9	12
Provincial	3	5
Que Cobalt	190	210
Quejo	6	9
Rand Mal	4	7
Roymont	10	20
St Jude	22	27
Scott Chib	6	8
Sharbot	65	70
South Asb	41	46
South Bach	6	9
Starlight	6	9
Terol	37	43
Toro Mag	37	41
Wesley	9	12
Wedro Leys	62	65
Wm Leys	10	14
Young Dave	15	18

COURS DES HUILES

	Offre	Dem.
Altex	32	33
Barons	09	09½
Bata	06½	10
Blue Cr	17	13
Burrex	—	40
Cdn Anac	48	50
Cd nEnj	04¾	05
Cdn Fort	23	24
Century	17¾	18
Claybar	14	17
Cont Pot	75	80
Compnd	75	100
Cons Grease	10	10½
Dom Min	12¾	13½
Eldoran	13½	14½
Freed	04	04¼
F St Jh	680	700
Gway	08¾	09
Kenare	16½	17
Keno	19	21
Leamac	08½	09
Led Cal	16½	18
Merland	85	86
Monaron	12	14
N Ranc	05¾	07
N Cont	02⅜	02¾
Nuco	38	40
Pontiac	20¼	24
Reality	03¾	04
Renfrew	05½	08
Redgeway	06	07
Roy Can	11	11¾
Sage	63	65
Select	11	14
Share	07½	08
Sturgeon	13	14
T'Field	05	07
W Warn	09	09½
W Mayg	180	130
York	07	10

Moyennes à Montréal

Cours fournis par la Presse Canadienne

	7ba	1out	20in	30co	10pa	15go
Hier	52.35	147.9	288.0	241.3	1311.13	77.35
Jour précédent	52.54	147.4	286.0	239.8	1312.72	73.92
Semaine passée	52.71	146.1	282.5	237.0	1341.19	73.61
Mois passé	50.23	144.2	275.6	233.8	1331.73	73.15
Année passée	56.56	136.6	318.6	257.9	1554.65	85.16
1957 haut	55.99	147.4	300.0	246.5	1435.28	78.61
1957 bas	49.96	135.2	273.8	229.2	1295.63	70.51
1956 haut	59.86	148.1	332.0	270.7	1712.24	89.73
1956 bas	49.99	131.1	275.7	227.5	1278.98	69.49

A noter...

United Steel Corporation Limited a notifié la Bourse de Montréal qu'elle offrira aux actionnaires inscrits le 13 mai 1957 le droit d'acheter 1 action ordinaire pour chaque 5 actions en portefeuille, au prix de $11.00 l'action. L'offre expirera le 31 mai 1957. George B. Gairdner Limited souscrira le solde des actions non souscrites en vertu de l'offre de droits, plus 10,000 actions additionnelles, au prix de $11.00 l'action.

-O-

L'agent de transfert pour l'Atlas Steels Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'elle a émis 304 actions additionnelles contre la conversion de débentures; ce qui porte donc le total des actions ordinaires en circulation à 1,078,022 actions.

-O-

Canada Malting Company Limited a notifié la Bourse de Montréal qu'elle a acheté 30 actions privilégiées, cumulatives, pour fins d'annulation. Il y a donc, 191,997 actions de cette catégorie présentement entre les mains du public.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Dorion adjuge une émission de $567,000 d'obligations, à 5½%

La ville de Dorion, comté de Vaudreuil, a vendu, récemment, $567,000 d'obligations remboursables en série en vingt ans. La meilleure des trois soumissions reçues provenait d'un syndicat formé de la Banque Canadienne Nationale, du Crédit-Québec, Inc., de Florido Matteau et de McNeil, Mantha, Inc. et elle se présentait ainsi: prix de 95.01 pour des titres à 5½% 1957-76. Ainsi, le coût net de l'émission est de 6.156%.

C'est en juillet 1953 que la municipalité avait effectué sa finance précédente sur le marché des obligations. Elle avait vendu alors $150,000 de titres à 4-4½% séries 15 ans au prix de 95.22, soit un coût net de 4.977%.

Datées du 1er août 1956, les obligations échoient du 1er août 1957 au 1er août 1976 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er février et 1er août de chaque année. La corporation ne peut racheter les titres par anticipation avant le 1er août 1966 inclusivement. Autorisé par les règlements nos 194, 205, 212, 213, 214, 215 216, 217, 218, 219, 220, 221 et 222 l'emprunt est contracté pour l'exécution de travaux d'aqueduc d'égoûts et autres.

L'évaluation imposable de la municipalité pour 1957, s'élève à $3,465,516. Le 30 juin dernier, la dette consolidée nette de Dorion était de $378,600. La ville comptait en 1956, 3,400 âmes.

Les Bourses Canadienne, de Montréal et de Toronto font bonne figure

La Bourse de Toronto s'est comportée irrégulièrement à la hausse durant le cours de la dernière séance, soit jeudi. Les moyennes des pétroles, des métaux usuels, des mines d'or et des industriels clôturèrent à la hausse sur ce marché et le volume des transactions atteignit 6,132,000 actions, soit un des chiffres les plus élevés encore vus depuis longtemps. Sur les Bourses Canadienne et de Montréal les utilités publiques, les industriels, les mines d'or et les titres combinés clôturèrent à la hausse, jeudi, mais les moyennes des titres bancaires et des papeteries furent avilies. Les titres "B" de Home Oil se distinguèrent parmi les huiles, en gagnant 1¾ pt à 20¾, tandis que Pacific Petroleum s'avançait de 1⅛ pt, à 25. Interprovincial Pipe Line et McColl Frontenac gagnèrent aussi chacun plus de 1 point. MacKinnon Structural Steel se distinguait parmi les aciéries, en clôturant 5 pts plus haut. Par contre, Int. Paper recula de 2½ points et Cons Glass perdit 1 point.

J.-E. Laflamme Limitée obtient l'émission de la Chute-aux-Outardes

Le village de Chûte-aux-Outardes comté de Saguenay, a vendu, récemment, $20,000 d'obligations remboursables en séries en dix ans. Un prix de 93 pour des titres à 5½% a été payé par J.-E. Laflamme, Ltée, qui a présenté la meilleure des deux soumissions reçues. A ce compte, la corporation emprunte à un intérêt moyen net de 6.599%. Un solde de $12,500 à renouveler pour un terme additionnel de dix ans est inclus dans l'échéance de 1967.

La corporation n'était pas venue sur le marché depuis juillet 1954. Elle avait vendu alors $35,000 d'obligations à 3½-4% séries 10 ans au prix de 94.40 c'est-à-dire un coût net de 4.606%.

Les obligations portent la date du 1er mai 1957 et elles échoient du 1er mai 1958 au 1er mai 1967 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Les titres ne sont pas rachetables par anticipation avant le 1er mai 1964 inclusivement. Le produit de la vente des obligations va servir pour l'exécution de travaux d'aqueduc et d'égouts. L'emprunt est autorisé par le règlement no 18, que les électeurs propriétaires approuvaient lors d'un referendum tenu le 27 aout 1956.

Pour 1957, Chute-aux-Outardes a une évaluation imposable de $267,347. Le 31 décembre dernier, la dette consolidée nette de la corporation s'établissait à $126,500. La population du village était de 1,000 âmes en 1955.

Fundy Bay Copper Mines Limited annule un accord et en conclut un autre

Fundy Bay Copper Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne que le solde de l'option par versement, comprenant 100,000 actions à 15 cts l'action, dues le 28 mars 1957, en vertu de l'accord avec R.A. Lambert & Company et autres n'a pas été exercé et cet accord a donc pris fin. En vertu de l'accord en date du 16 avril 1957, Lura Corp. Limited et Corval Corp. Limited ont souscrit ferme 200,000 actions de Fundy Bay Copper Mines Limited à 15 cts l'action, payables sur-le-champ et elles ont obtenu les options suivantes; 100,000 actions à 20 cts, payables le 16 juillet 1957; 100,000 actions, à 25 cts, payables le 16 octobre 1957; 100,000 actions, à 30 cts payables le 16 janvier 1958; 100,000 actions à 40 cts, payables le 16 avril 1958; 100,000 actions à 50 cts, payables le 16 juillet 1958, 100,000 actions à 75 cts et 100,000 à $1.00 l'action toutes deux payables le 16 octobre 1958. Il y a donc 4,103,610 actions présentement entre les mains du public ainsi que 896,390 dans le trésor de la compagnie.

C'est le 1er mai qu'aura lieu au Victoria Hall la soirée de la Technique Française

Le Comité France-Technique organise pour le 1er mai, au Victoria Hall, à Westmount, de 8.15 à 11.30 p.m., une soirée de la Technique Française. Cette soirée sera consacrée aux progrès techniques de la France et elle sera sous le haut patronage de S.E. Monsieur l'Ambassadeur de France au Canada. Il y aura projection de 4 films, d'une durée de 10 à 25 minutes chacun, dont deux sonorisés en français, seront précédés de courts commentaires en anglais. La soirée sera entièrement bilingue. Le président du comité France-Technique, M. Raymond Treuil, expliquera les buts de cette organisation et lui et les membres du Comité donneront avec plaisir aux invités toutes les explications demandées sur les 250 photographies techniques qui seront exposées dans une salle du Victoria Hall. Le tout sera agrémenté d'un buffet où seront servis les vins de qualité, originaires de Champagne, du Bordelais, de Bourgogne, d'Alsace et du Val de Loire. C'en est assez pour ne pas douter du succès de cette soirée agréable et instructive à la fois.

Marcel CLEMENT

La Banque Provinciale du Canada

Dividende no 224

AVIS est, par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré, pour le trimestre finissant le 30 avril 1957, un dividende de dix-huit cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, à partir du 1er mai 1957, aux actionnaires inscrits dans les régistres, le 15 avril 1957, à la fermeture des guichets.

Par Ordre du Conseil d'administration,
J.-U. BOYER,
Vice-Président et Gérant Général.

HOPITAL NOTRE-DAME

AVIS LEGAL

L'assemblée générale annuelle des membres de la Corporation de l'Hôpital Notre-Dame aura lieu à la Résidence des Infirmières, 2205 rue Maisonneuve, le mercredi 24 avril 1957, à 5h. p.m.

Il y sera procédé à l'élection des officiers et à la transaction ordinaire des affaires de l'assemblée générale annuelle.

Tous les membres de la Corporation: gouverneurs à vie, dames auxiliaires et bienfaiteurs, sont cordialement invités à y assister.

Par ordre

Le directeur général
Docteur Paul BOURGEOIS

A4.

PARIS!...
LE CAP!...
BUENOS AIRES!...

Je pars, reviens, vais à mon gré
De l'Equateur aux mers polaires.
Mon portefeuille est bien géré,
J'ai le meilleur des mandataires,
Diligent, discret, pondéré,
De prudence et moeurs exemplaires,
Et solvable au plus haut degré...
C'est le TRUST qui fait mes affaires.

Siège Social:
24 ouest, rue Notre-Dame
Montréal

TRUST GENERAL DU CANADA

Succursales:
Québec — Ottawa

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la Presse Canadienne

(Suite de la page 12)

Stock	Vente	Haut	Bas	Ferm.
Ind Lake	7500	15	15	15
Int Nickel	2832	109¼	108	108¾
Int Ran	1000	30	30	30
Irish Cop	2400	119	112	112
Iron Bay	4450	515	485	505
J Waite	3315	29	27	27
Jacobus	13550	117	109	112
Jaye Expl	3000	67	67	67
Jeanette	3000	24	22	24
Jellicoe	83350	26	21	24
Joburke	5000	20	19	19
Joliet	2500	55	55	55
Jonsmith	2500	17	16	16
Jowsey	3933	92	87	89
Kenville	11040	11½	10½	11
Kerr Add	2225	15¾	15½	15½
Kilem Wis	100	82	82	82
Kirk Hud	3000	16½	16	16
Kirk Min	1025	105	105	105
Labrador	277	19¼	19¼	19¼
Lake Cin	10550	145	140	144
L Dufault	2360	140	135	135
Lake Ling	6500	11	11	11
L OSU	16000	37	34	34
L Shore	3200	470	470	470
La Luz	1100	415	415	415
Lamaque	300	236	233	233
Leitch	3300	90	90	90
Lencourt	900	15	13½	13½
Lexindin	22000	36	33	35
LL Lac	1050	244	235	235
Lomega	6503	10	9½	10
Lorado	7550	155	150	151
Lorado wts	2300	115	110	113
Lyndhst	7100	44	40	43
Macasa	3200	198	192	198
Macdon	21300	60	52	60
MacLeod	2500	113	112	112
Malsen	300	169	165	165
Magnet	4500	9	9	9
Malartic	1000	150	150	150
Maneast U	14200	29	27	27½
Maralgo	113075	57	54	57
Martime	4900	170	168	170
Martin	600	12	11½	11½
Maybrun	9860	59	55	56
McIntyre	1030	93½	92	92½
McMar	1700	16	16	16
McWatt	13550	50	47	48
Ment	8900	40	33	40
Merrill	7400	175	170	175
Meta Uran	3000	17½	17	17½
Midrim	3000	160	155	160
Milliken	47430	440	420	425
Minda	1000	12	12	12
Min Corp	225	18	18	18
Min Bhd	53110	43	39	39
Mogul	6800	156	146	156
Moneta	34050	100	95	100
Multi M	1600	95	93	93
Nama cr	1500	69	68	68
Nat Expl	800	45	45	45
Nealon	7000	16½	15	15
Nello	1250	22½	22½	22½
Nes Lab	8200	74	68	70
New Alger	35000	18	13½	16
New Ath	500	46	46	46
New Bid	2500	9	8½	8½
New Delhi	16200	103	101	103
N Fortune	3500	17	16	16
N Goldvue	1500	16½	16	16
N Harri	13125	35	34	34½
N High	1500	32	31½	31½
New Hosco	3500	26	25	25
New Jason	6000	13	12½	13
N Kelore	2650	16½	16	16
Newlund	13200	36	35	35
N Man	5000	105	100	105
N Minda	4200	52	47	52
N Mylama	2750	14	13	14
New Taku	1500	21	20	21
Nick Rim	2800	355	350	355
Nipissing	1600	290	275	290
Nisto	200	11	11	11
Nor Acme	5500	34½	31	34½
Noranda	509	53¼	52	53¼
Norgold	88500	32	27	32
Normetal	2600	510	500	505
Norpax	12300	131	123	131
Norsyncr	1500	48	41	48
N Rank	13115	141	140	140
Northsp	6095	860	825	825
Northsp wr	3705	665	640	645
North Can	500	161	160	160
Norgalle	6750	25	22	25
Nudul	2500	35	35	35
Obaska	2000	8	8	8
OBrien	4425	64	62	62
Ogama	2500	12	11	12
Oka Rare	4500	31	30	30
O'Leary	12140	36	34	34
Opem	2050	13½	13	13¼
Oremada	25500	34	32	34
Ormsby	2500	49	46	46
Osisko	100	29	29	29
Pamour	5000	51	48	48
Parama	100	9	9	9
Parbec	7500	9½	7	9½
Pandee	30243	108	100	102
Pater	3600	60	59	60
Paymast	300	21½	20	21½
Perron	164300	64	59	64
Pick Crow	4425	120	116	120
Pioneer	6000	140	140	140
Pitch Ore	200	9	9	9
Placer	1150	13	12½	13
Pow Rou	10300	75	72	73
Preston	2300	870	870	870
Pronto	815	745	740	740
Pronto wts	1050	300	300	300
Pros Air	1100	134	132	134
Purdex	500	14	13	14
Que Chib	2000	132	128	130
Que Cop	700	83	83	83
Que Lab	12500	16	15	15
Que Lith	2375	930	920	920
Que Man	12200	52	50	52
Q Metal	2300	205	199	205
Quaton	100	21	21	21
Quemont	100	15⅞	15⅞	15⅞
Radiore	4100	125	115	125
Rainville	100	90	87	87
Rare E	700	78	78	78
Rayrock	7410	177	170	170
Rexspar	30200	72	66	71
Rio Rup	2500	13	12	13
R'x Athab	2000	70	70	70
Roche	18500	23½	22	22
Rockwin	660242	139	112	138
Rowan Con	7700	14	13	14
St Michael	8500	36	33	36
San Ant	2500	60	60	60
Sand Riv	50500	24	20	23
Sherritt	7770	665	645	655
Silanco	2500	11	11	11
Sil Miller	4100	80	73	73
Sil Stand	4000	46	45	46
Siscoe	5150	80	78	79
Stdcona	4600	32	30	31
Stanleigh	13745	625	590	610
Stanrck	2245	470	450	455
Staratt	263200	30½	25	30½
Steep R	5820	21¾	21⅜	21⅝
Sturgeon	23025	54	45	51
Sud Cont	2600	12½	12½	12½
Sullivan	1210	340	335	340
Surf Inlet	3000	8½	8½	8½
Sylvanite	5440	153	149	149
Tandem	3750	11	10	10½
Taurcanis	4950	48	47	48
Teck H	3620	170	166	166
Temag	1670	425	390	425
Thom L	2700	93	90	90
Tiara	14000	20	18	18
Tombill	5500	51	47	47
Ult Shaw	5575	65	64	64
U Mining	1833	21	21	21
U Asbestos	810	600	600	600
U Estella	5100	17	15	16½
Un Keno	203	575	575	575
Up Can	500	72	72	72
Vandoo	3500	16	15	15½
Ventures	7365	41½	38¾	40
Vico	16200	21	20	20½
Violam	4900	175	175	175
Waite Am	1922	10⅛	10	10
Werner	2500	30	28	30
W Malar	1500	11	11	11
Willroy	1200	223	220	223
Will wts	100	150	150	150
Wiltsey	16500	17	15	15
Windward	6000	13	12	12
Woodgrm	7400	115	106	115
Wr Harg	1325	130	130	130
Yelleox	1000	11	11	11
Yk Bear	14955	188	183	187
Zenmac	33400	39	37	39
Zulapa	6750	58	56	56
CURB				
Pato	1615	505	500	505
Pend Ore	400	285	285	285
Yukon Con	500	56	56	56
CORRECTIONS OFFICIELLES				
Buff Add	2500	9½	9	9
Con Negus	13500	21	20½	21
Duvan	10600	41	33	40
A conic	2950	940	930	935
Spooner	93700	70	65	66
Starratt	273200	30½	25	30½
Ult Shaw	6025	65	64	65
Un Mon	100	14	14	14
Vandoo	4500	16	15	15
Ventures	7465	41½	38¾	39½
Val Pow	502	100	100	100
Ford	215	55⅛	54⅞	54⅞
Asbestos	100	34	33¼	34
O Jock Clb	13650	210	200	210
Wainwr	3350	395	340	385
Webb Kny	900	390	380	380
C Chieftain	5800	187	175	175
C Husky wts	680	10⅛	10	10
Dome Ex	1725	12⅛	12⅛	12⅛
Tran Can	84795	315	290	320
Tran Emp	3234	268	255	260
Stanwell	52600	115	104	115
CURB				
Dalhousie	74300	49	42	49
CORRECTION — INDUSTRIELS				
Ford A	155	99	98⅛	98⅞

Total des ventes: 6,132,000.

"De la basse politique sur le dos des miséreux"

Réponse de M. Pierre DesMarais à des accusations du commissaire Lucien Croteau.

"Le commissaire Lucien Croteau, à l'instar d'une agence sociale de notre ville, a cherché à faire de la basse politique sur le dos des miséreux en faisant une déclaration absolument contraire aux faits". Voilà ce qu'a déclaré le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais, en réponse à une lettre au directeur des Services, rendue publique par le commissaire Croteau et dans laquelle ce dernier accusait le service du Bien-Etre social d'avoir réduit d'une manière draconienne les allocations à une certaine catégorie d'indigents depuis que le gouvernement provincial a augmenté ses allocations aux mères nécessiteuses et absorbé en général une plus grande part du fardeau de l'assistance publique.

Dans sa lettre, M. Croteau disait : "Deux choses me frappent en analysant les faits, tels qu'ils me sont soumis. Les allocations de bien-être social ont été réduites de près du double de l'augmentation des allocations du gouvernement provincial. Les réductions ainsi effectuées semblent affecter surtout les mères nécessiteuses.

Réponse de M. Charles Renaud

Le directeur du service du Bien-Etre Social, M. Charles Renaud a immédiatement informé le directeur des Services M. Lucien Hétu, par lettre, des faits suivants :

"Je dois vous faire part que depuis lundi, le 8 avril 1957, écrit-il, des instructions ont été données à mes officiers, pour que dès cette date, tous les cas, relativement peu nombreux, qui avaient été diminués, soient rétablis à leur montant antérieur et même augmentés, pourvu que ces augmentations soient en conformité avec l'échelle de barème approuvée par le Comité exécutif le 8 janvier 1952.

"A la suite d'une conférence, lundi le 8 avril, poursuit-il, avec des officiers supérieurs du Ministère du Bien-Etre Social de la Jeunesse, ministère dont relève l'aide aux indigents depuis le 1er avril 1957, nous avons été autorisés à fractionner des classes d'assistance, ce que nous ne pouvions faire auparavant. Il nous fallait en effet accorder ou retrancher une classe entière, par exemple $45. par mois. Avec l'augmentation substantielle de la pension aux mères nécessiteuses, si nous avions maintenu une classe entière, les barèmes auraient été dépassés de $15.20. En retranchant cette classe, il est arrivé que des familles indigentes ont eu une réduction variant de 10 cents à $2.00 par semaine.

"Aussitôt que nous avons été autorisés à accorder des demi-classes au lieu des classes entières, nous nous sommes empressés d'en aviser l'agence sociale qui fait la distribution."

"Je dois ajouter, écrit encore M. Renaud, que je n'ai reçu à ce sujet aucune instruction particulière de qui que ce soit. Il s'agit simplement d'une procédure régulière au sein de mon service. Nous avons à accepter, à refuser, à augmenter ou à réajuster chaque jour des centaines de cas, en nous basant sur des barèmes établis par le Comité exécutif, et en nous conformant aux exigences de la Loi de l'Assistance Publique, je ne crois pas que mes officiers qui ont pris cette initiative puissent être blâmés".

Déclaration du président

Le président du comité exécutif, M. Pierre DesMarais, a émis sa déclaration à la suite d'une séance du comité, à laquelle avaient été convoqués le directeur du service du Bien-Etre, M. Renaud et M. Bernard Dufort, surintendant de la revision au même service.

Le président DesMarais s'est dit fort étonné du procédé employé par le conseiller Croteau dont la lettre adressé au directeur des Services de la cité n'est parvenue à ce dernier que le 18 avril à 11 heures a.m., alors qu'elle était publiée dans un journal du matin.

"Les accusations lancées par ce conseiller, de dire le président du Comité exécutif, à l'effet que le service du Bien-Etre Social avait décidé de lui-même de réduire les allocations aux nécessiteux ou à l'effet que certaines instructions avaient été données à ce service sans que le Comité exécutif en soit mis au courant sont absolument inexactes. En réalité, le service du Bien-Etre Social n'a fait que suivre la procédure normale en faisant certains ajustements à la suite de l'augmentation aux mères nécessiteuses.

"Bien avant que M. Croteau songe même à intervenir, le directeur Charles Renaud avait discuté du problème avec les officiers supérieurs du ministère provincial du Bien-Etre Social et de la Jeunesse de qui relève l'aide à domicile depuis le 1er avril 1957.

"En effet, lors d'une conférence avec les autorités ci-haut mentionnées, le service du Bien-Etre Social a été autorisé par les officiers du ministère à fractionner des classes d'assistance, ce qui ne se pratiquait pas auparavant. Cette modification de la procédure a permis de rétablir les anciennes allocations dans leur entier, et de les augmenter même dans la presque totalité des cas. Depuis le 8 avril 1957, des instructions ont été données aux officiers du service du Bien-Etre Social par leur directeur pour que dès cette date, tous les cas relativement peu nombreux, qui avaient été diminués temporairement, soient rétablis à leur montant antérieur, et même augmentés."

"Le service du Bien-Etre Social de la cité, a déclaré M. DesMarais, doit étudier à chaque année environ 70,000 demandes

(Suite à la page 15)

A l'OACI

M. Binaghi succède à M. Warner

Lors d'une cérémonie qui a réuni le monde aéronautique international dans la grande salle du conseil de l'OACI, M. Walter Binaghi, précédemment délégué de l'Argentine au conseil de l'OACI, a pris officiellement la succession de M. Edward Warner à la présidence de cet organisme.

M. Warner a assuré cette présidence depuis 11 ans. Il a donc conduit les destinées de cet organisme depuis sa fondation. Dès 1945, il donnait sa démission du Civil Aeronautic Board des Etats-Unis afin de se consacrer entièrement à sa tâche. L'OACI, durant ce temps, est passé de 26 à plus de soixante Etats membres.

La présence de l'OACI dans le monde a correspondu toutes ces années au développement même de l'aviation civile. Les normes adoptées par les membres se sont répandues partout, d'où des règlementations de vol, des contrôles aériens, des standards d'aéroports, des transmissions à distance et des échanges de renseignements météorologiques à l'échelle mondiale.

Encore adolescent, M. Warner s'est enthousiasmé pour l'aviation naissante. Depuis 1917, il a pris une part active au développement de l'aviation aux Etats-Unis.

A. M. Warner, Anglo-saxon, succède M. Walter Binaghi, d'Amérique latine. Les trois langues officielles de l'OACI sont l'anglais, le français et l'espagnol. La nomination de M. Binaghi est donc conforme à l'harmonie qui règne dans les délégations. Aucun candidat n'a été présenté contre M. Binaghi qui été ainsi élu à l'unanimité.

M. Binaghi est âgé de 38 ans. C'est un diplômé de l'Ecole des ingénieurs civils d'Argentine. Il a occupé de hautes fonctions au ministère de l'Air de son pays avant de diriger la délégation argentine à l'OACI.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS D'UNE PROPOSITION

Dans l'affaire de la proposition de:
ALIDE GAGNON & ANDRE PELLERIN
Contracteurs
3465 est, rue Notre Dame
Montréal.

Avis est par les présentes donné que ALIDE GAGNON & ANDRE PELLERIN, 3465 est, rue Notre-Dame, Montréal, Qué., ont déposé une proposition entre mes mains, en vertu de la Loi de 1949 sur la Faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers des débiteurs au Palais de Justice, Chambre 16, à Montréal, le 17e jour de mai 1957 à 11h.30 de l'avant midi.
Daté à Montréal
ce 15e jour d'avril 1957
Rémi LEVESQUE
Syndic

Bureau :
4277 Delorimier
Montréal

COMPTABLES AGREES

J. ARTHUR DESCHAMPS, C.A.
Comptable Agréé
1411, CRESCENT, MONTREAL 25
TEL.: HA. 7812

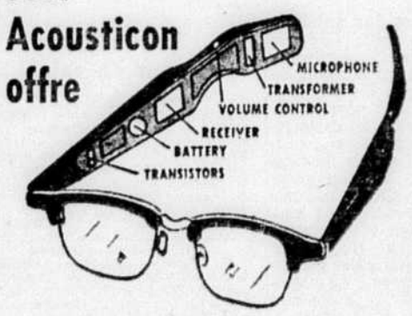
BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER
Associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or-Amos

Provost & Provost
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
1473 rue Joliette
LA. 4-2219

VIAU & ROBIN
Comptables agrees
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
ARMAND-H. VIAU, C.A.
YO. 0642
4926, av. Verdun, VERDUN

Seul Acousticon offre



ACOUSTICON DE MONTREAL
1460 rue Union — BE. 5272

LUNETTES AUDITIVES DE HAUTE FIDELITE

Aujourd'hui vous pouvez dissimuler complètement votre surdité.

Entendez avec vos deux oreilles

- Aucun tube auditif dans les oreilles — absolument sans fil conducteur.
- Rien à cacher — votre appareil auditif est dissimulé à l'intérieur de la monture de vos lunettes. Un tube incolore transmet le son à l'oreille.
- Peut être fixé à toute monture de lunettes, même celle que vous portez.
- N'entendez pas à moitié... entendez de partout... captez les sons dans toutes les directions.

Venez nous voir. Si ce n'est pas possible, complétez le coupon pour la brochure gratuite.

ACOUSTICON DE MONTREAL

Voulez-vous m'adresser, au plus tôt et sans obligation, la brochure intitulée: ALL DIMENSIONAL HEARING

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

"MON BEAU POELE BELANGER"

OU ACHETER VOTRE POELE BELANGER?

IL N'Y A QUE 4 MAGASINS À MONTRÉAL

où vous obtiendrez

- LES MEILLEURS PRIX A MONTREAL
- LE MEILLEUR SERVICE A MONTREAL
- LE MEILLEUR CHOIX A MONTREAL
- LIVRAISON IMMEDIATE ET GRATUITE
- CONDITIONS DE PAIEMENT TRES FACILE

IL N'Y A QUE 4 MAGASINS BÉLANGER À MONTRÉAL

434 EST, BOUL. CREMAZIE
DU. 8-3511

1950 EST, RUE ONTARIO
LA. 6-3301

NE PRENEZ PAS DE RISQUES INUTILES

VENEZ VOIR ET COMPARER

1149 EST, RUE MONT-ROYAL
LA. 2-3155

4423, RUE WELLINGTON
(VERDUN) YO. 3589

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

Avant de baisser le rideau sur la saison du hockey, il conviendrait de dire un mot sur le banquet offert par la Ville de Montréal aux joueurs du Canadien, pour couronner leur belle saison et célébrer la conquête de la Coupe Stanley... Son Honneur le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, accompagné de Mme Drapeau, fut un hôte parfait, assisté de la plupart des membres du gouvernement municipal de la métropole du Canada... Personne n'a songé à donner à la rencontre un caractère politique, on s'est plu à le signaler, puisque autour de nos champions, il ne pouvait y avoir d'adversaires... L'opinion générale de quelque trois cents convives présents s'est même empressée à regretter le fâcheux incident de la veille, alors qu'une partie, — infime mais bruyante, — de la foule avait hué le maire... Ces "cheap sports" n'avaient pas compris le sens de la victoire et avaient tenu à étaler, par le truchement de la télévision relayée d'un océan à l'autre, qu'il y a ici à Montréal des sauvages qui ne savent pas reconnaître l'autorité légalement constituée par le suffrage universel.

La plupart des adversaires politiques de notre premier magistrat ont été les premiers à déplorer l'incident et à condamner la conduite des instigateurs de cette explosion de mauvais goût... Ceux qui n'aiment pas l'administration actuelle auront le privilège de manifester leur mécontentement lors des prochaines élections, mais les honnêtes gens, les vrais sportifs surtout ont été dégoûtés qu'on profite d'une occasion semblable pour faire retenir sur les ondes de la radio et de la télévision les hurlements de rancoeurs trop compréhensibles... Comme le maire le faisait remarquer, ceux qui ont ainsi participé aux vociférations déplacées sont probablement les mêmes qui lui auraient reproché de ne pas faire son devoir de premier citoyen en ne participant pas aux festivités... Les joueurs du Canadien eux-mêmes, reconnaissant le grand esprit sportif de notre premier magistrat, ont condamné l'attitude de cette partie de la foule pour qui il était plus important d'insulter leur maire que d'acclamer le triomphe du Canadien...

-o-

Dans sa courte allocution, M. Drapeau a souligné le beau rôle d'ambassadeurs que jouent ces athlètes couronnés, qui vont par toute l'Amérique faire l'honneur de la métropole et augmenter son prestige... En les félicitant pour leurs magnifiques succès, il leur a promis un souvenir personnel de cet événement, souvenir qui prendra la forme d'un stylo exclusif aux armoiries de la ville et du club... Toe Blake, acclamé par l'assistance a fait une courte allocution, dans les deux langues. En terminant, il disait au maire: "Souhaitons que nous nous retrouvions ici l'an prochain, pour la même raison." Ce à quoi le maire a répondu, en blaguant : "Pour ce faire, il faudra que vous gagniez un autre championnat et que moi... je gagne une autre élection"... Le capitaine Maurice Richard n'a pas manqué de taquiner le maire et les organisateurs de la parade de l'an dernier. "Toe Blake nous a dit il y a quelque temps, de dire Maurice, que si nous ne gagnions pas le Coupe Stanley, nous aurions une parade deux fois plus longue que celle de l'an dernier"... "Nous avons alors décidé de gagner la Coupe Stanley".

-o-

M. Ron Northey, le vénérable directeur de la Canadian Arena, s'est fait le porte-parole de ses collègues pour exprimer la joie de cette belle victoire.... Puis René Lecavalier et Larry O'Brien se sont promenés parmi les joueurs et leurs épouses pour recueillir devant un haut-parleur leurs impressions. Mme Maurice Richard a enlevé le gros morceau avec une boutade imprévue qui a plongé l'assistance dans le délire... Bernard Geoffrion s'est dit prêt à se trouver de l'ouvrage pour l'été après une courte vacance dans le Sud des Etats-Unis.... Jean Béliveau était bien content de voir la saison prendre fin et il attend avec impatience un autre grand jour: celui du baptême, dimanche, de sa première fille, Hélène.... Henri Richard, qui, l'an dernier, était célibataire, est maintenant marié et papa. Le maire en a profité pour le féliciter de son beau jeu d'ensemble aussi bien dans le conjugo que sur la patinoire.

-o-

Les joueurs et les autorités du Canadien se sont prêtés de bonne grâce à cette explosion de sympathique admiration de la part des Pères de la Ville. Ce fut une grande réunion de famille où l'entente cordiale régnait entre tous les âges... L'atmosphère en était une de fête. La grande salle du restaurant Hélène de Champlain était magnifiquement décorée aux couleurs du Canadien et les tables étaient pavoisées de belles fleurs rouges et blanches venues du Jardin Botanique... Le champagne avait délié les langues et la bonne humeur était sincère... En un mot une belle réception, digne de la Ville de Montréal et digne des champions du monde au hockey.

Cadre de BASEBALL

HIER

Aucune partie.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Montréal à Miami
Ligue Nationale
Pittsburgh à Brooklyn
Chicago à St-Louis
Cincinnati à Milwaukee
Philadelphie à New-York
Ligue Américaine
Baltimore à Washington
Cleveland à Détroit
Kansas City à Chicago
New-York à Boston

DEMAIN

Ligue Internationale
Montréal à Miami
Ligue Nationale
Pittsburgh à Brooklyn (2)
Chicago à St-Louis (2)
Cincinnati à Milwaukee
Philadelphie à New-York (2)
Ligue Américaine
Baltimore à Washington (2)
Cleveland à Détroit
Kansas City à Chicago
New-York à Boston

Classement

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Richmond	2	0	1.000	—
Buffalo	1	0	1.000	½
Montréal	1	1	.500	1
La Havane	1	1	.500	1
Toronto	0	0	.000	1
Miami	0	0	.000	1
Columbus	0	1	.000	1½
Rochester	0	2	.000	2

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Brooklyn	2	0	1.000	—
Milwaukee	2	0	1.000	—
St-Louis	1	1	.500	1
Pittsburgh	1	1	.500	1
New-York	1	1	.500	1
Chicago	1	1	.500	1
Philadelphie	0	2	.000	2
Cincinnati	0	2	.000	2

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
New-York	2	0	1.000	—
Chicago	2	0	1.000	—
Kansas City	2	1	.667	½
Boston	1	1	.500	1
Cleveland	1	1	.500	1
Baltimore	1	2	.333	1½
Washington	1	2	.333	1½
Détroit	0	3	.000	2½

Le rideau se lève sur la saison des courses au Parc Richelieu

La saison locale de courses sous harnais débute ce soir au Parc Richelieu par un excellent programme de dix courses et tout indique qu'elle sera la plus fructueuse jamais vue au Canada.

Le trot et amble, qui s'est implanté à Montréal de telle façon qu'il a délogé les pur-sang, est vraiment devenu un sport majeur.

MM. Maurice Michaud et Donat Simard, respectivement président et vice-président de la Provincial Raceways, ont exprimé l'opinion, cette semaine, que tous les records d'assistance et de paris seront fracassés au cours de la saison qui s'ouvre ce soir sous de merveilleux auspices.

L'an dernier, 400,000 spectateurs ont afflué au Bout de l'Ile, pariant un montant de plus de $16,500,000. "Nous ferons encore mieux cet été", ont déclaré MM. Michaud et Simard.

Leur optimisme repose sur des bases solides. Voici quelques-uns des facteurs qui y contribuent:

Des centaines et des centaines de trotteurs et d'ambleurs emplissent à craquer les 500 stalles du parc Richelieu.

L'installation d'un fabuleux tableau compilateur entièrement automatique, du genre utilisé à Hialeah, Pimlico et tous les hippodromes majeurs.

L'addition de nombreux guichets au pari mutuel. Par exemple, il y aura 40 vendeurs de billets de pari double, en comparaison avec seulement 17 l'an dernier.

Les inscrits pour ce soir

PREMIERE COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Queen Eton, G. Lachance;
2—Mr. Tass, L. Bourgon;
3—J. J. Direct, T. Turcotte Jr.;
4—Niles C. Grattan, J. Zeron;
5—Gardner Bay, R. Ryan;
6—Dorothy Van, C. Hilliard;
7—Doubloom, A. Boucher;
8—High Spencer, M. L'Heureux.
Aussi: Corporal Grattan, H. Lamb

DEUXIEME COURSE
D. TROT — $500.00 — 1 MILLE
1—Favorite Hanover, A. Hanna;
2—Hope Bingen, C. Miville;
3—Eddie Mac Jr., B. Givens;
4—Chinook Can, C. Lockart;
5—Queen Maxwell, R. Savignac;
6—Lebo, M. Mac Rae;
7—Main Castle, T. Turcotte Jr.;
8—Malva Hanover, J.-G. Lamarre;

TROISIEME COURSE
C. TROT — $650.00 — 1 MILLE
1—Merchant Hanover, P. Forget;
2—Uncle Fred, M. McRae;
3—Tru K., L. Sabourin;
4—Sis's Boy, W. Hopkins;
5—Miss Dean Patch, D. Murphy;
6—Sabina Mite, R. Caldwell;
7—Vital Victory, H. McKinley;
8—Sis Harbor, J. Jodoin.
Aussi: P.C. Rose, A. Giard.

QUATRIEME COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Jestin Hanover, M. Sanborn;
2—Prompt Guy, M. L'Heureux;
3—Red Comet, Harry Ingles;
4—Beau Geste J. Lahaie;
5—Hunter's Boy, C. St. Jacques
6—Direct General, R. Caldwell;
7—High Tension, T. Turcotte;
8—Grattan Crunmbrook, D. Murphy
Aussi: Larry's Fling, B. Manning.

CINQUIEME COURSE
C. AMBLE — $650.00 — 1 MILLE
1—McElkington, P. L. Denault;
2—Banner Way, C. St. Jacques;
3—Merrywood Direct, J. Jodoin;
4—Honor's Queen, J. Brosseau
5—Waler G. Grattan, P. Miller;
6—Miss Bennett Volo K. Waples;
7—Buddy B. Kyer, H. Kyer
8—Poplar Ike, L. Bourgon.

SIXIEME COURSE
B. AMBLE — $800.00 — 1 MILLE
1—Scotch Story, A. Hanna;
2—The Whizz, J. Brosseau;
3—Snowberry, K. Russell;
4—Meadow Mom, H. McKinley;
5—Captain Wright, V. Rowntree;
6—Single Chips, C. Lockhart;
7—Flying Saucer P., P. Miller;
8—The Tippler, H. Larochelle;
Aussi: Advocate C. St. Jacques.

SEPTIEME COURSE
C. AMBLE — $650.00 — 1 MILLE
1—Lusty Worthy, J. Letourneau;
2—Mr. Counsel, P. Miller;
3—Victor Scott, B. Day;
4—Modern Counsel, K. Waples;
5—Greentree Jr., L. Sabourin;
6—Nickie Dillon, P. Sauvé;
7—Adeline Key, J. G. Lamarre;
8—Fan Frost, L. Pelletier;
Aussi: Bardia Chief, R. Sewell Jr.

HUITIEME COURSE
AA et B. Hand TROT — $1,200.00 — 1 MILLE —
1—Rebel Al W. Hopkins;
2—Buster Volo, R. Fennell;
3—Selka Song, H. McKinley;
4—Hal Guy, P. Miller;
5—Bangaway, T. Turcotte Jr.;
6—Cheerful Lad, R. Buchanan;
7—Topsail, B. Day.

NEUVIEME COURSE
D. TROT — $500.00 — 1 MILLE
1—Darnatos, J. Jodoin;
2—Marie Lord, C. Moreau;
3—Leon Dewey, H. Ingles;
4—Ashcroft Hanover, P. Forget;
5—April Rose T. Turcotte Jr.
6—Alan Hanover, A. Hanna;
7—Mighty Me, L. Bourgon;
8—Mighty Sharp, J. Hammond;
Aussi: Repentigny, H. Lamb.

DIXIEME COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Dudley Tass, L. Sabourin;
2—A. P. Dale, A. Prudhomme;
3—Debora Frost, H. McKinley;
4—Mighty Heather, E. Bradette;
5—Lee Scott Harvester, H. Manna;
6—Buddy Norris, H. Kyer;
7—Omolene K. Waples;
8—Ruling Way, P. Leboeuf;
Aussi: Ty's Pride ,C. Miville;

Les inscrits de dimanche

PREMIERE COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Prince Hight, N. Stephens;
2—Mighty Pronto, H. Larochelle;
3—Carrol Cash, E. Bradette;
4—Coronation Brook, H. Zeron;
5—Chippa Hanks, N. Bolduc;
6—Jenny Lee Harvester, K. Waples;
7—Happy Vonlan, A. Boucher;
8—Quick Prince, C. Moreau;
Aussi: Twilight Tear L. Bourgon

DEUXIEME COURSE
D. TROT — $500.00 — 1 MILLE
1—Vol Regent, G. Hess;
2—Lesota's Arion, C. Miville;
3—Josedale Airliner, N. Stephens;
4—Hanna Mae Harvester, K. Waples;
5—Chief Rosecroft, J. Letourneau;
6—Don Willock, R. Fennell;
7—Dottie Gal, M. L'Heureux;
8—Sturdy General, G. Hammond;

TROISIEME COURSE
C. AMBLE — $650.00 — 1 MILLE
1—Doctor Fleet, C. Lockhart;
2—Buck Lybrook, B. Day;
3—Mighty Cashier H. McKinley;
4—Bannock Bay, T. Turcotte;
5—Direct G., R. Fennell;
6—Howard Direct, L. Denault;
7—William A., K. Waples;
8—Ikey, D. Murphy.
Aussi: Volie Belle, J. G. Lamarre.

QUATRIEME COURSE
D. TROT — $500.00 — 1 MILLE
1—Peter Van H., C. Lockhart;
2—King Jim, B. Givens;
3—Dearie Laird, D. Martel;
4—Sturdy Spencer, M. McRae;
5—Nipper McKinney J. Jodoin;
6—The Rock, R. Savignac;
7—Miss Litedale, A. Cassidy;
8—Lorne Todd, H. Zeron.

CINQUIEME COURSE
C. AMBLE — $650.00 — 1 MILLE
1—Chief Blackstone, C. St. Jacques;
2—Ed W., L. Bourgon;
3—Walter G., P. Miller;
4—Bob Teller, L. Pontellio;
5—Newport Indian, A. Hanna;
6—Snow Bird, K. Russell;
7—Miss Chantal, E. Bradette;
8—Ross Volo K. Waples;
Aussi: Princesse Glow, O. Lavigne
Scotty Adam, W. Hopkins.

SIXIEME COURSE
C. TROT — $650.00 — 1 MILLE
1—Ragon, G. Hess;
2—Duke of Marabil, C. Lockhart;
3—Royal Crusader, A. Hanna;
4—Blazing Bill, F. Leboeuf;
5—Mr. McE. Stone, T. Turcotte Jr.
6—Air Elgan, H. Ingles;
7—Corky Hanover, J. Hardwick;
8—Sulka Raider, D. Murphy;
Aussi: Sisco's Sister H. McKinley

SEPTIEME COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Marcia Scott, C. Lockhart;
2—Miss Claudette Volo, A. Boucher;
3—Win Volo, J. Hayes;
4—Miss Audrey Scott, V. Rountree;
5—Lady Scott Volo, H. Kyer;
6—Marie Lite, J. Jodoin;
7—Hillcrest Arthur, A. Hanna;
8—Edgewood Stone, N. Bolduc;

HUITIEME COURSE
A et B. Hand. AMBLE — $1,000.00 — 1 MILLE —
1—Fast Buck, H. McKinley;
2—Sharon's Counsel W. Hopkins;
3—My Horse, K. Waples;
4—Spud's Niece, B. Day;
5—The Black Prince, H. Larochelle;
6—True Jack, A. Boucher;
7—Poplar Veep, B. Ryan;
8—Gay Harmony, K. Russell;

NEUVIEME COURSE
C. TROT — $650.00 — 1 MILLE
1—Swing Up, G. Hess;
2—Prudential B., J. Lahaie;
3—Champagne, C. St. Jacques;
4—True Boy T., L. Denault;
5—Chief Hal R. Buchanan;
6—Clever Truman, M. L'Heureux;
7—Lindsay Kaster, L. Pontellio;
8—Silver Wally, J. Zeron.

DIXIEME COURSE
D. AMBLE — $500.00 — 1 MILLE
1—Highway Express, E. Bradette;
2—Follow Jim, J. Zeron;
3—True Spencer, C. Lockhart;
4—Cardinal Chief, M. Golden;
5—Mighty Lucky, A. Boucher;
6—Dillon Lady, J. Hayes;
7—Easter Charm, B. Manning.
8—Disraeli Brook P. Sauvé.
Aussi: Miss Elkington, B. Coté.

Succès prévu

Si l'on juge par les premiers rapports reçus des pistes américaines, la saison de 1957 sera la plus fructueuse de toute l'histoire des rourses sous harnais. C'est ce qu'a déclaré cette semaine M. Maurice Michaud, président de la Provincial Raceways.

"Plusieurs records d'assistance et de paris ont été fracassés dans l'Ouest", a expliqué M. Michaud. "A Yonkers, le 1er avril, 26,536 spectateurs ont parié $1,628,555. C'était un record de piste pour programme inaugural".

Très optimiste, M. Michaud nous apprend que ces jours derniers, à la piste californienne de Santa Anita, deux records ont été battus lorsque 19,258 personnes ont parié $1,243,245".

Et à Chicago, à l'occasion de l'ouverture de la piste de Maywood, deux nous veaux records ont été enregistrés: 10,651 spectateurs et $451,000 en paris.

"Cela augure bien pour le meeting du parc Richelieu", a ajouté M. Michaud.

Doug Ford s'est mérité $9,505 en quatre ans à l'Omnium Labatt

Doug Ford, le nouveau champion du Tournoi des Maîtres et plus grand gagnant de bourses jusqu'ici cette saison, sera de retour à Montréal du 4 au 7 juillet pour de nouveau tenter sa chance à l'Omnium Labatt qui lui a rapporté un total de $9505 au cours des quatre dernières années.

Vainqueur de l'Omnium Labatt inaugural au Club Summerlea de Montréal et finissant sur un pied d'égalité en deuxième position lors de la deuxième reprise annuelle, Ford a gagné plus d'argent à ce grand tournoi canadien que tout autre compétiteur. En 1955, il a mérité $1,633 en se classant en troisième place ex-aequo avec le fabuleux Sammy Snead et Porky Oliver. L'an dernier, il n'a pas terminé chez les premiers, mais a tout de même réussi à gagner $432 pour avoir fini en quinzième place avec d'autres.

Compétiteur aux allures d'un homme d'affaires, Ford avait évité la présentation officielle immédiatement après l'Omnium Labatt de 1954 et en moins d'une heure après avoir terminé la ronde finale, sa famille et lui se trouvaient déjà sur la route dans leur remorque moderne. Les dirigeants du tournoi, inquiets de la disparition de la réplique du trophée que devait recevoir Ford et qui n'était plus sur la table des prix ont appris plus tard qu'il l'avait tout simplement pris de la table avant la présentation.

A la suite de cette spectaculaire victoire devant Sam Snead au Tournoi des Maîtres à Augusta en Georgie tout récemment, le professionnel de Mahopac, N.-Y., a écrit à Ken Murray, gérant de l'Omnium Labatt pour l'assurer qu'il serait au nombre des compétiteurs au Club Islesmere en juillet dans le but de se tailler une tranche de la bourse de $29,000. Il devra encore une fois rivaliser avec le même groupe de compétiteurs de premier calibre du Canada et des Etats-Unis, si l'on en juge par les premiers noms à s'inscrire au tournoi de 1957. Ken Murray a déjà reçu quelques réponses favorables dont celle de Ed Furgol, ancien champion Omnium des Etats-Unis et Art Wall, fils. Furgol n'a jamais pu s'assurer l'une des tranches majeures de la bourse Labatt mais il n'en demeure pas moins l'une des grandes attractions au circuit de la P.G.A. d'Amérique et l'un des plus sympatiques golfeurs chez les professionnels, Art Wall a mérité une part de la bourse au cours des trois dernières reprises annuelles; le fougueux Tommy Bolt, qui a gagné près de $4,000 dans l'inauguration de l'Omnium Labatt a avisé Ken Muray qu'il sera certainement du nombre s'il est encore actif au circuit régulier de tournois en juillet.

Yvon Robert et Johnny Rougeau au programme de mercredi soir

Les amateurs de lutte seront servis à souhait la semaine prochaine au Forum, avec un programme chargé de cinq rencontres, mettant en vedette des gladiateurs bien connus et plusieurs nouveaux venus.

En finale, le populaire Yvon Robert sera opposé à Gene Kinoski, un vilain réputé et qui, venant d'Edmonton, a déjà porté les couleurs des Eskimos de la Ligue de Football de l'Ouest. La semi-finale marquera le retour à Montréal de Johnny Rougeau qui arrive de Minneapolis. Rougeau fera face au redoutaple Monsieur Moto.

Dans les préliminaires, Lee Henning se mesurera à Dick Byers. Dans un autre combat, Dick The Bruiser opposera sa rudesse à celle de Jack Pesek, de Omaha, dont le père était un des plus fameux lutteurs d'Amérique. L'autre match verra le Japonais Monsieur Hito aux prises avec Timothy Geohagen, d'Irlande.

Fructueuse saison de hockey du club S.-C. de Victoriaville

L'Etoile du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville connut une saison de hockey active et fructueuse grâce au concours du Rév. Frère Corentin, s.c., leur entraineur, de la collaboration des joueurs et de leurs pratiques assidues. Voici sommairement le rapport de cette saison 1956-57.

Sur 10 parties jouées, l'Etoile en gagna 6 et perdit les autres honorablement. Les joueurs de l'Etoile déposèrent le disque dans les buts adverses en 69 reprises. Grâce à leurs brillantes défenses, dont il convient de signaler Gilles Michaud et Donald Dubé, le club n'eut que 45 points contre lui. L'Etoile ne reçut pas beaucoup de punitions; on compte cependant un total de 58 minutes.

Les cinq premiers compteurs de l'Etoile furent les suivants: Pierre Dauphin qui se mérita 14 francs buts et 18 assistances, soit un total de 32 points. Romain Chrétien suit de près avec un total de 27 points dont 13 francs buts et 14 assistances. Yvon Gardner se classa troisième en comptant 5 francs buts et en participant à 10 autres pour obtenir un total de 15 points. Vient ensuite Donald Dubé, puissant joueur de défense qui reussit à compter 4 francs buts et à se mériter 8 assistances. Gilles Mathieu se classa sur le même pied d'égalité que Donald Dubé avec 9 francs buts et 3 assistances.

L'Etoile du Collège Sacré-Coeur ne manquait pas de gardiens. Jacques Nadeau a rempli ce rôle à merveille durant 7 parties au cours desquelles il reçut 235 lancers dont plusieurs prouvèrent sa grande habileté. Trois gardiens substituts firent de brillants exploits en participant à une partie chacun. Ce furent: Lucien Bachand, Gilles Goulet et Gilles Lavigne.

Voici maintenant le résultat des parties disputées entre l'Etoile du Collège Sacré-Coeur et différents clubs.

La saison débuta assez mal pour l'Etoile qui se vit écraser au compte de 5-1 par le puissant Canadien Jr de Victoriaville. Mais les "Etoiles" se reprirent aussitôt avec une victoire de 10-4 contre le club de Ste-Méthode. Ensuite, un club de l'Université Laval, formé par Lorenzo Michaud, ancien du Collège Sacré-Coeur vint chercher une défaite de 10-5. Pour clore l'année 1956, l'Etoile alla rendre visite au Séminaire de St-Hyacinthe et revint glorieuse d'une victoire de 7-1. En janvier 57, l'Université de Sherbrooke s'exécuta à son tour mais l'Etoile l'emporta de justesse au compte de 4-3. A l'occasion du festival des séminaristes de Nicolet, l'Etoile fut invitée à rencontrer leur club et se laissa battre 3-2. A peine une semaine s'était écoulée, que les Nicolétains vinrent confiants, rendre visite à l'Etoile du Collège Sacré-Coeur, mais ils durent plier l'échine sous le compte de 9-2 en faveur de l'Etoile. L'Etoile du Collège Sacré-Coeur joua de nouveau contre le Canadien Jr. mais perdirent pour la deuxième fois avec un pointage de 8-5. Le même club de l'Université Laval organisé par M. Michaud, revint après avoir pratiqué pour équilibrer leur force, mais ils durent plier l'échine sous un humiliant pointage de 17-6. Cette partie fut une vraie avalanche de points. Comme l'Etoile du Collège Sacré-Coeur débuta par une défaite, il fallait bien qu'elle finisse la saison par une autre défaite. En effet, le club Pfaff de Drummondville les y vainquirent 8-4.

Le club ETOILE du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville: 1ère rangée: de gauche à droite, Georges Lessard, André Lamy, Michel Béliveau, Gilles Goulet, Gilles Michaud, cap., Jacques Nadeau, Dubé Donald, Paul Gentes, François Marquis. 2ième rangée: Yvon Gardner, Jean-Charles Hudon, Pierre Dauphin, Norman Levasseur, Roberge Michaud, Dermot O'Hurley, Romain Chrétien, Yvvon Gagné. 3ième rangée: Frère Corentin, l'instructeur, Gilles Mathieu, Gérard Trempe, mascotte, Jacques Chabot, mascotte, Patrick Lambert, mascotte, Marcel Rhéault.

NOUVEAU TABLEAU COMPILATEUR AUTOMATIQUE

Presto! Chango!

Et votre voiture redevient neuve... comme par magie !

Il y a toute une différence entre une voiture repeinturée et une carrosserie remise à neuf. Notre main-d'oeuvre experte, notre équipement et notre volume d'affaires nous permettent de donner à votre voiture.

LE PLUS BEAU FINI QUI SOIT... ....A MEILLEUR COMPTE !

BOISCLAIR AUTO BODY

Peinture — Débosselage

7475 ST-LAURENT CR. 6-5411

Les Bruins aimeraient bien avoir plus de clubs-fermes

BOSTON, (PA) — Lynn Patrick, gérant général des Bruins de Boston, a déclaré que les clubs de la Ligue Nationale, qui sont les moins fortunés, ne peuvent se permettre d'organiser un système de clubs fermes élaboré et qu'ils connaissent déjà des difficultés à trouver des jeunes talents.

Patrick a fait remarquer que les clubs de la Ligue Nationale, qui disposent d'un gros budget pour leurs fermes, effraient du même coup le petit promoteur qui ne peut plus se permettre de posséder un club junior dans sa région. La magnat des Bruins a ajouté que le jeune joueur de hockey est par le fait même beaucoup plus intéressé à jouer pour une équipe patronisée par un club de la Ligue Nationale.

Selon Patrick, c'est l'une des principales raisons de la diminution des clubs juniors au pays. Harold Cotton, éclaireur en chef des Bruins a aussi un autre point de vue très important. Il est d'avis que le jeune joueur de hockey est plus exigeant aujourd'hui et qu'il préférera jouer pour un club qui lui offrira le meilleur salaire.

Là encore, de faire remarquer Cotton, les clubs juniors patronisés par une équipe de la Ligue Nationale, ont l'avantage.

Johnny Gootselig, ancien joueur du Cricago et aujourd'hui publiciste du club, a révélé que l'Est avait pris le dessus sur l'Ouest en ce qui concerne les meilleurs joueurs de la Ligue Nationale depuis quelques années. Gootselig est d'avis que les joueurs de l'Ouest qui graduent dans la Ligue Nationale sont moins nombreux depuis quelques années, à cause de la forte compétition qu'offre le football dans cette région du pays.

"L'intérêt pour le football, de dire Gootselig, a porté un dur coup à l'intérêt pour le hockey junior dans l'Ouest au cours des récentes années.

Brèves nouvelles

REVERE, Mass. (PA) — Yvon Turenne de Montréal a subi une défaite par décision unanime en dix rounds contre Jackson Brown de Boston lors d'un match de dix rounds disputé à Revere au Massachusetts jeudi soir. Brown a ainsi vengé la défaite subie contre le pugiliste montréalais il y a deux semaines. Il a maintenant un record de neuf victoires contre une défaite en dix combats professionnels. Brown pesait 151 livres et trois quarts jeudi et Turenne 154 livres et quart.

HAMILTON (PC) — Les Tiger-Cats de Hamilton ont engagé un joueur d'utilité pour la prochaine saison de football. Il s'agit de Chet Miksza qui entreprendra sa cinquième saison dans le Big Four. La direction tentera aussi de convertir ce joueur défensif, en joueur de centre.

DALLAS, Texas (PA) — Bobby Morrow, champion olympique américain pour les courtes distances, a égalé le record mondial pour cent verges jeudi soir à Dallas au Texas, parcourant cette distance en neuf secondes et trois dixièmes. Son record ne sera cependant pas reconnu, parce que Morrow était avantagé par un vent de sept milles à l'heure qui soufflait derrière lui.

BEVERLY HILLS, Calif. (PA)— Nancy Ramey, jeune nageuse de 16 ans originaire de Seattle, a établi un nouveau record mondial à la nage pour la distance de cent verges, style papillon. Son temps fut d'une minute, une seconde et neuf dixièmes.

CLEVELAND (PA)—Les Browns de Cleveland, sans quart arrière depuis la retraite de George Ratterman anciennement des Alouettes, ont envoyé six joueurs au club Green Bay Packers en retour pour le quart arrière Bobby Garrett et Roger Zatkoff, un joueur de ligne. Les Browns espèrent que Garrett remplacera adéquatement Otto Graham. Ce dernier avait été remplacé par Ratterman l'an dernier.

Lanceurs probables

New-York (P A) — Lanceurs probables pour les joutes de samedi dans les ligues majeures. Record pour 1956 entre parenthèses.

LIGUE AMERICAINE

Baltimore à Washington— Johnson (9-11) vs Pascual (6-18);

Cleveland à Détroit — Wynn (20-9) vs Lary (21-13);

Kansas City à Chicago — Morgan (6-7) ou Host (0-0) vs Donovan (12-10);

New-York à Boston — Larsen (11-5) vs Nixon (9-8).

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à Brooklyn —Friend (17-7) vs Podres (0-0);

Philadelphie à New-York — Haddix (13-8) vs Wrothington (7-14) ou Barclay (0-0);

Chicago à Saint-Louis —Kaiser (4-9); vs McDaniel (7-6);

Cincinnati à Milwaukee —Lawrence (19-10) vs Crone (11-10).

AMATEURS de COURSES

DECOUPEZ CECI !

Horaire des autobus 1957

PARC RICHELIEU

DEPART	Sem.	Dim.	RETOUR
1—Boul. Monk et Jolicoeur	7.00	12.45Via:	N.-Dame - Craig -
5e Avenue et Verdun	7.05	12.50	St-Antoine - Atwater Centre - Verdun
D'Argençon et Centre	7.10	12.55	- 4e Avenue - Bridge
St-Jacques et Atwater	7.15	1.00	- Jolicoeur - Boul.
Carré Chaboillez	7.20	1.05	Monk.
Delorimier et N.-Dame	7.25	1.10	
2—Elmhurst Loop	6.45	12.30Via:	N.-Dame - Craig -
Sherbrooke et Girouard	6.50	12.35	Delorimier - Dorchester - Guy - C.-des-Neiges - Queen
Queen Mary et Décarie	7.00	12.45	Mary - Décarie - C.-
Queen Mary et Côte-des-Neiges	7.05	12.50	St-Luc - Girouard -
Via Atwater - Dorchester			Sherbrooke - à Elm-
Delorimier et N.-Dame	7.25	1.10	hurst.
3—Carré Philip	7.15	1.00Via:	N.-Dame - Craig -
Via Dorchester			Beaver Hall - Carré
Delorimier et N.-Dame	7.25	1.10	Philip - Dorchester à Atwater.
4—Bernard et Park	7.00	12.45Via:	N.-Dame - Broad-
Mt-Royal et Park	7.10	12.55	way - Sherbrooke -
Pine et Park	7.15	1.00	St-Denis - Ave des Pins - Ave du Parc
Via Pine - St-Denis			à Bernard.
Cherrier à Papineau et Sherbrooke	7.25	1.10	
5—Park et Jean-Talon	6.50	12.40Via:	N.-Dame - Geo. V -
Drolet et Bélanger	6.55	12.45	Hochelaga - Frontenac - Mont-Royal -
Bélanger et Iberville	7.05	12.55	Iberville - Bélanger - Drolet - Jean-
Mt-Royal et Iberville	7.10	1.00	Talon à ave du Parc.
Via Mt-Royal - Hogan			
Hochelaga - J.-d'Arc			
Ste-Catherine et Pie IX	7.20	1.15	
6—Ahuntsic	6.40	12.30Via:	N.-Dame - Viau -
Via Henri-Bourassa			Ste-Catherine - Pie
St-Hubert - Fleury			IX - Jean-Talon -
Berri et E.-Journeault	6.50	12.40	Saint-Denis - Crémazie - Lajeunesse -
Via St-Hubert			
Crémazie et St-Denis	6.55	12.45	Fleury - St-Hubert -
De Castelnau - Drolet -			Henri-Bourassa -
Jean-Talon et St-Denis	7.05	12.55	Ahuntsic.
Jean-Talon et Pie IX	7.15	1.05	
Ste-Catherine et Pie IX	7.30	1.20	
7—Craig et St-Denis	6.50	12.45Via:	N.-Dame - Delori-
Palais du Commerce	7.20	1.05	mier - Dorchester -
Via Ontario - St-Hubert			Saint-Denis à Jean-
Dorchester			Talon.
Delorimier et N.-Dame	7.25	1.10	
8—Papineau et Sherbrooke	7.20	1.15Via:	N.-Dame - Papineau à Beaubien.
9—Décarie et McDonald	6.40	12.45Via:	N.-Dame - Pie IX -
Via Décarie - Collège			Saint-Joseph - Saint-
Ste-Croix - Boul Graham - Jean-Talon - St-			Denis - Bélanger - Saint-Vallier - Jean-
Denis Cherrier			Talon - Graham -
Papineau et Sherbrooke	7.15	1.00	Sainte-Croix - Collège Décarie - McDonald.

Nouvelles judiciaires

La Ville conteste la demande d'injonction

La Ville a présenté la contestation écrite de l'injonction demandée contre elle pour empêcher d'agir l'Office de l'habitation salubre jusqu'à ce qu'un jugement final intervienne sur la question de l'existence légale de cet Office et de la validité du bill 58.

La Ville prétend que les quatre contribuables qui demandent cette injonction n'ont pas d'intérêt distinct de celui de tous les autres contribuables de Montréal. Et, toujours selon les avocats de la Ville, comme la loi exige un intérêt particulier pour qu'on puisse obtenir une injonction, cette demande serait donc futile et vaine à sa face même.

Me Lucien Tremblay, C.R., représente la Ville dans cette affaire tandis que Me Alfred Tourigny, C.R., représente les demandeurs Lucien Saulnier, Leslie Flynn, John E. Lyall et Jean Guillet.

La cour entendra cette cause le 24 avril prochain.

Mandamus contre Ville St-Martin

Le juge Arthur I. Smith de la Cour supérieure a ordonné à la municipalité de Ville St-Martin d'émettre un permis de restaurant au nom de Margaret Ivanicki.

Mme Ivanicki dont le mari est malade et ne peut travailler avait demandé un permis de restaurant pour l'année 1956-57 et la municipalité l'avait refusé prétextant un règlement qui voulait limiter à quatre le nombre des restaurants et la convenance d'accorder la priorité à un résident de l'endroit.

Dans son jugement le juge a fait remarquer que le règlement invoqué avait été passé après la demande de permis et il a conclu que la municipalité avait agi d'une manière arbitraire, illégale et discriminatoire et en conséquence lui a ordonné d'émettre un permis en faveur de Mme Ivanicki dans les quinze jours du jugement.

Jeu de bagatelle et maison de jeu

Le juge Ernest Simard de la Cour municipale a rendu jeudi un jugement condamnant M. Emile Fontenelle à payer l'amende pour avoir tenu une maison de jeu.

Le 14 février dernier on avait saisi chez lui un jeu de bagatelle ou machines à boules. Apres une longue preuve et une étude attentive des dépositions le juge est venu à la conclusion que le hasard avait une très grande part dans l'utilisation de cette machine et qu'en conséquence elle tombait sous les dispositions de code criminel.

Ce jugement du juge Simard est le premier depuis la décision de la Cour suprême déclarant que les machines à boules sont des appareils à jeu au sens pénal de cette expression.

Les avocats de M. Fontenelle, Me Raymond Daoust et Claude Danis ont déclaré qu'il en appelleraient de ce jugement.

Ici et là au Palais

Les trois hommes qui ont commis un vol de $14,000. à la Caisse populaire de St-Ambroise lundi après-midi ont comparu jeudi dernier.

Réal Hamel, 23 ans, François Perreault, 29 ans et Georges Tremblay, 28 ans se sont déclarés non coupables à l'accusation portée contre eux. Leur procès a été fixé au 26 avril et il devront attendre cette date en prison car ils n'ont pu obtenir d'être libérés sous cautionnement.

Jeudi le juge Gérald Almond a renvoyé la plainte d'assaut que M. Ben Lubin avait logée contre M. John Simkovitz.

Selon les témoins entendus, le 27 mars dernier comme M. Simkovitz, ingénieur en électronique, sortait de son bureau de la rue Common accompagné de M. Léo Henry celui-ci lui a dit en riant de fermer la porte afin d'empêcher les rats et les souris de sortir. M. Lubin, le plaignant, qui a une taverne au-dessus du bureau de M. Simkovitz se trouvait alors tout près de la porte et en entendant cela il dit en s'adressant à M. Simkovitz : "Le seul rat que je connaisse n'a que deux pattes. Et il se serait alors mis à l'insulter le traitant d'Allemand et d'assassin des Juifs. M. Simkovitz qui n'est même pas Allemand n'a évidemment pas beaucoup aimé cela et s'est mis à le repousser sans toutefois le frapper. Et il aurait alors reçu un crachat au visage.

En face de ces témoignages unanimes de la part de la défense, le juge n'a pas cru la version de M. Lubin qui prétendait qu'il avait été frappé au visage et qu'il avait dû se faire soigner par le médecin.

-0-

Une salle d'audience dont l'acoustique est mauvaise, un greffier qui ne parle pas fort, et un accusé qui est sourd que voulez-vous de plus pour qu'on n'y comprenne rien.

La conjonction de ces éléments a détendu pour un moment l'atmosphère morne et triste de la Cour des comparutions. M. Geo. Robert, un grand gaillard de six pieds comparaissait devant le juge René Théberge sous l'accusation de refus de pourvoir. Le greffier avait beau essayer de réveiller sa torpeur officielle pour parler plus fort, l'accusé n'entendait rien.

Après quelques essais infructueux, il a fallu qu'un lieutenant de la police provinciale s'égosille à côté de lui pour qu'il saisisse la nature de l'accusation. M. Robert s'est alors déclaré non coupable et son procès a été fixé au 25 avril.

-0-

Jeudi 33 propriétaires de restaurants de Montréal comparaissaient devant le juge René Théberge et se reconnaissaient tous coupables de l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu. Ces jours derniers la police provinciale a opéré des perquisitions à leurs divers établissements et y a saisi diffédentes sortes de jeux de bagatelle à 5 sous.

Le juge les a tous condamnés à $25.00 d'amende chacun.

MAGASIN A LOUER

Magnifique emplacement pour barbier, bureau d'affaires, etc. 4808 rue Christophe-Colomb, coin Gilford. — S'adresser à : 1059 rue Gilford.

Encouragez nos annonceurs

"De la basse . . .

(Suite de la page 13)

d'assistance de toute nature (ce qui représente des centaines de cas à chaque jour) et il doit le faire en tenant compte des barèmes établis par le Comité exécutif et des exigences de la Loi d'Assistance Publique qui relève des indigents."

On a parlé à ma connaissance, de la province et des besoins réels de dire M. DesMarais, qu'une demoiselle Alice Ringuet de "La Société d'assistance sociale aux familles", organisme subventionné par la Fédération des Oeuvres de Charité canadienne-française, avait fait de la politique avec les cas de certains indigents qui reçoivent de l'assistance publique. Cette personne a téléphoné à M. Osé Ménard, de la rue Coursol, pour lui dire que son allocation allait être diminuée et lui suggéra de voir le conseiller Croteau pour voir à cela. Dans une autre conversation téléphonique avec M. Ménard, la même personne lui déclara que l'affaire avait été arrangée et qu'il serait peut-être sage d'appeler ce conseiller pour le remercier.

Ces faits me portent à croire que les critiques de ce conseiller contre le service du Bien-Etre social avaient été préparées de longue main et constituent une manifestation de vile politicaillerie.

Le président DesMarais a de plus déclaré que: "Jamais les pauvres et les miséreux de notre ville n'ont été mieux traités que depuis que le directeur Charles Renaud a réorganisé le service du Bien-Etre social de la cité. M C. Renaud est incontestablement l'un des meilleurs directeurs de services de la cité et son dévouement inlassable et sa grande compétence lui ont valu depuis longtemps le respect et l'admiration de tous. Je sais que M. Renaud iouit de la confiance des membres du conseil municipal, et les insinuations malveillantes de ce conseiller n'amoindriront pas l'estime dont le directeur Renaud iouit dans tous les milieux bien informés.

Déclaration de Lucien Croteau

Voici la déclaration faite par M. Croteau à la suite de celle de M. DesMarais:

"J'ai pris connaissance des explications fournies par le directeur du bien-être social, monsieur Charles Renaud, relativement à la plainte que je formulais à l'effet que de nombreuses familles subventionnées par le bien-être social recevaient des allocations réduites considérablement à la suite d'une augmentation de la pension aux mères nécessiteuses par le gouvernement provincial. J'ai pris aussi connaissance des commentaires du président du Comité exécutif, monsieur Pierre DesMarais, à ce sujet.

"La lettre de monsieur Renaud et les commentaires de monsieur DesMarais sont une admission et une affirmation de l'état de chose déplorable que j'avais signalé. Il est exact, d'après eux, que de nombreuses familles ont eu à souffrir d'une diminution substantielle de leur allocation. On nous apprend aujourd'hui que ceje n'est là qu'une situation temporaire. Pourquoi ne pas en avoir averti les familles immédiatement et d'ailleurs pourquoi ne pas avoir réglé les situations avant d'effectuer les coupures qui auraient pu dans ce cas être évitées?

"Le président du Comité exécutif déplore le fait que certaines gens recommandent aux familles infortunées de s'adresser à moi lorsqu'elles sont dans le désarroi. Je me suis acquis la réputation, depuis mes nombreuses années à l'hôtel de ville, de toujours m'occuper activement des cas pénibles qui m'ont été soumis. Aujourd'hui, on voudrait m'en faire un reproche. Si les familles éprouvées s'adressent de préférence à moi, c'est qu'elles ont confiance que m'occuperai de leur sort."

Fin de semaine . . .

(Suite de la page 2)

heures, la messe tardive, la grand-messe où les messieurs sont en complets beiges ou gris pâle, où les dames, en mantilles de dentelle ou coiffées à la mode de Paris, agitent des éventails et arborent de larges sacs à main au fermoir d'écaille de tortue. Les femmes du peuple portent robes de coton blanc ou largement fleuri, et des chapeaux du pays, relevés en bateaux à moins que ce ne soit un madras ourlé parfois d'un jour de fantaisie. Le drapeau national est arboré dans le choeur, les autels sont décorés de roses et de feuilles de palmiers, les chants, sans apprêt, s'échappent de goslers que n'éraillent pas les laryngites canadiennes.

Et puis chacun retourne chez soi et c'est le grand silence sur la ville et le bourg, le grand silence jusqu'au déclenchement de la partie de football, jusqu'au premier cocorico dans les **gaguères.** Tout le long de la semaine, les parieurs ont rêvé de cette journée de revanche ou de rebondissement de la chance qui les groupera dans l'arène rustique. Car le combat de coqs reste toujours la passion populaire des Haitiens.

La **gaguère** est une caille assez vaste, coiffée de chaume, faite de lattes entrelacées et non crépies. A l'intérieur, un plancher de terre pattue et des gradins de bois brut. Au centre, l'espace libre où s'affronteront les combattants. Du plafond, pend une ficelle à laquelle s'attache une bouteille de **clairin**, l'alcool grossier tiré du jus de la canne à sucre. Chaque dimanche, on y amène les oiseaux, petits et nerveux, arborant des queues noires, vertes ou rousses et des ergots éperonnés à coups de canif. Tout autour des duellistes, du plafond au ras du sol, se superposent des têtes crépues, des prunelles étincelantes, des dents agressives, des mains qui s'agitent et des pieds qui trépignent. C'est un vacarme de jurons, d'éclats de rires, de provocations et de répliques à s'en boucher les oreilles.

Les promoteurs s'amènent, le champion sur le poing, salués par un tonnerre d'applaudissements. Le juge, au milieu de l'arène, décroche la bouteille de clairin et la leur tend. A même le goulot, ils se servent une généreuse rasade qu'ils soufflent sur la tête, la poitrine et le dos des gladiateurs emplumés, sous les ailes aussi afin de les mettre bien en forme. Pendant ce temps, on a ramassé les paris.

— Vingt centimes... cinquante centimes, oui !

— Une gourde. Quatre gourdes! S'il perd, celui-là, sa famille sera sans ressources pour une ou deux semaines, et sa femme, qui a promis, pour sa chance, deux **pétoches** à Saint-Antoine, trimera plus dur encore... Mais on a l'habitude, pourquoi s'en faire ?

Un coup de cloche. Les deux coqs se font face et se mesurent du regard. Ils hésitent et soudain se ruent, frappent, bondissent, reculent, écorchent. Les ergots raclent la terre qui vole en poussière avec les plumes, les crêtes se déchirent, le sang gicle, les becs avinés poinçonnent les gorges frémissantes pendant que, dans une frénésie de plus en plus accentuée, battent les paumes s'exorbitent les yeux et s'éraflent les gosiers dans l'atmosphère étouffante où flambent la rage de l'oiseau et la passion de l'homme.

Un paquet de chair qui frissonne sous un bec qui se retire et s'enfonce pour la dernière fois, des plumes qui s'éparpillent. Des visages frigides, des yeux fixes, des lèvres qui se soudent alors que les parieurs heureux se dressent, pirouettent, vocifèrent et s'embrassent dans un délire de satisfaction.

Ainsi se termine le premier combat, suivi d'une demi-douzaine d'autres, selon la quantité de coqs amenés au tournoi.

Autour de la **gaguère,** devant leurs petites tables basses ou assises à même le sol, les vendeuses de kola, d'orange ou de ce **trempé** fait d'écorces macérées dans l'alcool, les vendeuses sourient. Le dimanche est beau, l'assistance est nombreuse, elles savent qu'elles feront des affaires d'or.

Avec le retour des ténèbres, pendant que les enfants s'endormiront, un collier de sueurs dans les plis de leur cou, les tambours et les sarabandes reprendront possession de la nuit. Au fond du ciel, **Bayacou,** la Vénus des astronomes, sourira mystérieuse comme la Joconde, pendant qu'un sorcier, **houngan, bocor, papa-loa ou père-savane,** grand vendeur de fétiches, de talismans et de maléfices, empilera ses gourdes crasseuses. Car si le matin est à Dieu, les heures nocturnes reviennent au prince du mensonge. Et le **pauv'diab'** des mornes, celui des hameaux perdus comme son frère qui dort à la belle étoile non loin des quais ou qui étouffe dans les taudis, le **pauv'diab',** où qu'il soit, retrouve en lui tous les atavismes de ses pères. Cet Africain, transplanté par le négrier dans les colonies des blancs, a conservé ses crédulités et ses terreurs, celles de l'invisible surtout. Il ne faut avoir contre soi aucun être surnaturel, alors sacrifions au Seigneur oui, avec des chants, des rites, des démonstrations impressionnantes, mais aussi faisons à Satan sa part et les divinités vaudouesques, Erzulie, Loco et Ogoun seront apaisées.

Pourquoi vous scandaliser ? **" Chaque chien licher tête, zoteil' les-li, genre li connait."** Chaque chien, n'est-ce pas, se lèche à sa façon ? Et puis **" Z affé' cabrit' cé pas zaffé' moutons ".**

Ainsi pensent Condé, Massillon, César, Virgile, Cincinatus, Prophète-Daniel, Mathusa'em, Apollon et Jupiter... ainsi pensent tous ces braves gens qui portent sur leur nuque noire, le poids de ces prénoms historiques qui faisaient rêver une marraine ou un aieul épris d'une inconsciente mégalomanie. Ainsi pensent, à leur tour, ces mulâtresses et ces moricaudes, ces négrillonnes qu'une maman, lasse d'augmenter le chiffre de sa postérité, a baptisées **Soifaite, Asséfille ou Cétoute.**

Nos façons à nous de vivre et de penser, ils ne les ont qu'écumées, si je puis dire, gardant intact le trefonds racial. De même que, dans leur langue savoureues, ils ont confit l'esprit subtil du Blanc avec la sagacité primitive du Noir. Amateurs de ces proverbes qui font image, dont une collection pourrait, à elle seule, servir de thème à une conférence, ils ont fait de nos propres expressions ces petits bibelots typiquement haitiens. Ainsi vous disent-ils, pour mieux parfumer leur hospitalité : **" Zanmis zanmis, cé zanmis-nous."** Traduction créole sous laquelle vous reconnaissez : " Les amis de nos amis sont nos amis. " Ou bien : **" Main aller, main vini, zanmis durer longtemps."** Façon délicieuse d'exprimer : " Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. " Et puis n'essayez pas de les épater. **" Cheveux-soie, pas l'argent. "** Tout ce qui reluit n'est pas or.

Un jour viendra où, peu à peu, par les routes asphaltées, élargies, redressées, la civilisation américaine ayant achevé de maquiller Port-au Prince, s'infiltrera, à grands coups de klaxons, dans les bourgs et les hameaux. Le créole, si harmonieusement francisé par les missionnaires de la vieille Bretagne, s'alourdira d'anglicismes. Une fin de semaine en terre d'Haiti sera peut-être un de nos week-end sans pittoresque qu'aucun écrivain n'aura le plaisir de découvrir pour l'amusement ou l'intérêt culturel de ses lecteurs.

Ah ! s'il était possible que la civilisation se contente d'arracher les âmes aux ténèbres et les corps aux fléaux de la misère et des épidémies !

Haiti sans petites cailles au capuchon de chaume, sans bourriques résignées dans les défilés des chemins de montagnes, sans paysannes coiffées de leurs grands paniers à provisions, sans joueurs de dés sur les seuils, sans incantation de tambour dans le mystère des nuits, sans tout cela, riche et miséreuse, sage, légère et paradoxale Haiti, comment pourrait-on rêver de retourner, un jour, se b'ottir dans le rayonnement doré de ton soleil?

POURQUOI TRAINER

des troubles de

Mauvaise circulation!

quand la vie pourrait vous être si agréable...

Quel est votre trouble ?

Renseignez-vous sur cette nouvelle invention du Dr. D'Arsonval, Paris, France, (appareil unique) qui a donné tant de satisfaction depuis 12 ans, et VOTRE VIE DE MISERE SERA FINIE, c'est là que vous trouverez la VRAIE JOIE DE VIVRE !

Medico-Pulsator ne travaille pas en surface comme tous les vibrateurs, mais il travaille en profondeur, et c'est ça qui fait sa force.

MEDICO-PULSATOR

(110 V.)

PALAIS DU COMMERCE

1600, rue Berri — Local 3

HA. 5770 — Montréal

Ecrivez-nous pour avoir de plus amples renseignements ou téléphonez pour avoir une démonstration gratuite à votre domicile.

PROJECTEURS 16MM. R.C.A. - ECRAN 30 PIEDS

INSTALLATIONS EN 16 MM., "UNIQUE" AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS !

SPECIFICATIONS...

• TYPE DE PROJECTEURS

R.C.A., 400 SUPER, MODELE SENIOR, 2 OBTURATIONS PAR IMAGE (+ 30%) LAMPE 750 WATT, AMPLIFICATEUR "HAUTE-FIDELITE" DISPOSITIF "SUPER-LUMINEUX".

• TYPE D'ECRAN Format 15' x 30'

RADIANT, EN PERLES DE VERRE, NOUVELLE TOILE "UNIG-LOW" GRANDE LUMINOSITE ANGULAIRE, FIXE AU PLAFOND, LE ROULEAU SE DEROULE A MEME LA TOILE, PERMET AINSI PLUS DE RIGIDITE, DISPONIBLE EN LARGEURS DE 14' — 16' — 18' — 20' — 22' — 24' — 28' — 30' — 40'.

• TYPE DE LENTILLES

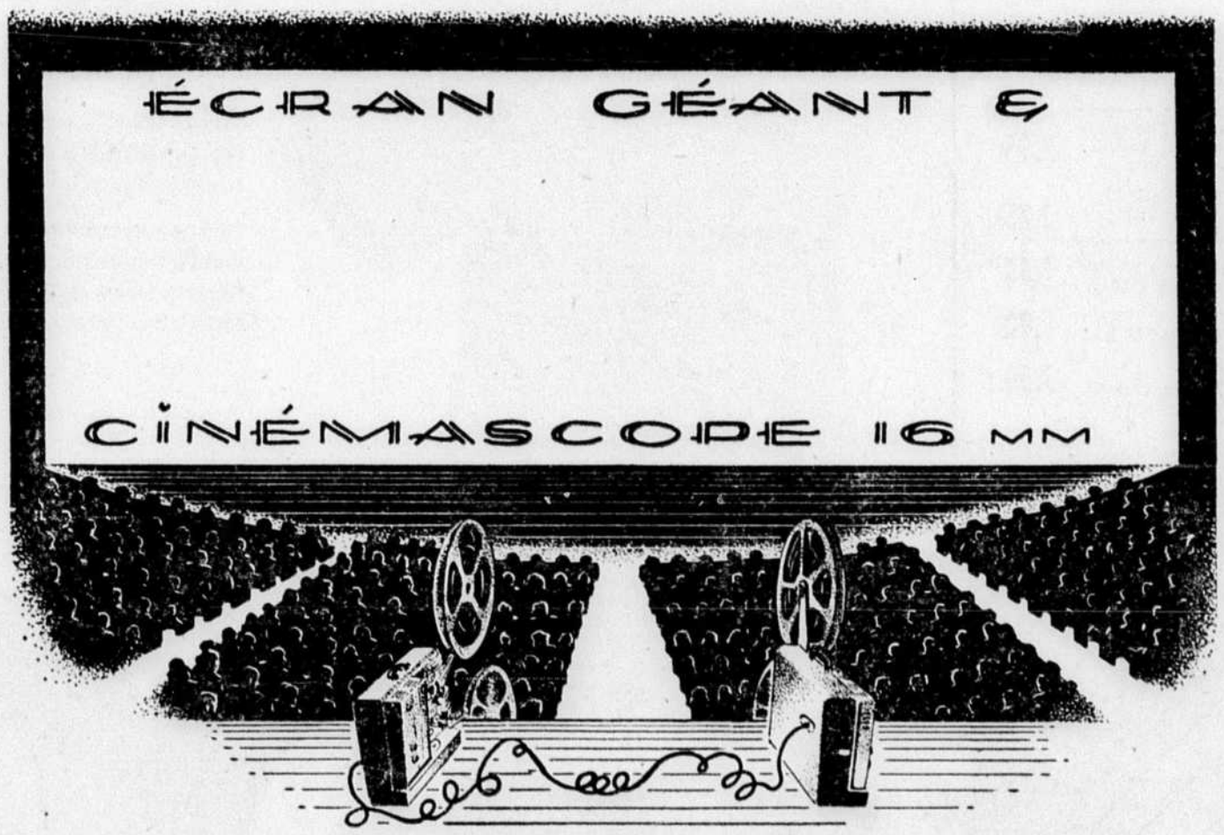
PANAVISION, MODELE "PANATAR" DE GRAND D'AMETRE, ASSURANT PLUS GRANDE LUMINOSITE ET NETTETE IMPECCABLE D'UN COTE A L'AUTRE DE L'IMAGE. PERMET EGALEMENT DE PROJETER LE FILM REGULIER EN FORMAT "GEANT" EN TOURNANT UN BOUTON.

• FORMAT DE FILM...

16MM. "CINEMASCOPE" MAINTENANT DISPONIBLE EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS A DES PRIX DE LOCATION TRES RAISONNABLES. UN ECRAN DOIT ETRE ACHETE EN PREVISION DU FILM CINEMASCOPE (2.66 pour 1), FLAT-CINEMASCOPE (2 pour 1), FILM REGULIER (1.33 pour 1).

RCA

LA GRANDE MARQUE DE "REPUTATION MONDIALE" OFFRE UN PROJECTEUR DONT LES CARACTERISTIQUES SONT INCOMPARABLES. OPERATION TRES SILENCIEUSE. HUILAGE SCELLE, MOTEUR A INDUCTION, PROJECTION THEATRALE 2-3 OBTURATIONS, AMPLI. "HI-FI", GARANTIE D'UN AN SANS CONDITION, (SI ACHETE DE SUPERFILMS INC.)



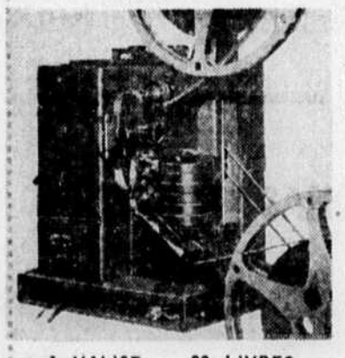
-IMPORTANT-

QUELLE QUE SOIT VOTRE SALLE, NOUS POUVONS Y INSTALLER UN ECRAN PANORAMIQUE, MODELE TRES PRATIQUE, VOUS PERMETTANT DE REPRODUIRE LE FILM 16 MM. REGULIER EN PLUS GRANDE PROJECTION, EN TENANT COMPTE QUE, TOT OU TARD, VOUS POURREZ FACILEMENT PROJETER DU "CINEMASCOPE", LEQUEL DEVIENT TRES POPULAIRE.

INSTALLATIONS, TEL QU'ILLUSTRE...

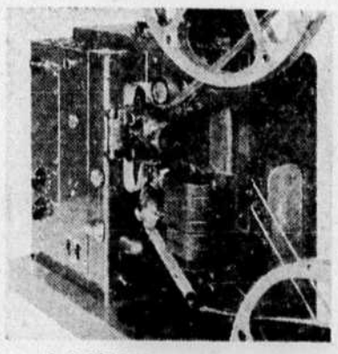
• MONTREAL : CENTRE ST-STANISLAS DE KOSTKA RUE LAURIER EST
• BIC-RIMOUSKI : CENTRE PAROISSIAL
• GODBOUT, Côté Nord : CENTRE-PAROISSIAL

JUNIOR 400



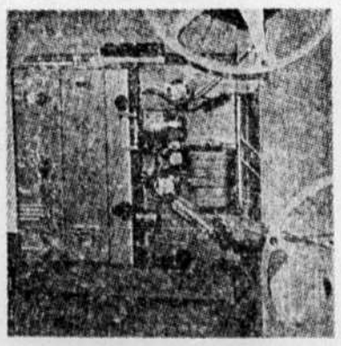
1 VALISE — 20 LIVRES
Pour classe, salle moyenne, missions commerce et industrie, chez soi.

SENIOR 400



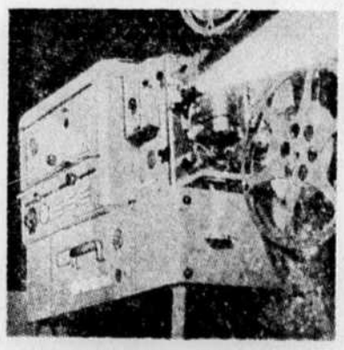
2 VALISES — 45 LIVRES
Pour classe, grande salle, auditorium, transformable en super.

MAGNETIQUE 400



2 VALISES — 55 LIVRES
Pour enregistrement magnétique, utilise film optique, mêmes caractéristiques que le Senior.

PORTO-ARC 400



5 VALISES — 200 LIVRES
Un projecteur à "arc" puissant, Manipulation et transport faciles. Projette image 40" de largeur.

LENTILLE PANAVISION

SUPERAMA-16 — $125.00
Pour le film CinémaScope, idéal pour caméra et projecteur.

LENTILLE PANAVISION

PANATAR-16 — $225.00
Pour le film régulier et le CinémaScope
Modèle exclusif !

"CONSULTEZ DES EXPERTS SPECIALISES"

AGENT EXCLUSIF...
• REPRESENTANT DIRECT DE "RADIANT", CHICAGO
• SERVICE TECHNIQUE

SUPERFILMS, INC.

...PROJECTEURS R.C.A.
• REPRESENTANT DIRECT DE PANAVISION INC., HOLLYWOOD
• REMISES SPECIALES AUX INSTITUTIONS

1275 RUE HODGE — ST-LAURENT — MONTREAL - 9 — Riverside 8-7094 SOIR REgent 7-8501

En rectifiant l'histoire

La science créera-t-elle une vertu synthétique?

par Michel PIERRE

Ca fait des siècles que, doctoralement, les prophètes disent : "Nous sommes à un tournant de l'histoire". C'est à croire que nous tournons en rond depuis Adam ; ce qui est bien possible. Auquel cas, il serait peut-être temps de filer droit.

Si nous nous mêlions d'être prophète, ainsi dirions-nous que l'histoire, enfin, entre sur la ligne droite.

L'histoire a été dans les mains de ceux qui emplissent les pages de manuels (d'où les virages constants). Pierre Gaxote, royaliste démocratisant l'histoire, a conté l'Histoire des Français, au lieu de l'Histoire de France: ces Français qui n'étaient ni rois, ni généraux, ni papes, ni même fermiers généraux, mais qui les subissaient.

Au fait, les subissaient-ils ? C'est à peine s'ils s'apercevaient de leur présence et de leur action. On ne saurait parler de participation à l'histoire lorsque l'inconscience va aussi loin. Les personnages d'Aristophane sont bien loin d'incarner les héros tels que nous voudrions que soient les hommes du Grand Siècle. Cette épouvantable guerre de Cent ans, elle se termine sous les yeux d'un bourgeois de Paris pour qui le départ des troupes d'occupation, Jeanne d'Arc, Charles VII sont parfaitement étrangers à ses préoccupations, comme en témoigne le Journal qu'un de ces bourgeois nous a laissé. Et ce siège de 1871, cette Commune à Paris ? C'est encore le journal d'un bourgeois qui nous révèle l'indifférence où il les tenait.

Cette masse brutale des événements, ces grands hommes qui dominent l'histoire ne comptaient pas comme "client" — au sens latin du mot — l'homme du commun. A plus fort raison, le paysan qui subissait parfois seulement les vagues mourantes des grands évènements. Une grêle de printemps importait plus au paysan de Saintonge que la Révolution française.

Dans cette étrange Histoire, on ne distingue le peuple touché par elle que dans le sang d'Agrippa d'Aubigné ou la quiétude égoïste des Bucoliques de Virgile.

Nous prétendons que l'histoire prend soudain un cours nouveau. Nous prétendons du même coup que l'homme du commun qui subit l'histoire de 1957 a également une attitude tout à fait nouvelle envers elle.

Car l'histoire est désormais tributaire de la science et de ses applications. Et l'homme du commun, lorsqu'il a goûté au fruit de la science, ne peut plus échapper au cercle magique qui fait de lui un client, un fournisseur, un participant. Jamais l'homme n'a été dépendant des faiseurs de l'histoire — qu'ils aient été César ou Savonarole — comme il l'est de ce maître protéiforme de notre univers : la science, la technique, l'évolution des connaissances pratiques.

Si Napoléon avait fait la Retraite avec le chariot à vapeur de Cugnot...

D'ailleurs, ce n'est pas si nouveau. La découverte de la boussole a fait découvrir l'Amérique et la volonté des gouvernants ne pouvaient r i e n contre ce fait : un continent nouveau. Il serait également intéressant d'analyser les raisons techniques qui ont acculé Napoléon à poursuivre ses conquêtes. Néanmoins ces impératifs pouvaient être niés par des esprits plus ou moins avertis : Voltaire a qualifié de "trente arpents de neige" la terre qui allait devenir la "puissance du XXème siècle". Napoléon conservait la foi en la pensée de l'homme alors qu'il a négligé l'automobile à vapeur qui, précédemment et par accident, avait défoncé un mur de pierre: transport et destruction, il y a de quoi s'étonner qu'un maître de la guerre ne se soit pas senti "obligé" d'accepter cette invention.

De nos jours, l'impératif des applications de la science et de la technique se fait sentir non seulement chez les gouvernants, mais chez la plus humble ménagère. Qui mène la guerre, du général et du technicien de laboratoire ? Qui empêche la guerre, du président de la République X et du fabricant de bombes de la République Y ?

Que l'invention du moteur à explosion soit à la source de la doctrine Eisenhower pour le Proche-Orient, il n'est que d'en trouver le dénominateur commun : le pétrole. Nous sommes loin, quoique en filiation directe, de la recherche d'une route pour l'importation des épices qui a conduit l'histoire à un de ses plus importants virages. Si l'on superpose les cartes de géographie politique, on voit ainsi évoluer les impératifs qui ont amené les changements.

Admirons la modestie de ces maîtres du commerce et de l'industrie qui n'ont point souhaité que leurs noms prédominassent, dans les manuels d'histoire, sur les noms des princes et des généraux. Et rêvons un instant qu'ait été découverte un siècle plus tôt telle matière synthétique : il y aurait peut-être eu une guerre de moins sur quelque point du globe.

Mais voici que les techniques nous obligent à une tout autre vertu que la modestie : la charité. Car tout ce que les nations favorisées accomplissent afin de secourir les moins favorisées — ces proies d'hier — c'est pour tenter de nous faire considérer par eux comme des frères. L'isolationisme américain a craqué, contre le gré même de bien des chefs, sous des impératifs économiques. Mais on aurait pu, à la rigueur, imaginer une petite économie fermée aux frontières et jouissant, précairement, de ses biens. Ces biens sont compromis maintenant par un engin de laboratoire fonçant des lointains horizons. Sans y voir systématiquement une direction nouvelle de l'histoire, la primauté de la recherche d'énergie par rapport aux matières premières marque tout de même une étape. Significatif aussi de l'ère nouvelle, le changement complet des valeurs de ces mêmes matières premières. L'âge chimique et les produits de synthèse ont changé et changeront encore plus la face de l'industrie.

Ce que le pétrole a fait du Vénézuela, quelle découverte de produits de synthèse le fera pour d'autres pays ? Imaginons un instant que se concrétisent pratiquement deux découvertes: la culture sans terre et la reproduction des tissus.

Les méthodes Spangenberg et Gericke permettent de faire pousser des pommes de terre sur du ciment : près de cents livres sur une verge carrée, ou du blé de 5 pieds de haut avec des épis lourds en proportion. Dans le monde entier, qui ne disposera d'un solage ferme, d'eau et de sels chimiques? Qui ne pourra avoir des serres pour faire pousser des régimes de bananes en 15 jours ?

Procédés qui deviendront d'ailleurs archaïques lorsque la science pourra reproduire la synthèse chlorophylienne sur une base industrielle : voir se former dans des cuves des amidons et sucres nutritifs à partir d'un produit chimique (hydrogène, oxygène, carbone) sous l'action du bombardement solaire et de rayons ultra-violets ainsi que d'un catalyseur. Les végétaux ne deviendront qu'un ornement et rempliront leur seule fonction d'assainissement de l'air bien que la science puisse également y suppléer.

Quant à la viande, Alexis Carrel a déjà réussi la culture d'un coeur animal. N'oublions pas, qu'en plus de protections infinies, il fallait exciser la culture si l'on ne voulait pas que l'organe se mette à se développer dans des proportions extravagantes. Cet exploit peut préfigurer le temps où le steak initial sera conservé "vivant" et se développera au point qu'on y taillera chaque année des tonnes de tranches de steak ? Haute fantaisie que ce pronostic, mais non absurdité.

Ce qui conserve encore une figure humaine à notre univers — figure plantureusement égoïste et niaise, figure crispée de faim et de haine, figure admirable de générosité ; mais toujours figure humaine, — c'est que l'homme de science, le technicien sont encore les employés et serviteurs de la finance, des gouvernements, du commerce et de l'industrie. Mais il vient déjà un temps où un gouvernement doit remettre son destin à la science : ainsi en ce qui concerne la défense nationale. Cet adjectif symbolise encore la dépendance de la science des armements.

Mais imaginons que les gouvernements et les particuliers remettent l'agriculture et l'industrie aux savants et techniciens. Voyons ce que se passe dans les fameux plans quinquennaux soviétiques. Voyons les rapports qui en sont faits.

"Lénine déjà souhaitait ardemment voir un plus grand nombre d'ingénieurs et d'agronomes prendre la parole à la tribune de nos congrès, les congrès et les conférences devenir de véritables organes de vérification des progrès de l'économie, d'authentiques écoles de l'édification économique. De ce voeu de Lénine le Parti et le peuple soviétique ont fait une réalité" a déclaré Boulganine au XXème Congrès pour le 6ème plan quinquennal 1956-1960.

Et la lecture des rapports est pleine d'enseignement, qui voient non seulement la vie économique, mais la vie sociale, culturelle, familiale et individuele dépendre de la volonté des "organisateurs". Il y a même une lutte tragique et titanesque entre le technicien inhumain qui noie les terres ancestrales par besoin d'énergie hydroelectrique et le politicien non moins inhumain qui noie un pays dans le sang pour maintenir son hégémonie.

Que le communisme devienne une page morte de l'histoire du monde, page sinistre et combien longue, c'est probable si on voit la farouche résistance d'une nombreuse humanité et la reprise de conscience d'anciens adeptes. Mais il n'est pas non plus tendancieux de croire que le libéralisme capitaliste est autant condamné. Ces constatations sont pas de nous: nous ne nous en faisons que l'écho.

Cette liberté, ce droit de vivre si chèrement conquis par l'homme, ne deviennent-ils pas fallacieux et vite aliénés alors que, d'un pôle à l'autre, la technique remet le pouvoir entre les mains de ceux-là seuls qui peuvent la maîtriser.

Le mythe de Faust est un des plus poignants qui soient. Tant qu'il s'agit de sentiments, d'idées, de croyances, l'homme peut résister à l'esclavage. Le pauvre dit non au tentateur, lors même qu'il est la proie de la faim, du froid, de la vermine. Et Dieu sait si les humanistes ont cru dans l'intégrité de l'homme qui se place sous le signe de l'esprit.

Mais Satan a réussi à faire dire à l'insatiable Faust : "Arrête cet instant qui est beau". Faust a vu s'évanouir les gloires militaires, et l'épisode de ses amours avec la belle Hélène n'a été qu'une étape. Maintenant il a une oeuvre à accomplir et il s'entoure de "techniciens" : il veut conquérir de la terre sur la mer. Maintenant, il veut organiser le monde qui l'entoure. Maintenant il n'y a plus amour et philosophie et exigence spirituelle : Il y a quasiment un "plan quinquennal". Et c'est à ce moment que Faust sacrifie Philémon et Baucis, l'innocente humanité, Faust a nié la valeur de l'homme en s'attaquant à son "plan".

Il est un plan intellectuel et spirituel sur lequel on peut juger des actes et des lois, de la course même de l'histoire. On pouvait encore récemment juger de la politique allemande et de son caractère agressif, tout en constatant les nécessités d'expansion territoriale et de développement industriel. Le temps n'est-il pas proche où cette nécessité sera à ce point absolue qu'elle rendrait le jugement de valeur absurde ? Civilisation amorale, d'ailleurs, car étant privée de toute intention d'ordre moral, il serait vain de lui voir un aspect satanique — au contraire des guerres de conquête et, plus encore, des guerres coloniales à la fois angéliques et sataniques, civilisatrices et esclavagistes.

S'il est quelque chose d'infernal, c'est la progression sans fin dans la conquête de la matière — et non plus le cercle vicieux matière-esprit. Il ne s'agit plus tant de répudier la jouissance de certains biens pour n'en être pas esclave mais de constater que la production même de ces biens accule à leur renouvellement (soit pour économie, pour parer à l'épuisement, pour distribution plus large). Ce renouvellement, la science semble y répondre sans cesse, même si notre économie actuelle met un frein pour ne pas en rendre les fruits immédiatement accessibles. A toute découverte en laboratoire correspondront donc de plus en plus automatiquement la répartition des centres industriels et urbains, les exodes de travailleurs, la création artificielle de lacs, le creusage des mines, la négation du climat et des différences ethniques, idéologiques, la négation de la personne humaine — comme il en est déjà en Russie, du moins dans la mesure où les "organisateurs" ont réussi à détruire les croyances, les us et coutumes, les manières de penser ancestrales.

Nous ne sommes plus au temps où la science semblait s'opposer à la religion. Elles font même très bon ménage. Une société légiférée et réglée entièrement par des techniciens peut fort bien demeurer religieuse.

Mais alors que la religion s'est toujours appuyée sur une vie de l'esprit, sur des idéologies, sur une pensée — comme les Mahométans et l'idéal guerrier, le Catholicisme et la philosophie, — alors que la Religion combattait l'intelligence et le coeur de l'homme ou s'y allaient — comme en témoignent encore présentement la pensée religieuse et les problèmes sociaux — mais toujours s'installait dans un homme fait de chair et d'esprit, il y a déjà un risque que l'homme devienne une m a c h i n e avec une âme, c'est à dire un être entièrement conditionné et automatisé pour ce qui est de sa vie sur terre avec une âme exempte de pensée, de réflexion, d'acceptation — de libre arbitre.

Si nos gouvernants trouvent quelque profit à ce qu'il y ait des ivrognes, voire des joueurs de barbotte et des habitués de "maisons", on peut imaginer une société mécanisée qui exige — et obtienne — la vertu. Selon la morale allemande, le nazisme a fabriqué des saints en série et le "héros du travail" soviétique a certainement les grandes vertus du travail, de la tempérance, de l'obéissance, etc. . . .

Cette science qui rend déjà esclaves dans des domaines limités les gouvernants élus par le peuple, ne va-t-elle point inventer une vertu synthétique qui rendra l'Histoire plus affreuse qu'aux plus sinistres pages d'Attila et de la Saint-Barthélémy?

AU MEXIQUE
à ACAPULCO
vous passerez des vacances inoubliables,
voyage par avion ou par train —
12 jours: $364. par avion
16 jours: $390. tout
22 jours: $412. compris
Envolées directes de Dorval à Mexico:
Adressez-vous dès maintenant à l'agence
CANADA MEXICO
400 est, Sherbrooke ch. 212
Tél : BE. 8562
Possibilité de voyage à crédit.

Au delà de l'horizon bleu

Si vous demeurez sur la pente sud du détroit Northumberland cet été, vous verrez, à peine visibles à distance, les bords embrumés de la province la plus hospitalière, à la beauté inexprimable, "le jardin des Provinces" L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

Vous pouvez découvrir cet endroit idéal facilement en auto, train, aéroplane, autobus ou par moderne transbordeur d'auto. Ici vous trouverez la détente complète, la mer tempérée pour vous baigner, le golf, les courses de chevaux, le tennis, la pêche dans les profondeurs de la mer, des repas bien apprêtés à des prix modiques. Pour plus d'informations, écrivez à GEORGE V. FRASER, Bureau du Tourisme de l'Ile du Prince Edouard, Boite N, Charlottetown, I. P. E., Canada.

ILE DU PRINCE EDOUARD
Le jardin des provinces du Canada

HOTEL **LA SAPINIERE**
VAL-DAVID
VOYAGE DE NOCES
VACANCES – REPOS
60 CHAMBRES — COTTAGES
MOTELS DE LUXE AVEC TV
Prix réduits jusqu'au 1er juin
Pour informations — Circulaires — Prix
Téléphonez sans frais (ligne directe)
UN. 6-8262

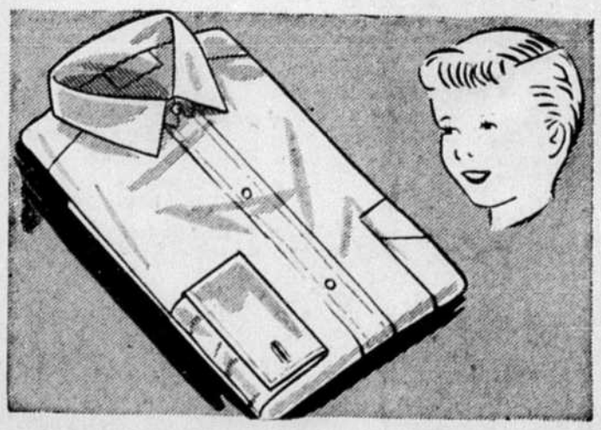
HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 à 5 h. 30
Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30
Le samedi : 5 h. 30

ARTICLES ET VETEMENTS "SCOUT"

Visitez notre comptoir "scout", vous y trouverez tout ce qu'il vous faut.

Culottes courtes en drill kaki ou marine. Tailles : 8 à 18 ans.	2.95
Chemises kaki, encolures : 11½ à 14½.	3.25
Bas kaki, pointures : 8½ à 10½.	1.60
Pointures 11 à 12	1.90
Chapeau "scout"	3.50

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 662



CHEMISES "Little Prince"

Toutes blanches en broadcloth mercerisé "sanforized", qualité supérieure. Confection soignée, poignets doubles, collet tenant à pointes courtes. Pour la Première Communion, pour cadeau à Pâques. Encolures: 11 à 14½.

3.50

boucles	bretelles	brassards
.29 à .59	.59 et .65	1.95 à 5.50
chacune	la paire	chacun

Voici le grand jour de la Première Communion. Achetez vos accessoires chez Dupuis. Ils sont de qualité et à des prix à portée de toutes les bourses. Brassards en soie ou ruban cordé ; bretelles avec pinces ou boutons ; boucles avec élastique ou pinces dans les nuances blanc, noir, marine, rouge, royal.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, CENTRE — RAYON 661

Dupuis Frères

Chez **dupuis** Frères
le magasin de la famille canadienne

PALETOTS "TWEED HARRIS" *pour hommes, jeunes gens*

Nouveaux tweeds anglais, écossais — nouveaux modèles — nouvelles teintes

Vous serez ravi de porter un de ces élégants paletots ce printemps. Ils sont distingués, confortables et de qualité durable. Coupe et confection soignée par des manufacturiers locaux bien en vue.

Vous trouverez un choix de tweeds tout laine comprenant les populaires "Harris" dans les tons de gris, beige, gris bleu, en vogue cette saison. Modèles raglan ou "slip-on", poches appliquées ou fendues, pattes rabat aux manches. — Tailles : 35 à 44. Pour statures courte, ordinaire ou élancée.

59.50

Autres paletots à 75.00, 85.00 et 110.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 610

ROBES DE CHAMBRE

Avez-vous songé au fiancé de Pâques ?

30.00

Voici le cadeau qui sera apprécié, présenté dans une jolie boîte fantaisie. Riche brocart rouge vin, vert, bleu, à motifs de tons contrastants. Large ceinturon, 3 poches. Confection soignée. Entièrement doublée de satin noir.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 620

PYJAMAS "FORSYTH"

6.95

Belle qualité broadcloth "sanforized". Rayures bleu, brun, rouge. Gilet avec pochette, boutonné devant. Pantalon élastique au dos. Coupe ample et confortable. Confection soignée. Présentation boite fantaisie. Tailles: A.B.C.D.E.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 630